

TOUJOURS UN SERVICE AFFECTUEUX

2 janvier 1987

Le *Sanathana Dharma* (la religion éternelle) qui est la base de la culture des *Bharathiyas* est l'essence des leçons démontrées dans tous les textes *Védique*. Ce *Dharma* (action juste) est la source des divers systèmes de philosophie, des codes de moralité et même de différentes formes et courants de littérature. Par ce moyen le *Dharma* a enseigné que l'homme ne peut pas vivre en paix, tant qu'il ne connaîtra pas ce qui doit être connu, tant qu'il ne rejettera pas ce qui doit être rejeté au loin, et atteindre le but qu'il doit atteindre. Le *Veda* signifie la conscience, la connaissance, la discrimination. Les quatre *Vedas* (Écritures saintes des valeurs éternelles) nous enseignent qui et quoi nous sommes vraiment et comment nous sommes en relation avec le monde autour de nous. C'est le plus grand cadeau que les *Vedas* offre. C'est la fin de toute recherche, le but de toute recherche scientifique.

La connaissance est le couronnement de la découverte de la vérité. La Vérité qui survit au passé, au présent et au futur reste inchangé. *Sathyam, Jnanam, Anantham* « *Sathyam* (vérité) et *Jnanam* (sagesse spirituelle) sont *Anantham* (sans fin) ». Elles sont éternelles et sans limites. Les *Vedas* sont les expressions vocales des deux. Pour considérer les *Vedas* comme une littérature ou une poésie, c'est les dévaluer. Les hymnes *Védique* ne sont pas prévues pour le culte vide par les rituels. Elles ont été enregistrées par les sages pour aider, pratiquer et expérimenter. Les sages ont reconnu ce facteur et donc, les *Vedas* ont survécu sans être alternés jusqu'à aujourd'hui. Leur pratique est devenue des *Yajnas* (rituels sacrificatoires). Leurs prières sont devenues des chants.

Les trois outils pour la conscience

La parole, le mental et le souffle sont les trois instruments les plus essentiels pour l'adoration, la conscience de la vérité et la connaissance. Parmi les *Vedas* le *Rig-Veda* met en évidence la parole ; le *Yajur-Veda* met en évidence le mental ; le *Sama-Veda* met en évidence le souffle. Tout comme ces trois éléments infiltrent le monde, les trois *Vedas* révèlent le triple principe cosmique qui est la réalité de chaque atome dans l'univers. Ils font cela dans un langage simple, en utilisant une compréhension facile et des métaphores. Les *Vedas* prescrivent les cérémonies, les rites, les rituels et les actions nécessaires pour la prospérité et le progrès de l'humanité, ici et après.

Le corps a besoin d'un deuxième principe pour le guider, mais ce principe, l'*Atma* (l'Esprit éternel) est Un sans second. Quand l'attention est détournée du complexe « corps – mental - sens » la splendeur de l'*Atma* devient plus lumineuse et plus brillante. Le corps cherche à recueillir et à posséder ; l'*Atma* cherche à donner et à démontrer la lumière, l'amour et la grâce. L'attachement à *Upadhi* (la gaine) c'est le plus grand obstacle pour le *Samadhi* (la communion avec la Divinité) qui est l'objectif ultime de l'aspirant spirituel. La sagesse se lève quand l'homme réalise que le corps, qu'il considérait comme étant à

lui, est compris comme étant seulement une habitation provisoire et un fardeau qu'il a assumé à cause de l'ignorance.

Secret de l'inaction dans l'action

L'activité trouve la réalisation quand la sagesse naît. Le *Karma* (activité sanctifiée) est le chemin par lequel *Jnana* (la sagesse spirituelle) est atteinte. Et, la sagesse dans l'action est le *Karma* le plus élevé. L'activité valable doit avoir comme résultat la purification du mental. Par conséquent, personne, pas même un reclus ou un moine ne peut renoncer à s'engager dans de bonnes actions. Ces actions doivent commencer spontanément et ne doivent pas laisser aucune trace d'orgueil dans le mental. Ni ne devrait y avoir aucun attachement au résultat de l'action ou encore mourir d'envie d'une réclame pour soi. Le renoncement doit être la seule source de joie. *Thyaga* (sacrifice de soi) est le vrai *Bhoga* (plaisir) pour le *Sanyasin* (l'ascétique). La *Gita* recommande « l'inaction dans l'action » et affirme que « l'inaction est l'action la plus rentable » pour ceux qui tente d'obtenir la paix suprême. Cette attitude est appelée *Karma Sanyasa* (non-attachement à l'action). L'action ou l'activité est généralement associée au corps seulement, mais le mental est également occupé avec le monde.

Seul l'*Atma* est le témoin qui n'est pas affecté. Ainsi, le secret de « l'inaction dans l'action » se situe en prenant refuge dans l'*Atma* et en reconnaissant que tous les êtres vivants sont fondamentalement l'*Atma*.

Seule la sage action pour la promotion de la paix et de la bonne volonté dans la communauté humaine est valable sans considération du Je et du moi. L'ego s'est profondément enraciné dans l'homme pendant les innombrables vies précédentes. Il se développe rapidement dans cette vie également, cherchant les plaisirs sensuels, les possessions en abondance, les applaudissements et les appréciations, l'autorité au-dessus des autres, la célébrité et la fortune. Il peut être enlevé seulement par l'implacable recherche de notre réalité.

La réalité inhérente en tout

Un arbre a un tronc recouvert d'écorce et a des myriades de racines pour l'alimenter et pour le soutenir. Il a des branches s'étendant dans toutes les directions, s'effilant en des brindilles. Il a des millions de feuilles qui respirent et qui retirent l'énergie du soleil. Il s'accomplit lui-même en attirant des abeilles pour fertiliser les fleurs et produire des graines. Toute cette variété de couleur, de parfum, de goût, d'odeur et de douceur, de force, de dureté et de tendresse a émané d'une simple graine. Toute la création a émané pareillement de Dieu. C'est la réalité inhérente en tout. Tu es Cela. Soyez ferme dans cette foi.

Considérez le fleuve fusionnant dans l'océan. Les eaux de l'océan s'élèvent vers le haut en vapeur une fois chauffée par le soleil et forment des nuages, qui retombent vers le bas en gouttes de pluie. Chaque goutte a à l'intérieure d'elle une aspiration à retourner à l'océan duquel elle est venue. Mais, le sentiment de l'individualité surmonte le désir. Les

gouttes de pluie s'accumulent et coulent comme ruisseaux et torrent qui gonflent les fleuves, inondant les plaines. En dernier, le fleuve fusionne dans l'océan et perd son nom, sa forme et ses attributs. Malgré toutes les modifications subies dans le voyage de l'océan à l'océan, l'eau reste comme eau en vapeur, en nuage, en pluie et en fleuve. Les noms, les formes et les qualités changent, mais le noyau demeure inchangé. L'homme émerge aussi de l'océan, la Divinité et sont destin est de fusionner en lui. C'est la vérité. C'est la réalité. Tu es Cela. Soyez ferme dans cette foi.

Prenez un morceau de sel et laissez le tomber dans une tasse d'eau. Le sel se dissout rapidement et disparaît, cependant nous savons qu'il existe dans chaque goutte. Le morceau ne peut pas être reconstitué, mais nous pouvons nous assurer de sa présence en goûtant l'eau. Dieu est présent partout, bien qu'invisible. Mais, Il peut être connu par le goût. Vous êtes le goût, la gouttelette Divine. C'est la vérité. Tu es Cela.

Faire des *ashrams* des centres spirituels

Alors qu'il est éveillé, l'homme expérimente une variété de relation. Il est intéressé par une multiplicité de personnes, de possessions et de problèmes. Il passe à travers la joie et la peine, l'éloge et le ridicule, l'insulte et le préjudice, l'honneur et le déshonneur. Mais tandis qu'il est dans le rêve, la confusion entière s'efface. Il se retire du monde extérieur et est entièrement son propre concepteur. Il projette des situations de plaisir et de douleur, de bonheur et de misère. Il plonge dans la peur et se jette dans le désespoir. Il crée des amis et des ennemis, et fait des affaires avec eux comme dans une fantaisie. Alors qu'endormi, (sommeil profond) il n'est pas alerte ou actif. Il est seul avec l'Atma, avec sa réalité. L'Atma, le Soi, a sa Réalité dans les trois étapes, même lorsqu'on le nie et l'ignore. Cet *Atma* est la Vérité. Tu es Cela. *That Thwam Asi*.

Les personnes qui ont dédié leurs vies à la recherche spirituelle et au succès doivent découvrir l'*Atma* en eux-mêmes et dans les autres. La découverte confèrera sympathie et compassion et favorisera le service affectionné.

Les *Ashrams* (monastères) des moines doivent être des centres d'illumination spirituelle, des sources d'*Ananda* et d'inspiration pour partager l'*Ananda* (béatitude) avec tous. Les Institutions et les ordres proviennent de l'enthousiasme altruiste à servir et à sauver ceux qui se sont égarés et qui se sont perdus dans des poursuites insignifiantes. Heureusement, une longue série de saints ont soutenu, dans cette terre, ces idéaux élevés. Le monde est dans une grande détresse aujourd'hui. Il peut être sauvé seulement par les hommes qui se sont dédiés et qui démontrent un exemple de haute moralité, de service désintéressé et d'amour universel. Équipé d'une humeur calme et sereine, adhérant toujours à la vérité, l'homme doit s'impliquer dans la société avec une pleine foi en Dieu comme protecteur et fournisseur.

Poornachandra

ENSEMBLE! TOUS ENSEMBLE!

4 janvier 1987

La culture des Bharathyas représente la floraison de la vérité fondamentale, qui reste inchangée par le temps, est intacte par l'histoire, non destructible même par un cataclysme et non amendable d'un iota additionnel. Le *Veda* est la base de cette vérité. Les *Upanishads* (les vérités spirituelles les plus élevées des Vedas) proviennent des *Vedas*. La *Bhagavad Gita* nous donne l'essence des *Upanishads* ; le *Brahma Sutra* récapitule la même chose. Imprégné des *Upanishads* par l'écoute (*sravana*) ; réfléchir sur les épigrammes du *Brahma Sutras* (*manana*) ; digérer et assimiler la *Gita* (*nidhidhyasana*). Chacun des trois doit être évalué en tant qu'Écriture sainte et sacrée et ne pas être traité comme simple littérature. La dévaluation de ces textes a provoqué la stagnation.

Beaucoup affirment que la *Gita* est le trésor unique des Hindous, à lequel ils devraient garder pour eux seuls. Mais, comment la *Gita* peut-elle être aussi limitée? C'est une vue étroite et restreinte. Elle doit recevoir une acceptation mondiale, parce qu'elle aide à résoudre certains problèmes au fur et à mesure qu'ils surgissent. Elle agit comme souffle de la vie chez toutes les personnes et à toutes les fois. En fait, chaque texte, partout, révélant Dieu à l'homme c'est la *Gita*. Considéré le saint Coran comme appartenant aux musulmans, la sainte Bible comme étant un texte Chrétien et le Granth Sahib comme Écriture sainte des Sikhs, a fait que les différences sont devenues plus grandes et le chemin vers Dieu a été séparé.

Diffuser le message de la *Gita* sur toutes les terres

Les *Sadhus* (âmes nobles) de ce pays doivent considérer des moyens et des manières pour diffuser le message de la *Gita* à l'homme du peuple sur toutes les terres. Vous devez transcender la méthode habituelle de voir la *Gita* comme seulement un dialogue entre Krishna et Arjuna et de l'élever à ce qu'elle est vraiment - un dialogue Divin entre *Eashvara et Jivi*, Dieu et l'homme. Le récit de la *Gita* est maintenant encouragé comme une fin en soi. Mais c'est seulement une méthode pour passer le temps avantageusement. La *Gita* est un chemin, un but, un accomplissement. Son but est gagné par la pratique et l'expérience.

La voix de Dieu comme message à l'homme, est un cadeau de grâce à tous les hommes. Mais elle est interprétée par l'homme selon les conditions de son tempérament. Le message pur et clair est souillé de ce fait. Plus tard, quand le message est présenté sous des formes variées, il produit la confusion et le conflit. Ceux qui professent enseigner et prêcher la religion doivent éviter de telles conséquences et se concentrer sur ce qui éveille la faim spirituelle et la satisfaire. Il y en a beaucoup qui essayent de satisfaire le goût des personnes par le moyen d'histoires non pertinentes qui ternissent le thème spirituel principal. Le message peut réussir à capturer le cœur des personnes seulement quand il

est expérimenté par l'orateur et quand son but est seulement d'inspirer les autres à partager sa joie.

Le progrès du monde dépend de la sagesse et de l'altruisme de ceux à qui les personnes font confiance et les suivent. Les chefs et les guides devraient accepter ces responsabilités et devoirs. Ils doivent être conscients, en tout temps du Résident, et d'instruire les autres de la même manière.

Le cosmos qui est *Brahman* (*l'Omni-Soi*) est l'effet produit par le *Karma* (l'action). Chaque acte est une expression du pouvoir de la volonté. Dans l'individu ce pouvoir est projeté à travers le corps. La *Sadhana* (l'effort spirituel) est la méthode par laquelle cette projection est purifiée et sanctifiée. Il doit être ainsi si purifié que les caractéristiques provisoires (comme le nom et la forme) s'effacent et seulement la nature inchangée (*Sat-Chit-Ananda*) vient à la conscience.

Les exposants de la culture sèment des graines de doute

Étant dans le monde et lié par les distractions qui se présentent devant nos sens, on ne peut y renoncer et devenir libre. Comment une personne se tenant sur une roche peut-elle réussir à la pousser sur le côté? Elle doit descendre de la roche et essayer de la pousser. Elle doit se libérer des liens de l'attachement des pensées et des choses matérielles.

Actuellement, puisque l'éducation est largement répandue et que l'éducation est seulement de la connaissance livresque, les gens sont devenus cyniques. Ils doutent même de la plus simple déclaration et s'engagent dans des discussions sauvages. Les exposants de notre culture parlent au sujet de Dieu comme étant Un et seulement Un, de Son Omniscience, Omnipotence et Omniprésence. En même temps, ils parlent de la rivalité entre les divers aspects du Divin. Ainsi, ils sèment les graines du doute dans le cœur des hommes. Le principe de *Brahman*, l'*Atma* cosmique, est connu par différents noms et décrit avec différentes formes, mais comme l'or dans une variété de bijoux. Tout est *Brahman*, *Atma*, OM. *Ayam Atma Brahma* (Cet Atma est *Brahma*) déclare le *Veda*.

La Sadhana pour les Sadhus

Les *Sadhus* par leurs actes de renoncement, se sont placés au-delà de la caste et de la foi. Tandis qu'ils sont engagés dans le service à l'humanité, un soin doit être pris contre la mention ou l'accentuation des caractéristiques séparatives de la société. Dieu est Tout-Puissant. C'est un sacrilège de Lui attribuer les faiblesses humaines. Les mythes et les légendes au sujet du mystère de Dieu contiennent des significations symboliques qui sont ignorés. Ils révèlent leur vérité intérieure seulement à ceux qui cherchent.

Maintenant, les gens ruraux sont devenus assez intelligents pour demander, quel bénéfice la société retire-t-elle de ceux qui portent la robe ocre. Ils s'attendent à voir des vies exemplaires et un service sincère et altruiste. En fait, la *sadhana* du service est supérieur à la *Sadhana* orientée sur sa propre libération. Adorez Dieu dans sa manifestation comme humanité. Chacun est un enfant de Dieu, quel que soit la couleur, la caste, la foi et la

langue. Ce sens d'unité doit être stimulé. C'est le vrai *matham* (foi), l'*abhimatham* (vraie foi), la réalisation de votre *vratham* (vœu), le fruit du *manava matham* (foi humaine). Le service à l'homme est un culte à Dieu.

L'exhortation des Upanishads

Cette *Sadhana* de service ne devrait pas être polluée par l'esprit de la concurrence parmi les *sadhaks* ou même par le découragement quand les obstacles sont grands. La grâce de Dieu sera certainement votre appui, quand vous marchez ensemble pour révéler la source *Atmique* de la force, aux gens souffrant de faiblesse. « Ensemble! » C'est la clef du succès. Les *Upanishads* enseignent également la même leçon. *Saha naa vavathu ; Saha nau bhunakthu ; Saha Veeryam Karavaavahai*. En d'autres mots, l'exhortation des *Upanishad* est :

*Ensemble, tous ensemble, nous travaillerons fort et voyagerons ;
Ensemble, tous ensemble, nous nous développerons solidement.
Ensemble, tous ensemble, nous nous alimenterons et nous nous stimulerons
Fortune et amitié, pleine vigueur et vertu.
Ensemble, tous ensemble, les connaissances que nous avons acquises
Nous éclairerons, et éclairerons, jusqu'à ce qu'elles éclairent tout le monde.
Ensemble, tous ensemble, nous partagerons comme amis
La fortune que nous avons gagnée, la vision et le tressaillement.
Ensemble, tous ensemble, nous acclamerons la paix
Jusqu'à ce que nous soulevions son éloge dans des actions adorables.
Ensemble, tous ensemble, nous entonnerons le Pranava
OM, OM, OM, OM - nous chanterons ensemble.*

Vous avez en vous le talent et le désir d'élever votre prochain. Ce pays a besoin de votre urgent service aujourd'hui. Dieu a fait bon accueil au désir ardent de manifester le cosmos. *Ekoham Bahusyaam* (Je suis Un ; Je deviendrai multiple), Il s'est dit à Lui-même. Vous devez également sentir la nécessité de fleurir et de vous étendre. Trouvez l'*Ananda* dans le processus, possédez-le et partagez-le, afin de l'augmenter. Les *Upanishads* proclament un message de courage et de force. Abandonnez l'idée que vous êtes faible et impuissant. *Na Ayam Atma balaheenena labhyah* (l'*Atma* ne peut pas être gagné par le faible). Croyez que vous avez en vous la force et l'habileté que vous avez besoin. Ceux qui peuvent chanter les *Bhajans* (*chants spirituels*) peuvent, comme pour commencer, conduire les villageois dans le *Nagara Samkirtan* (chanter dans les rues les chants spirituels) et leurs enseigner comment chanter en groupes. Ceux qui peuvent parler de sujets spirituels peuvent attirer les personnes, quand elles reviennent des champs, et leur expliquer, dans un langage simple, le mystère de Dieu, de la nature et de l'homme. Les persuader d'abandonner les habitudes qui minent leur santé et la paix. Favoriser en eux les qualités d'aide mutuelle, de la vérité et de la non-violence.

Akhila Andhra Saadhu Parishath

LIGNE DE CONDUITE POUR LA BONTÉ

8 février 1987

Cette terre était la pépinière pour les idéaux spirituelles, morales et éthiques aussi bien que pour les vaillants qui incarnaient ces idéaux. Mais, c'est devenu une région sauvage où l'injustice, l'anarchie, la fausseté et la corruption présentent leur danse du diable. Afin de surmonter cette calamité et reconstituer le règne humain de base des valeurs humaines telles la vérité, l'action juste, la paix et l'amour, nous devons compter sur les jeunes qui sont dans les écoles et les collèges. Mais, ils reçoivent une éducation seulement à des objectifs profitables et sur des sujets séculaires. Ils deviennent des citoyens adultes sans aucune connaissance de la Culture Indienne, de la philosophie Indienne et de l'héritage des idéaux sociaux Indiens.

La forme des *Vedas* est la base même de cet héritage. Le sage Vyasa a rassemblé les volumineuses Écritures saintes *Védique* sous trois titres, le *Karma Kaanda*, l'*Upasana Kaanda* et le *Jnana Kaanda* (branches des *Vedas* traitant des rites sacrificatoires, l'adoration Divine et la sagesse spirituelle). Ceux-ci sont les trois chemins qui mènent d'un point à un autre. Le Karma est l'activité, l'action. Le *Veda* insiste sur les rites, les rituels, les cérémonies, etc., mais non pas sur seulement une récompense selon l'action. De tels actes sont recourus par les oiseaux et les bêtes. L'homme, qui est doté de l'intelligence de prendre et de choisir, tire un bénéfice du passé et se prépare au futur, il doit utiliser chaque *Kamsa* pour purifier son mental de la basse crasse du désir. Le *karma* doit être pour lui un acte de culte, une offrande à Dieu, une réalisation du devoir.

Élever le niveau de la conscience est important

Sri Krishna a déclaré (Gita 12-18), « Celui qui est le même face à l'ennemi et à l'ami, parce qu'il n'a aucune préférence ou préjudice, il n'est pas affecté par l'honneur et le déshonneur, il n'est pas affecté par le froid et la chaleur, par le plaisir et la douleur, il est exempt de l'attachement, un tel homme de dévotion M'est cher. » L'Inde est décrite comme *Karma Kshetra*, la terre où l'action est sublimée dans une sainte *Sadhana* qui élève (effort spirituel). La seule récompense à laquelle vous devez vous attendre est la victoire sur les réalisations égoïstes en développant le détachement. Le désir égoïste de s'approprier le gain des actions, conduit à l'orgueil, l'avidité et la haine. Karma comme dicté par le devoir et la plus haute impulsion est la première étape dans le voyage vers sa Réalité.

Le chemin du Karma peut être acclamé comme le premier

L'étape de l'école équipe l'individu pour l'*Upasana* ou le *Bhakti Marga*, le lycée et le collège pour le chemin de *Jnana*. Seul *Jnana* peut aider la conscience de la Réalité. Mais, actuellement l'éducation enseigne seulement à bien vivre comme but. Elle est orientée vers le travail, non pas sur la Vérité ni sur Dieu. La vie doit être vécue dans l'amour, la paix et la béatitude. Par conséquent, même dans les écoles et les collèges, les garçons et

les filles doivent connaître l'*Atma* toujours paisible, toujours heureux, toujours amoureux. Le corps, les sens, le mental, la raison et l'intellect, sont « irréels » dans le sens d'une existence provisoire. Élever le niveau de vie n'est pas aussi important que d'élever le niveau de conscience.

L'accumulation des choses est accentuée par l'éducation aujourd'hui. Mais, renoncer est également nécessaire. Le renoncement n'est pas une perte ; il est très profitable, parce que de ce fait vous acquérez de la joie. Le renoncement signifie la liberté, s'abandonner à la liberté, s'abandonner à Dieu et l'amour. Dieu est amour. Il peut être connu seulement par l'expansion de l'amour. Quand les étudiants quittent les écoles et les collèges et s'impliquent eux-mêmes dans les familles, les sociétés, les communautés et les pays, ils doivent être des exemples de simplicité, d'humilité et de service mutuel. Ils doivent ancrer leurs vies dans le *Dharma* et *Jnana*.

Cultiver la bonté, éviter le mal

Pratiquer et prêcher. La prédication seule vous conduit au ridicule. Cultiver la bonté, éviter le mal. Maintenant les jeunes hommes aiment écouter le mal, observer ce qui est mal et parler en mal. Les parents les découragent, quand ils visitent les temples, prient ou méditent, ou quand ils lisent les livres spirituels. Ils ne savent pas eux-mêmes la valeur de ces pratiques et habitudes. Ce sont des gains vraiment positifs ; des habitudes mondaines. Ce sont vraiment des gains positifs ; la connaissance matérielle et les intérêts sont des accomplissements négatifs.

Vous devez apprendre à maîtriser vos sens, au lieu d'en être l'esclave. Votre mental, votre faculté de raisonnement, les passions et les émotions doivent être des outils que vous manipulez et non pas des instruments qui vous manipulent. Le mot Sanskrit pour l'homme est *Manava*, qui signifie, celui qui se comporte comme s'il n'y avait pas d'ignorance. C'est-à-dire, il se rend compte, ce qu'il est, d'où il vient et pourquoi.

Le *Dharma* Indien antique basé sur le *Veda* et incarnant la plus haute et la plus durable sagesse doit être appris par vous, être observé et pratiqué. Ainsi, les professeurs et les parents doivent s'en imprégner eux-mêmes et vous instruire. Cela vous aidera à mener des vies modèles et conduire les autres à gagner paix et calme. Vous devez apprendre, plus que toute autre chose, la discipline et la patience. La vie est de s'exercer dans la *Sadhana* « à prendre et à donner ». Ne retirez pas de délice à seulement « prendre ». « Donner » et vous obtenez le droit de « prendre ».

Les étudiants doivent se tenir sur leurs propres jambes

J'ai fondé des écoles et des collèges, parce que les enfants recevant la vraie et totale éducation sont les espoirs de la nouvelle ère. Ces collèges n'ont pas comme but de fournir des « degrés » aux étudiants, et d'être utilisé par eux comme bol et d'aller frapper de porte en porte pour quêter du travail. Les étudiants doivent se tenir sur leurs propres jambes ; ils ne doivent pas se tenir sur des béquilles. Vous devez retourner dans vos villages et soutenir vos parents des durs travaux de labourage, de semence, de récolte et

de moisson. Soyez reconnaissant envers les parents pour l'amour et les soins, le service et le sacrifice qu'ils vous ont accordé. Ne soyez pas fier d'avoir obtenu un degré et ne cherchez pas une chaise confortable à la maison pour passer votre temps dans l'oisiveté.

Les limites et les bornes sont essentielles pour une vie sociale douce. Ainsi, vous devriez faire bon accueil à la discipline, et ne pas mourir d'envie d'une vie qui n'honore pas les limites sous aucune facette de comportement. Une raison de l'indiscipline est le rôle supérieur de l'argent dans les Institutions de formation. Elles sont devenues des maisons d'affaires, des temples de Lakshmi, la déesse de la richesse, au lieu des temples de Sarasvati, la déesse de l'éducation. L'université de Prashanti Nilayam ne charge pas d'honoraires pour l'enseignement ou pour des équipements de laboratoire et de bibliothèque ou pour les jeux, etc., de la première année jusqu'au cours de Ph.D. L'éducation est élevée comme acte de service à la génération montante. L'étude dans cette atmosphère, va faire que les étudiants deviendront dans la vie des gens enthousiastes pour le service. On doit être désireux de servir les autres, non désireux d'être servi par eux. Le sage Vyasa a déclaré que le service est un acte saint.

Personne ne peut nier Dieu ou l'ignorer

L'homme peut désirer quelque chose de bon. C'est dû à l'incitation intérieure, l'*Ichha Shakti*, mais lui ne peut pas accomplir ce désir, à moins qu'il procède selon un plan qui peut lui garantir le succès. Le désir doit être développé dans l'action. Ceci exige le *Kriya Shakti* ou le pouvoir de l'action. Surtout, la réalisation dépend de *Jnana Shakti*, ou la force et la clarté de la sagesse, la confiance en soi découle de la maîtrise de la situation. C'est un cadeau de la grâce de Dieu, Dieu installé dans le cœur. Quel que soit ce qu'on planifie et exécute, cela doit être sublimé comme offrande à Dieu. Ou bien, cela dégénérera en une gymnastique stérile. Dieu est omniprésent. La *Gita* affirme que Ses mains et Ses pieds sont partout ; ainsi que Ses yeux, Sa tête et Son visage. Personne ne peut nier Dieu ou L'ignorer. Quand une personne nie Dieu, il se nie. Vous devez stimuler la foi en Dieu et savoir qu'Il existe en tout. Cette foi vous apportera, l'humilité, le courage et la vénération.

Comme le courant électrique qui active le micro, le ventilateur, les ampoules, Dieu invisible peut interférer par Ses manifestations et S'approcher plus près de la conscience. Dans un verre d'eau, le sucre se trouve au fond et ainsi l'eau a un goût plus doux. Mais quand l'eau est bien remuée, la douceur s'étend partout. Maintenant, considérer le cœur comme un contenant de verre. Les désirs matériels et les créations forment l'eau. L'*Atma* Divin est le morceau de sucre. Avec votre intellect comme cuillère, si vous exécutez une vigoureuse *Sadhana* d'agitation, vous pouvez reconnaître la manifestation de la Divinité dans chaque goutte.

Étudiants !

Étendez votre amour de sorte que vous reconnaissiez Dieu en chaque être. C'est l'objectif, le but et la réalisation de *Vidya* (éducation).

Sathya Sai Gram. Muddenahalli

LES QUATRE PORTES

19 février 1987

Dans les temps passés, les sages antiques étaient engagés dans la recherche de Dieu. Ils ont exécuté de graves pénitences et observé des austérités de plusieurs sortes dans les forêts afin de découvrir la nature de Dieu. Ils avaient la foi que, par la grâce de Dieu, leurs sérieux efforts réussiraient. *Sraddhaavaan labhathe Jnanam*, dit la *Gita*, « Le chercheur sérieux réalise la Vérité suprême ». Par la persistance même une fourmi peut parcourir des milles sur la terre. Mais sans faire d'effort, même un aigle ne peut pas se déplacer d'un pouce. Par l'effort sérieux et diligent, tout peut être accompli, quelque soit la difficulté.

Les grands sages qui ont réalisé le Divin par leur pénitence ont déclaré qu'ils ont pu voir le rayonnement infini de *Purusha* (Être Suprême) au-delà de l'obscurité de l'ignorance. Cette déclaration est le premier message qu'ils ont donné au monde dans les *Vedas*. *Vedaaham Etham Purusham Mahaantham Adityavarnam Tamasah Parasthaath*. « Nous avons connu cette Être Suprême, rayonnant comme mille soleils, au-delà de toute obscurité ». Les sanctuaires Divins dans la splendeur au-delà de l'obscurité de l'ignorance.

« Quand l'homme se débarrasse de son ignorance, il peut expérimenter cette lumière infinie, cette flamme spirituelle », a déclaré le Rishis. Où ont-ils expérimenté le Divin? Non pas dans le monde extérieur. Explorant les cinq souffles de vie et les cinq gaines du corps humain, ils ont expérimenté la lumière de l'Esprit dans le cœur, en dedans. Ils se sont rendus compte que ceux qui aiment Dieu peuvent Le trouver plus proche qu'eux-mêmes, que n'importe quoi dans le monde. À ceux qui n'ont aucun désir pour Dieu, il est plus loin que l'objet le plus loin. *Duuraath duure anthikecha* « Plus loin que le plus loin et le plus près aussi ».

Les quatre portes qu'on doit passer à travers

Les sages ont considéré le corps comme un sanctuaire dans lequel le Divin est le Résident. L'individu est une étincelle du Divin. Il n'est pas un fragment de la nature ou une combinaison des cinq éléments de base (la terre, l'eau, le feu, l'air, l'éther). Il est un « *amsa* » l'immortel Omni-Soi.

Pour atteindre le Divin en dedans, on doit se qualifier pour passer par les quatre portes, *Shama Vicharana*, *Thripathi* et *Satsangam* (Contrôle de soi, recherche, contentement et la compagnie du bon).

« *Shama* » demande une foi immuable en Dieu et le contrôle complet des sens et du mental. Ce sont les cinq organes sensoriels et les cinq organes d'action, sans compter le mental, par lequel ces dix fonctionnent. Une fois que *Jnanendriyas* (les organes sensoriels) sont contrôlés, il est facile de contrôler *Karmendriyas* (les organes d'action).

« *Shama* » (contrôle des sens) fait qu'on est maître de son mental et *Indriyas* (les organes des sens et de l'action), au lieu d'être leurs esclaves. Une telle personne transcende la nature animale et peut aller de l'avant de l'humain au Divin.

Les bases pour une vie pieuse

Les oiseaux, les bêtes et les autres créatures sont concernés par le plaisir des choses extérieures. Seul l'homme est doué de la capacité de discrimination entre le transitoire et le permanent et cherche ce qui est éternel en contrôlant ses sens et en renonçant à l'attachement du corps périssable et aux objets éphémères du monde phénoménal. C'est la conscience dans le corps physique qui permet à l'homme de jouir des plaisirs dérivés des objets expérimentés par les sens. Une fois que cette vérité est réalisée, la nature Divine de la conscience deviendra claire. Alors, chaque action peut être considérée comme une offrande au Divin. Le travail sera alors transformé en culte.

Quand l'identification du Soi avec le corps disparaît, l'action pour laquelle on peut sembler retirer du plaisir personnel peut être convertie en action dédiée au Divin. Quand les actions sont exécutées dans cet esprit altruiste, on peut expérimenter un sens de libération et jouir de la béatitude de cette compréhension. Le contrôle des sens est ainsi la première phase dans la réalisation du Soi. Cette *Sadhana* doit être entreprise tôt dans sa vie. C'est la base pour une vie pieuse. On ne doit pas attendre jusqu'à la vieillesse pour s'engager dans cet exercice essentiel. Quand la mort frappe à la porte et qu'on est entouré par les amis et les parents qui pleurent, ce peut ne pas être le temps de penser à Dieu. Commencer le voyage vers Dieu maintenant. Nous créons les dispositifs d'accrochage qui nous lient à la roue de la naissance et de la mort. Libérez-vous de cela en abandonnant les mauvaises actions. La grâce Divine est obtenue seulement par la pureté. La pureté est accomplie par *Shama* (contrôle de soi).

Chacun doit cultiver la discrimination

La deuxième porte par laquelle vous devez passer est *Vicharana* (la recherche). Le processus de discrimination entre le vrai et le faux, le bien et le mal, le passager et l'éternel. Dans la vie ordinaire, vous devez séparer le riz des pierres, le grain des paillettes. Chacun a besoin de cultiver la discrimination par le processus de la quête. Même un singe sait qu'il doit enlever l'écorce pour manger le fruit à l'intérieur. De même, l'homme doit faire la distinction entre l'Atma et l'*Anatma* (l'esprit et la matière), le réel et l'irréel, le bien et le mal, le droit et le faux, et suivre alors le droit chemin. *Buddhi graahyam atheendhriyam* « La lumière de l'intelligence s'empare de ce qui est au-delà des sens ». Nous devons transcender les sens de sorte que nous puissions chercher le vrai et l'éternel et rejeter l'éphémère et le périssable. Les choses du monde sont sujettes à la naissance, la croissance, l'affaiblissement et la mort. C'est par l'étude de la discrimination entre le permanent et ce qui passe que l'homme traverse la seconde étape dans le voyage vers Dieu.

La troisième porte exige « *Tripti* » (le contentement). À ce stade l'homme doit apprendre à être content de ce qu'il a et de ce qu'il obtient, et regarder ce qu'il reçoit comme cadeau

de Dieu. Quand il est satisfait avec ce qu'il a, il peut être heureux. Quand il désire plus, il devient mécontent et malheureux.

Il y a l'histoire d'un homme qui se baignait dans le fleuve *Godhavari* quand il était en cru. Quand il se baignait, il a vu un bâton avec une poignée en or flottant vers lui. Il l'a attrapé et l'a laissé sur la rive pour compléter son bain. Entretemps, la rive fut grugée et le bâton fut emporté par le fleuve. Après son bain, l'homme a constaté la disparition du bâton et a pleuré de sa perte. Il n'y avait aucune raison d'exaltation en obtenant le bâton ou de peine à cause de sa perte. Il ne lui appartenait pas. Ce fut une acquisition par chance et il l'a quitté de la manière dont il était venu. Le fleuve l'a apporté et le fleuve l'a emporté. Pourquoi réclamer un droit dessus? L'attachement provisoire au bâton fut un attachement qui plus tard lui a causé de la peine. S'il n'y avait eu aucun attachement, il n'y aurait pas eu aucun chagrin.

Cultiver le contentement pour réaliser le Divin

Aujourd'hui il y a des gens qui ne sont jamais contents de ce qu'ils ont et cherchent sans cesse plus de richesse, de position ou de pouvoir. Ils sont perpétuellement dévastés par le mécontentement. Ils revendiquent des droits de toutes sortes, mais n'ont aucune conscience de leurs responsabilités. Ils sont consommés par un perpétuel mécontentement et des désirs insatiables. L'homme satisfait est la personne la plus précieuse. Qui est l'homme le plus riche au monde? Pas le millionnaire ou le milliardaire. C'est l'homme qui est entièrement satisfait de ce qu'il a. Celui qui est rempli de désirs est le plus pauvre homme du monde. Celui qui souhaite réaliser le Divin doit cultiver le contentement.

Les grands maîtres spirituels Ramakrishna Paramahansa, Vivekananda, Tulsidas, Ramadas, Kabir et autres - étaient des hommes qui ont mené des vies suprêmement satisfaites. Il y a eu de nombreuses occasions où ils ne pouvaient pas obtenir même de la nourriture pour manger. Ils ont considéré ces occasions comme des invitations par Dieu à observer l'*upavasam* (le jeûne) comme nourriture de l'esprit. Ils ont apprécié de tels jeûnes par la contemplation de Dieu. Quand ils bénéficiaient d'un riche repas, ils considéraient cela comme un cadeau de Dieu pour compenser les jeûnes qu'ils avaient observés. Que se soit un jeûne ou un festin, ils ont considéré les deux avec le même sens d'acceptation et de satisfaction. Ils n'étaient pas déprimés par le premier ou joyeux par le dernier. *Samathvam yogamuchyathe*, dit la *Gita*, « Un mental égal est yoga ». Les sages ont pratiqué un tel équilibre mental. Et ceci devrait être enseigné à nos jeunes et cultivé par eux. C'est l'index du contentement. Celui qui a accompli le contentement peut jouir de la béatitude de la grâce Divine.

Les étudiants devraient éviter la mauvaise compagnie

La quatrième porte à traverser est Satsangam (la compagnie du bon). La jeunesse aujourd'hui a un grand besoin de la bonne compagnie. Par l'association aux personnes qui utilisent un mauvais langage, se livre à de mauvaises actions, les jeunes prennent un mauvais chemin. Les étudiants devraient éviter totalement la mauvaise compagnie de toute sorte. Vous avez besoin d'une lampe pour trouver votre chemin dans une jungle

noire. De même, dans la jungle de la vie, vous avez besoin de lumière et de conseils de bons hommes pour vous garder compagnie sur le droit chemin et pour vous conduire au bon but. Même une mauvaise personne, par association avec le bon, est reformée. Mais un bon homme, en tombant avec de la mauvaise compagnie, devient mauvais. Si vous ajoutez un litre de lait à dix litres d'eau, le lait devient si dilué qu'il est sans valeur. Mais un litre d'eau supplémentaire à dix litres de lait acquiert de la valeur additionnelle. Quand vous souhaitez cultiver l'amitié, assurez-vous de joindre un groupe de bons étudiants, qui sont bons dans leur discours, leurs comportements et leurs actions. Maintenir seulement des relations normales avec les autres.

Une fois que ces quatre portes sont passées – le contrôle des sens, la discrimination, le contentement et le *Satsang* - la route vers la Divinité est claire. Notre vie entière sera transformée.

Prashanti Nilayam

SHIVOHAM

26 février 1987

Ananda (béatitude), est la vraie nature de l'homme. Mais, hélas, l'homme dans son ignorance et perversité, consacre toutes ses qualifications, ressources et temps à l'acquisition d'*Ananda* par le moyen extérieur des sens, plutôt que de le découvrir par l'investigation intérieure en employant l'intellect et l'intuition. Ce qui est atteint par sa lutte et recherche, est au mieux, un pseudo-Ananda, une parcelle passagère de plaisir, une image indistincte visible dans un miroir obscur. Ce n'est pas la béatitude éternelle de l'Atma (le Soi éternel), l'extase au-delà même de l'imagination. Le délice qu'on obtient du monde objectif (matériel) doit être remplacé continuellement et réapprovisionné, parce qu'il se fane rapidement. Par conséquent, l'homme devient un garant du désir, qui se présente devant lui comme une série éternelle de cibles.

L'homme est, en vérité, l'Atma, qui est au-delà des limites de son esprit. L'Atma n'a ni commencement ni fin. Le mental, les sens et le corps subissent le déclin, ou se développent un certain moment et finalement se désagrègent et meurent. L'homme place sa foi dans les instruments d'exploration et expérimente ce qui est superficiel et ainsi, il se prive de l'*Ananda* suprême, inhérent dans l'Atma. Comme le soleil caché par les nuages, les braises couvertes par la cendre, la rétine recouverte par une cataracte, la plaque d'eau voilée par la mousse, la conscience de l'homme est enduite profondément par le goût et le dégoût ; comment alors la splendeur de l'*Atma* peut-elle briller à travers cela?

Le trésor bien-gardé

Le corps de l'homme est un réceptacle conçu pour garder en sûreté un trésor précieux. Les légendes annoncent que les cobras gardent des trésors cachés. Le nom du cobra qui empêche l'accès à un inestimable trésor caché dans l'homme est *Aham*, la fascination pour soi et pour ses affaires. Dans l'ordre d'atteindre et de récupérer le trésor d'*Ananda*, l'homme doit d'abord détruire le serpent d'*Aham* (ego).

Le fleuve est une portion, une partie de la mer ; il gagne la réalisation quand il revient à la mer et fusionne dans sa source. Les poissons sont dans l'eau. Ils vivent dans l'eau et meurent lorsqu'ils sont privés d'eau. Le bébé est une partie de la mère. Il ne peut pas survivre séparément de la mère. La branche est une partie de l'arbre. En coupant l'arbre les branches sèchent et meurent. L'homme est un *amsa* (une partie) de Dieu. Lui aussi ne peut pas survivre en dehors de Dieu. Il vit en raison de son besoin de connaître Dieu, sa source. Dans la *Bhagavad Gita* (15-7) le Seigneur déclare que « Tous les êtres vivants sont Ma *Amsa* (partie). Je suis en eux comme Atma éternel » il est dit.

L'homme vit pour un but élevé, non pas pour se soumettre comme une bête et agir à chaque demande de l'instinct et de l'impulsion. Il doit s'installer comme maître, non pas ramper comme un esclave. Il a le droit à proclamer *Shivoham* « Je suis Shiva », « Je suis

Achyutha » (Je suis la plénitude qui ne diminue pas), « Je suis l'*Ananda* ». Dès qu'on se rendra compte de sa réalité, les chaînes qui lient, de fer aussi bien que d'or, tombent et on atteint *Moksha* (la libération).

Deux entités : le « vu » et le « Voyant »

Ananda (la béatitude Divine) est tout autour de nous et en nous. C'est l'*Ananda* qui nous soutient et supporte, mais cette vérité est cachée par le malfaisant égoïsme qui nous pousse doucement à travers une mer orageuse pour atteindre sur l'autre rivage, les choses qui donnent apparemment l'*Ananda* en nous. L'homme les enveloppe avec une couche d'*Ananda* en lui mais, tout en le buvant, s'imagine que la chose elle-même peut conférer l'*Ananda* sur lui! Pour dire vrai, c'est sa propre *Ananda* qui revient à lui. Après un temps de sommeil profond, l'homme déclare qu'il a eu un *Ananda* ininterrompu. Le mental et les sens, même la faculté de raisonnement, n'ont eu aucun contact avec aucun objet, n'ont eu aucun impact des objets. Ainsi, l'*Ananda* a été obtenu, pendant le sommeil, de sa propre réalité.

Il y a seulement deux entités, *Drasya* (vu), et *Drk* (voyant). *Drk* est l'*Atma*, *Drasya* est la Création. *Drk* est conscient ; *Drasya* est inerte. Tant que l'homme est immergé dans l'inerte et le Voyant, le Témoin ou l'*Atma* est négligé ou repoussé, il ne peut pas s'échapper de la détresse et du désespoir. La viande sur l'hameçon, accroché au bout de la ligne, attire l'attention du poisson et le tente, mais le poisson est accroché et doit abandonner sa vie. L'homme qui cède au désir des plaisirs sensuels doit souffrir le même destin. Le Rishi sait que le « vu » ne peut pas durer ou fournir une joie durable. Il renonce à la sollicitation inférieure et aux comforts transitoires. *Thyaga* (le renoncement) était, pour lui, le véritable *yoga* (le chemin qui fusionne avec le Divin).

Les trois niveaux d'espace dans l'homme

Il y a trois niveaux d'*Akasha* (espace, éther) dans l'homme dont le deuxième est *Drasya* et *Drk* est le troisième. Le premier comporte la terre, le système solaire et les milliards de phénomènes merveilleux, atteignant les étoiles dont la lumière, bien qu'émanée, n'a pas encore atteint ce globe. Cet espace physique est nommé *Bhootha Akasha*. Le deuxième niveau englobe le premier et le maintient sous une forme miniature. Il comporte le secteur connu et imaginé par le mental et est donc appelé *Chitta Akasha* (l'espace mental). Même ce secteur est un point une fois comparé à l'*Akasha* (l'espace, l'éther) enchâssé par l'*Atma*, appelé *Chidaakasa* (l'espace du conscient ou de la conscience). Les deux autres espaces sont des fragments minuscules du Voyant, l'*Atma*, *Brahman*. L'être humain a ce voyage, vers l'*Ananda* que *Chidaakasa* peut offrir, comme prérogative précieuse. Le voyage ne se fait pas à l'extérieur ; il doit être intérieur, vers sa propre réalité. Le cerf musqué tourne autour frénétiquement à la recherche de la source d'un parfum qui le fascine. Quand enfin, il est trop épuisé pour continuer, il découvre que la source du parfum a toujours été en lui!

Ainsi, aussi, l'homme attend l'*Ananda* dans une carrière, un travail, les affaires ou l'agriculture et croit que la satisfaction qu'il retire de ces occupations est valable. Mais, il

peut bientôt arriver un *Ananda* durable, si sa carrière est convertie en *Sadhana*, ses affaires sont transformées en une calme sérénité et son intérêt pour l'agriculture est sublimé en culture de la dévotion dans le champ du mental qui est bien labouré et désherbé. Même les personnes intelligentes sont tentées par le plaisir que l'effort extérieur peut apporter, plutôt que la béatitude Divine que la recherche intérieure peut conférer.

Le rôle de l'intuition

Les sages qui déclarent l'unicité de cette béatitude ont aspiré découvrir leur Réalité et à identifier cette Réalité avec la Réalité qui projette, protège et absorbe le cosmos ; c'est-à-dire, de submerger leur vérité dans la Vérité des Vérités. Ceci peut se produire seulement par *Prajnana* (total conscience), non pas par la logique ou la raison. La déclaration Védique « *Prajnanam Brahma* » (Dieu est Conscience Intégrée Constante) soutient cette conclusion.

Une fois que l'homme a aperçu cette vérité, il peut expérimenter Dieu dans tout et dans chacun. *Sarvathah Paani Paadham Sarvathokshi Shiro Mukham* « Partout sont Son pied et Ses main, Ses yeux, Sa tête et Son visage » c'est ce que le *Gita* dit à Son sujet. Les investigateurs ne visualisent pas Dieu dans tous ce qu'ils étudient ; ils voient l'évident, non pas le véritable. Ainsi ils sont trompés dans le royaume de la multiplicité, au lieu d'être conduit dans la région de la grande compréhension de la lumière.

La paix ne peut pas régner dans l'individu et la société tant qu'il n'a pas développé la foi dans l'unité de l'humanité, malgré les différences apparentes. On doit renoncer à toutes les pensées de différence et obtenir le délice de la vision de l'unité, dans le plus minuscule et la plus énorme gloire de Dieu. C'est le vrai *Vairagya* (non-attachement).

Les gens se plaignent de la peine, du chagrin et de la détresse. Qu'est-ce exactement la peine? C'est une réaction à la perte de quelque chose qui a été gagnée ou le manque à gagner de quelque chose qui est désirée. Par conséquent, la seule manière de s'échapper de la peine, du chagrin, etc., est de conquérir le désir de l'illusoire. Voir le monde comme Dieu (*Brahmamayam*).

Cette vision va celer le désir. Quand le désir est limité à Dieu et concentré sur Dieu, le succès est assuré et chaque étape contribue à son *Ananda*. Les Gopis de Brindavan savaient cela et désiraient ardemment le Seigneur, à l'exclusion de tout le reste. L'amour pur, non dilué, s'est exprimé comme action désintéressée. Elles étaient des gens ruraux simples, sans la connaissance des textes sacrés ou d'exercices spirituels. Une foi infailible en Krishna, les a dotées de toutes les inspirations et instructions qu'elles avaient besoin. Comme Krishna a dit à Arjuna, *Sradhhavan labhathe jnanam* « Avec la possession de la foi on peut acquérir la sagesse spirituelle ».

Deux sadhanas de base qui sont importantes

Pendant ce *Kali Yuga* (âge du déclin moral), deux *Sadhanas* (disciplines spirituelles) sont importantes - *Naamam* et *Daanam*. *Naamam* signifie le nom du Seigneur. Il doit activer

chaque pensée, parole et action, et les rendent pleines d'amour. Elles peuvent certainement mener l'homme à la vision du porteur du Nom. Le nom, le son, est le matériel qui peut indiquer le non matériel, le *Jada* qui est la porte de la conscience, le *Chaitanya* est enchâssé en lui. C'est le but de la *Sadhana* - reconnaître *Kshetra* (le champ) et le *Kshethrajna* (Le Maître et le manipulateur du champ) en tant que Seigneur.

Daanam, la deuxième *Sadhana*, signifie donner, prendre soin et partager. Le cadeau de la nourriture à l'affamé donne immédiatement le contentement et soulage la faim. *Annam Brahma* (la nourriture est Divine) dit l'*Upanishad*. Des cadeaux doivent être donnés sans gonfler l'ego du donateur ou dégonfler celui du récepteur. Ils doivent être offerts avec compréhension, humilité et amour.

L'amour est la qualité essentielle pour concilier la Divinité. Les gens peuvent argumenter le fait que les rituels exécutés méticuleusement sont efficaces pour le même but. Mais les Écritures saintes elles-mêmes annoncent que le culte et les rituels peuvent au mieux contribuer seulement à la purification de son esprit et du cœur (*Chitthasya shuddhaye Karmah*). Où, comme la promesse lie, les rites pourraient élever la personne au Ciel. Mais, on peut être là seulement tant que son dépôt du mérite dure. Il doit revenir sur la terre, dès que les quantités seront épuisées après utilisation (*Ksheene punyam, marthya lokam visanthi*).

Trois maux et trois remèdes

L'amour est le moyen le plus direct pour obtenir Dieu. On doit aimer tout le monde sans distinction, car le Seigneur réside dans chacun et Il est l'incarnation même de l'amour. Il y a trois obstacles sur le chemin de la pleine circulation de l'amour de l'homme à Dieu. Ce sont les invétérés ennemis de l'homme – le désir, la colère et l'avidité. Heureusement les anciens en Inde ont conçu trois textes saints qui, une fois assimilés, peuvent équiper l'homme pour affronter et conquérir ces ennemis astucieux. Ce sont le Ramayana, le Mahabharata et la Bhagavatha.

Ravana est un avertissement à chacun, à celui qui stimule le désir et lui permet de se vulgariser dans la convoitise. Si l'étincelle de la convoitise n'est pas celée, elle est sûre de devenir un embrasement désastreux. Les mauvaises actions de Ravana ont détruit le clan entier et ont réduit sa capitale en un tas de cendre. Le Bhagavatha présente beaucoup de leçons pour instruire l'homme contre les mauvaises conséquences de la colère et sa racine, la haine.

Les frères Hiranyaksha et Hiranyakashipu étaient fâchés contre Dieu Lui-même. Hiranyakashipu, par l'austérité et la pratique rigoureuses a établi sa maîtrise sur les éléments, comme les scientifiques modernes font. Il pouvait se transporter par l'hydrosphère comme les poissons, par l'atmosphère comme les oiseaux, mais il a nié Dieu qui a projeté les éléments et qui existe à l'intérieur de tout et à l'extérieur également. De quel avantage ont les pouvoirs et les qualifications, à la face de l'insolence et de l'ingratitude? Hiranyakashipu a cru qu'il avait éliminé Dieu. Il a éclaté dans une colère

quand son propre fils a osé faire des éloges à Dieu. La colère a eu comme conséquence la fureur aveugle et a amassé une misère incalculable sur sa tête.

L'épopée du Mahabharata dépeint le désastre que l'avidité peut provoquer. Duryodhana était très avide, il n'était pas disposé à permettre, même à ceux qui avaient un droit légal, de posséder les possessions qu'il avait saisies. Il gardait comme possession, ce qui n'était pas strictement à lui, il méritait d'être appelé un voleur. Il était si avide qu'il a refusé de remettre même une pointe d'épingle de terre à ses cinq cousins les Pandavas, bien qu'ils avaient une réclamation légitime pour une région vaste et florissante. Naturellement, son avidité l'a détruit, lui, son clan et ses sujets. Les trois textes mentionnés peuvent être employés pour traiter les trois maladies mentales qui empêchent la croissance de l'amour.

La nuit de la bonté et de la piété

Aujourd'hui c'est la *Shivaratri*, le *Ratri* (nuit) de *Shivam* (bonté, piété, bonne fortune). C'est une nuit favorable parce que le mental peut perdre son emprise sur l'homme en consacrant la nuit à la prière. La lune est la déité présidente du mental, selon les Écritures saintes. Le mental est relié à la lune comme les yeux le sont au soleil. La *Shivaratri* est prévue pour la quatorzième nuit, la partie noire de la lune, la nuit précédente de la nouvelle lune, quand la lune est totalement noire. La lune et le mental qui est gouverné sont rigoureusement réduits chaque mois, la quatorzième nuit. Quand cette nuit est consacrée à l'adoration vigilante de Dieu, le reste du mental rétif est surmonté et la victoire est assurée. La *Shivaratri* de ce mois est plus saint que le reste et ainsi, cela s'appelle *Mahashivaratri*.

Avec une foi ferme et un cœur propre, la nuit doit être passée en glorifiant Dieu. Aucun moment ne devrait être gaspillé à d'autres pensées. Le temps passe rapidement. Comme un bloc de glace, il fond rapidement et coule ; comme l'eau tenue dans un pot perméable, elle disparaît goutte à goutte. Le temps alloué pour sa vie s'écoule rapidement, et la fin va arriver d'une façon ou d'une autre. Alors, soyez vigilant. Soyez averti. Soyez alerte et averti. Chercher l'abri du Seigneur et transformer chaque moment en célébration sacrée.

Shivaratri, Prashanti Nilayam

QUI SUIS-JE?

30 mars 1987

Le cosmos est une manifestation du Divin. Ils sont idiots ceux qui, tout en voyant les œuvres du Divin partout, pensent qu'il n'y a aucun Dieu. Sans reconnaître l'omniprésence de Dieu, l'homme cherche Dieu quelque part ou ailleurs. Ceci reflète l'attitude dualistique des personnes qui s'identifient avec le corps et s'aliènent de Dieu. Alors que Dieu est omniprésent et peut être reconnu dans les manifestations Divines de la Nature, la conscience du corps empêche l'homme d'expérimenter l'unité avec le Divin.

Comment Dieu peut-il être expérimenté? La première condition requise est la pureté du cœur. Toutes les religions ont affirmé l'importance de base de la pureté. Le but de toutes les *Sadhanas* est de réaliser la paix. Avoir de la compassion envers tous les êtres est une dévotion à Dieu.

Dieu ne peut pas être expérimenté par l'observance ostentatoire des rituels et du culte. Où il y a de l'éclat et de la démonstration, il ne peut y avoir aucune Divinité. La béatitude du Divin ne peut pas être trouvée là. Comme une graine ne poussera pas sur un sol rocheux, la béatitude du Divin ne peut pas être réalisée par le culte qui est exempt d'humilité et de sincérité. Toutes les *sadhanas* (disciplines spirituelles) ne sont pas poursuivies pour réaliser l'*Atma* (le Soi Divin). Il n'y a aucun besoin de chercher l'*Atma*, qui pénètre tout et qui est présent partout. Les *Sadhanas* sont exécutées pour se débarrasser de l'*Anatma* (cela qui empêche la vision de l'*Atma*). L'homme oublie sa vraie nature et se perd dans la conscience de ce qu'il n'est pas. Il oublie qu'il est l'*Atma* en réalité.

Dans l'état du sommeil profond, on est totalement ignorant de son nom, sa forme, sa position, etc. Mais au réveil, on se rend compte que le « je », dont on est conscient dans l'état d'éveil, était aussi présent dans le sommeil profond. Le but de toutes les *Sadhanas* est de découvrir la nature du « je » qui est expérimenté en tous les différents états; d'éveil, de rêve et de sommeil profond.

***Atma* est la base pour tout**

L'homme s'identifie avec un nom et une forme particulière et bâtit toutes ses relations sur cette base. Mais comment vrai et constant sont ces noms et formes? Ils sont tous des projections du mental et ont une existence seulement tant que le mental et le corps demeurent. Le cœur représente l'*Atma*. Il est le Soi rayonnant. La lumière du cœur (*Atma*) illumine le mental et lui permet de voir le monde extérieur. Sans cette illumination le mental ne peut pas comprendre le monde.

Le mental est comme la lune qui reçoit sa lumière du soleil. Il n'a aucune lumière propre. Il brille à cause de la lumière de l'*Atma*. Quand le soleil brille, la lune est à peine visible.

De même, où il y a la conscience de l'*Atma*, le mental n'est pas perceptible. L'*Atma* est la base pour tout.

Les hommes sont naïfs en imaginant que l'*Atma* est à l'intérieur du corps. La vérité est que le corps, le mental, le cosmos entier est dans l'*Atma*. L'*Atma* ne peut pas être à l'intérieur de rien d'autre. Il est le tout. Il est tout. Ceux qui exécutent le *japa*, le *dhyana* ou le *puja* (réciter le nom de Dieu, la méditation, le culte), conçoivent Dieu comme séparé d'eux-mêmes, ils sont victimes du dualisme. Quel que soit leur érudition, ils sont ignorants de leur vraie nature quand ils aliènent Dieu d'eux-mêmes. Dieu est dans le cœur de l'homme.

L'objectif essentiel de la recherche spirituelle

Les exercices spirituels exécutés par l'homme sont au niveau mental. Par ce moyen, l'*Atma* ne peut pas être réalisé. Les *Vedas* ont déclaré : *Yatho vaacho nivarthanthe apraapya manasaasah* « Quand le mental et la parole se détournent, il est incapable de l'atteindre. » Ni le mental ni la parole ne peut comprendre la nature de l'*Atma*. Le mental est tourné vers l'extérieur par les organes sensoriels. C'est seulement quand il y a retrait du sens des objets, qu'il peut se développer l'*antarmukham* (La vision intérieure).

Le principe « Je » est présent partout. Il commence par le Divin lui-même. Le premier mot était « *Aham* » « Je ». Même le *Pranava* « OM » est venu après « *Aham* ». Avant toute la création « *Aham* » seul existait. Ce « *Aham* » est devenu multiple. Celui qui réalise l'unité de ce qu'il considère comme son « Je » avec le « *Aham* » cosmique, seul connaît sa réalité. L'universel « Je » apparaît sous différents noms et formes dans différents corps à cause du temps et de la circonstance. Même, la même personne va par plusieurs changements de forme et de relation dans la vie. Mais le « Je » reste inchangé. Il est comme un acteur portant différents déguisements, mais lui-même reste la même personne. La réalisation du caractère invariable et universel du « Je » (l'*Atma*) est l'objectif essentiel de la recherche spirituelle.

Les *Tapas* doivent avoir comme conséquence le ramollissement du cœur

Le sens de la dualité surgit quand « Je » (*Aham*) assume une forme et un nom spécifique. « *Ahamkara* » (*ego*) est le résultat de ce changement de forme. C'est seulement quand on se dissocie du nom et de la forme qu'on peut découvrir son véritable Soi Divin. Oublier sa Divinité essentielle et s'identifier soi-même avec une forme changeante et impermanente est la cause de l'attachement et du chagrin. C'est le mental qui est la cause de cette identification injustifiée, parce qu'il est impliqué avec le monde extérieur et les impressions reçues par les sens. Quand le fonctionnement du mental est compris, la réalité de l'*Atma*, qui est au-delà du mental, sera expérimenté comme le Un omniprésent, principe immuable.

La dualité est un fait évident de la vie quotidienne. Tous les *Shastras*, *Puranas* et *Ithihasas* (sciences spirituelles, les épopées et les anciennes légendes) ont reconnu cette

dualité et cherché à régler la vie de l'homme sur cette base. Tant que l'homme est engagé dans des activités du monde phénoménal de toutes sortes, l'attitude dualistique est indéniable. Toutes les injonctions des Écritures sont conçues pour régler la conduite de l'homme dans le monde phénoménal et temporel. Les *Vedas* ont attaché une grande importance au temps. Les *Shastras* ont prescrit des devoirs par rapport au temps, à la circonstance et à la situation. La science de l'astrologie a prescrit ce qui devrait être fait selon les changements de temps. Le *Panchanga* (almanach) indique ce qui est susceptible de se produire sur la base des données astrologiques. Pendant cette nouvelle année, Prabhava, les indications sont encourageantes. Hors des neuf *Grahas* (planètes), sept sont favorablement disposés. La lune est la planète qui va gouverner pendant l'année. *Kuja* (Mars) est le ministre. Leur influence est puissante cette année. *Sani* (Saturne) est faible. Il n'y aura aucune pénurie de nourriture et d'eau cette année. La production alimentaire augmentera sensiblement.

Quel que puisse être salutaire les changements dans le domaine des forces naturelle, sans le changement de la vision de l'homme et de sa conduite, cela est inutile. Beaucoup de personnes réclament qu'elles observent des *tapas* rigoureux (austérités). Quels sont les résultats de ces austérités? Si leurs cœurs se ramollissent et qu'ils démontrent de la compassion envers la souffrance et l'impuissant, c'est seulement alors que leur pénitence sera significative. Un cœur rempli de compassion est le vrai fruit des *Tapas*. Toutes les *Sadhanas* exécutées par des personnes au cœur impitoyable sont futiles.

La méditation est impliquée dans toutes les corvées quotidiennes

Beaucoup entreprennent la méditation comme exercice spirituel et dépensent beaucoup d'heures là-dessus, mais, en fait, la méditation est implicite dans presque chaque acte qui est fait du matin jusqu'au soir. Méditation (dans le sens de la concentration) est impliquée dans toutes les corvées quotidiennes, comme la consommation de nourriture, aller au travail, s'occuper de ses affaires, etc. On médite en lisant ou en jouant ou en faisant des emplettes.

Sans concentration aucune activité d'aucune sorte ne peut être faite. Quand la concentration est sur Dieu, cela devient de la méditation spirituelle. Une telle méditation demande-t-elle un instant spécifique ou un endroit? Il n'y a aucune technique spéciale pour la méditation. En donnant à la méditation des noms spéciaux, ils oublient sa vraie signification. Par exemple, si les gens n'écoutent pas avec *Dhyana* (une attention aiguë) le discours de Swami, ils ne se rappelleront pas ce que Swami a dit. Même l'écoute demande *Dhyana*, elle n'a aucune forme spécifique. Aucun *Dhyana* n'est possible avec un mental errant.

Voir Dieu dans tout ce que vous faite

Aujourd'hui, au nom de *Dhyana*, plusieurs acrobaties sont pratiquées. Au lieu de dépenser des heures dans la soi-disant méditation avec un mental agité et sautant d'une pensée à une autre comme un singe, il vaudrait mieux se concentrer sur l'exécution de son ménage, ses devoirs et fonctions sociales, avec sérieux et dédicace. N'est-ce pas de la

méditation? De quelle utilité est de s'asseoir pour une « méditation » d'une heure, quand vous ne pouvez pas encore garder votre mental calme pendant une minute? Penser à Dieu tout en continuant vos devoirs réguliers. Considérez tout travail comme une offrande sacrée au Divin. Voir Dieu dans tout ce que vous faites. Au lieu de suivre ce chemin simple et facile, les gens s'engagent dans toutes les formes de gymnastique et se soumettent à divers risques. Consacrez-vous à vos devoirs. La méditation est non confinée à une chose particulière. Elle devrait imprégner chaque action que vous faites.

Quelques aspirants souhaitent chercher *Ekantham* (la solitude). Mais être seul n'est pas la solitude. Les gens vont à Rishikesh, Haridwar ou Tapovanam à la recherche de la solitude. Seulement ceux qui n'ont pas compris la vraie signification de la solitude recourront à de telles choses. Il y a une vraie solitude (être seul) seulement quand le mental est complètement calme. Si tout en étant assis seul dans la forêt votre mental rumine sur les affaires du monde, comment cela peut-il s'appeler de la solitude? Sans limiter ses pensées, la solitude ne peut pas être trouvée nulle part. On doit éliminer ses pensées ou toutes les pensées doivent être tournées vers le Divin.

Beaucoup s'imaginent qu'ils obtiennent le bonheur en appréciant les choses du monde. Ils devraient examiner qui « apprécie » quoi. En réalité, loin de leur « appréciation » sont les choses qu'ils possèdent, ce sont leurs possessions qui les apprécient. La haine, la colère, l'envie et les autres maux se sont multipliés après les possessions, cela mène seulement à la maladie et à la misère. Pourquoi le corps souffre-t-il de la maladie si vraiment les possessions sont la source du bonheur? L'homme perd le vrai bonheur par l'attachement aux choses qui ne peuvent pas lui donner le bonheur.

Placer votre regard sur le Suprême

Ceux qui ont la foi dans la *Gita* devraient noter qu'il est clairement déclaré que ce monde est éphémère et est « une vallée de larmes », la paix durable et la béatitude ne peuvent pas être trouvés par l'attachement au monde. La source de paix durable et du bonheur est en nous-mêmes. C'est l'*Atma* (le Soi Divin). C'est par la réalisation de cela que la paix et la béatitude peuvent être obtenues. On doit constamment développer la conscience que l'*Atma* est tout - l'auteur, l'action et les résultats. Quand la conscience est élargie de cette façon, en temps opportun cela mène à la réalisation du Soi. Si votre vision est large, votre destination sera également de la même grandeur. Des visions étroites peuvent mener seulement à une voie étroite. Si vous êtes immergé tout le temps dans les petites bagatelles de l'existence mondaine, quand allez-vous comprendre la réalité qui est au-delà du physique et du mental? Placer votre regard sur le Suprême. L'illumination viendra immédiatement comme un éclair.

Chacun devrait développer la conscience que « Je suis l'*Atma*. Je suis *Brahman* ». Quand on dit, « Je suis *Brahman* » il est évident qu'il y a « Je » dans *Brahman*. Qui est ce « Je »? « *Brahman* » signifie imprégné. En déclarant « Je suis *Brahman* », la conscience imprègne tout, devrait être développé. *Brahman* imprègne tout. Il est également présent partout. Vous devriez vous considérer comme imprégnant tout, l'omni-Soi. Quoi que

vous fassiez, quoi que vous voyiez, quoi que vous disiez, saturez-le avec la Divinité de sorte que vous puissiez être conscient de votre Réalité.

Vous devriez découvrir ce que vous êtes vraiment

Le monde existera pour vous tant que vous aurez le sentiment de la dualité. Dans l'état de sommeil profond vous appréciez la vraie béatitude. Vous n'êtes pas conscient à ce moment-là de votre corps, de votre esprit, de vos sentiments, de vos qualités ou de vos pensées, mais vous existez toujours. Ce même pur « vous » existe dans l'état d'éveil, l'état de rêve et de sommeil profond. Dans les états grossier, subtil et causal « vous » existez. Dans tous ces états et étapes, c'est le principe Atmique qui reste, sans subir aucun changement.

Le corps physique qui exécute le *Japam* ou *Dhyanam* ou les diverses autres pratiques spirituelles est comme une bulle d'eau. Le mental qui est basé sur ce corps physique est comme un singe fou. Avec l'aide de ce mental de singe fou et de ce corps comme une bulle d'eau, comment pouvez-vous espérer réaliser l'*Atma* permanent? *Japa*, *Dhyana*, *Bhajans*, les austérités, les sacrifices - ne sont que des méthodes temporaires pour contrôler le mental. Mais il y a une pratique qui aura un effet permanent, et c'est la recherche intérieure. Vous devriez continuer à vous demander « Qui suis-je? Qui suis-je? » Jusqu'à l'étape atteinte où vous découvrirez qui vous êtes vraiment. La recherche devrait aller sur, « Voici mon corps, voici mon mental, mon cœur, mes sentiments, mon intellect, mon pouvoir de mémoire. Je ne suis rien de cela. Quelqu'un m'a félicité. Quelqu'un m'a critiqué. Mais est-ce que ceci me concerne? C'est seulement à ce corps physique. » De cette façon vous devez développer le sens du détachement et la nature du sacrifice. Comment un corps physique peut-il maltraiter un autre corps physique? Ceci est inerte, et cela est également inerte. Comment les choses inertes peuvent-elles critiquer ou réprimander? Elles ne peuvent pas. Comment peuvent-elles adorer quoi que se soit? Elles ne peuvent pas. Mais alors, l'*Atma* peut-il critiquer un autre *Atma*? C'est absurde.

Une personne qui a vu Dieu dit, « Dieu existe. » Une autre personne qui n'a pas vu Dieu, dit, « Dieu n'existe pas ». Si une personne n'a pas vu Dieu, alors comment peut-elle affirmer que Dieu n'existe pas? Ici, par exemple, est Nanjundayya. La personne qui voit Nanjundayya déclare que c'est Nanjundayya. Si vous pointez Chakravarti celui qui connaît Nanjundayya, disant, « C'est Nanjundayya », la réponse sera, « non, il n'est pas Nanjundayya ». Une personne qui n'a jamais vu Nanjundayya, ne peut pas dire si Nanjundayya est ici ou pas. Seulement celui qui a vu une autre personne peut déclarer si cette personne est ici ou pas. De la même manière, seulement la personne qui a vu Dieu et connaît Dieu est autorité à déclarer que Dieu existe. On peut affirmer et l'autre peut nier, mais l'objet lui-même demeure le même. Pour les deux, Dieu existe, parce que tout ce qui est là est seulement l'*Atma*, *Brahman*. *Brahman* est l'*Atma* et au-delà de cela rien d'autre n'existe.

La foi et Dieu sont un et identique

Beaucoup de personnes aspirent à la grâce, l'amour, la dévotion et l'humilité. Elles sont toutes des formes de l'*Atma* (le Soi Divin). Dieu n'est pas différent de la foi. La foi et Dieu sont un et identique. L'amour est Dieu. La dévotion est Dieu. Ils ne sont pas différentes entités. Quelle est la signification de la dévotion? La dévotion est ce qui permet au principe Divin non manifesté de se manifester dans la vision intérieure du dévot. Alors pour ce dévot rien d'autre n'existera autre que Cela. Pour atteindre cette étape vous devez accomplir vos devoirs en gardant constamment l'entité permanente dans l'esprit. Vous pouvez traverser le vaste océan profond de l'existence matériel et jouir de la Divinité infinie qui est sa réalité, avec l'aide d'un petit bateau. Ce bateau est le nom de Dieu. Dans le commencement du voyage spirituel le nom est la base du progrès, mais cela ne devrait pas devenir un support pour toute la vie, seul dépendant entièrement de cela.

Quel que soit le service que vous rendez, vous ne devriez pas estimer que vous servez les autres, mais vous servez Dieu Lui-même. Tout en prenant un bain ou en le donnant à un enfant, considérez que vous faites un rituel de purification en lavant Dieu Lui-même. Tout en servant la nourriture considérez que vous servez la nourriture à Dieu Lui-même. Tout en donnant de la nourriture à un mendiant, considérez que Dieu est venu sous cette forme et que vous Le servez.

Il semble que c'est un mendiant qui demande, mais c'est l'*Atma* qui apprécie la nourriture que vous donnez. Quand vous coupez quelques légumes pour la cuisson, considérez que vous coupez vos désirs et l'ego avec le couteau de la sagesse. Tout en balayant le plancher, ne déplorez pas ainsi, « O, c'est encore sale, encore et encore ». Penser plutôt que vous nettoyez votre propre cœur. Si vous roulez des *Chapathis* à la maison, considérez quelle joie c'est de rouler, de malaxer et de grossir votre cœur. De cette manière, vous pouvez considérer chaque activité que vous entreprenez comme étant faite pour Dieu. Alors où est le besoin d'une méditation séparée, d'une pénitence séparée ou d'un culte séparé?

L'amour peut accomplir tout dans le monde

Considérez votre cœur comme l'*Atma*. Ramollissez-le et rendez-le plein de compassion. C'est le seul exercice spirituel que vous devez exécuter. Narasimhan vous a dit que tant de personnes viennent à Prashanti Nilayam, de différentes régions du monde. Qu'est-ce qui les attire ici? Est-ce qu'il y a des invitations envoyées? Est-ce que quelqu'un leur a demandé de venir? C'est seulement à cause de l'amour qui est ici et le sentiment du cœur. Par l'amour vous pouvez accomplir n'importe quoi dans le monde. Considérez l'amour comme l'*Atma* lui-même.

Toutefois beaucoup d'Écritures saintes que vous pouvez lire et beaucoup d'exercices spirituels que vous pouvez faire, cependant si vous ne laissez pas votre cœur fondre avec compassion, votre vie sera une perte. Toutes les pratiques doivent être orientées sur le ramollissement de votre cœur de sorte qu'il coule avec gentillesse et amour. Développez ce sentiment de compassion et permettez-lui de couler entièrement et se répandre parmi tous les peuples du monde.

LE JEU DIVIN

7 avril 1987

Oh mental! Rappelle-toi toujours
Le délicieux nom de Rama
Qui est plus doux que le sucre,
Plus plaisant à la langue que le miel.

Le Ramayana n'est pas simplement l'histoire de Rama. C'est une épopée qui proclame la grandeur des trois villes - Mithila, Ayodhya et Lanka. Le principe de Rama a mis en évidence et a démontré la signification de ces trois villes.

Rama est l'incarnation du Dharma (Action juste), Lakshmana est l'incarnation de Sraddha (l'attachement). Bharata incarne *Bhakti* (la dévotion), Shathrughna personnifie Shakti (la bravoure). Le Dharma est associé à Sraddha. La couverture protectrice de Bhakti est Shakti. Par conséquent Rama et Lakshmana étaient toujours ensemble, comme une paire, et Bharata et Shathrughna comme une autre paire.

À peine Rama avait atteint l'âge de seize ans quand le sage Viswamitra est arrivé sur la scène. Avec sa venue, la carrière épique de Rama (Rama-ayana) a commencé. Dès lors la destruction des *Rakshasas* a commencé. Commencant par la protection du *Yajna* de Viswamitra (sacrifice religieux), ce fut une saga continue d'action incessante, libérant Ahalya de sa malédiction, marchant vers Mithila, cassant l'arc de Shiva, le mariage de Sita (l'incarnation du *Maha Maya*), l'humiliation de Parasurama sur le chemin vers Ayodhya, partant pour la forêt en exil, la recherche de Sita, l'invasion de Lanka, la destruction de Ravana, l'installation de Vibhishana sur le trône et retournant à Ayodhya triomphant. Au cours de toute cette période, la carrière de Rama a été remplie d'actions et d'aventures, sans sursis.

Ramayana est l'épopée conjointe de Rama et de Sita

Le terme « Rama » signifie celui qui est agréable et aimable. « Ayana » signifie le mouvement ou le voyage. « Ra » se rapporte à l'Atma et « Ma » se rapporte au mental. Le principe de Rama signifie fusionner le mental dans l'Atma. « Ramayana » signifie infuser le monde avec la béatitude du principe de Rama. Mais ce n'est pas seulement Sri Rama qui est impliqué dans ce processus, Sita est également une épique personnalisée. « Rama » est un autre nom pour Sita. Le Ramayana est ainsi une épopée conjointe de Rama et Sita ou Sita-Rama Ramayanam.

Rarement dans le monde nous voyons des couples mariés qui sont identiques – le mari et l'épouse - dans leurs caractéristiques physiques, leurs qualités, leurs comportements, leurs pensées et capacités. Mais dans le cas de Rama et de Sita la similitude était complète en tous points. Il n'y avait aucune différence dans les caractéristiques, les qualités ou les

autres aspects. La vérité de ceci est évidente de ce que Hanuman a expérimenté. Une fois Hanuman a osé justement regarder Sita, quand elle était seule. Il a eu un doute à l'effet que Rama lui-même pouvait assumer une forme féminine. Regardant Sita, il a pensé que c'était Rama lui-même. Par conséquent, Rama et Sita devraient être considéré comme une entité identique et non pas en tant qu'être séparés.

Le rôle de trois villes dans le Ramayana

La signification intérieure de l'histoire de Sita-Rama sera claire quand nous considérons le rôle des trois villes dans le Ramayana. Vient d'abord Mithila. L'empereur Janaka était son dirigeant. Il était un *Brahmajnaani* (celui qui possède la connaissance de l'identité du Soi individuel avec l'être cosmique) qui avait renoncé à tout. Tout comme l'eau sur une feuille de lotus, il était complètement détaché, sans aucun souci pour les choses matérielles. N'ayant aucun enfant à lui, il a apporté un grand amour à l'enfant abandonné (Sita). Il y avait deux entités puissantes dans le royaume, l'arc de Shiva et Sita. Une fois, tout en jouant, Sita a soulevé l'arc géant de Shiva avec une facilité étonnante. Frappé par cet exploit, Janaka a décidé que Sita devrait être donné en mariage seulement à celui qui pourrait manipuler l'arc de Shiva, et il serait digne de la main de Sita. Avec cette résolution, il a invité les princes pour le *Svayamvara* de Sita (le choix d'un mari pour la mariée). Rama est arrivé et a soulevé l'arc de Shiva aussi légèrement que Sita l'avait fait. Janaka a réalisé que Rama et Sita étaient bien assortis dans chaque aspect – la beauté, le caractère et la force.

Sita n'était pas une femme ordinaire. Elle était l'incarnation de *Maha Maya* (l'illusion Divine suprême). Rama a acquis le *Maha Maya* en tant que son compagnon. Sita, de sa partie, a cherché l'unité avec le principe de l'*Atma* représenté par Rama. Le mariage de Rama et de Sita représente l'association de l'*Atma* et de *Maya*. C'est sous cette forme combinée de l'*Atma* et de *Maya* que Rama est entré dans Ayodhya.

« Ayodhya » signifie « l'invincible ». Son dirigeant était Dasarata. Dasaratha signifie celui qui a fait son « char » (corps) composé des dix *Indriyas* (organes sensoriels) des cinq organes d'action et des cinq organes de perception. Allégoriquement, ceci signifie que Dasarata représente le corps, avec ses dix organes. Ces organes sensoriels sont liés aux trois *gunas* (qualités) *Sattva*, *Rajas*, *Tamas*. Dasarata a trois épouses - Kausalya, Sumitra et Kaikeyi – symbolisées par ces trois *gunas*.

Les quatre fils de Dasaratha représentent les quatre Védas

Quand on est influencé par les *gunas*, on développe des désirs. Les quatre fils de Dasaratha étaient les incarnations de ses désirs. Rama, Lakshmana, Bharatha et Shathrughna symbolisent les quatre *Védas*, le *Rig Veda*, le *Yajur Veda*, le *Sama Veda* et l'*Atharvana veda*. Le *Rig Veda* figure dans le *Yajur Veda* et le *Sama Vedas* une extension. C'est l'incarnation du *Dharma*. *Yajur-Veda* incarne les *Mantras* (formules sacrées). Lakshmana a été continuellement engagé dans la contemplation de Rama et s'est immerger lui-même dans le *Mantra* de Rama. Bharata fut celui qui ne pouvait pas soutenir la séparation de Rama et qui insistait toujours sur le nom et la forme de Rama. Il

était l'incarnation du *Sama Veda*. Shathrugna était celui qui avait maîtrisé toutes les sciences et avait employé ses pouvoirs pour protéger ses frères. Il était habile dans l'utilisation de toutes les sortes d'armes. Ainsi les quatre *Vedas*, prenaient la forme des quatre frères, c'étaient un jeu dans le palais de Dasaratha.

La signification symbolique des personnalités du Ramayana

Peu après son entrée dans Ayodhya en compagnie de Sita comme *Maya*, Rama a dû entrer dans la jungle de la vie. Ces épreuves sont concomitantes à celles associées à *Maya*, en conséquence il a dû s'engager dans la recherche de Sita. Sur le chemin, il a rencontré Sugriva. Sugriva et Vali - les frères, représentent les qualités de *Viveka* (la discrimination) et de *Dheeratva* (la bravoure). Rama a fait cause commune avec Sugriva pour surmonter Vali. Il a obtenu l'amitié d'Anjaneya qui symbolise *Dhairyam* (le vrai courage). Avec l'aide de Sugriva et de Hanuman, Rama a traversé l'océan de *Moha* (l'illusion) pour entrer dans Lanka. De nouveau il a rencontré les trois *gunas* - *Sattva*, *Rajas* et *Tamas* (qualités de sérénité, de passion et de passivité), dans Lanka sous forme de Vibhishana, Ravana et Kumbhakarna. Il a vaincu Ravana et Kumbhakarna (*Rajo* et *Tamo Gunas*) et a couronné Vibhishana (*Sattva guna*) comme roi. Il a récupéré Sita qui maintenant assumait la forme d'*Anubhavajnana* (la sagesse née de l'expérience) et a réintroduit Ayodhya avec elle.

L'épopée du Ramayana véhicule ces messages significatifs avec la signification symbolique des personnalités et des événements pour qu'elles soient correctement comprises.

Ici les caractéristiques uniques de Lanka peuvent être notées. Son dirigeant était Ravana le dirigeant à dix têtes. Bien qu'il ait été doté de tous les pouvoirs, il était perpétuellement immergé dans *Moha* (l'engouement pour les femmes). Il avait l'appellation « Dasagriva » - Celui avec dix têtes. Dans Ayodhya, Dasaratha était le dirigeant et dans Lanka c'était Dasagriva. Dasarata a eu dix *Indriyas* (organes sensoriels) en tant que char (corps). Ravana était celui qui appréciait les dix sens en tant que sensualité. Qu'on ait l'érudition ou la richesse ou la force, si on n'a aucun contrôle de ses sens, on descend dans les profondeurs de dégradation. Sans contrôle de ses sens, une personne, bien qu'elle ait conquis les trois mondes, sera un esclave de ses impulsions. Les mauvais traits de Ravana ont été partagés par tous les gens de Lanka. Tel est le dirigeant, ainsi sont les sujets, dit l'adage. Quand le dirigeant se livre aux plaisirs sensuels, les sujets font également de même. Lanka a été ainsi immergé dans les plaisirs charnels. Les gens ne se rendaient pas compte des vertus humaines, beaucoup moins des qualités Divines. Les plaisirs de la chair étaient leur unique préoccupation. Mais en même temps, ils ont continué les pratiques ritualistes comme les *Yagas* et les *Yajnas* (rites et rituels sacrificatoires).

La transformation de nature démoniaque en Divinité

Étant témoin de la splendeur et de la beauté de Lanka avec ses énormes domaines et beaux jardins -- et voyant les feux sacrificatoires brûlés dans chaque maison, Hanuman s'est d'abord demandé si le dirigeant d'un tel paradis sur terre avait pu commettre le crime

honteux d'avoir enlevé Sita. Plus tard Hanuman est rendu compte que Lanka était comme une figue, très attrayant à l'extérieur, mais plein de vers à l'intérieur. Malgré toute sa beauté et sa splendeur extérieure, Lanka contenait en lui, les forces du mal et la méchanceté. La conversion d'une telle demeure du mal en un royaume de droiture après l'installation de Vibhishana est l'apogée de l'histoire du Ramayana.

Le bon existe au milieu du mal et vice-versa

Le thème épique du Ramayana est la transformation de la nature démoniaque en Divinité. Pendant la guerre de Lanka, une flèche lâchée par Lakshmana a frappé un enfant que la mère portait. Lakshmana a noté que la mère, au lieu de s'occuper de l'enfant mort, s'est sauvé elle-même pour se protéger. Il a fait remarquer à Rama que ce manque d'affection maternelle était une indication de la nature démoniaque de la femme. Rama a conseillé la patience et a dit à Lakshmana que le cœur de la femme fut purifié en voyant Rama. Elle avait abandonné tous désirs et attachements. Il a demandé à Lakshmana de la faire suivre et de vérifier si elle fuyait pour sa sécurité personnelle ou pour des raisons plus élevées. Un singe fut envoyé à sa recherche. Une fois interrogé, la femme a dit : « Ramachandra, ce n'est pas que je n'ai aucun amour pour mon enfant. Malheureusement, pour le décret du destin il est décédé, alors que j'ai survécu. Je souhaite vivre de sorte que, après la défaite de Ravana, quand Rama amènera les *Rakshasas* à Ayodhya, je pourrai servir Rama et me régaler les yeux sur lui. Un jour, Rama bénira les gens de Lanka et les amènera à Ayodhya. Je pourrai alors rendre service dans le palais de Rama. Je reste en vie seulement avec cet espoir. »

La morale de cet épisode est qu'il y a du bon au milieu du mal et du mal au milieu du bon. De même la pureté règne parmi l'impureté et l'impureté existe au milieu de la pureté. C'est pourquoi la réponse à la question, « Où le Seigneur peut-il être trouver? » est « De l'agitation surgit la paix ; de la paix résulte l'illumination ; cette illumination révèle le rayonnement suprême du Divin ; dans ce rayonnement est la Divinité. » *Shanti* (la paix) existe ainsi dans l'*Ashanti* (l'agitation). Mais il est dit que la personne qui manque de paix ne peut avoir le bonheur. Ce n'est pas tout à fait correct. Au lieu de pleurer l'état du manque de paix on devrait essayer d'obtenir la vraie paix avec le courage et la foi. C'est la différence entre l'optimiste et le pessimiste.

Regardant un verre à moitié plein d'eau, le pessimiste dit, « Le verre est à moitié vide. » L'optimiste dit, « Il est à moitié plein ». Le pessimiste voit seulement l'épine dans la tige de la rose, alors que l'optimiste apprécie la beauté de la rose. Chacun devrait développer des visions pleines d'espoir et d'optimismes. Les espoirs devraient être concentrés non pas sur les choses matérielles, mais sur la réalisation du Soi. Même dans l'empire des *Rakshasa* de Lanka, il y avait des chercheurs de l'*Atma*. Dans Ayodhya toutes les personnes semblaient être vertueuses et des dévots pieux de Dieu. Mais même dans une terre aussi sacrée, il y avait quelques personnes avec un pauvre mental qui étaient prêtes à calomnier la Divinité elle-même et à trouver des défauts sur les manières de Dieu. Ce fut des remarques dépréciatrices contre Sita et Rama qui les ont conduits à l'exil dans la forêt.

Trois personnes qui étaient conscientes du principe de Rama

Il y avait trois personnes qui étaient conscientes du principe de Rama. C'étaient Hanuman, Sumitra et Viswamitra. Hanuman n'était pas une personne ordinaire. Il avait un mental élevé, avait une figure puissante dotée d'immenses connaissances et de sagesse. Il était bien conscient de la Divinité de Rama. Kausalya en dépit de sa nature Sattvique (sereine), n'était pas consciente du pouvoir Divin de Rama autant que Sumitra. Kausalya a versé de copieuses larmes en entendant parler de l'exil de Rama dans la forêt. Sumitra, au contraire, a encouragé son fils Lakshmana d'accompagner Rama et elle lui dit : « Partout où Rama est, il y a Ayodhya, où Rama n'est pas, c'est la vraie jungle. Rama est vraiment le Seigneur Narayana Lui-même. Allez servir Rama et Sita avec mes bénédictions. » Sumitra a expliqué à Lakshmana comment il était un aspect de Rama et des circonstances de sa naissance.

Le Ramayana est un guide sur les relations humaines

Parmi les quatre frères il y avait l'amour et un respect illimité l'un pour l'autre. Quand Rama a disparu dans la forêt et était à Chitrakuta, Bharatha est venu là pour le supplier de retourner à Ayodhya et régner en tant qu'héritier légitime du trône. Rama a refusé de retourner, disant que Bharatha devrait régner sur Ayodhya selon la promesse donnée par Dasaratha. L'argument entre les deux a été finalement résolu par le Sage Vasistha qui a dit à Bharatha : « Ne causez aucune douleur à Rama, qui est la Divinité elle-même et qui est descendu pour protéger le bon et pour soutenir le *Dharma*. » Bharatha a supplié pour obtenir les sandales de Rama et d'administrer le royaume au nom de Rama, jusqu'à ce qu'il soit revenu à Ayodhya.

Il y a des séries d'épisodes dans le Ramayana pour montrer combien profond était l'amour entre les quatre frères et combien dévots étaient les jeunes frères de Rama. Un tel amour fraternel est un exemple au monde en tout temps.

Le Ramayana est un guide sur les relations idéales entre les mères et les enfants, entre le mari et l'épouse, entre les frères, entre le dirigeant et les gens du peuple, entre le maître et les domestiques et beaucoup d'autres relations humains. Rama a démontré de la compassion à l'aigle Jatayu qui était mourant, qui avait combattu avec Ravana quand il emmenait Sita à Lanka, et Rama a donné refuge à Vibhishana, même contre les craintes exprimées par Lakshmana. Ce sont des exemples de la bienveillance suprême et la magnanimité de Rama envers toute personne qui le vénérât ou qui cherchait sa protection. Rama a déclaré à Lakshmana « N'importe quelle personne qui vient à moi dans un esprit d'abandon, quelle qu'elle puisse être, sera mienne et je suis elle. Je lui donnerai l'asile. C'est mon vœu. » Rama était un homme qui avait une seule parole, une seule épouse et une seule voie.

Les dévots devraient installer Rama dans leurs cœurs et célébrer le Ramanavami pour réaliser la béatitude Atmique. Passant par l'épopée du Ramayana on devrait atteindre l'état de « *Atma-Rama* » (Unité avec l'Esprit universel). Dans un tel état il n'y a aucun *Ahamkara* (sens de l'ego).

SAMANVAYA ET SAMARASA

1 mai 1987

Le mental de l'homme, comme la pleine lune qui devient plénitude et brillante, a la capacité de se développer et d'augmenter jusqu'à ce qu'il devienne un avec Dieu. Mais ceci ne se produit pas aujourd'hui parce que le mental des hommes est rempli d'idées étroites et de petites choses qui limitent la sympathie et l'aspiration.

En fait, les hommes ont un grand cœur et ils ne devraient pas donner aucune place pour le sens du « mien » et du « tien ». Chacun devrait cultiver l'amour pur et désintéressé et la largeur du cœur. Les intrus ne devraient pas être capables d'entrer dans le mental et de le contrôler. C'est comme permettre à un groupe de voleurs d'entrer dans votre maison et d'y être les maîtres. Le mental devrait être le maître et non pas l'esclave des sens. Si on permet aux sens de gouverner, l'homme devient leur serviteur et non pas leur maître. Les six ennemis de l'homme sont la convoitise, la colère, l'orgueil, l'envie, l'illusion et l'avidité. Ils devraient être maintenu sous contrôle et non pas les laisser dominer le mental.

Méditer sur l'essence Divine de tout

L'homme est soumis à trois genres d'attachement dans la vie : les attachements qui viennent du passé, ceux qui surgissent dans le présent et ceux qui seront créés dans l'avenir. Il y a une histoire pour illustrer la première sorte d'attachement. Il y avait par le passé un homme qui gardait une vache pour gagner son salaire afin de soutenir sa famille. Avec le temps, tous ses amis et parents sont décédés et la vache est également morte. Il a commencé à penser pourquoi, à ce qui était arrivé au cours de toutes ces années, et il est allé voir un *gourou* pour lui demander son avis au sujet de cette fâcheuse situation. Le *gourou* lui a demandé s'il avait fait une quelconque *Sadhana* spirituelle dans sa vie. L'homme a répondu qu'il n'avait fait aucune *Sadhana* et que toutes les fois qu'il était assis pour une méditation l'image de la vache, pour laquelle il avait prodigué une grande affection, apparaissait devant lui. Le *gourou* a dit que c'était à cause de son très grand attachement à la vache. Le *gourou* lui a conseillé de considérer la vache comme une manifestation du Divin et de la considérer comme une expression de « *Sat-Chit-Ananda* » (Être-Conscience-Béatitude) - La nature triple du Divin. Il a dit à l'homme que les trois principales qualités -- *Asti*, *Bhaati*, *Priyam* (existence, expression et utilité) - sont les qualités à toutes les choses, tandis que les noms et les formes sont variés.

Quand les noms et les formes sont ignorés, on peut percevoir la nature Divine de tout. « Méditer sur l'essence Divine de tout », a conseillé le *gourou*. Après son conseil, l'homme a médité sur « *Sat-Chit-Ananda* » et avec le temps a fusionné dans le Divin. Il n'y a aucun intérêt à demeurer dans le passé et de s'en réjouir ou de s'affliger de ce qui est mort et disparu. Il est futile de penser au succès passé ou à l'échec, au plaisir ou à la douleur. Le passé ne devrait pas devenir un fardeau pour le présent.

En ce qui concerne le présent, on devrait agir selon le principe suivant ; se conduire envers les autres de la façon dont on voudrait que les autres se conduisent envers nous. Si on désire que les autres nous respectent ou nous honorent, on devrait se comporter de même envers les autres. Vous ne pouvez pas espérer la courtoisie ou le respect des autres si vous ne démontrez pas de courtoisie ou du respect envers les autres. Il ne peut y avoir de circulation à sens unique dans la vie.

L'égoïsme crée l'attachement

Les personnes qui sont étroites d'esprit et égocentriques sont enclines à exprimer des doutes au sujet des pouvoirs du Divin. Elles peuvent se demander comment Shiva, recouvert de cendres et vivant dans un terrain de crémation, peut-il venir au secours de l'indigent, et doute comment Vishnu se reposant sur un lit de serpents sur l'océan et éloigné du monde, peut protéger l'humanité de quelque façon. Ce sont de telles notions perverses qui conduisent l'homme à l'égaré dans le présent. Pour corriger de telles tendances on devrait écouter des exposés sacrés, réfléchir dessus et mener une vie juste et pieuse. Être préoccupé seulement par son propre bonheur ou confort et être indifférent au bonheur et au besoin des autres est une forme d'égoïsme qui crée de l'attachement dans le présent.

Les attachements du futur sont créés par vos actions dans le présent. Quand vous entretenez de mauvaises pensées et vous livrez à des actions fausses, cela mènent à de mauvaises conséquences dans l'avenir. La paix du mental est perdue et on est pris dans des soucis perpétuels. La sortie de ce cercle vicieux est de tourner son mental vers Dieu et s'abstenir de causer du mal aux autres. La contemplation sur Dieu et mener une vie pieuse confèrent la paix et la béatitude qui est au-delà de toute mesure.

Les qualités qui doivent être cultivées comme régime diététique

Quand une personne est malade, le médecin prescrit non seulement un médicament pour la maladie, mais également un régime diététique à être observé strictement. De même, pour les maladies résultant des attachements matériels, en addition aux drogues prescrites – le *Karma*, *Jnana*, *Bhakti* et *Yoga Marga* (les chemins de l'action, de la sagesse, de la dévotion et de la communion) – les qualités telles que la patience, le calme, le courage, l'amour et la compassion doivent être cultivés en tant que régime diététique. Sans ces qualités, les pratiques spirituelles seules seront peu profitables. Quand les deux sont combinés, comme le positif et le négatif d'un fil électrique, la maladie est soignée.

Celui qui est engagé dans la bataille de la vie, a besoin de l'armure de la spiritualité. Avec cela, il peut faire face à n'importe quelle situation. Si au lieu d'utiliser l'armure spirituelle, les gens s'enveloppent dans l'ignorance, ils seront hantés par la peur et l'anxiété. Tant que le riz est couvert par la cosse, il ne peut pas être consommé. De même, l'homme ne peut pas expérimenter la béatitude tant qu'il ne s'est pas débarrasser du manteau de l'ignorance. Il doit faire bon accueil à ce qui se produit comme bon pour lui. Il doit

développer la qualité de patience. Par la patience et la *Sadhana* (discipline spirituelle), graduellement les attaches résultant des actions passées seront cassés.

La tendance à chicaner les manières d'agir du Divin s'effacera graduellement. On commencera à apprécier les leçons à apprendre de l'expérience journalière. Par exemple, quand un mendiant vient à votre maison et dit, « Veillez me donner de la nourriture, » vous ne devriez pas le retourner comme si c'était seulement un mendiant, mais le considérer comme un messager de Dieu. Quand il prie pour de la nourriture, il est indirectement un messager : « Je demande aujourd'hui de la nourriture parce que dans ma vie précédente je n'ai pas offert de nourriture à ceux qui en ont demandé. Veillez vous rendre compte qu'en me retournant sans nourriture, un destin semblable peut vous rattraper dans votre prochaine vie. » Vous devez aller aider les autres selon vos moyens.

L'harmonie et la tolérance sont essentielles pendant la vie

Aujourd'hui un tel esprit de magnanimité est manquant. On ne réalise pas que sans la largeur du cœur et la générosité de l'esprit, toute érudition et efforts spirituels sont inutiles. C'est pourquoi les Upanishads déclarent : « L'immortalité peut être atteinte seulement par le renoncement et le sacrifice et non pas par la richesse, la progéniture ou les rituels religieux. » La seule acquisition du savoir livresque ne mènera pas à la réalisation du Soi. Avec les études, on doit pratiquer la tolérance, l'équanimité et la sérénité. Ces qualités ne peuvent pas être obtenues par les livres ou les professeurs. Elles peuvent être obtenues seulement par une recherche persistante et la discrimination. Il serait souhaitable que cette quête soit faite à partir d'un effort collectif au lieu d'être purement une poursuite individuelle. Un individu seul ne constitue pas la communauté. Si ses aspirations sont égocentriques, elles ne feront aucun bien à la société. Par conséquent on devrait développer des qualités sacrées qui favoriseront le bien-être de la société.

« *Samanvaya* » (l'esprit de l'harmonie) et « *Samarasa* » (la sérénité ou le sens du respect pour tous points de vue) est essentiel pour accomplir n'importe quoi de bon dans la vie.

Alors que le corps physique de l'homme se compose des cinq éléments de base (la terre, l'eau, le feu, l'air et l'éther), son corps subtil a des *Pancha Koshas* (cinq enveloppes) l'une dans l'autre. Le premier d'entre elles est *Annamaya Kosha* (l'enveloppe de la nourriture ou du matériel). En elle, il y a *Pranamaya Kosha* (l'enveloppe de la vie ou du souffle). En elle, il y a *Manomaya Kosha* (l'enveloppe mentale). En elle, il y a *Prajnanamaya Kosha* (l'enveloppe de la sagesse la plus élevée). La dernière enveloppe est *Anandamaya Kosha* (l'enveloppe de la béatitude). En commençant par la nourriture l'homme doit atteindre la destination de la béatitude. Le voyage spirituel est du « moi » à « nous ». Là se trouve l'accomplissement de la réalisation de l'Un dans le multiple.

Madhava*, Dieu est au-delà de *Maya

Vous avez besoin de la vision intérieure de l'esprit pour voir Dieu. L'œil physique peut voir seulement le monde physique. Par un processus de recherche, vous devez réaliser l'omniprésence du Créateur qui imprègne et soutient le cosmo. Enveloppé dans son

propre ego, l'homme poursuit sa recherche pour la richesse, le pouvoir, la position et la force. Toutes ces choses sont passagères. L'homme a surmonté les huit catégories d'orgueil – l'orgueil des prouesses physiques, la richesse matérielle, l'érudition, la beauté, le pouvoir et autres. La grâce de Dieu est nécessaire pour conquérir ces mauvais comportements parce qu'ils ont une prise si puissante sur l'homme. Quand vous souhaitez surmonter un puissant ennemi, vous devez obtenir l'aide de quelqu'un plus puissant que votre ennemi. Sugriva a dû chercher l'amitié de Sri Rama pour surmonter Vali après s'être convaincu des pouvoirs supérieurs de Rama. De même, pour surmonter le pouvoir de *Maya* (l'illusion qui garde l'homme dans le physique et le sensuel), l'homme doit chercher la grâce du Divin. Seulement le Divin (Madhava) est plus puissant que *Maya*. En s'abandonnant au Divin et en développant un cœur rempli de dévotion et d'amour, on peut relever tous les défis de la vie.

Trayee Brindavan

LE SEIGNEUR ET LE DÉVOT

3 mai 1987

L'homme implore toujours pour obtenir la béatitude. La première condition requise pour réaliser *Brahmananda* (la béatitude suprême) est un cœur pur. Le cœur de l'homme, qui devrait être blanc comme le lait, dans sa pureté, est aujourd'hui rempli de mauvaises pensées et de mauvais sentiments. La *Sadhana* spirituelle commence par la purification du cœur et se transforme en un océan de lait. Quand le cœur est rempli de qualités *Sattviques*, il devient comme un océan de lait. C'est seulement alors qu'il devient un digne logement pour le Seigneur (Vishnu) dont la demeure est décrite comme *Ksheerasagara* (l'océan du lait).

En cédant aux impulsions *Tamasiques* et *Rajasiques*, l'homme aujourd'hui a transformé son cœur en *Kshaarasagara* (un océan de sel). Dans cet océan de sel, nous avons des requins et des baleines. De même, dans le cœur des vicieux, il y a les mauvaises qualités comme la convoitise, la colère, l'avidité et la folie de l'envie. C'est de la folie de donner de la place à ces mauvaises forces. Elles doivent être enlevées totalement de sorte que le Seigneur puisse trouver sa place légitime dans un cœur qui est pur et saint, rempli de qualités *Sattviques*. Chacun devrait perpétuellement s'examiner à savoir si les bonnes pensées et les bonnes impulsions se développent dans son cœur ou si les mauvaises pensées s'enracinent. Tout en faisant un culte quotidien, on devrait appeler la présence des diverses déités par des *Mantras* appropriés (formules saintes). Simultanément, on devrait inviter les forces démoniaques à quitter l'endroit.

Les gens tendent à ignorer la pureté interne

La pureté intérieure et extérieure est essentielle pour la santé physique et mentale de l'homme. La plupart des personnes sont préoccupés par la propreté physique extérieure. Les gens tendent à ignorer la propreté intérieure en croyant que le cœur et le mental ne sont pas évidents aux autres. Mais ils doivent réaliser que le corps physique se compose des cinq éléments et retournera en poussière un jour ou l'autre. C'est l'état de l'esprit qui est important. Même le corps devrait être considéré comme la demeure de l'Esprit et être entretenu comme tel.

Pour assurer une santé parfaite, il est essentiel de se débarrasser des impuretés internes et de prendre seulement des aliments sains. Également pour préserver la santé mentale, de même une action double est nécessaire. Les maladies qui affligent le mental doivent être débarrassées par l'élimination des mauvaises pensées et le mental doit être purifié.

Le destin de l'homme est déterminé par ses actions. Par des actions justes, le mental est purifié et un mental pur a comme conséquence le réveil de *Jnana* (la sagesse spirituelle). Quand vous offrez le culte à Dieu le matin, vous devez offrir votre obéissance au travail

que vous proposez d'effectuer. Vous devez prier la déité présidente du *Karma* : « Laissez-moi faire aujourd'hui seulement des actions purs, bonnes et utiles. »

Les circonstances de sa naissance sont le résultat des actions passées. *Karma* (action), *Janma* (naissance), *Dharma* (action juste) et *Marma* (secret de la vie) sont tous liés à *Brahman*. Ils sont comme les quatre murs d'un bâtiment. Le premier mur est *Karma* (l'action). On ne devrait pas agir selon ses fantaisies. Avant de faire n'importe quoi, on devrait considérer si c'est approprié ou non. Rien ne devrait être fait dans la rapidité, sur l'impulsion du moment. C'est seulement alors que ses actions seront *Sattviques* et libéreront les taches *Rajasiques* et *Tamasiques*.

Faites votre devoir, laissez les résultats à Dieu

Très souvent les gens qui éprouvent des ennuis dans la vie se plaignent : « Pourquoi le Seigneur me soumet-il à des épreuves comme cela? » La vérité est que le Seigneur ne punit pas ni ne récompense personne. Le dévot doit faire seulement son devoir et laisser les résultats à Dieu. Si les actions sont bonnes, les fruits seront également bons. Si les actions sont mauvaises, les résultats seront également mauvais. Par conséquent en examinant la nature de ses actions, il n'y a aucun besoin de blâmer Dieu pour ce que nous expérimentons.

Un dévot a dit s'avoir exprimé : « Oh seigneur! Parmi les millions d'êtres sur la terre, comment vos yeux peuvent-ils tomber sur moi? Vous ne me regardez pas du tout. Ne me voyez pas? » Le dévot a entendu une voix dire : « Oh dévot! Vous êtes immergé dans tant d'activités que vous avez de la peine à placer vos yeux sur Moi. Vous avez à peine consacré quelques pensées sur Moi. Qui, alors, oublie qui? Est-ce vous ou Moi? » Les gens sont impliqués dans des soucis matériels et sont profondément immergés dans des activités mondaines. Toutes leurs pensées se rapportent à ces actions. Ils s'inquiètent d'une certaine relation ou d'un ami qui est éloigné dans le monde, mais ne peuvent pas penser à Dieu qui est très près d'eux. Et quand ils sont dans l'ennui, ils pleurent : « Oh Seigneur, m'avez-vous oublié? »

Dieu est le distributeur des fruits des actions

C'est seulement quand vous reconnaissez vos propres défauts que vous commencez à comprendre les manières du Divin. Ce que nous sommes témoin aujourd'hui est la tendance d'oublier ses défauts et d'aller blâmer Dieu pour ses douleurs. Chaque action, qu'elle soit petite ou insignifiante, a sa réaction. Rien ne se produit sans cause. Chaque objet a sa réflexion. Le Seigneur attribue les fruits selon les actions. Les bonnes actions gagnent de bons retours. Les mauvaises actions ont comme conséquence de mauvaises conséquences. C'est pourquoi le Seigneur est décrit comme *Karmaphala pradhaata* (le distributeur des fruits de l'action).

Quand Duryodhana a cherché à dévêtir Draupadi, l'épouse des Pandavas, elle a prié Krishna de diverses manières. Bien que Krishna ait entendu ses prières, il ne pouvait pas répondre immédiatement à ses appels à l'aide. La raison est à cause de la loi de la Nature.

Cette loi universelle fonctionne toujours partout et en tout temps. Par exemple, si un homme glisse, il tombe par terre. Si une pierre est projetée vers le haut, elle redescend. Ce sont les résultats de la loi de l'attraction universelle. Qu'il soit un millionnaire ou un indigent, si son pied glisse, il tombe par terre. C'est comme cela que les lois de la Nature fonctionnent, indépendamment des personnes.

En entendant les prières de Draupadi, Krishna a pensé un instant si elle avait fait une action dans le passé qui l'autorisait à apporter sa protection dans la salle de Duryodhana. Pour mériter l'aide Divine on doit avoir offert quelque chose ou autre à Dieu - une feuille, une fleur ou un peu d'eau sacré. Au niveau matériel, il y a un rôle simple de donner et de recevoir dans la vie quotidienne.

Le Seigneur répond aux actions spontanées

Krishna s'est rappelé quelque chose que Draupadi avait fait, il y a des années. C'était un jour de Sankranti. Krishna a subi une coupure de son auriculaire en manipulant une canne à sucre. Immédiatement Rukmini a envoyé une servante pour chercher un tissu de bandage. Sathyabhama s'est précipité pour apporter un tissu pour enrober le doigt blessé. Draupadi qui se tenait tout prêt, sans hésitation, a déchiré un morceau de tissu de son sari et immédiatement a fait un bandage au doigt de Krishna. Bien qu'elle ait donné seulement un petit morceau de son sari, c'était un acte spontané d'amour et de dévotion. Krishna a décidé de faire de ce petit morceau de tissu un sari sans fin. Il a prononcé le mot « *Akshayam* » (Qu'il soit éternel). Et le sari de Draupadi est devenu sans fin!

Vous vous sentez heureux quand quelqu'un vous donne quelque chose. Mais vous ne vous sentez pas également heureux en donnant aux autres. Les hommes désirent les fruits des bonnes actions, mais ne font pas de bonnes actions. Ils souhaitent être sauvés des conséquences des mauvaises actions, mais ne s'abstiennent pas de mauvaises actions. Ce que vous semez, ainsi vous le récolterez, est une loi implacable. Vous ne pouvez pas vous échapper des conséquences de vos actions, bonnes ou mauvaises.

Si vous souhaitez avoir le plaisir de bénéficier du bonheur, vous devez remplir votre mental de pensées pures et entretenir de bons sentiments dans votre cœur. Par de bonnes pensées et de bonnes actions, le cœur est pur et saint. Dans le voyage de la vie, le corps est comme un chariot et le cœur est comme le cheval. À moins que vous nourrissiez bien le cœur, le voyage ne se fera pas correctement. Le cœur doit être nourri avec un bon fourrage sous forme de *Satsangam* (bonne compagnie), de *Satpravartana* (bonne conduite) et de bonnes pensées. Et quoi qui est fait devrait être une offrande à Dieu. Il y a une histoire pour illustrer comment Dieu est content quand des actions sont faites dans cet esprit.

Dieu accepte n'importe quoi qui est offert avec un cœur pur

Il y avait une femme dévote, qui était une adoratrice de Krishna. Chaque matin elle avait l'habitude de nettoyer le sanctuaire de Krishna dans sa maison avec de la bouse de vache et de jeter le reste de la bouse dehors en disant « *Krishnarpanam Asthu* » (Que ceci soit

une offrande à Krishna). Le prêtre local du temple de Krishna a noté que chaque matin, après qu'il ait lavé et ait décoré l'idole de Krishna avec des guirlandes, quand il offrait l'*arathi* (ondulation de la lumière) à la déité, un petit morceau de bouse de vache tombait sur le visage de l'idole. Il était profondément affligé de cet étrange phénomène et il a raconté cela aux aînés du village. Ils ont été également témoins du phénomène dans le temple et envoyé un groupe de personnes vigilantes pour découvrir qui jetait de la bouse de vache à ce moment-là.

Dans une rue, un scout a trouvé une femme lançant de la bouse de vache en dehors de sa maison, en prononçant le mot, « *Krishnarpanam*. » On a constaté qu'au même moment qu'elle jetait la bouse de vache, la profanation apparente de l'idole par de la bouse de vache avait lieu dans le temple. Le Seigneur n'est pas concerné par ce qui lui est offert. Il accepte tout ce qui lui est offert avec un cœur pur. Dans ses yeux, il n'y a rien de bon ou de mauvais en soi. Quand la femme dévote a offert de la bouse de vache comme *Krishnarpanam* (offrande à Krishna), cela a atteint l'idole de Krishna. Les aînés du village sont allés rencontrer la dame et lui ont reproché sa conduite inconvenante en offrant de la bouse de vache à Krishna. Ils n'ont pas considéré comment la bouse de vache, jetée dehors de sa maison, a atteint le temple. Ils ont pensé seulement à la bouse de vache en tant que tel et n'ont pas considéré la puissance et l'intensité de la dévotion derrière l'action de la dévote.

Les manières d'agir des dévots peuvent ne pas être comprises par tous

Les aînés ont fait venir le mari et les autres relations de la dame âgée pour tenir une enquête. La femme a plaidé devant eux : « Je suis incapable de lancer de la bouse de vache sur le visage de mon Krishna. Je suis prête à laisser ma vie pour Krishna. » Les aînés lui ont mentionné de jeter la bouse de vache et de ne pas prononcer les mots « *Krishnarpanam Asthu*. » Sur l'initiative de son mari et des autres relations, elle a accepté cela.

Mais à partir de ce jour, les portes du temple de Krishna n'ont pas pu s'ouvrir, bien que beaucoup de prêtres et d'autres personnes aient essayé de les ouvrir. Les aînés du village ont réalisé qu'ils avaient fait une grave erreur à une grande dévote et lui ont demandé pardon. À partir de ce moment les portes du temple se sont ouvertes.

Les manières d'agir des dévots peuvent être comprises seulement par des dévots. Les autres ne peuvent pas les comprendre. Des phénomènes de ce type se produisent partout dans *Bharat*. C'est en raison d'une telle dévotion que *Bharat* est resté la Terre Sainte à travers les âges.

La dévotion de Mira à Krishna

Mira était une dévote qui s'était complètement fusionné dans la conscience de Krishna. Après son mariage, elle a invité son mari à construire un temple pour Krishna. Rana a construit un temple en marbre pour elle. Mira passait tout son temps dans le temple à chanter des *bhajans* (chants dévotionnels) inconsciente du monde extérieur. Rana, qui

avait permis à Mira de continuer son culte à Krishna, comme convenu par lui avant le mariage, était vexé de son absorption complète dans Krishna et lui interdit d'aller au temple et a barré les portes pour l'empêcher d'y entrer. Mira a pensée : « Rana peut m'empêcher d'entrer dans le temple qu'il a construit. Mais il ne peut pas m'empêcher de chercher Krishna qui réside dans le temple de mon cœur? »

Les pensées de Mira étaient centrées sur Krishna, installées dans le Dwaraka. Elle a couru vers le Dwaraka à travers les forêts et les collines, défiant l'orage et la pluie, chantant tout le temps et appelant « Krishna! Krishna! » Atteignant le Dwaraka, elle a voulu entrer dans le temple, mais a trouvé les portes du sanctuaire fermées. En dépit de tous ses efforts, les portes ne s'ouvraient pas. Elle a pleuré « Oh Krishna! Comment pensez-vous qu'avec les cymbales dans une main et la *tambura* dans l'autre je puisse tenir vos pieds de lotus? Voyez, je les ai jetés. Je ne peux pas renoncer à vous et vous ne pouvez pas vous éloigner de moi. Abandonnant tout, je m'accrocherai à vos pieds. » Pleurant et dans l'angoisse, Mira s'est frappé la tête contre la porte du sanctuaire. À ce moment elle est tombée dans un état d'admiration. Une flamme resplendissante a émergé de son corps et a fusionné dans l'idole de Krishna.

Très peu peuvent comprendre les manières dont la dévotion se manifeste parmi les amoureux de Dieu. Les relations humaines viennent et disparaissent. Mais l'association avec Dieu est éternelle.

Offrez le culte à Dieu de tout cœur

Quand on offre tout à Dieu, le Seigneur se soumet au dévot. La dame âgée qui a fait toute chose comme offrande à Krishna était une telle dévote.

Les mots « *Krishnarpanam* » étaient sur ses lèvres en tout temps. Mais cela était dit avec une dévotion véritable et profonde. La répétition simplement mécanique de « *Krishnarpanam* » n'aura aucune signification. Engager des prêtres dans des temples pour exécuter le culte, en offrant l'argent, est totalement erroné. De tel culte est un exercice mercantile et ne fait aucun bien aux personnes qui l'ont demandé. La chose appropriée est que les dévots doivent offrir le culte de tout cœur, dans leurs propres maisons. Cela leur fera vraiment du bien.

Trayee Brindavan

DE LA MÈRE À MOKSHA

6 mai 1987

Nous entendons dans le langage courant les termes : mère, père, maître et Dieu employés dans cet ordre. Ceci a une signification qui lui est propre. C'est la mère qu'un enfant voit dès sa naissance. La mère présente l'enfant au père. Le père le conduit au maître et le maître le conduit à Dieu. Chacun devrait comprendre la signification intérieure des quatre termes.

Nous entendons des aspirants spirituels les quatre termes : *Bhakti* (dévotion), *Jnana* (sagesse), *Vairagya* (renoncement) et *Tatwam* (réalité) dans le même ordre. Il y a une signification dans l'ordre que ces termes nous sont mentionnés. La dévotion réveille la sagesse, la sagesse favorise le renoncement et le renoncement confère la connaissance de la Réalité. Nous pouvons atteindre la demeure de *Mukti* (la libération) si nous marchons sur les pierres de la dévotion, de la sagesse, du renoncement et de la connaissance de la Réalité.

Le Bhagavatam, même dans son titre témoigne de cette vérité. Le terme Bhagavatamu en Telugu est fait de cinq lettres : Bha, ga, va, ta, mu. Ici Bha signifie *Bhakti* (la dévotion), ga signifie *Jnana* (la sagesse), va signifie *Vairagya* (le renoncement), ta signifie *Tatva* (la connaissance de la Réalité) et mu signifie *Mukti* (la libération). Le Bhagavatham confère sur nous la libération en nous menant de la dévotion à la sagesse, au renoncement et à la connaissance de la Réalité. Prahlada nous a donné un *Dhvaadashaakshara mantra*, une formule sainte en douze lettres : « *Throva vedhuku konuta dodda buddhi.* » Ceci se compose de douze lettres en Telugu. Ceci signifie que l'intelligence la plus élevée consiste à trouver la voie. Qu'elle est la voie qui doit être cherchée? C'est la voie vers la Divinité. Comment doit-elle être trouvée? C'est en sachant la source, dont vous êtes venus du Divin, et d'où vous retournerez au Divin.

De Dieu à Dieu

La dixième strophe (verset) dans le quatorzième chapitre de la Bhagavad Gita révèle que nous sommes venus de Dieu. L'expression du Seigneur est : « *Mamaivaamso Jeeva Loke Jeeva Bhuthah Sanatanah.* » Ceci signifie : « Vous êtes un aspect de Moi. Vous n'êtes pas un aspect de la Nature et de ses cinq éléments. Depuis que vous êtes un aspect de Moi, il n'y a aucune paix et joie pour vous jusqu'à ce que vous M'atteigniez et que vous fusionniez en Moi. » Tout comme un enfant ne peut pas être sans mère, comme un fleuve qui doit chercher l'océan dont il est venu, comme la branche d'un arbre ne peut pas survivre séparée de l'arbre et comme le poisson ne peut pas vivre en dehors de son élément l'eau, aussi, également l'homme, qui est venu de Dieu, ne peut pas avoir le vrai bonheur tant qu'il n'est pas revenu à Dieu.

Un dévot a chanté dans la langue Kannada : « Après vous avoir oublié, je suis venu en ce monde. Laissant l'Éternel que Vous êtes, j'ai plongé en ce monde passager et provisoire. Quelle joie est-ce que je peux récolter sur cette motte de terre, car toutes joies sont seulement en Vous? » Nous sommes nés en ce monde parce que nous avons oublié Dieu. Nous devons trouver notre chemin de nouveau vers Dieu, notre destination, retraçant les étapes par lesquelles nous sommes venus. « Tous les êtres vivants doivent retourner à la source de laquelle ils sont venus dans l'existence », dit le Bhagavatam. C'est notre malheur d'avoir oublié ce message essentiel aujourd'hui. Se rappeler la source dont nous sommes venus est l'effort spirituel essentiel que chaque homme devrait faire.

L'homme ne devrait pas être content de vivre comme des animaux

L'homme qui est venu sur cette terre à la recherche de l'*Atma* (le Soi Divin) perd son temps dans des poursuites frivoles d'*Anna* (de choses matérielles). Les animaux sont toujours occupés à chercher de la nourriture. L'homme, qui est doté d'intelligence ne devrait pas être content pour rester comme les animaux. Il devrait tâcher d'atteindre la Réalité. La nourriture, le sommeil, la peur et l'accouplement sont communs aux oiseaux et aux bêtes. La vie de l'homme aujourd'hui est en grande partie confinée à ces quatre choses. La naissance en tant qu'être humain devrait être employée à la réalisation de la Divinité en dedans et non pas être gaspillée dans des poursuites sensuelles. Chaitanya a déclaré : « Nous avons installé aujourd'hui sur le trône de notre cœur des pensées et des sentiments méchants, au lieu d'en faire le siège du Seigneur. »

Samsara et Samskara

Il est évident que la plupart d'entre nous doivent mener une vie de famille normale, mais ce n'est pas la vie où vous devriez être complètement immergé. Ce n'est pas le *Samsara* (la famille) qui nous suit partout. C'est *Samskara*, la pureté que vous devez accomplir, qui se tient prêt de vous dans la vie après la mort. Quelques aînés sont venus à Swami et L'on prié de leur montrer la voie vers Dieu. Quelle est la voie? La voie est le voyage de retour à l'endroit d'où nous sommes venus. Supposez que vous allez dans une ville et que vous restiez là dans un hôtel, pendant quelques jours, vous devez revenir après avoir terminé votre travail en ville. Vous ne pouvez pas vivre dans l'hôtel pour toujours, le confondant avec votre maison.

Le monde phénoménal est comme un hôtel dans lequel nous sommes venus pour expérimenter les conséquences de nos actions passées. Le corps est une chambre d'hôtel dans lequel nous devons subir les conséquences *Karmique*. Notre temps et notre corps doivent être employés pour mener à bien la mission pour laquelle nous sommes venus. Nous sommes occupés à accumuler la richesse, l'or et d'autres possessions matérielles. Il est vrai que nous avons besoin d'argent pour vivre en ce monde. Mais il doit y avoir une limite à l'acquisition de ces objets matériels. Le vrai bien-être et bonheur ne peuvent pas être accomplis sans l'observance de limites dans la vie. Une vie non contrôlée réduit l'homme au niveau animal.

Oubliant le but premier dans la vie l'homme perd son temps. Le temps est précieux. La mort balance son épée au-dessus de chaque tête. Notre durée de vie diminue rapidement comme l'eau qui coule d'un pot brisé, ou de la fonte d'un bloc de glace. La mort rattrape plusieurs même avant qu'ils aient réalisé leur mission dans la vie.

Le corps se compose de cinq éléments!

Il doit tomber un jour.

Le Résident dans le corps est éternel.

Libérez-vous de l'illusion de la naissance et de la mort!

Le Résident est vraiment la Divinité.

C'est la vérité que tous doivent réaliser. La réalisation dans la vie ne peut pas être trouvée en se livrant à la consommation de nourriture et en buvant.

Le message principal du Bhagavatham est la dévotion. La mère est le symbole pour *Bhakti* (la dévotion). Le père est le symbole pour *Jnana* (la sagesse). Le maître est le symbole pour *Vairagya* (le renoncement). Dieu est l'incarnation même de la connaissance *Atmique*. Nous pouvons atteindre *Moksha* (la demeure de la libération) seulement en montant les quatre étapes vers la Divinité.

La mère vient en premier

L'amour pour la mère doit être entretenu par chacun. Aujourd'hui cet amour est soutenu par l'avidité – désirez plus pour la richesse et l'avidité que par l'affection spontanée pour la mère. À peine un sur un million se rend compte qu'il doit la nourriture, le sang et la vie elle-même à la mère. Quelle qu'elle puisse être, une mère est vraiment Divine. On dit : *Matru Devobhava ; Pitru Devobhava ; Acharya Devobhava ; Athithi Devobhava*. (Considérez la mère comme Dieu, le père comme Dieu, le maître comme Dieu et l'invité comme Dieu). La mère se tient première parmi ces quatre. Elle est vraiment le premier professeur pour chacun. C'est seulement la mère qui essaye d'obtenir plus de bien-être pour l'enfant en versant sur lui son affection et son amour illimités, et lui présentant le père. Les enfants aujourd'hui ne s'inquiètent pas d'observer les ordres de leur mère, mais courent après la richesse de leur mère. Qu'elle est l'utilité d'avoir des enfants de cette sorte? Ils sont une malédiction du ventre qui les a portés.

« De quelle utilité est un fils qui ne soulève pas ses deux mains dans une prière au Seigneur, qui ne proclame pas le nom du Seigneur avec sa bouche jusqu'à ce que cela lui fasse mal et qui n'aime pas le Seigneur dans son cœur? C'est un déshonneur pour la femme qui l'a porté. « Dit aussi le Bhagavatham. Ce simple verset dit tout ce qui est essentiel concernant la dévotion, l'action, la sagesse spirituelle et le renoncement. Ce que sont les devoirs de la main et de la langue pour un vrai dévot? Dieu a donné à chaque homme un simple estomac, mais deux mains pour travailler avec. S'il travaille assez dur avec les deux mains, il ne manquera pas de nourriture. Il n'y a aucune pénurie de nourriture. Celui qui n'utilise pas ses mains correctement, n'a aucun droit de dépendre des autres. Les *Vedas* ont recommandé la suprématie du Karma (l'action sacrée).

Rendre la langue sainte

La langue devrait être utilisée pour faire des activités sacrées. On devrait parler avec douceur et de choses sacrées et ne pas causer de douleur et de blessure aux autres par ses paroles. C'est un péché d'insulter les autres. Le Seigneur réside dans chacun. La personne qui insulte les autres en fait maltraite le Seigneur Lui-même.

Dans une exhortation de la langue, Jayadeva a dit : « *Jihve, rasajne, madhura priyatvam, satyamhitam tvam, paramam vada madhura-akshharaani, Govinda, Damodara, Madhava.* » (O langue sacrée, vous savez ce qui est doux, véridique et bienfaisant. Prononcez alors, les mots suprêmement doux Govinda, Damodara, Madhava). La langue expérimente le chagrin ou la souffrance dans sa propre demeure sans vaguer dans les maisons des autres. Elle décide discrètement à l'avance si le met comestible devrait être mangé ou pas. Si c'est doux, elle démontre son consentement en l'envoyant vers la digestion. Mais si c'est amer, elle le crache à l'extérieur. Si la langue est correctement utilisée, ce peut être le moyen par lequel nous pouvons atteindre la Divinité elle-même.

Laissez le nom du Seigneur danser sur notre langue, puisque le souvenir du Nom est le chemin le plus facile vers la libération dans l'âge de *Kali*. Nous devrions utiliser la langue pour prononcer des mots doux et véridiques. Cet instrument sacré est souvent abusé. Les péchés que la langue commet sont de quatre sorts : le mensonge, la calomnie, l'injure et la loquacité. La langue devient sanctifier si elle s'abstient à se livrer dans ces quatre péchés.

L'exemple de Pundarika en servant ses parents

Chacun devrait préserver dans son cœur l'amour pour sa mère, qui lui a donné naissance, l'a élevé avec amour et l'a entretenu avec soin. La personne qui renonce à l'amour de sa mère n'en gagnera l'amour de personne.

Pundarika était une personne qui s'est consacrée au service de ses parents âgés. De cette manière il a adhéré à une règle qui s'est lui-même imposée. Il ne prendrait aucune nourriture tant que ses parents n'étaient pas endormir. Une fois, il massait les pieds de ses parents. Pour vérifier l'amour de Pundarika pour ses parents, le Seigneur Panduranga est venu dans sa résidence sous un déguisement et s'est tenu derrière lui.

Pundarika a continué son service à ses parents qui n'étaient pas encore allés se coucher. Le nouveau venu a demandé à Pundarika de le regarder. Pundarika a dit qu'il voyait le visiteur. Ce dernier lui a demandé : « Sous quelle forme vous me voyez? » Pundarika dit, « Je vous vois sous la forme de ma mère. » Entretemps le *gourou* de Pundarika est venu là et a dit à Pundarika que le visiteur n'était aucun autre que le Seigneur Lui-même. Pundarika a dit que les parents qu'il servait étaient également Dieu.

Gourou sincèrement l'averti, « Vous ne vous rendez pas compte que la personne qui est venue est vraiment Dieu? » Pundarika a répondu : « Mes parents sont également Dieu. » Panduranga admirant sa résolution, a dit : « Pundarika, aimeriez-vous expérimenter une

vision de Moi-même, une fois? » Pundarika a répondu : « Tant que ma mère ne se sera pas endormie, je ne chercherai pas votre vision. Si vous souhaitez vivement que je vous regarde, attendez un moment. Je viendrai à vous après que ma mère se soit endormie. » C'est à cause d'une telle dévotion à ses parents que le Seigneur Lui-même s'est révélé à Pundarika et lui a rendu service.

De « Ko-Ham » à « So-Ham »

Du moment de la naissance, l'homme est préoccupé par son futur. L'enfant d'abord pleure, « Kwa, Kwa. » « D'où suis-je venu? » Si vous examinez ce qui vous arrive à tous les jours, vous comprendrez pourquoi un enfant pleure à l'heure de la naissance. Voir les ennuis sans fin en réserve, l'enfant pleure : « Où suis-je? » Oubliant l'endroit d'où ils sont venus, les hommes se perdent dans les désirs matériels. Il y en a peu comme Prahlada qui au moment de la naissance a réalisé sa Divinité inhérente. Ils prononcent « *So-Ham! So-Ham!* » Dès la naissance. Mais les mortels ordinaires demandent « *Ko-Ham? Ko-Ham?* » (Qui suis-je?) Ils n'obtiennent pas de réponse avant la fin de leurs vies. Ils ne réalisent pas que la réponse est : « Je suis Dieu. » Quelques chercheurs sérieux commencent par « *Ko-Ham* » (Qui suis-je?) et termine avec la découverte : « *So-Ham* » (Je suis Lui).

Chaque homme est enclin à commettre des erreurs consciemment ou inconsciemment. Mais une erreur qu'il ne devrait pas commettre dans aucune circonstance, c'est d'oublier ce qu'il doit à sa mère. L'amour de la mère peut racheter la vie d'un homme, quels que soit les autres écarts qu'il ait pu faire. Le plus grand cadeau des parents est le corps, avec tous ses pouvoirs. Bien que le Seigneur gouverne au-dessus de toutes les vies, c'est les parents qui ont donné le corps à l'enfant. L'argile et l'eau sont les cadeaux de la Nature. Mais c'est le potier qui fabrique les pots à partir de cela. Par conséquent la gratitude envers les parents est le premier engagement.

La jeunesse, la richesse et la force sont passagères

Les étudiants demandent de nos jours : « Pourquoi devrions-nous être reconnaissants envers nos parents? » Ils devraient se rappeler que s'ils causent de la détresse à leurs parents maintenant, par leur comportement, ils ne devraient pas s'étonner si dans les années futures leurs propres enfants leur causent de la détresse similaire. C'est la loi de l'action et de la réaction qui est toujours au travail. Ne soyez pas vaniteux à cause de votre jeunesse, de votre richesse ou de votre force. Tout cela est passager. Adi Shankaracharya a averti dans un langage strident : « Ne soyez pas orgueilleux à cause des compagnons, de la richesse ou de la jeunesse. Le temps emportera ces derniers dans un moment. Plaçant sa confiance dans ces possessions transitoires l'homme oublie les vérités éternelles et la source de la vraie béatitude. Quelles que soit les choses que vous puissiez posséder, quels que soient les agréments dont vous puissiez jouir, c'est seulement la foi en Dieu qui confère la vraie paix de l'esprit. Un climatiseur peut refroidir votre corps, mais c'est seulement la grâce de Dieu qui peut refroidir un cerveau chauffé et un cœur troublé. Cette grâce viendra à ceux qui furent reconnaissant envers leurs parents et qui leur a rendu un service affectueux. Commençant par la mère, la gratitude devrait se prolonger au père et au maître. Si vous démontrez de la gratitude à

ces trois, vous réaliserez la présence triple du Seigneur en eux et vous récolterez le fruit d'avoir adoré la Trinité (Brahma, Vishnu et Shiva).

La faute des parents est de ne pas corriger les enfants

C'est un fait malheureux qu'aujourd'hui quatre-vingt-dix pour cent des enfants sont corrompus par les parents eux-mêmes. Les parents n'ont pas exercé de contrôle opportun sur les enfants. Si les actions fausses des enfants sont corrigées ici et là, ils se développeront d'une manière appropriée. Les parents ne devraient démontrer aucune indulgence envers les enfants qui s'égarent. C'est une affection mal placée de laisser les errements que les enfants font non corrigés. De quelle utilité y a-t-il d'avoir des enfants qui ne se comportent pas correctement? Quel gain Dhritarashtra a-t-il obtenu de ses cent mauvais fils? Il ne les a pas retenus en dépit de l'avertissement de Krishna et de Vidura. Finalement la famille entière a été éliminée. Il n'y a aucune signification de se réjouir quand un enfant naît. Le moment pour la réjouissance viendra quand l'enfant grandit, gagne un nom et la célébrité et apporte du crédit aux parents.

Chaque fils devrait voir à rendre sa mère heureuse. Il ne devrait chercher de sa mère rien d'autre que son amour et ses bénédictions. Les mères devraient tâcher de garder leurs enfants sur le droit chemin. Seulement de telles mères et de tels enfants sont dignes du nom. Quand les mères et les enfants agissent correctement, la nation se développe dans la bonne direction. La droiture se répand de la famille au monde.

Il y a des parents qui interrogent leurs enfants quand ils vont voir Swami : « Quelle folie vous saisi? Pourquoi allez-vous chez Sai? » Quelle forme de folie ces parents désirent-ils pour leur progéniture? Veulent-ils qu'ils deviennent des chahuteurs et des imbéciles? Veulent-ils qu'ils soient fous au sujet de l'argent? L'argent qu'il leur donne peut-il égaler la grâce de Dieu? Ce que chacun devrait chercher est la grâce du Divin, qui est un trésor plus grand que toutes les richesses dans le monde.

Dieu est surtout le destin de la vie humaine

Rien ne devrait venir sur le chemin de votre recherche de Dieu. Vous devez être disposé à n'importe quel sacrifice ou faire face à n'importe quelle opposition pour Dieu. Prahlada a fait face à la colère et à la haine de son père Hiranyakashipu dans l'adhérence à sa foi dans Narayana. Vibhishana a renoncé à son frère Ravana quand ce dernier a incommodé sa dévotion à Rama. Si une mère incommodé votre dévotion à Dieu, vous devez être disposé à renoncer à elle, comme l'a fait Bharata quand Kaikeyi a cherché à le séparer de Rama. Mira était préparé à renoncer à son mari plutôt que d'abandonné sa dévotion à Krishna. L'empereur Bali a rejeté le conseil de son *gourou*, Shukracharya, quand ce dernier lui a conseillé de renoncer à son cadeau à Vamana (Vishnu). Ce sont les exemples des dévots qui n'ont pas reculé en revendiquant leur dévotion à Dieu.

La réalisation de Dieu est le but et le destin de la vie humaine. Du moment de la naissance, la souffrance poursuit l'homme sous une forme ou une autre durant toute la vie. Dans toutes ces épreuves, on doit maintenir l'équanimité et la paix, on doit mener

une vie juste, avec une foi ferme en Dieu. Il n'y a aucun besoin d'abandonner les devoirs normaux d'un étudiant ou d'un chef de famille. Mais tout ce qui est fait doit être fait en tant qu'offrande à Dieu. Chaque acte ordinaire devient par ce fait sanctifié. L'amour de Dieu devrait s'exprimer sous forme de consécration de chaque action. C'est mon message pour vous en ce jour sacré.

Brindavan

DÉVELOPPEZ LA VISION INTÉRIEURE

15 mai 1987

Que nous travaillions activement dans le monde ou que nous en soyons retirés, la considération la plus importante n'est pas le travail que nous effectuons ou que nous ne faisons pas, mais comment effectivement nous avons pu déraciner et détruire Vasanas (les tendances profondes) qui se trouvent cachés dans notre cœur. L'enlèvement de ces impuretés, qui se sont encastrées tellement profondément, est l'objectif principal de toute *Sadhana* ou pratique spirituelle. C'est également le but de tout *Yoga*, à savoir, se nettoyer de toute trace de *Raga* et de *Dvesha*, les mauvais jumeaux de l'attachement et de la haine, qui ont hébergé eux-mêmes en nous.

La Gita a montré que si nous pouvons déraciner ces tendances indélogeables qui s'accrochent à notre cœur, nous serons libre d'effectuer n'importe quelle action sans se soucier des résultats. De ce point, nous ne serons pas attachés par aucun *Karma* dans lequel nous nous sommes engagés ; en d'autres mots, nous serons complètement libérés des effets de nos actions. Les gens qui ne comprennent pas cette vérité et qui finissent par renoncer à toutes les activités extérieures, tombent dans le borbier de la paresse et de l'oisiveté. Mais la Gita nous a averti à plusieurs reprises qu'il n'y a aucune place du tout pour l'oisiveté dans le monde de l'Esprit. Ce que la Gita enseigne c'est l'*Anaashakti Yoga*, le *Yoga* du désintéressement ou de l'action impersonnelle, dans lesquels nous restons totalement indifférents, à tout intérêt personnel, pour le travail que nous effectuons et pour les résultats qui proviennent de ce travail. Cela signifie, travailler avec une pleine concentration jusqu'aux limites de notre capacité pour l'excellence, mais dédier toutes nos actions au service de Dieu et de demeurer établi dans la conscience de Dieu.

Nishkama Karma et Anaashakti Yoga

L'*Anaashakti Yoga* va au-delà même de la pratique du *Nishkama Karma* qui a été souligné dans le deuxième chapitre de la Gita. Le *Nishkama Karma* est l'étape dans laquelle toutes nos actions sont exécutées sans désirer ou attendre les fruits de nos travaux. Aucune personne ne pourra atteindre l'étape du *Nishkama Karma* tant que ses Vasanas (les impressions), qui surgissent des actions passées, soient des empêchements à son progrès spirituel. Une personne doit d'abord enlever les mauvaises qualités qui sont associées aux mauvaises actions, en les remplaçant par de bonnes qualités qui sont lié à de bonnes actions. Alors, quand il est fermement établi dans l'étape du service désintéressé, où il effectue seulement de bonnes actions, il peut aller à l'étape du *Nishkama Karma* (actions sans désir), où il renonce aux fruits de toutes ses actions. De cet endroit, il s'élèvera à l'étape d'*Anaashakti Yoga*.

La Gita proclame que c'est seulement par de bonnes actions, par le *Sat Karma*, que les mauvaises tendances peuvent être enlevés et nos cœurs purifiés. Mais elle va plus loin. Elle affirme que la vraie pureté du cœur peut être accomplie seulement en dédiant

toutes nos actions au Seigneur. Par exemple, quand la nourriture est consommée après avoir été cuite et préparé d'un certain nombre de manières différentes, c'est seulement de la nourriture ordinaire, et nous sommes sujets aux bons ou mauvais effets de manger cette nourriture. Cependant, si cette nourriture avant d'être consommée est offerte à Dieu, alors cela devient Prasadam (de la nourriture bénie), qui devient le cadeau sacré du Seigneur. Du même coup, toutes les activités qui sont exécutées par nous pendant le jour tombent dans la catégorie du Karma ordinaire. Mais quand nous effectuons ces mêmes actions, même si elles sont des actes simples, avec l'intention de les offrir à Dieu, en dédiant leurs résultats non pas à notre propre plaisir, mais au plaisir du Seigneur, alors elles deviennent *Karma yoga* (communion par l'action désintéressée) aussi bien que Yajna, un saint sacrifice. C'est seulement par un tel *Karma Yoga* que nous pourrions nous débarrasser de toutes les mauvaises tendances et rendre nos cœurs purs.

Les offrandes à Dieu devraient être pures et sacrées

Quelles devraient être les qualités des actions que nous offrons aux pieds de lotus du Seigneur? Avant d'offrir quelque chose au Seigneur nous devons nous assurer que cette chose est pure, convenable et sacrée. Alors elle sera digne d'être offerte au Seigneur. Par exemple, si nous voulons offrir une rose au Seigneur, nous choisissons d'abord une belle fleur parfumée. Puis nous enlevons les insectes de la fleur. Après nous enlevons les épines ou toutes les feuilles imparfaites de la tige et d'une certaine manière nous faisons tout pour que notre offrande soit aussi belle et pure que possible. Chaque action que nous effectuons devrait être comme cela. Nos actions doivent être saturées avec le parfum de l'amour et un caractère sacré, et doivent être bonnes et pures. C'est le vrai *Yoga* de l'action établi dans la Gita.

C'est dans le domaine de l'action, ou du *Karma*, qu'un homme doit révéler le plus évidemment son caractère et le type d'homme qu'il est. Si nous voulons vérifier si une personne est principalement *Sattvique*, *Rajasique* ou *Tamasique* en nature, nous devons seulement observer ses actions ; elles indiqueront sans aucun doute sa nature.

L'action *Sattvique* est *Nishkama Karma*

La Gita a précisé le type d'actions qui devraient être effectuées dans la vie quotidienne. La Gita proclame que le secret de la vie humaine est de reconnaître et de suivre le chemin du *Dharma*, qui signifie s'engager dans des actions désintéressées et sacrées qui favorisent le bien-être de l'individu. C'est seulement alors que nos actions peuvent être considérées *Sattvique* en nature. Une fois qu'elles sont devenues *Sattvique* alors elles peuvent être classifiées comme *Nishkama Karma*. Aucune personne ordinaire ne peut effectuer des actions complètement sans désir. Nous devons orienter nos actions et nos désirs vers le but de la recherche et de l'expérience de Dieu. Quand cette orientation sacrée devient la base de toutes nos activités, alors un tel Karma appartient à *Anaashakti Yoga* (communion à travers l'équanimité). C'est le plus haut niveau de l'action et cela nous mène tout droit sur le chemin de notre but. Mais impliqué en cela c'est être sous le charme de *Maya*.

Il y a deux puissantes *Shaktis* qui composent *Maya* : l'une est *Avarana* (le pouvoir voilé) et l'autre est *Vikshepa* (le pouvoir projetant). Il n'y a aucune forme et figure particulière pour ces deux.

Avarana se rapporte à ce qui est voilé ou couvert. Comment couvre-t-elle? Si elle n'a aucune forme par elle-même, par quel moyen couvre-t-elle? Comment peut-elle être enlevée? Ces questions ne peuvent pas être facilement répondues. *Maya* est mystérieuse et inexplicable.

Dans quelles circonstances cette illusion exerce-t-elle son influence sur nous? C'est pendant le crépuscule ou dans l'obscurité que nous imaginons que nous voyons un serpent quand il y a seulement une corde là. C'est par l'obscurité que l'illusion vient et nous enveloppe. En vérité, aucun serpent n'a couvert la corde, mais l'illusion obscurcie le mental de l'homme et recouvre sa perception claire. Cette illusion est *Maya*. Quand vous tournez votre lampe sur le secteur vous ne trouvez aucun serpent là ; il y a seulement une corde se trouvant là. Ainsi, à la lumière, l'illusion disparaît et le vrai objet est vu. Ce qui existe toujours, existera toujours ; il ne cessera jamais d'exister. Il restera pour toujours inchangé. Il ne peut pas y avoir même la plus légère variation dans son existence. C'est seulement l'illusion qui la couvre et qui vient et disparaît. La forme que cette illusion prend dans le mental est *Vikshepa*, le deuxième pouvoir *Shakti* de *Maya*. *Vikshepa* est la projection qui se superpose à la base invariable. Dans ce cas la projection était le serpent. En un autre temps ce sera autre chose.

Les modes, les douleurs, les plaisirs tous viennent et disparaissent. Ils sont quelque chose comme les parents qui viennent nous visiter, mais ne restent pas en permanence. De la même manière, *Maya* vient et va comme une illusion pour l'être humain. L'illusion dans notre mental qui couvre la corde et la cache de la vue est *Avarana*, le pouvoir voilant. L'illusion qui a été projetée par notre mental sur la corde est *Vikshepa*, le pouvoir de projection. Avec l'aide de la lumière nous voyons la corde comme une corde, et le serpent disparaît. Ainsi ces deux aspects de *Maya* sont venus dans l'obscurité et ont disparu dans la lumière. *Maya* a aucun commencement. Mais elle peut de manière permanente en venir à une fin. Quand la lumière de la sagesse brille dessus, *Maya* disparaît finalement ; alors une Réalité invariable se révèle. En enseignant cette grande sagesse à Arjuna, Krishna pouvait le libérer de l'illusion et le faire briller avec le rayonnement du Soi.

Alors maintenant, nous développons seulement la compréhension superficielle et la vision extérieure. Mais c'est la vision intérieure qui est importante ; elle seule est vraie et sacrée. Nous perdons de vue la Réalité, de notre propre Vérité, parce que nous prêtons attention seulement à la vision extérieure impermanente et oublions complètement la vision intérieure permanente. Dieu vient comme *Avatar* (incarnation) afin d'accorder cette vision sacrée intérieure.

Du Karma et de Bhakti Yoga au Jnana Yoga

Krishna a invité expressément Arjuna de se libérer des attachements et des illusions qui le confondaient. Krishna a dit, « Arjuna, vous devez purifier votre cœur et enlever le voile

de l'ignorance qui vous recouvre. Prenez le chemin de l'action juste, travaillez pour le bien-être du monde et dédicacez-Moi chacune de vos actions, qui sont votre vrai Soi, résidant dans votre cœur. » Il n'y a aucune voie royale pour la vie humaine autre que par le *Karma Yoga*, traversant la voie de l'action dédicacée. Nous pourrions entrer dans le *Bhakti Yoga*, le chemin de la dévotion, seulement après que nous aurons établi une base solide par les bonnes actions. Et c'est seulement après que nous pourrions purifier nos sentiments et développer notre dévotion, nous pourrions alors entrer dans le secteur de la sagesse et avancer sur le plus haut chemin du *Jnana Yoga*.

Utilisant notre intellect pour prévoir une action dont les fruits bénéficieraient quelqu'un d'autre, comme le cas de l'action d'un vieil homme qui plante un arbre dont les fruits seront appréciés par les générations futures, peut s'appeler *Buddhi Yoga* (communion par l'intellect). Dans le *Buddhi yoga* nous nous informons des conséquences de nos actions, et par conséquent basons nos actions sur le pouvoir du raisonnement de notre intellect. L'intellect va loin au-dessus des considérations égoïstes et étroites du mental inférieur et des sens. Mais même ici, il y a toujours une teinte d'égoïsme. Quand nous sommes complètement libres de tout égoïsme, totalement indifférent aux résultats, agissant effectivement avec une pleine concentration, mais sans aucun attachement ou désir, et offrant toutes nos actions à Dieu, alors nous pratiquons l'*Anaashakti Yoga*. C'est de loin supérieur au *Buddhi Yoga*.

La meilleure manière de développer la vision intérieure

L'*Anaashakti Yoga* n'est pas facilement accessible aux gens du commun. Mais cela ne signifie pas que nous devons abandonner d'essayer de l'atteindre. Avec un effort sincère et la grâce de Dieu, apparemment les choses impossibles peuvent être accomplies. Si nous persistons dans nos efforts, puis avec la pratique, nous pourrions atteindre ce niveau élevé d'*Anaashakti yoga* dans toutes nos activités.

Pour réussir en cela, la vision intérieure doit être développée. Réfléchir constamment sur la Divinité qui est partout est la meilleure manière de développer la vision intérieure qui nous établira dans l'*Anaashakti yoga*. Mais la vision intérieure est très rare parmi les hommes ; même les plus grands *Pandits* et érudits sont imprégnés seulement dans la vision extérieure. Voici une histoire qui illustre ceci.

L'histoire d'Ashtavakra et des *Pandits*

Il était une fois, le Roi Janaka a appelé une assemblée de grands érudits. Des *Pandits* célèbres et des logisticiens sont venus de tout le royaume. L'assemblée était composée de tels géants qu'il n'y avait aucune place du tout pour que les gens ordinaires d'entrer à l'intérieur. Les réunions quotidiennes étaient présidées par le roi Janaka lui-même, et du groupe fortement choisi, seulement les plus exceptionnels et accomplis avaient l'occasion de parler et de présenter leurs points de vues. Ce fut à cette assemblée magnifique et auguste que Ashtavakra, jeune en âge, sans érudition formelle et déformé dans sa forme physique, a cherché à obtenir l'admission. Mais qui pouvait permettre à Ashtavakra

d'entrer? Il n'avait aucune qualification ou aucune recommandation quelconque. La seule aide qu'il avait était sa foi profonde en Dieu.

Celui qui a une foi profonde en Dieu ne sera pas placé dans de grandes difficultés. Temporairement il peut y avoir quelques obstacles, mais à la fin il est sûr de rencontrer le succès. Pendant trois jours Ashtavakra a attendu à la porte du palais du roi Janaka. Tandis qu'il attendait, Ashtavakra observait tous les érudits de renommée mondiale qui venaient pour assister à la réunion. Ashtavakra n'était pas disposé à abandonner sa résolution de rejoindre l'assemblée et de participer à ses discussions. Il a attendu à la porte, patiemment, jour après jour. Il y avait un vieil érudit, observateur et bien sympathique, qui a remarqué Ashtavakra, se tenant prêt de cette porte, toutes les fois qu'il entrait et sortait, matin et soir. Le vieil érudit a informé le roi Janaka qu'il y avait un jeune garçon dehors, attendant depuis plusieurs jours pour se présenter à l'assemblée, bien qu'il n'avait pas les qualifications habituel nécessaires pour être à l'intérieur.

Le roi Janaka a dirigé ses assistants pour trouver le garçon et l'amener dans la salle de l'assemblée. Peu après que le roi Janaka ait pris son siège, et que la réunion ait commencé, dans l'atmosphère solennelle et sacrée, convenant à une assemblée si auguste, Ashtavakra est entré dans la salle. Le moment où ils ont vu le jeune garçon avec une telle déformation physique venait pour participer à l'assemblée, la plupart des grands érudits qui s'avaient recueilli là ont commencé à rire.

Ashtavakra appelle les *Pandits* des cordonniers

Le roi Janaka qui avait observé profondément Ashtavakra pendant qu'il entrait, n'a pas ri. Ashtavakra a regardé soigneusement autour de la salle, et alors de manière tout à fait inexplicable a commencé à rire encore plus fort que les érudits assis là. Cet éclat de rire fort d'Ashtavakra était tout à fait inadmissible et a considérablement étonné les érudits ; cela est devenu un problème réel pour eux. « Pourquoi ce grossier adolescent rit-il de nous? » ils ont pensé. « Il y a une raison de notre part de rire, considérant à quel point il est drôle à regarder, mais il n'y a rien d'étrange au sujet de nous, alors pour quelle imaginable raison rit-il de nous? » Ils ont tous été déconcertés d'abord et irrités par ce qu'ils considéraient comme une impertinence du garçon.

L'assemblée des érudits attendaient ardemment pour découvrir pourquoi cette étrange jeune personne déformée, qui venait juste d'entré, riait tellement fort. Un des érudits était disposé à parler à Ashtavakra. Il a demandé, « Oh étranger, qui êtes-vous? Nous ne vous connaissons pas. Quand nous vous avons regardé alors que vous entriez, votre forme nous a fait rire. En réponse à notre rire vous avez ri même plus fort. Quelle est la raison de ceci? Qu'est-ce qu'il y a de si drôle au sujet de tous les érudits renommés qui sont assis ici, et que vous n'êtes même pas arrêté de rire un moment. »

Ashtavakra a répondu, « Bien, monsieur, je suis entré dans l'enceinte pensant que c'était une assemblée sacrée convoquée par le célèbre empereur Janaka pour discuter des Écritures saintes. Si seulement j'avais su qui était ce genre de personnes réunies à cette assemblée, je n'aurais pas pris la peine de venir. J'ai attendu patiemment pendant

plusieurs jours et alors je suis entré dans cette salle pensant que les plus grands érudits vivants étaient réunis ici. J'ai attendu d'être en compagnie de telles âmes sacrées. Mais, hélas, je n'ai trouvé rien que des cordonniers ici, seulement des *Charmakaras* (des cordonniers), qui travaillent avec le cuir. » Quand ils ont entendu cela tous les érudits sont devenus furieux, se sentant considérablement offensés par Ashtavakra pour avoir employé des mots aussi abusifs.

Les *Pandits* devraient avoir la capacité de se regarder à l'intérieur

Mais Ashtavakra a continué dans la même veine, « *Charmakara* est le mot approprié pour vous décrire. Seulement des cordonniers, seulement les gens qui travaillent avec le cuir et les peaux penseront à la valeur d'une peau particulière ; les autres ne se tracasseront pas à ce sujet. Vous tous avez ri de ma peau (corps) et vous avez décidé qu'elle n'avait pas beaucoup de valeur, mais personne d'entre vous a fait un effort afin de savoir au sujet de mon érudition. Les *Pandits* devraient avoir la capacité de se regarder à l'intérieur, mais vous semblez seulement vous inquiéter au sujet de la couverture extérieure. Si vous n'avez pas développé votre vision intérieure, mais êtes seulement concerné par la vision extérieure superficielle, alors vous ne pouvez pas être considéré comme des érudits du tout. Alors vous êtes seulement des *Charmakaras*, cordonniers, des spécialistes des peaux. » Ainsi a parlé Ashtavakra. Les érudits ont baissé leurs têtes de honte. Le roi Janaka qui avait très bien compris ce qu'Ashtavakra voulait dire, l'a invité à prendre un siège dans l'assemblée, et de nombreux honneurs lui furent accordés plus tard.

Ce fut le cas alors, c'est aussi le cas maintenant dans le monde entier. Quel que soit la grandeur que nous pouvons être, nous avons développé seulement la vision extérieure. Nous ne prenons pas la peine de développer la vision intérieure. Quand nous examinons une personne nous prêtons seulement attention à ses caractéristiques physiques, sa richesse, son statut, son éducation, ses diplômes et ainsi de suite. D'un autre côté quand Dieu examine une personne, Il regarde la pureté de son cœur. Il prête attention à la paix qui est en lui. C'est ce genre de vision intérieure que nous devons développer.

Quel que soit les circonstances que nous rencontrons, nous ne devons pas être excité ou agité. Nous devons accorder du temps pour que des sentiments plus nobles jaillissent vers le haut, de l'intérieur de nous, et se manifestent. Par la pratique de la patience et persévérance nous pourrions acquérir toutes les autres qualités spirituelles importantes, telles que le contrôle du mental, le renoncement, la résistance et la concentration. Ceci apportera un état de pureté intérieure et de paix permanente. La pureté intérieure est bien plus importante que la pureté extérieure. Le Seigneur est toujours présent, à l'intérieur et à l'extérieur. Par conséquent, à l'intérieur et à l'extérieur, partout où le Seigneur se trouve, doit être purifié et sanctifié. Alors, Dieu qui réside à l'intérieur vous protégera partout où vous allez.

Prashanti Mandir.

CHAITANYA ET LE VOLEUR

31 mai 1987

Krishna Chaitanya se déplaçait partout, dansait et chantait en extase, inconscient de tout, il était immergé dans la contemplation du Seigneur. Il est entré dans Navadhvip, où les chefs de la ville l'ont joint dans son *Bhajan*, avec une extase égale. Un voleur a également joint le groupe. Il avait été un voleur toute sa vie et un parfait menteur. Il s'est associé à leur danse et a pensé qu'il y aurait beaucoup d'hommes riches dans le groupe, qui seraient complètement perdus dans leur chant et danse, il pourrait facilement vider leurs poches. Alors que c'était son intention, ce qui s'est produit fut entièrement différent. Au moment où il s'est joint au groupe de dévots, il s'est oublié et a commencé à chanter et à danser avec la même ferveur que les autres. Après que les autres aient quitté, il s'est assis sur le côté pendant un moment, observant Chaitanya. Un petit groupe d'enfants écoutaient le discours de Chaitanya.

Le voleur a couru vers Chaitanya et a dit : « Swami ! Vous donnez des conseils à tant de personnes. Veuillez me donner un nom de saint. » Chaitanya a répondu, « Dites-moi d'abord qui vous êtes et votre histoire de vie. Je vous donnerai alors un message. » L'homme a admis : « Swami ! Je suis un voleur. J'ai mené la vie d'un voleur et d'un menteur. Mon nom est Rama. Les gens m'appellent Rama le voleur. » Chaitanya a dit : « Quel dommage ! Je vais cependant vous donner un message. Qu'est-ce que vous allez me donner comme *Gurudakshina* (offrande au professeur) ? » Le voleur a répondu : « Je vous donnerai une part du butin que je vais obtenir du vol. » Chaitanya a dit : « Je n'ai aucun besoin de telle chose. Donnez-moi la promesse que vous ne commettrez plus aucun vol à l'avenir. » Il a répondu : « Swami ! Je suis disposé à tout vous offrir, mais je ne peux pas accepter d'abandonner le vol. » Chaitanya a alors dit : « Si c'est ainsi, je vous donnerais le nom sacré à une condition. À n'importe quel endroit où vous allez choisir de voler, vous devrez réciter le nom sacré 108 fois avant de pénétrer par effraction dans l'endroit. »

Une personne sainte peut changer même un voleur

Chaitanya a alors approché le voleur près de lui. Le cœur du voleur s'était considérablement ramolli après avoir écouté les mots de Chaitanya. *Sambhaashanam Sankatanaashanam* (La conversation avec un saint enlève la détresse). Le voleur se débarrassant de la peur. Il s'est approché de Chaitanya. *Sparsanam Karma Vimochanam* (Le contact d'une personne sainte vous sauve des effets des actions passées). Chaitanya a tenu la tête du voleur et a chuchoté dans son oreille trois fois le mantra : « OM *Namo Bhagavathe Vaasudevaaya*. » La seule vue (*darsanam*) de Chaitanya a détruit les péchés commis par le voleur. Ses mots ont dissipé l'inquiétude sentie par le voleur. Le contact du saint l'a libéré des liens des actions passées.

Le voleur est parti avec un cœur purifié. Alors qu'il partait, il a vu un grand nombre de personnes aller vers Chaitanya. Beaucoup de personnes riches étaient parmi elles. Le voleur a pensé que c'était une bonne occasion pour pénétrer dans leurs maisons. L'homme le plus riche en bâtiment avait amené son épouse et ses enfants pour rencontrer Chaitanya, quittant sa maison sans surveillance. Le voleur a pénétré par effraction dans la maison et entrer dans la chambre forte où tous les objets de valeur étaient gardés. Il a vu des pierres de toutes sortes. Il a résolu de ne pas toucher aux objets de valeur tant qu'il n'ait pas accompli la récitation du mantra qui lui avait été donné par Chaitanya. Mais avant qu'il ait accompli le *mantra japa* (récitation de la formule sainte), le maître de la maison et les autres sont arrivés.

Un voleur est transformé en saint

La dame de la maison, qui avait sortie avec tous ses bijoux, a voulu les remplacer dans le coffre-fort. Elle a vu un étranger dans la chambre engagé dans une méditation profonde. Elle a pensé que ce pourrait être un grand sage qui était venu dans leur maison, en leur absence, et méditait sur Dieu. Elle a appelé son mari. L'étranger a continué à être immergé dans la méditation. Il ne semblait pas être un voleur. Ils ont pensé qu'il s'agissait d'une personne sainte qui avait honoré leur maison de sa visite. Tous ont commencé à lui offrir le culte et à se prosterner devant lui. Ils ont pensé qu'à la suite du saint Chaitanya d'autres personnes saintes visitaient également leur village.

Entre temps, dans l'accomplissement du récit du *mantra*, le voleur a ouvert les yeux et à son étonnement a trouvé un grand nombre de personnes se tenant respectueux devant lui. Le maître de la maison lui a demandé : « Oh monsieur! Qui êtes-vous? D'où venez-vous? Nous avons été sanctifiés par votre visite. Veuillez prendre votre nourriture dans notre maison et racheter nos vies en nous faisant cet honneur. »

Un grand changement est survenu sur le voleur. Il a pensé : « Si la seule récitation du nom du Seigneur peut m'apporter beaucoup d'honneur et de respect, bien que je sois venu ici pour voler seulement, combien de plus grandes choses peuvent être en réserve pour moi si je récite véritablement le nom du Seigneur dans son propre intérêt? Je peux espérer pour une position plus élevée par la grâce du Seigneur. » À ce moment précis, il a décidé d'abandonner le vol. Il s'est prosterné devant le maître de la maison et son épouse et a dit : « Mère! Laissez-moi vous dire la vérité. Je suis un voleur. Laissez-moi partir pour la forêt. Je passerai le reste de mes jours dans la contemplation de Dieu et mener ma vie comme un vrai ascétique. »

Écoutant ses mots de vérité, les aînés présents ont été profondément impressionnés et se sont chargés de le porter sur un palanquin dans un cortège autour du village et l'on laisser dans la forêt comme désirer par lui. Plus tard, l'homme est allé voir Chaitanya et l'a respectueusement invité à le bénir de sorte qu'il puisse devenir un vrai sage, digne du respect des gens.

Prashanti Nilayam.

LE DESTIN HUMAIN

22 juin 1987

La plupart des personnes dans le monde ne savent pas la vraie signification de la vie. Beaucoup ne semblent même pas s'en faire à ce sujet. Un sur un million se sent préoccupé au sujet du but de la vie. Le souci est la première étape dans le voyage vers le but final. La plupart des jeunes hommes se contentent de manger, dormir s'habiller et d'élever une grande famille, ce sont les principaux objectifs de leur vie. Tout cela est nécessaire dans une certaine mesure. Mais, seul, ils ne peuvent contribuer à obtenir la paix de l'esprit ou la plénitude de la vie.

Ces sont les phénomènes du monde extérieur que les yeux voient, les oreilles entendent et que le mental reconnaît. Tous sont des phénomènes sensoriels. Au-delà de Indriyas (les sens) est le mental et au-delà du mental, il y a Buddhi (l'intellect). L'intellect est gouverné par l'Atma (Esprit). Le destin humain est de réaliser l'Atma. (L'Esprit, l'Âme).

De tous les organes des sens, le plus puissant est la bouche (qui a le pouvoir de parler et de manger). Quand la bouche est sous le contrôle du mental, tous les autres sens peuvent être contrôlés. La parole doit être restreinte le plus possible. Alors, l'attention du mental doit être dirigé vers l'intellect (qui a le pouvoir de discrimination). Quand l'intellect est tourné vers l'Atma, il commence à réaliser les buts de l'Esprit.

Seulement quelques uns apprécient le bonheur de l'Esprit

Le lien inextricable entre le monde phénoménal extérieur et le monde intérieur de la conscience aide à la compréhension des gens ordinaires. L'homme s'immerge dans les désirs afin de jouir des plaisirs du monde, il n'essaye pas de découvrir la joie illimitée qui dérive de l'Esprit intérieur. Cela est dû à l'effet que les organes des sens sont ouverts seulement aux expériences extérieures. Il n'est pas surprenant que le commun des hommes soit sujet seulement aux visions extérieures. Seulement quelques uns développent la vision intérieure et apprécient le bonheur spirituel.

Est-ce le corps qui a la joie de regarder une belle chose? Ou est-ce l'Atma? Qui bénéficie de la nourriture qui est consommé? Le corps ou l'esprit? Qu'est ce qui apprécie les parfums? Vu de cette manière, c'est l'Atma qui en bénéficie et non le corps. Le corps par lui-même est grossier et incapable d'expérimenter la joie. L'homme doit réaliser que l'Esprit transcende le mental et l'intellect et infiltre le cosmos tout entier. L'Esprit sert de base à la connaissance du monde externe et les expériences du monde intérieur.

Les Vedas et les Vedangas (les sciences védiques), la musique, la littérature, la physique, la chimie, la botanique et la biologie, toutes ces différentes branches de la connaissance sont liées à l'univers phénoménal. Elles appartiennent à la catégorie « Aparā Vidya » - la connaissance inférieure. Les gens consacrent principalement leurs vies à ces études.

Seulement la connaissance de l'Esprit est « Para Vidya » la connaissance Suprême. La connaissance « Apara Vidya » (la connaissance matérielle) est poursuivie principalement pour gagner sa vie. Mais, même la connaissance du monde existe afin de conduire à la connaissance spirituelle. Sans connaissance spirituelle, toutes les connaissances sont sans valeur.

Expérience des différents états de conscience

Chaque homme doit s'enquérir à chaque instant du pourquoi et du but de la vie. Manger, boire, dormir et passer le temps ne peuvent être le but de la vie humaine. Tout cela est commun aux oiseaux et aux animaux. Quelle est l'unicité de l'homme? Il est doté de facultés qui peuvent l'élever au-dessus de l'état animal, vers le niveau humain et Divin.

Vaak (parole), Mana (mental) et Prana (souffle) sont des manifestations de l'Atma (Esprit, Âme). Chacun est relié à un état de conscience. Ils sont Jaagruti (état d'éveil), Svapna (état de rêve) et Sashupti (état de sommeil profond). Dans l'état du Jaagruti l'homme est éveillé et expérimente le monde extérieur à travers la vue, l'audition, la parole et les autres sens. L'univers phénoménal sont les expériences faites par les cinq organes des sens. L'expérience de l'état d'éveil est connue comme Visva parce que les expériences sont des formes subtiles du principe cosmique. Visva est constitué de 24 éléments : les cinq organes de l'action, les cinq éléments de base, les cinq organes des sens, les cinq airs vitaux (prana), le mental, l'intellect, le subconscient et l'ego. Dans l'état du sommeil, seulement les quatre sens internes (mental, intellect, subconscient et l'ego) fonctionnent. Ils constituent l'Antakarana (l'agence psychosomatique). Dans cet état, celui qui fait l'expérience a Tejas (une forme lumineuse) et est connu comme Taijasa. Sushupti est l'état du sommeil profond. Dans cet état Prajna (la conscience intuitive) seul reste. Cette expérience s'appelle Praajna (le Connaisseur).

Visva, Taijasa et *Praajna* sont tous différents noms de l'Atma (dans différents états de conscience), selon différentes formes assumées par l'Atma dans différents états.

Modification du principe de la conscience

Prajnaanam Brahma déclare les Upanishads. *Janana, Prajnana, Sujnana* et *Ajnana* sont les modifications du même principe de la Conscience. *Prajnana* comprend tout ce qui est expérimenté par *Antahkarana* à travers les impressions reçues par les organes des sens – les yeux, la bouche, les oreilles, le nez, etc. *Prajnana* est immanent dans *Antahkarana* comme le principe qui absorbe et interprète le message reçu par les sens. Les yeux, par exemple, sont comme l'ampoule d'une lampe. L'ampoule ne peut émettre de lumière seule. Elle a besoin du courant électrique pour le faire. De même, les yeux ne peuvent pas voir par eux-mêmes. C'est *Prajnana* qui voit à travers les yeux. La même chose s'applique pour l'oreille et les autres organes. Ils ont tous besoin du pouvoir du courant intérieur pour les faire fonctionner. Tous les organes des sens sont insensibles par eux-mêmes. C'est *Prajnana* qui les anime et fait d'eux les instruments de *Chaitanya* (la conscience).

L'univers contient un nombre incalculable d'objets. De tous ces objets, celui qui reste inchangé est le principe éternel de l'Atma. C'est *Prajnana*. C'est *Brahman*. C'est le pouvoir du principe éternel qui soutient l'évanescence et les objets de l'univers. *Asthi*, *Bhaasthi* et *Priyam* (Existant, brillant et plaisant) sont les trois indices du Divin. *Sat-Chit-Ananda* sont les attributs du Divin. *Sat* indique la permanence. *Chit* indique l'Omniprésence. *Ananda* est l'état parfait de Béatitude. Ces trois attributs du Divin ne change jamais et n'ont pas de forme ni nom. Quand ces attributs sont associés avec un objet qui a un nom et une forme nous avons *Prapancha* – le phénomène quintuple universel (le monde). Le cosmos est imprégné par le Divin. Même si vous ne pouvez pas le voir, le Divin est présent partout. Tous nos sens fonctionnent à cause de la Conscience qui opère dans tout. Sans cette conscience l'homme serait une créature insensible.

L'Atma est commun à tous les états de conscience

Les différents états de conscience sont mutuellement exclusifs. Vous ne pouvez pas expérimenter dans un état ce que vous avez obtenu dans les autres. Par exemple, dans un rêve vous pouvez pleurer la mort d'une personne. Mais, quand vous vous réveillez, vous ne pleurez pas la personne qui est morte dans le rêve. Ce qui s'est produit dans le rêve est vrai seulement dans l'état du rêve. Dans l'état d'éveil c'est de l'irréel. De même nous ne pleurons pas dans le rêve une personne qui est morte dans l'état éveillé. Chaque expérience est vraie seulement dans cet état de conscience. Mais un principe qui est commun à tous les états de consciences : d'éveil, de rêve et de sommeil profond est l'Atma. L'Atma n'est pas limité par le temps et les circonstances.

Le corps est impermanent. Mais il est la demeure de l'Esprit résident à l'intérieur. Il est un sanctuaire, et quand il se déplace, le Divin se déplace avec lui. Alors, nous devons prendre soin du corps de la même manière que nous prenons soin d'un coffre-fort, qui a peu de valeur par lui-même, mais qui garde des objets de grandes valeurs.

Qu'est-ce qui attache l'homme au monde illusoire? Ce n'est pas la famille ou la propriété. On peut renoncer à ces choses si l'on veut. Mais ce qui est le plus difficile à renoncer c'est *Raga* (l'attachement) et *Dweshha* (la haine). Quand elles sont dans l'homme, il ne peut pas réaliser son vrai Soi. Et tant que l'homme n'est pas conscient de son vrai Soi, il est attaché, il n'a aucune liberté de la souffrance et des soucis.

Les droits et les devoirs sont les deux pôles d'une batterie

Les étudiants devraient se rappeler que la vie est précieuse et ne devraient pas être gaspillée à la poursuite de choses insignifiantes et temporaires. En même temps que les études universitaires, ils devraient pratiquer la *sadhana* (discipline spirituelle). Même dans les études universitaires, ils ne devraient pas se confiner simplement à transférer dans sa mémoire ce qui est contenu dans les livres. Ils doivent digérer ce qu'ils ont étudié et mettre leur connaissance à une utilisation pratique dans la société, sous forme de service. Essayez d'absorber ce qui est contenu dans les livres et faites de cette connaissance une partie de votre vie. Tout comme l'eau emmagasinée dans un réservoir

est employé pour l'irrigation des canaux, la connaissance que vous avez acquise devrait être dirigée vers des canaux utiles, au profit de la société.

Aujourd'hui, chacun parle de ses droits et « combat » pour eux. Mais, ils oublient leurs devoirs et leurs responsabilités. Les droits et les devoirs sont comme les extrémités positives et négatives d'une batterie. Ils vont ensemble. Quand les devoirs sont faits proprement, les droits se manifestent d'eux-mêmes. Comment les droits peuvent-ils être assurés sans un bon accomplissement des devoirs? Reconnaissez vos responsabilités en tant qu'étudiant. Cela vous incitera à mériter vos droits.

Les étudiants devraient développer la largesse du cœur

Ce pays a hérité d'une culture glorieuse des périodes antiques. Vous devez préserver cette culture, tout en l'adaptant aux coutumes modernes. La plupart de nos étudiants sont totalement ignorants de notre acquis spirituel et culturel. Cette culture antique a souligné l'unité et a cherché à élever l'humain vers le niveau Divin. Elle a visé à favoriser l'harmonie religieuse et sociale. Aujourd'hui, l'unité et la tolérance sont absentes, et la société est aux prises avec des conflits. Le pays a perdu sa liberté dans le passé en raison des divisions. Nous devrions considérer Bharat comme une nation, avec un cœur et proclamer cette vérité au monde dans une seule voix.

Étudiants!

Développez la largesse du cœur. Le cœur n'est pas un organe physique. Il dérive son nom de

« Hridaya » du fait que c'est le siège de Daya (compassion). Développez de la compassion pour tous. Allez de l'avant à partir de l'étroitesse du « Je » et du « Mien » vers le « Notre » et le « Votre. »

Il n'est pas facile de comprendre le sans forme, le sans attribut et le Divin infini. La vérité du Divin doit être découvert et expérimenté par chacun. Le Divin est omniprésent. Vous devez mener une vie de vérité et de piété basée sur ces convictions. Tâchez de faire de cette nation un support de vérité et de droiture. C'est le premier devoir des étudiants aujourd'hui.

Prashanti Nilayam,

ALLUMEZ LA LAMPE DANS VOS COEURS

22 juin 1987

Une lampe a un pouvoir unique, qui n'est possédée par aucun autre objet. Elle dissipe l'obscurité. Pour cette raison, Les *Bharathyas* ont toujours adoré les lampes allumées. Avant de débiter une activité favorable ou religieuse, la lampe cérémoniale est allumée. Une autre qualité notable de la lampe est ce que la flamme va vers le haut - le chemin de Brahman. Le chemin du pécheur va vers le bas.

La lumière de la lampe, cependant, peut seulement dissiper l'obscurité extérieure, mais ne peut pas enlever l'obscurité qui enveloppe le cœur à cause des attachements et des aversions véhiculées des vies précédentes. Ce n'est pas toutes les flammes qui ont rempli Lanka, quand Hanuman a mis le feu, qui a pu enlever l'obscurité du cœur de Ravana. Parce que son cœur était rempli de convoitise et de haine, aucune lumière ne pouvait le pénétrer.

Même une lampe a besoin d'un récipient, du pétrole, d'une mèche et d'une allumette pour l'allumer. Pour allumer la flamme intérieure on a besoin d'un récipient sous forme de *Vairagya* (le renoncement), de *Bhakti* (l'huile de la dévotion), la mèche de la concentration mentale et de *Tatvajnana* (l'allumette de la vraie conscience). Même si l'une de ces quatre choses manque, la lumière du Soi ne peut pas être allumée.

Là où il n'y a aucun attachement, il n'y a aucune peur

Le monde aujourd'hui est immergé dans la peur et la souffrance. La seule manière de se débarrasser de la peur est de cultiver *Vairagya* (le non-attachement). Là où il n'y a aucun attachement, il n'y a aucune peur. C'est seulement par le non-attachement et le renoncement qu'on peut acquérir la compétence pour expérimenter l'illumination intérieure. Le renoncement ne signifie pas abandonner la propriété et la société et se réfugier dans la forêt. Ce que nous devons renoncer c'est à toutes les mauvaises tendances. C'est *Yoga*. Dans la Gita, trois chemins sont indiqués. *Matkarmakrit Mathparamo* (Qui travaille pour Moi seulement, qui Me voit comme son seul refuge et qui M'est dévoué), dit Krishna. Ici, *Matkarmakrit* (Qui travaille pour Moi) ne signifie pas rendre service à Krishna. Le « Me » représente l'Être Cosmique. Puisque tout dans l'univers est imprégné par le Divin, on est encouragé à rendre service à tous comme premier devoir. Toutes les actions doivent être faites dans la société. Vous devez servir votre pays. L'individu, la communauté et le monde sont les trois aspects de la Divinité. Ignorer l'un de ces derniers est un échec du but de la vie. La bonté de l'individu favorise le bien-être de la société. Le bien-être social sert de base au bien-être national.

La culture de *Vairagya* (du renoncement) demande la pratique de certaines contraintes et disciplines. Il doit y avoir des limites aux désirs. On devrait restituer à la société ce qu'on a pu acquérir en employant la connaissance et les qualifications reçues avec l'aide de la

société. Le vrai sacrifice consiste dans le partage avec les autres de sa richesse, sa force et ses qualités, qui en fait viennent de la société.

On ne devrait pas être négligent en remplissant ses devoirs et ses responsabilités. L'accomplissement approprié des devoirs fait partie de la discipline spirituelle nécessaire pour obtenir l'illumination. Aucune place ne devrait être donnée aux doutes. Beaucoup sont hantés par les doutes de toutes sortes. Alors que les doutes demeurent, il ne peut y avoir aucune libération de l'attachement.

Le sacrifice mène à la communion avec le Divin

Les étudiants devraient tâcher de mener des vies exemplaires. Personne ne peut abandonner complètement toutes relations sociales ou actions. Par conséquent, on devrait consacrer toutes les actions au Divin et développer de ce fait le sens du détachement. Pour enlever le chaos et la violence régnant dans la société aujourd'hui, vous devez devenir *Karmayogis* et consacrer toutes votre connaissance, vos capacités et vos énergies à la transformation de la société. Ce n'est pas la richesse qui est importante. Seul le caractère compte. *Bhoga* (les plaisirs sensuels) peut mener seulement à *Roga* (la maladie). *Thyaga* (le sacrifice) mène au *Yoga* (communion avec le Divin).

J'ai allumé la lampe dans la pension aujourd'hui, comme symbole de la lumière spirituelle qui doit être allumée dans les cœurs de vous tous. L'illumination spirituelle est aussi importante que la connaissance scolaire. Toutes les autres branches sont comme les fleuves qui fusionnent dans l'océan de la connaissance spirituelle.

Pendant votre scolarité, développez la pureté du caractère et cultivez les bonnes habitudes. Même dans les actions courantes et ordinaires comme être assis, ne soyez pas mous et indifférents. Si votre dos est courbé quand vous vous assoyez, le *Sushumna nadi* (qui court dans la colonne vertébrale) est courbé et ceci produit des conséquences nocives, comprenant la perte du pouvoir de la mémoire. La discipline est essentielle. Évitez les entretiens inutiles et les associations sans but avec n'importe qui. Après être venu ici pour des études, vous devez vous concentrer sur votre devoir primaire. Tâcher de rendre vos parents heureux par votre conduite et performance, et voyez à apporter le crédit et un bon nom à l'Institut. C'est seulement alors que votre vie sera un exemple pour les autres.

Inauguration de la nouvelle aile de la pension des étudiants de l'Institut

DIEU ET VOUS SONT UN

11 juillet 1987

Antarbahischa tathsarvam Vyaapya Narayano sthithah (Infiltrant le cosmos entier à l'intérieur et à l'extérieur, Narayana demeure), dit l'*Upanishad*. Où pouvez-vous rechercher Celui qui pénètre tout? Quand tout dans le monde est imprégné par le Divin, il est dangereux de réclamer quelque chose comme étant le « mien » ou « tien ».

Il n'est pas possible de réaliser Dieu par les *Sadhanas*, *Yajnas* ou *Yagas*, *Dhyana* (rituels, les actions sacrificatoires, la méditation) ou les bonnes actions. Toutes ces actions sont seulement des aides pour réaliser la pureté du cœur et du mental. Cette vérité a été clairement déclarée par Sri Krishna dans le 11ème chapitre de la Gita, dans le sloka 53 : « Ni par le *Veda*, ni par les austérités, ni par l'offrande, ni par les sacrifices, que Je peux être vu sous cette forme, comme vous (Arjuna) m'avez vu. » Quel est alors le but de ces *Sadhanas*, qui sont exécutés par les aspirants sérieux et bien informés? Toutes ces *Sadhanas* sont prévues pour aider l'homme à se débarrasser du voile dans lequel il est enveloppé par *Raga* (l'attachement) et *Dhvesha* (la haine). La signification intérieure de toutes les disciplines spirituelles est d'inciter l'homme à réaliser sa vraie nature.

Aspects de *Sat-Chit-Ananda* et de leur unité

L'homme est en soi l'incarnation de *Sat-Chit-Ananda* (Être-Conscience-Béatitude). *Sat* est l'état invariable qui n'est pas affecté par les processus du temps (le passé, le présent et le futur). *Chit* est la capacité de conscience qui permet de connaître la vérité extérieure et intérieure de toute chose. *Ananda* est cet état de béatitude parfaite qui est pure et permanente. Quand *Sat*, *Chit* et *Ananda* apparaissent différents et d'aspects distincts, comment vont-ils être expérimentés dans l'ensemble? Bien qu'ils semblent être distincts, leur unité peut être illustrée par un exemple. La flamme d'une lampe a trois caractéristiques, la chaleur, la lumière et la couleur rouge. Bien que ces trois caractéristiques soient distinctes la flamme est une.

Comment *Sat-Chi-Ananda* va-t-il être expérimenté? Est-il possible au microcosme d'expérimenter le macrocosme? Un tel doute provient de la faiblesse. On ne devrait pas renoncer à ceci. Sur la surface du vaste océan, il y a un nombre de vagues sans fin produites par l'action du vent sur l'eau. L'eau dans l'océan a la qualité de fraîcheur, de transparence et d'humidité. Chaque vague qui vient de l'océan a ces trois qualités. De même, chaque être qui est issu de *Sat-Chit-Ananda* infinie a les trois aspects du Divin. Il n'y a aucun besoin de succomber au contraste apparent entre l'infini et le fini minuscule. Toutes les choses sont imprégnées par la Divinité qui caractérise *Sat-Chit-Ananda*.

Le terme « *deva* » (Divinité) signifie la plénitude et l'immanence. La Divinité est immanente dans *Prakriti* (la création entière), qui ne peut pas exister autrement. L'énergie qui est présente dans chaque objet dans la création est dérivée du Divin (*Sat-Chit-*

Ananda). La Divinité représente l'unité de *Sat-Chit-Ananda* et de *Prakriti*. Dans le langage moderne, ceci peut être énoncé comme : La matière plus l'être est Dieu.

Les quatre obstacles qui doivent être surmontés

L'identification de cette unité de base demande des efforts sérieux et continus. Dans la poursuite de cette quête fondamentale, quatre obstacles importants doivent être surmontés. Ils sont : *Avidya prathibandhakam*, *Prajna prathibandhakam*, *Kutharka prathibandhakam* et *Viparyaya Duraagraha Prathibandhakam*. *Avidya prathibandhakam* est l'empêchement qui provient du sentiment qu'on est trop faible et impuissant pour chercher le Divin. Tant que ce sens de faiblesse demeure, l'homme ne peut pas comprendre l'Omni-Soi.

Prajna prathibandhakam est l'obstacle qui est créé par la vanité. Quand on estime qu'on sait tout et qu'on n'est pas disposé à apprendre des aînés, on devient incapable d'entreprendre une quête spirituelle. Le troisième obstacle *Kutharka prathibandhakam*, est rencontré par ceux qui sont pris dans un raisonnement illogique et de faux arguments. Ils donnent des interprétations forcées aux déclarations des sages et s'engagent dans des polémiques sans signification.

Le quatrième obstacle, *Viparyaya Duragraha prathibandhakam*, est provoqué par l'ignorance de sa réalité intérieure et un refus de faire l'effort de la comprendre. Il provient du sentiment d'arrogance qu'on sait tout et qu'on n'a pas besoin d'apprendre des autres. La cause de cette arrogance est *Maya* (l'illusion). *Maya* est présent quand on voit l'irréel comme le réel et le réel comme irréel. C'est la caractéristique de base de l'ignorance. De telles personnes regardent *Jagat* (le monde) comme un phénomène physique. Mais ceux qui ont atteint la vision intérieure voient le cosmos comme la manifestation du Seigneur du Cosmos (*Jagadeeshvara*). Le cosmos est le vêtement du Divin. Les scientifiques admettent que la matière se compose d'énergie. Sans énergie rien ne peut exister dans le cosmos. *Prahlada* et *Hiranyakashipu* représentent les deux visions opposées concernant le Cosmos. *Hiranyakashipu* a vu le pilier seulement comme un pilier. *Prahlada* a vu en lui l'immanence de *Narayana*.

Dieu ne peut pas être vu d'une manière exclusive

Aujourd'hui nous avons un nombre de personnes toujours croissant qui sont ignorantes de la nature de la Divinité. Aucune *Sadhana* spéciale n'est exécutée pour expérimenter la Divinité. Ni de tous les rites religieux exécutés par plusieurs aucun n'est fait pour Dieu. Dieu ne peut pas être vu d'une manière exclusive. Quand on réalise sa vraie nature et qu'on se débarrasse des impuretés comme l'attachement et la haine, on brille dans son vrai Soi. Par conséquent, toutes les pratiques spirituelles sont seulement prévues afin d'éliminer les impuretés dans une personne.

Dans chaque homme il y a une combinaison de *Mayatatwa* (principe trompeur) et *Brahmatatwa* (principe Divin). Sans le principe trompeur, le *Brahmatatwa* ne peut pas être expérimenté. Sans *Brahmatatwa*, le pouvoir de *Maya* ne peut pas être manifesté. Sur

la surface du vaste océan, d'innombrables vagues sont vues. Il doit y avoir une force qui cause ces vagues. C'est le pouvoir du vent sur l'eau de l'océan qui produit les vagues. Sans la force du vent il ne peut y avoir aucune vague. *Maya* peut être comparé à ce vent. L'eau dans l'océan peut être comparée à la forme de *Sat-Chi-Ananda*. Le *Jiva-tatwa* ou les différents individus sont les vagues de l'océan.

Seize aspects qui sont indésirables pour l'homme

Ainsi, pour l'individu *Maya* est le premier facteur. Ce sont simplement des images reflétées du Divin. Les images demeureront seulement tant qu'il y a le miroir de (*Maya*). Quand le miroir est enlevé, l'Un seulement reste. Notre corps est comme un miroir. Tant que la conscience du corps est là, la notion de l'individualité séparée persistera comme l'image dans un miroir. Quand le miroir de la conscience du corps est enlevé, l'image (la conscience individuelle) s'en ira également. Seulement l'entité permanente – l'*Atma* - restera.

Pour reconnaître le caractère illusoire du monde ceci ne signifie pas d'abandonner toutes les actions ou les liens de famille. Les actions devraient être faites dans un esprit de détachement. Les relations devraient être maintenues sans attachement profond. Ce n'est pas le renoncement de l'action qui est exigée. Le renoncement dans l'action est ce qui est nécessaire.

Cela signifie que les actions qui doivent être effectuées en tant que devoirs obligatoires doivent être faites correctement. Le mental est nettoyé ainsi de ses impuretés. C'est le but des actions faites dans l'esprit approprié.

Aujourd'hui c'est le jour du Guru Purnima - le jour de la pleine lune consacré au culte du Gourou. En ce jour, la lune brille entièrement avec tous ses 16 *Kalas* (aspects). De votre part vous devez rejeter les 16 aspects qui sont indésirables à l'homme. Ces 16 comportent ce qui suit : les huit types d'orgueil (l'orgueil de la force physique, de la naissance, de l'érudition, de la richesse, de la pénitence, de la beauté, de la jeunesse et du pouvoir), les six genres d'ennemis (le désir, la colère, l'avidité, l'engouement, l'arrogance et l'envie), et le *Rajo* et le *Tamo* gunas (passion et paresse). C'est seulement quand ces seize mauvais traits sont éliminés que l'homme réalisera la plénitude. Ces mauvais comportements empêchent l'homme de réaliser sa Divinité essentielle.

L'homme permet au mental de le dominer

L'homme également doit faire face aux afflictions de cinq *Kleshos* (afflictions). Ceux-ci sont : *Avidya*, *Abhinivesha*, *Asmitha*, *Raaga* et *Dhvesha*. *Avidya* (Manque de la vraie connaissance) rend un homme faible et imbécile, incapable de reconnaître sa nature Divine inhérente. *Abhinivesha* fait que l'homme est attaché au *Samsara* (soucis matériels) et oublie son vrai destin. Il permet au mental de le dominer. Comme conséquence, il est sujet au chagrin et à la dépression. *Asmitha* est le trouble qui provient de l'ego et de l'avidité excessive. Quand les désirs ne sont pas accomplis, il y a détresse. Quand ils sont accomplis, *Ahamkara* (la vanité) se développe. Dans ce processus les véritables qualités

humaines s'en vont. *Raaga Klesha* est la détresse provoquée par le désir insatiable d'avoir des maisons, des véhicules, la richesse, etc. *Dhvesha Klesha* est le sentiment d'amertume qui surgit quand on n'obtient pas ce que les autres ont. Avec le temps il devient une créature basse et pitoyable.

Les Écritures saintes ont déclaré que parmi les oiseaux, la corneille est la plus radine ; parmi les animaux, l'âne est le plus radin et parmi les hommes, la personne qui se livre à la calomnie est la plus ignoble. La corneille est radine parce qu'elle n'aime pas la bonne nourriture et préfère seulement des choses putréfiées. L'âne transporte seulement des vêtements sales et est toujours sale. Le calomniateur a une langue fétide et est le plus radin parmi les êtres humains.

Le plus grand péché que l'homme commet

Le plus grand péché que l'homme commet est d'oublier sa Divinité et de manquer de reconnaître sa vraie nature, se considéré comme un individu distinct et de remplir son mental de désirs et de haines. Nous ne devrions pas considérer l'existence humaine comme quelque chose de pitoyable ou faible et d'impuissante. L'homme est l'incarnation du Divin. *Sat-Chit-Ananda* (Être-Conscience-Béatitude). Le Divin en lui irradie toujours la lumière et la béatitude. Mais, à cause de la barrière des mauvaises pensées, il ne peut pas expérimenter cette béatitude.

Le Divin n'est pas quelque chose de différente ou de séparé de son Soi. Bien qu'on soit identique aux Divins, les manteaux noir de *Raga* (l'attachement) et *Dhvesha* (la haine) enveloppent son essence Divine et l'empêchent de réaliser sa Réalité intérieure. La seule vérité qu'un homme doit découvrir est la vérité au sujet de soi-même. Toutes les *Sadhanas* qui sont pratiquées sont prévus pour enlever le voile qui cache cette réalité dans l'homme. Mais toutes les *Sadhanas* ou recherches qui peuvent être entreprises pour une certaine longueur de temps peuvent être sans profit si le mental n'est pas pur.

Les paroles de Sai et le chemin de Sai

Toutes les Écritures saintes que vous étudiez diligemment indiqueront que le chemin de Sai est la vérité.

En explorant les propos de tous les Vedas vous trouverez le vrai chemin dans les paroles de Sai.

Toutes les sciences et Écritures saintes témoigneront de la vérité des paroles de Sai.

Chantez la Gayatri à gorge déployée prouvera la vérité du message de Sai.

De quel profit sont tous vos efforts si le mental demeure pollué?

C'est seulement quand le mental est nettoyé qu'on peut développer une vision appropriée. Dans nos prières quotidiennes nous disons, « Vous êtes la mère, Vous êtes le père, Vous êtes le *Gourou* et Vous êtes l'ami. » Qui est ce « vous »? Au lieu de dire, « Vous êtes la mère, le père, le *Gourou* et l'ami », il serait suffisant si vous dites, « Vous êtes moi. » Vous devez atteindre l'étape où vous pouvez dire : « Vous (Dieu) êtes moi. » C'est

l'essence de toutes les vérités. C'est la racine de tout. C'est le but proclamé par toutes les Écritures saintes.

Reconnaissez que Dieu et vous sont Un. Il n'y aura alors aucun besoin de décrire Dieu comme père, mère, *Gourou* et autres et se confondre soi-même. Nous devrions tâcher de réduire les attachements créés par les relations tels que le père, la mère, etc. Nous devrions viser à réaliser l'unité de base qui est sous-jacente à tout cela et qui soutient tout. C'est la signification de la déclaration *Eko vasi sarvabhootha-antaraatma*. (Il est le Résident dans tous les êtres).

Combien significatives sont les expressions telles que « Mon peuple » et « Votre peuple »? Combien de temps peuvent durées ces relations? Elles sont toutes temporaires. La seule relation qui dure pour toujours et ne change jamais est l'association avec l'*Atma*. Au lieu de chercher cette association permanente, l'homme cherche des relations basées sur le corps impermanent à cause du pouvoir de *Maya*. En dépit de toutes leurs connaissances et études, les gens tâtonnent dans cette chambre noire (de *Maya*). Jusqu'à ce que vous sortiez de cette obscurité et cherchiez la lumière, vous sera enveloppé dans le chagrin.

Réalisez que « Vous êtes un fragment du Divin »

Mamaivaamso Jeevaloke Jeevabhoothah Sanatanah (L'Éternel réside en chaque être dans le monde comme fragment de Moi), dit le Seigneur dans la Gita. Nous devons développer la foi que c'est le même Seigneur qui demeure dans tous les êtres comme une étincelle du Divin. Vous n'êtes pas le corps. Vous n'êtes pas un esprit séparé. Vous êtes un fragment du Divin. C'est la grande vérité que chacun doit réaliser entièrement. Sans réaliser cette conviction, il n'y a aucune utilité d'accomplir n'importe quelle *Sadhana* ou culte pendant des années. Une fois que cette conviction est obtenue, la vision du Divin est expérimentée automatiquement.

La nation aujourd'hui doit développer le sens de l'unité. Le loyalisme étroit tel que le fanatisme linguistique, le provincialisme, le loyaliste de caste et le sectarisme sont devenus d'une telle ampleur qu'ils ont totalement chassé la dévotion du Divin. C'est cette dévotion qui doit être cultivée, parce que c'est la base de la vraie unité provenant de la reconnaissance que le Divin est dans chacun.

Incarnation de *Sat-Chit-Ananda!*

Vous avez écouté Mes discours pendant des années. Si vous avez été simplement contents d'écouter, c'est une vraie perte de temps. Vous devez repenser à ce que vous avez entendu et d'essayer de mettre en pratique les enseignements. *Sravanam* (l'écoute), *Mananam* (le reflet) et *Nidhidhyaasanam* (mettre en pratique ce qui a été appris) sont les trois étapes dans le voyage spirituel. La répétition comme un perroquet de ce qu'on a entendu n'a même pas le mérite d'apprécier la douceur des mots.

Prétendre être des dévots et d'aller comme dévots, très peu prennent soin de découvrir ce que c'est la vraie dévotion. *Bhajans* et *Japas* (chanter et répéter le nom de Dieu) et

l'exécution des *Yagas* et des *Yajnas* (sacrifices et rituels) ne sont pas des vraies marques de dévotion. Ce sont simplement des exercices pour effacer ses impuretés. Toutes les neuf formes de culte sont également conçues pour réaliser la pureté du mental et du cœur. Mais la pureté devrait trouver son expression dans l'action juste comme les vêtements qui sont lavés et qui doivent être portés. Sans pureté dans l'action, la vraie nature du Soi ne peut pas être reconnue.

Devenir vraiment humain

Étant doté d'une forme humaine, les hommes ne deviennent pas vraiment humains. L'évolution de l'animal à l'être humain a pris des millions d'année. Le monde aujourd'hui est peuplé de milliards d'êtres humains. Mais combien d'entre eux ont démontré de véritables qualités humaines? L'homme continue toujours à naître dans la douleur comme vrai humain. C'est seulement quand les qualités humaines se sont manifestées que l'homme peut réclamer être vraiment humain. Dans cet humain il y a la Divinité. Il portera le manteau de la Vérité. Il sera l'incarnation du *Dharma* (l'action juste), de *Prema* (l'amour) et de *Shanti* (la paix). C'est seulement quand l'homme démontre ces qualités qu'il peut être considéré comme humain. Si l'humanité peut réaliser au moins ce niveau d'humain, ce serait suffisant.

Aujourd'hui nous célébrons le *Guru Purnima*. On observe habituellement ce jour comme occasion d'offrir un culte au Gourou (le maître religieux ou autre). Il y a huit types différents de « *gourou* », qui donnent des instructions spirituelles de différentes sortes. Parmi ces derniers, le « *gourou* » vraiment important est « *Vihitha Guru* », le maître qui enlève les doutes dans le mental des disciples et leurs révèle le processus de la découverte du Soi et de la réalisation du Soi. Le « *gourou* » devrait détruire l'obscurité de l'ignorance (au sujet de sa réalité) et illuminer le mental du disciple. L'illumination doit avoir comme conséquence la perception de la Réalité qui est au-delà du nom et de la forme et de l'attribut.

***Vibhuti* signifie le non-dualisme**

Swami donne souvent de la *Vibhuti* ou du *Bhasma* (la cendre sacrée) aux dévots. Beaucoup de personnes enduisent leur front avec cette cendre. Quelle est la signification intérieure de cette cendre? Quand tout objet qui a un nom et une forme est complètement brûlé, il est réduit en cendres. Le nom et la forme sont disparus. Toutes les choses sont une et les mêmes dans l'état final qu'est la cendre. Quand la *Vibhuti* est donnée, *Swami* veut que le destinataire comprenne cet *Advaitam* (unité de base). Le dévot devrait se débarrasser d'*Ahamkara* (l'ego résultant du sentiment de séparation) et le sens du *Mamakara* « mien » et du « tien ». Ces deux sont basés sur le nom et la forme et quand ils sont détruits, l'unité fondamentale du Divin peut être réalisée.

Les gens parlent constamment d'*Advaita* (du non-dualisme), mais difficilement de le mettre en pratique. On doit pratiquer ce qu'on prêche ou professe. Aujourd'hui, il n'y a pas beaucoup de *Gourous* qui vivent selon leur croyance ou enseignement. Leurs actions démentent leurs paroles. Aucun objectif n'est atteint d'aller à la recherche des *Gourous*. Il

Il y a un *Gourou* en chacun de nous. C'est le principe de l'*Atma*. Il est l'éternel Témoin fonctionnant comme la Conscience dans chacun. Avec cette Conscience comme guide, laisser toutes les actions se faire.

La signification intérieure des trois *Yugas*

Il y a trois types de *Maya* qui incitent l'homme à l'action -- *Swechcha*, *Parechcha* et *Ayichcha*. « *Swechcha* » est un genre d'incitation dans lesquels on décide de suivre une ligne particulière de conduite, et on se prépare aux conséquences, pour le meilleur ou pour le pire. « *Parechcha* » est la situation dans lequel on est encouragé ou incité par les autres à entreprendre des actions dont les conséquences seront soutenues par lui. « *Ayichcha* » est l'état dans lequel chaque action est considérée comme étant la volonté du Divin et toutes conséquences, profit ou perte, plaisir ou douleur, sont considérés comme des cadeaux de Dieu.

La vraie liberté existe dans la soumission à la volonté du Divin et non pas dans l'action selon ses caprices et fantaisies. Quelle est la liberté que les gens veulent? Doivent-ils se comporter comme des chiens, sans restriction? Doivent-ils descendre au niveau de l'espèce sous humaine? Doivent-ils se sauver de leur nature Divine et se livrer à des actes démoniaques? Quelle sorte de liberté est ceci?

Dans ce contexte, Je vous dis aujourd'hui la signification intérieure des différents *Yugas*, le *Treta Yuga*, le *Dwapara Yuga* et le *Kali Yuga* actuel.

Dans le *Treta Yuga*, les éléments Divins étaient sur un côté et les éléments démoniaques sur l'autre. Au temps de l'*Avatar* Rama les éléments Divins étaient dans Ayodhya et Kishkindha et les forces démoniaques étaient dans la forêt de Dhandakaranya. Les deux éléments étaient dans des régions séparées. Rama a fait la guerre contre les *Rakshasas* dans Dhandakaranya et a protégé les *Rishis*. C'est la signification intérieure de l'*Avatar* Rama dans le *Treta Yuga*.

Dans le *Dwapara Yuga*, les éléments Divins et démoniaques - à savoir, les Pandavas et les Kauravas étaient dans le même royaume. Dans une telle situation Krishna a donné son armée aux Kauravas et sans utiliser aucune arme pour lui-même, a donné son appui aux Pandavas dans la grande bataille du *Kurukshetra*. Il a employé les autres comme instruments.

La caractéristique unique du *Kali Yuga*

Mais aujourd'hui, ces forces Divines et démoniaques luttent dans chaque être humain. C'est la marque de l'âge de *Kali*. Dans *Treta Yuga* Rama a combattu dans la bataille en personne. Dans *Dwapara Yuga* Krishna a joué le rôle d'un témoin, utilisant les autres comme ses instruments. Il ne s'est pas engagé lui-même dans la bataille. Dans *Kali Yuga* parce que les deux facteurs opposés sont dans chaque individu, le Seigneur joue le rôle de témoin et comme conscience. L'homme doit employer le pouvoir de discrimination qui lui fut donnée pour combattre les forces du mal en lui. Il doit stimuler les éléments Divins

en lui par ses propres efforts et écouter la voix de sa conscience. La liberté de choisir a été donnée à l'homme dans ce but. Cette liberté doit être employée pour faire la discrimination entre le vrai et le faux, le bien et le mal et pour favoriser les qualités Divines. C'est la caractéristique unique de l'âge de *Kali*. Dans cet âge, chacun individuel doit lutter contre les forces démoniaques en lui-même et les vaincre. Quand cela sera accompli, la nature Divine inhérente de l'homme se manifesterait d'elle-même.

Incarnation de l'amour!

Réalisez qu'aucune Sadhana spéciale n'est nécessaire pour expérimenter le Divin en vous. Vous devez vous débarrasser des pensées et des actions impures. Sanctifiez chaque action que vous faites et faites en une *Sadhana*. Le Divin n'est pas un objet créé. Il est le Soi éclatant et présent dans chacun.

Le multiple qui vient de l'Un

Voici une illustration pour démontrer la relation entre le Divin et l'individu. Sur une colline, il y a un grand rocher. Un sculpteur est assis sur le rocher et en sculpte une idole de Krishna. Les morceaux de roche ciselés du rocher pour faire l'idole sont jetés plus loin. L'idole de Krishna est dûment installée dans un temple pour le culte. Personne ne s'occupe des morceaux de pierre laissés sur la colline. Mais silencieusement, ils proclament *That Thwam Asi*. (Nous sommes les mêmes que l'idole que vous adorez dans le temple).

L'idole en pierre de Krishna et les morceaux laissés sur la colline sont sortis de la même roche. Ils étaient un au début. Plus tard une partie est devenue une idole et les autres morceaux seront employés pour la construction ou autres travaux. Mais ils sont tous de la même roche! Cette vérité de base doit être comprise. Que vous l'adoriez sous une forme, ou marchez dessus sous une autre forme, - ou l'employez à la construction d'une maison, c'est la même substance.

De même, tout est fondamentalement Divin. Il a les trois éléments Divins qui viennent de *Sat-Chit-Ananda*, les qualités d'*Asthi* (existence), de *Bhaati* (luminosité) et de *Priyam* (utilité). Ces trois sont communs à chaque objet dans la création. Quand une forme et un nom leur sont donnés, chacune acquiert les cinq qualités. L'univers, qui est *Prapancha*, a ces caractéristiques quintuples. Si le nom et la forme sont enlevés, seulement la Divinité demeurera. Nous ne pouvons pas changer l'aspect de l'univers. Mais par un changement de notre vision, la Divinité peut être reconnue.

Aller de l'avant du dualisme au non-dualisme

Tourner votre mental vers le Divin - vers *Sat*- l'éternel, l'invariable, l'éclatant et pur *Chit-Ananda*. Voyez le Divin dans tout. Réalisez qu'il y a seulement une Divinité immanente dans toutes choses. Ne gaspillez pas toute votre vie en étant immergé dans le dualisme. Qu'est-ce que vous avez gagné de tous les Pujas que vous avez faits et de tous les discours que vous avez écoutés? Si vous n'avez pas progressé, même le plus léger possible de l'état de dualité, vous n'avez rien gagné de votre expérience. Au moins

dorénavant, essayez d'aller de l'avant vers une conscience plus élevée. Procédez à partir de *Dvaita* (le dualisme) à *Vishishtadvaita* (le non-dualisme partiel) et atteignez l'étape *Advaitique* (le non-dualisme) la Conscience. Ne restez pas dans l'étape où vous êtes comme étant une étape importante. Après avoir exécuté une *Sadhana*, étudiez les Écritures saintes, rencontrez des hommes saints et écoutez les discours, vous devez réaliser les fruits de l'expérience spirituelle.

Purnachandra

L'ASCENSION DE L'HOMME

23 juillet 1987

Sans se débarrasser de l'ignorance, la Conscience du suprême ne peut pas être expérimentée. Jnana (la connaissance plus élevée) est l'incarnation du Paramatma (Conscience Suprême). C'est seulement lorsque l'homme est conscient qu'il est cette Connaissance et cette Lumière qu'il peut faire l'expérience de l'unité Divin.

Qu'est-ce que la lumière ? C'est le moyen par lequel nous pouvons voir divers objets. Durant le jour, nous voyons les choses par la lumière du soleil et la nuit par la lumière de la lune et des étoiles et des lampes. Qu'est ce qui nous permet de savoir que nous voyons des choses par la lumière du soleil ou autres sources ? C'est à travers les yeux. Dans l'état de rêve nous voyons beaucoup d'objets bien que nos yeux soient fermés. Qui voit dans cet état et qui fait l'expérience du rêve? C'est la Buddhi (l'intellect) qui peut voir les choses par sa propre luminosité.

Les trois aspects du principe d'Advaita

Dans l'état de Sushupti (sommeil profond) même le Buddhi n'est pas présent, mais un sentiment heureux est expérimenté. Qui est l'expérimentateur de ce bonheur? C'est l'Atma (l'esprit intérieur). « Je suis l'Atma et l'Atma est Je », c'est la vérité qui doit être reconnu par chacun. C'est l'Atma qui active le Buddhi, qui permet aux yeux de percevoir les objets. L'Atma est la Vérité et vous êtes l'Atma. C'est lorsque cette vérité est expérimentée que l'homme peut réaliser l'unité transcendante qui englobe tout. A cette fin, une recherche doit être faite dans « *Advaita trayam* » (trois aspects du non-dualisme). Ces trois aspects sont : *Bhaava-Advaitam*, *Kriya-Advaitam* et *Padhaartha –Advaitam*.

Bhaava-Advaitam est la recherche qui mène à l'identification de la base commune des différents objets comme le tissu et le fil, à savoir, le coton. Pour reconnaître le Un qui est la base du multiple, c'est *Bhaava- Advaitam*. Ceci implique l'identification de l'esprit intérieur qui est commun à tous les êtres.

Kriyaa-Advaitam se relie à la performance des actions, avec la pureté de l'esprit, de la parole et du corps, dans un esprit d'attachement à Dieu.

Padhaartha-Advaitam appelé l'identification des éléments qui sont communs à tous les objets et à toutes choses vivantes.

Le *Pancha Pranas* (cinq air vitaux) et le *Pancha Bhutas* (cinq éléments de base -- la terre, l'eau, le feu, l'air et l'éther) doivent être trouvés dans tous les êtres.

Il y a seulement l'Unité Divine dans toutes les choses

La compréhension de ces trois aspects d'unité mènera à la réalisation de l'unité de base du cosmos. A défaut de cette unité Divine, l'homme est conduit dans les différences. Il y a seulement l'Un Divin dans toutes choses. Cela brille lumineusement dans chacun. Mais, comme la cendre recouvre le feu d'un charbon de bois brûlant, cette lumière est couverte par la propre ignorance de l'homme, de la lumière intérieure. Pour voir le feu dans le charbon de bois, la cendre doit être enlevée. De même, la lumière de l'Atma dans l'individu est couverte par les sens de la séparation et du multiple. Quand, par la Sadhana, ce sentiment s'en va, la vraie nature du Soi est reconnue.

Il y a cinq types d'êtres Humains

Maanava-daivatvam (Humain-Divin) :
Maanava-maanavatvam (Humain-Humain);
Maanava-daanavatvam (Humain-Démonique);
Maanava-pashutvam (Humain-Animal);
Maanava-heenavatvam (Humain rabaissé).

Le type Humain-Divin se compose des personnes qui se rendent compte du Divin à l'intérieur d'elles. Elles reconnaissent que l'Atma est le vrai Soi et considère le corps comme un instrument pour réaliser la Divinité. Elles tâchent de mener une vie pure et sacrée, elles ont toujours des pensées pures et s'engagent elles-mêmes dans des activités de charités et de droitures. Elles concentrent leurs pensées sur Dieu et remplissent leur vie d'amour de Dieu.

Le type Humain-Humain sont ceux qui accomplissent leurs fonctions prescrites dans la vie selon diverses étapes - *Brahmacharya*, *Grihastha*, *Vaanaprastha* et *Sanyasa* (étudiant, chef de famille, renonçant dans la forêt et mendiant) - ils mènent une vie pure et sanctifiée. De telles personnes tâchent d'adhérer aux Valeurs Humaines de base Vérité, Action Juste, Paix et Amour. Ils vivent leur véritable nature humaine.

Le terme « manava » (Humain) a deux significations. Un est Maa (pas) et nava (nouveau), ce qui n'est pas nouveau. Cela veut dire que l'homme a une très longue histoire derrière lui. L'autre signification est : maa-na-va (une), qui est libre d'ignorance (maa -ignorance, na- sans, va –demeure). La vraie humanité consiste à s'éloigner du mauvais et à poursuivre le droit chemin de la vie.

Manava-daanavatvam (Homme-Démoniaque). Ces types d'êtres Humains suivent des pratiques mauvaises, non seulement concernant la nourriture et le divertissement, mais s'engagent eux-mêmes dans les actes de cruauté et de violence. Ils mènent des vies privées de moralité et de justice. Ils sont intensément égoïstes et n'ont aucune pensée d'être utile aux autres. La qualité démoniaque est identifiée avec l'égoïsme et la cruauté. Si la droiture est la marque d'une personne véritablement humaine, la méchanceté est la marque de l'être démoniaque.

Manava-pashutvam (Humain-Animal). Ce type de personne est concerné seulement par le manger, le sommeil et les plaisirs sensuels. Ces qualités animales sont décrites en Hindi comme « *Khaana, Sonaa, Mamaa* » (manger, dormir et mourir). Ces personnes n'ont aucun but élevé dans la vie. Par conséquent, elles mènent une existence animale.

Il y a seulement une chose qui est plus mauvaise que cette existence d'Humain-Animal. C'est de rabaisser l'être humain et de causer de la souffrance et de faire du mal aux autres. Il est même disposé à perdre les deux yeux pour voir l'autre en perdre un. Il fait du mal à ceux qui font du bien. C'est le type le plus dégradé de l'être humain.

La grandeur de l'être humain ne consiste pas à retourner le bien pour le bien. Il consiste à faire le bien à ceux qui font du mal. C'est déjà suffisant si l'homme tente d'être au moins un vrai être humain s'il ne peut s'élever au niveau d'être Divin. Les hommes devraient rechercher à vivre en tant que véritables êtres humains. Ils peuvent aller de ce fait vers le Divin. Quelques études que vous puissiez avoir faites, quelques degrés que vous avez atteints, ne manquez jamais de vivre votre véritable vie humaine. Le fait de ne pas développer les qualités humaines, c'est comme le hurlement des chacals dans les cimetières. Obtenir par cœur toutes les sortes de connaissances sans faire l'effort de les mettre en pratique, c'est une infraction à la mémoire.

DEVENEZ UN PHARE

30 juillet 1987

Étudiant!

Vous devez considérer sérieusement la cause première du chaos, de l'injustice, de la fausseté et du désordre dans lequel le monde est pris aujourd'hui. Les vieux sont perdus à se remémorer le temps passé et se lamentent ainsi « le bon vieux temps. » Les jeunes sont concernés par leur futur, leurs emplois, les affaires, la famille et ainsi de suite. Tous les deux ignorent leurs devoirs dans le présent. Ils ne se rendent pas compte que le présent est le produit du passé et la semence du futur. Si le présent est correctement accompli le futur sera bon par lui-même. Décidez d'accomplir votre devoir dans le présent. Il pavera une route royale pour votre futur. Le devoir est Dieu. Le travail est un culte. Faites de ces deux devises les guides de votre vie et poursuivez vos études dans cet esprit. Si vous avez planifié de faire quelque chose dans votre futur, qu'est-ce qui vous garantie que ce temps va arriver? Reporter des engagements à demain est irrationnel. Vivez dans le présent. Prenez la résolution d'accomplir vos devoirs immédiatement.

Démontrez votre gratitude à vos parents, à ceux qui vous ont nourri et aimé, à vos professeurs et votre conjoint. C'est le but primaire de l'humain. Aujourd'hui, au lieu de la gratitude nous avons la cruauté. Les gens n'hésitent pas à faire du mal à ceux qui leurs ont fait du bien. C'est inhumain. Au lieu d'essayé de faire du bien même à ceux qui leurs ont fait du mal, c'est vraiment mauvais de faire du mal à ceux qui leurs ont fait du bien.

Rendez la vie valable et significative

Vous devez développer la conscience que vous appartenez à une et la même famille humaine. Il ne devrait y avoir aucun sentiment de séparation sur la base de la langue, de la caste ou de la foi. Si vous n'avez pas compris la grandeur de votre pays et n'avez aucun respect pour soutenir sa stature et l'honneur, de quelle valeur a votre éducation? La connaissance livresque a peu de valeur. Toute l'énergie dépensée à l'étude des livres tournera plus tard en allergie. Ce qui est important c'est la culture des idéaux purs et sacrées. L'acquisition des degrés et quêter pour du travail est une situation pitoyable. Développez la confiance en soi et construisez votre vie sur la foi en Dieu.

C'est le déclin de la spiritualité qui a fait que la nation est tombée dans le désordre dans lequel elle se trouve, avec une perte complète des valeurs morales. Les parents ne sont pas tenus en estime. Il y a peu d'amour entre le mari et l'épouse, les parents et les enfants. Quelle sorte de vie est-ce cela? La première condition requise pour les enfants est d'avoir de l'amour et du respect pour les parents à qui ils doivent tout.

L'étude pour gagner sa vie est seulement la moitié du travail. L'autre moitié est de rendre la vie valable et significative. Les étudiants devraient noter les innombrables manières dont l'énergie est gaspillée. Voir les mauvaises choses, écouter les mauvaises choses, les

mauvais discours, les mauvaises pensées et les mauvaises actions -- l'énergie est gaspillée de ces cinq manières. Le pouvoir de la vue est un cadeau précieux. Partout où vous regardez, une certaine quantité d'énergie Divine est dépensée dans l'action de voir. C'est évident le fait que les gens aveugles ont des réserves considérables d'énergie. Il y a beaucoup de personnes intelligentes parmi les aveugles. L'homme qui a la vue marche vivement pendant le jour, mais patauge dans l'obscurité. Les personnes aveugles marchent la nuit de la même manière, au même rythme que pendant le jour. Les personnes sourdes et sourdes-muettes conservent également considérablement d'énergie parce qu'elles ne la gaspillent pas en parole ou en écoute.

Les étudiants modernes se développent comme des girafes, qui a la tête dans un endroit et son cœur beaucoup plus loin. Dans le cas de la girafe, c'est en raison de son long cou que la tête est éloignée du cœur. Mais il n'y a aucune excuse pour les êtres humains. Ils devraient pouvoir observer l'unité en pensée, en parole et en action.

Vous devez montrer l'exemple au monde

La bonne conduite est la plus essentielle. Les gens sans morales périssent. C'est le déclin dans la moralité qui est responsable des troubles du pays. Le rétablissement de la morale est le besoin primaire aujourd'hui. La moralité ne peut pas être obtenue des livres ou du marché. Elle doit venir du cœur. En ce qui regarde l'éducation professionnelle comme l'ingénierie et la médecine, beaucoup d'étudiants entrent pour ces cours après avoir accompli le 12ème degré. C'est trop tôt pour de tels cours. Ils peuvent apprendre quelques connaissances techniques, mais leur connaissance générale et leur conscience des conditions dans le monde sont pauvres. Leur maîtrise de la langue est également pauvre. Les étudiants devraient avoir au moins un autre degré avant qu'ils soient admis aux cours professionnels.

Il y a un grand espace entre à ce que vous étudiez à l'université et à ce que vous devrez faire face dans la vie plus tard. Après avoir finis les études, vous pouvez vous marier et vous allez devoir vous ajuster aux coutumes et aux attitudes de vos beaux-parents et des autres. Vous tous ne pourrez pas aller au travail. Qu'est-ce qui va arriver de la connaissance acquise ici? Vous devez voir à ce que vous apprenez soit utile pour le genre de vie que vous allez mener plus tard. Vous devez apprendre comment fonctionner dans la société et comment être utile à la société. Tout ce que vous êtes, vous le devez à la société et vous devez démontrer votre gratitude à la société en rendant service.

Votre premier devoir est de donner du bonheur à vos parents. Vous ne devriez pas être préoccupé par votre confort et plaisir personnels. Vous devez montrer l'exemple au monde à cause de tout ce que vous avez appris ici.

L'importance du rôle des femmes dans la société

Rappelez-vous que les femmes ont un rôle essentiel à jouer dans le monde. Nos anciens ont reconnu l'importance primaire des femmes et leur ont donné un statut approprié en tous points. Cultiver l'humilité, qui est la marque de la vraie connaissance. Développer la

confiance en soi, sans lequel rien de valable ne peut être accompli dans la vie. Surtout, ayez une foi ferme en Dieu. Les gens exécutent toutes sortes de rituels sur la base des jours saints mentionnés dans l'almanach comme *Ekadasi*. Mais ils n'ont pas une foi ferme dans la Divinité Suprême, qui est la base éternelle de tout.

Étudiantes!

L'éducation dans notre Institut est simplement une occasion pour vous de devenir des exemples de l'être humain. Les motifs commerciaux ou matériels sont totalement absents ici. Mon seul souhait est que vous devriez toutes vous développer en de dignes représentantes des conditions féminines Indiennes quand vous irez dans le monde. Apprenez à mener une vie d'action juste, de vérité, d'amour et de beauté. Devenez des phares pour le monde.

Les yeux du monde sont sur les Institutions de formation Sai. Vous devez vivre selon vos idéaux sans crainte ou orgueil. Laissez votre conscience être toujours votre guide. Vous avez Mes bénédictions dans tous vos efforts.

*Collège pour femmes
Anantapur*

L'AVATAR COMME IDÉAL

16 août 1987

Les hommes cherchent du bons temps, une position et une bonne vie
Mais ne cultive pas de bonnes pensées, la sagesse ou une bonne conduite.
Savez-vous pourquoi des jambes ont été données?
Est-ce pour errer sans but dans les rues et les ruelles?
Non. C'est pour aller au sanctuaire du Seigneur Shiva.
Savez-vous pourquoi vous avez été doté d'yeux?
Est-ce pour regarder toutes sortes de choses?
Non. C'est pour voir le Seigneur du Kailasa.

Ce que la nation a besoin aujourd'hui c'est d'idéalisme. La société et le monde ont besoin de l'exemple inspirant des chefs idéaux. Il y a, sans aucun doute, des individus qui sont des exemples dans leurs domaines particuliers. Mais il est rare de trouver quelqu'un qui est un idéal en tous les domaines. Il est possible pour Dieu seulement d'être un tel idéal. Le Seigneur Sri Krishna fut comme une figure idéale unique, démontrant les plus hautes qualités dans tous domaines - social, politique, moral et spirituel.

Ce Krishna était un marchand de guerre et non un amoureux de la paix aussi longtemps qu'il y avait sujet à discussion. Mais Krishna était essentiellement un amoureux de la paix. Les manières du Divin ne sont pas nécessairement intelligibles à tous.

Aujourd'hui les gens adorent Dieu comme Dieu, mais n'essayent pas de comprendre les qualités humaines idéales démontrées par un *Avatar*. C'est seulement quand les idéaux humains démontrés par Sri Krishna, quand il s'est incarné comme homme et a vécu et s'est déplacé parmi les hommes, que l'homme peut reconnaître que la vie humaine peut être significative. Cela vaut la peine d'examiner de quelle façon Krishna a démontré ces marques de l'excellence humaine.

Dharmaja et Arjuna perdent patience

La grande guerre du Mahabharata était en marche. Chacun des frères Pandavas était impliqué de manière séparée. Dharmaja, le frère aîné, était engagé dans une bataille féroce avec Karna. Les forces des Pandavas n'ont pas pu résister aux missiles venant de Karna. Dharmaja était sous une grande contrainte. Les forces des Pandava diminuaient. Dharmaja s'est retiré sous sa tente dans le grand tiraillement, incapable de soutenir le revers dans la bataille. À ce moment Arjuna est entré dans la tente de son frère. En le voyant, Dharmaja a éclaté dans une fureur. Brûlant de colère, Dharmaja a éclaté sa colère sur Arjuna que toute sa prouesse et le pouvoir de son puissant arc Gandiva, avait été inutile. Il a injurié Arjuna. Incapable de souffrir de ces accusations, Arjuna a soulevé sa Gandiva et était sur le point de frapper Dharmaja. À ce moment précis Krishna est apparu là.

Krishna a essayé d'apaiser Arjuna. Il a dit, « Arjuna! Ce n'est pas de rendre justice de soulever votre bras contre votre frère aîné. Le premier comportement d'un frère est de démontrer du respect envers les aînés et de gagner leur respect. Oubliant vos devoirs vous vous êtes permis de vous provoquer par des mots et recourir à une action injustifiée. » Krishna a conseillé Arjuna sévèrement de cette manière. Il a demandé à Dharmaja de retirer ses paroles et de donner des conseils appropriés à Arjuna sur la façon dont il devrait se conduire. Soulagé par l'appel de Krishna et acceptant les sages conseils, Arjuna s'est retiré dans sa tente.

Exemple dans l'humilité

Allant sur le côté de la tente de Dharmaja et voyant l'agonie qu'il éprouvait, Krishna s'est penché vers le bas et a tenu les pieds de Dharmaja. Krishna lui a dit : « Dharmaja ! Ce n'est pas de cette manière qu'un frère aîné comme vous doit se comporter. Ce n'est pas bien de blâmer votre plus jeune frère Arjuna avec de telles paroles dures. Vous avez pu avoir employé ces mots seulement dans un moment de colère. Vous les frères Pandavas qui êtes un exemple au monde de l'amour fraternel, ne devriez pas vous permettre de discorde pour gâcher votre unité. Les Pandavas sont considérés comme un idéal pour le monde. Vous devriez vivre selon cette réputation. Par conséquent, vous devez aller immédiatement voir Arjuna et lui demander pardon. »

Écoutant les paroles affectueuses de Krishna, Dharmaja était en larmes. « Swami » dit-il « Vous, le protecteur et le souteneur du monde, tenir mes pieds me rend honteux. » Priant Krishna de lui pardonner, Dharmaja est allé immédiatement voir Arjuna et lui a demandé de lui pardonner.

Ceux qui regardent ces actions comme des actions de Dieu peuvent les considérer comme trop insignifiantes et petites pour être entreprises par le Divin. « Pourquoi le Seigneur tout-puissant Krishna doit-il s'humilier de cette façon? » certaines personnes critiques peuvent demander. Mais les idéaux que le Divin cherche à démontrer à l'humanité sont révélés seulement par de tels petits incidents.

Hors de son amour abondant pour ses dévots, le Seigneur fait beaucoup de choses dont certains semblent ne pas bien voir. Toutes ces actions sont faites entièrement par souci pour le bien-être du monde. Ils ont été prévus pour servir de guide à la société.

Dieu déclare la vérité sans mâcher ses mots

Pour démontrer un exemple au monde, le Seigneur s'engage Lui-même dans des activités d'apparences insignifiantes et enseigne les leçons à être appris de cela. Dieu démontre un exemple dans l'humilité et la vénération. À l'occasion, le Seigneur (sous forme humaine) peut être dure et implacable. Il déclarera la vérité sans mâcher ses mots. Ici encore Krishna a fourni un exemple.

Dharmaja a voulu exécuter le *Rajasooya Yajna* (rituel sacrificatoire pour le Paramountcy) après avoir obtenu l'approbation des citoyens, des ministres et les prêtres. Dharmaja a cherché les bénédictions de Krishna pour l'exécution du *Yajna*. Après avoir écouté la proposition de Dharmaja, Krishna souri et dit, « Seulement un dirigeant souverain suprême, dont la souveraineté féodale est acceptée par tous les dirigeants dans le pays, peut exécuter un tel *Yajna*. Vous n'êtes pas un empereur ni souverain. Il y a des dirigeants comme Sisupala, Jarasandha et Dhanthavakra, qui ne reconnaissent pas votre pouvoir. Aussi longtemps qu'il y aura de tels rois, vous n'êtes pas qualifié pour exécuter le *Rajasooya Yajna*. »

Les actions de Krishna dans l'habilité politique

Krishna a ainsi voulu dissuader Dharmaja d'exécuter son plan. En aucun moment, Krishna n'a jamais hésité à dire la vérité, sans se soucier des personnes, de l'endroit ou de la circonstance. Il a dit à Dharmaja que s'il voulait exécuter le *Rajasooya Yajna*, il devrait d'abord conquérir ces puissants dirigeants.

En interprétant mal les propos et conseils de Krishna, certains l'ont caractérisé comme étant un instigateur de guerres. Krishna n'a jamais fait appel à Dharmaja pour aller à la guerre. Tout ce qu'il lui a dit fut au sujet des qualifications requises pour exécuter le *Rajasooya Yajna*. Alors, Dharmaja a pris conseil de ses frères et effectué la conquête de Sisupala, de Jarasandha et des autres. Les actions de Krishna dans le champ de l'habilité politique devraient être correctement comprises.

Quand le *Rajasooya Yajna* a commencé, chacun des frères avait à faire une activité spécifique. Krishna avec respect a également approché Dharmaja et parlé en faveur pour qu'une certaine activité spécifique lui soit assigner, disant : « Comme le monde le voit, vous (Dharmaja) êtes le suzerain et moi je suis le sujet. Par conséquent, veuillez m'assigner une certaine tâche dans ce *Yajna*. » Dharmaja fut affligé à cette demande, venant de celui dont Dharmaja considérait comme le Seigneur omniprésent qui connaît tout. Dharmaja a dit : « Je vous doit tout. Vous êtes le dirigeant et je suis seulement votre serviteur. » Krishna a répondu : « Ce que vous avez dit comme dévot est vrai. Mais du point de vue mondain, en tant que roi vous devez respecter les engagements prescrits pour le roi. Vous devez faire la distinction entre vos engagements envers Dieu et vos fonctions séculaires comme dirigeant. »

Cette distinction est aujourd'hui aussi vraie qu'elle l'était en ces jours passés. La liberté individuelle et la loi fondamentale sont des choses distinctes. Ce qui se rapporte aux affaires d'État ne devrait pas être lié aux soucis personnels.

Krishna a demandé instamment qu'une tâche lui soit désignée spécifiquement. Dharmaja a dit, « Krishna, vous prenez la tâche que vous aimez. » Krishna a répliqué : « Pour prendre une tâche de mon choix, je n'avais pas besoin de vous le demander. Je souhaite faire ce que vous voudriez que je fasse. »

L'exemple de Krishna dans l'élimination de l'ego

L'argument entre les deux a continué pendant un long moment et finalement Krishna a dit qu'il aimerait être responsable de recevoir les érudits et les prêtres qui se présenteraient au *Yajna*, leur lavant les pieds et leur faisant tous les honneurs.

Voici une illustration de la manière dont Krishna a démontré un exemple dans l'élimination de l'ego. Pourquoi alors Krishna, qui était une si grande et puissante personnalité, a pris sur lui une tâche si humble comme celui du lavage de pieds des *pandits*? La morale est claire. Celui qui aspire à être un chef devrait démontrer des qualités de leadership dans chaque domaine. C'était afin de servir d'exemple au monde dans chaque sphère que Krishna a entrepris plusieurs tâches, et n'a jamais considéré aucune tâche comme trop petite ou insignifiante. Hors de cet amour illimité pour les Pandavas et à cause de sa grande préoccupation pour la conservation de leur unité et l'amour fraternel, Krishna a fait plusieurs choses qui ne peuvent pas être facilement compréhensibles.

Avant la guerre du Kurukshetra, Krishna a été envoyé en tant que délégué des Pandavas pour négocier avec Duryodhana et les Kauravas. L'amour qui a subsisté entre les Pandavas et Krishna n'était pas basé sur la seule parenté ou les intérêts politiques. C'était une unité de cœurs, les Pandavas étaient dévoués à Krishna autant que Krishna les aimait. Ils n'ont eu aucune option d'envoyer Krishna comme leur délégué auprès des Kauravas.

Quand Krishna a atteint Hastinapura la capital des Kauravas, il a constaté que des arrangements raffinés avait été fait pour lui accorder la bienvenue. (Les Kauravas apparemment dans leur étroitesse d'esprit, ont espéré gagner Krishna de leur côté par cette démonstration d'hospitalité exagérée).

L'exemple de Krishna en tant que délégué

Quand Krishna est descendu du char, Duryodhana, Dussasana et d'autres l'ont salué et l'on invité à rester dans leur somptueux palais comme invité et d'accepter leur hospitalité. Même à ce moment Krishna leur a enseigné les convenances régissant les affaires d'État. Il a dit : « Dussasana, je suis venu en tant que délégué. C'est seulement après l'accomplissement de ma mission comme délégué que je peux accepter votre hospitalité. Jusqu'à ce moment, je ne peux pas être votre invité. »

Après avoir donné cette leçon dans des convenances politiques, en termes indubitables, Krishna est allé à la maison de Vidura. Vidura fut profondément agité en voyant Krishna et il lui a demandé : « Krishna, vous connaissez tout et vous pouvez voir la forme des choses à venir. Comment, alors, étiez-vous d'accord pour accepter cette mission? Comment les Pandavas ont-ils accepté de vous envoyer ici? Les mauvais Kauravas sont capables de vous faire du mal par toutes sortes de moyens fétides ; connaissant tout ceci, pourquoi êtes-vous venu ici? »

Krishna a répondu : « Vidura, ce n'est pas que je ne sais pas cela. Mais dans l'intérêt des gens et du bien-être du monde, je dois entreprendre de telles missions. Personne ne peut

comprendre mes buts. Mon unique souci est la conservation du Dharma. Je souhaite voir qu'aucune coupure ne se développe parmi les Pandavas et qu'une complète harmonie et unité règnent parmi eux. Toutes différences parmi les Pandavas seraient désastreuses pour le monde. Je suis prêt à entreprendre n'importe quelle mission, qu'elle soit insignifiante ou dangereuse. »

Krishna est alors allé dans la salle de l'assemblée des Kauravas. Comme il entrait, Duryodana et Dussasana l'ont accueilli et l'a invité à prendre un siège élevé spécial qui avait été arrangé pour lui. Tous les sages et d'autres personnages de valeur dans la salle se sont levés lorsque Krishna est entré. Bhishma, assisté par Drona et Dhritarashtra, se sont approchés de Krishna et leurs a demandé de prendre le siège prépondérant qui lui était destiné.

Ce que Krishna a mentionné à cette occasion est un objet de leçon au monde. Il a dit : « Oh roi! Je prendrais mon siège seulement après que toutes les personnes ici auront pris leurs sièges. Jusque-là, je ne peux pas prendre mon siège. »

Krishna parle en faveur des Pandavas

Quand tous ont repris leurs sièges, Krishna a continué à rester debout et a dit : « Je dois d'abord accomplir la mission ambassadrice pour laquelle je suis venu. » Il s'est tourné vers Dhritarashtra et a dit : « Oh Roi ! Comme stipulé par vous, les Pandavas sont revenus après avoir passé 12 ans en exil dans la forêt et avoir vécu un an incognito. Aujourd'hui vous devez accomplir l'engagement que vous leur avez donné, soit de leur redonner leur royaume. C'est votre devoir d'honorer votre parole. » Krishna a discuté avec Dhritarashtra qu'il devrait garder l'engagement qu'il avait donné aux Pandavas. Il a dit au roi : « Les Pandavas sont l'incarnation même du *Dharma*. Ils n'entretiennent aucun sentiment d'hostilité ou haine envers personne. Quand j'étais sur le point de partir pour Hastinapura, Dharmaja a mis mes mains ensemble et m'a supplié de vous informer que s'il a commis quelques écarts, consciemment ou inconsciemment, il souhaite être pardonné par vous. Au besoin, il est prêt à venir en personne et demander votre pardon à vos pieds. C'est l'attitude noble et juste des Pandavas envers vous et votre peuple. Il n'est pas approprié d'avoir aucun mauvais sentiment envers des âmes nobles comme les Pandavas. »

Après avoir écouté Krishna, Dhritarashtra a dit, « Où est la progéniture des deux frères. Ne sont-ils pas égaux à vos yeux Krishna? C'est une famille et un royaume. Est-il approprié pour vous de regarder les Kauravas d'une manière et les Pandavas d'une autre manière ? »

Le lien d'amour entre Krishna et les Pandavas

Krishna a alors expliqué clairement à Dhritarashtra la vérité de la situation, sans réservation ou mots cachés « Dhritarashtra ! Il n'y a rien en commun entre les Kauravas et les Pandavas. Les Pandavas sont l'incarnation même du *Dharma*. Je me déplace avec eux en tant que leurs souffles de vie. Laissez-moi vous dire ce qui me lie aux Pandavas. Un

corps a beaucoup de membres. Dans mon corps, Dharmaja est comme la tête. Arjuna représente mes deux bras. Bhima est comme mon estomac. Nakula et Sahadeva sont comme mes deux pieds. Krishna est le cœur de ce corps. Ma relation avec les Pandavas est comme celui du cœur au reste du corps. »

Au moment où Duryodana et Dussasana ont entendu ces paroles, ils ont été indignés et leurs yeux sont devenus rouges de colère. Quand on est élevé par l'orgueil et la prouesse physique, on est injecté de sang dans les yeux. Pour les vicieux Kauravas ce genre de réaction était normal. Tous les aînés dans l'assemblée étaient en accord avec Krishna. Dhritarashtra, cependant, a voulu se retirer pour prendre du repos pendant un moment. Sa vraie intention était d'avoir un entretien privé avec Krishna, loin de la présence de ses fils. Il s'est retiré dans sa chambre privée. Krishna est venu là. Tenant ses deux mains, Dhritarashtra a plaidé avec Krishna : « Mes fils sont de mauvais individus. Mon engouement pour eux a aveuglé ma vision. Les Pandavas sont assurément juste. Leur adhérence à la vérité et à la justice est exemplaire. Je ne peux pas voir de sortie. »

Ne donnez aucune place au mal

Krishna a parlé à Dhritarashtra d'une voie forte : « Dhritarashtra ! Le penchant pour les fils est une bonne chose. Mais l'attachement excessif à eux est susceptible d'être nocif et dangereux. Nous n'essayons pas de nous débarrasser de l'urine et des matières fécales de notre corps ? » Dhritarashtra a dit : « Ce sont des choses inanimées, mais comment est-ce que je peux me défaire de mes fils qui sont ma chair et mon sang ? » Krishna a dit que ce qui est mauvais doit être envoyé au loin, sans remords. Il a déclaré que ceux qui sont mauvais – qu'ils soient des fils, une épouse ou des parents, devraient être abandonnés sans hésitation. « Tâchez de votre mieux de les persuader de retourner sur le droit chemin. Mais quand il y a tentatives d'échouement, ils devraient être abandonnés. »

Après ces entretiens, Krishna s'est rendu compte que sa mission pour parler de paix ne réussirait pas. Il n'a pas retourné dans la salle de l'assemblée des Kauravas. Il a monté dans son char et est revenu à la résidence de Vidura.

En attendant, les Pandavas étaient dans une grande agonie, regardant comment Krishna se comporterait aux mains des mauvais Kauravas. Sans prendre de nourriture et de boisson, ils étaient songeurs de ce qui pourrait arriver à Krishna et attendaient impatiemment son retour.

En voyant Krishna de retour, descendant du char, les Pandavas se sont réjouis au-delà des mots. Ils n'ont pas demandé comment sa mission s'était passée. Tout ce qui les importait était le retour en sécurité de Krishna. C'était assez pour eux. Ils n'ont eu aucune pensée au sujet de leur futur. Leur amour pour Krishna était si grand qu'ils ont senti une joie illimitée de le voir en sécurité. Dharmaja fut le premier à étreinte Krishna. Alors tous les frères l'ont étreint et l'ont baigné avec des larmes de joie.

Sahadeva, le plus jeune des Pandavas a alors parlé dans une voix obstruée : « Bien que je n'ai pas aimé voir aller Sri Krishna dans cette mission chez les Kauravas, je n'ai pas parlé

à cause de ma jeunesse et parce qu'il aurait été peu propice de s'opposer à un voyage alors qu'il était déjà commencé. Le retour en sûreté de notre beau-frère me fait sentir plus riche qu'un milliardaire. Je ne m'inquiète pas s'il y aura la paix ou la guerre ou si je perds ma vie. C'est suffisant pour moi que Krishna soit en sûreté et bien. »

Comment le Divin travaille pour le bien des dévots

Tel était l'amour que les Pandavas démontraient envers Krishna. *Yadbhaavam Tadbhavati* (comme un tel se sent, ainsi ils le deviennent). L'amour du Seigneur pour un dévot est aussi intense que l'amour d'un dévot pour le Seigneur. Pour le bien-être du dévot et le bien du monde, Krishna a exécuté des actions, qu'elles soient grandes ou petites, c'est seulement pour le bien des autres. Il était indifférent aux éloges ou aux blâmes. Son unique objectif était la protection des dévots et l'accomplissement de leurs souhaits, qu'ils soient petits ou autrement. Dans sa vision toutes les choses sont égales.

Corrigeant les défauts parmi les hommes, les dirigeant sur un droit chemin, le Seigneur dans son incarnation humain cherche à élever l'humanité au plus haut niveau par toutes les méthodes. Les gens ordinaires peuvent questionner s'il est approprié que Dieu fasse certaines choses et non certaines autres. D'un point de vue mondain, les choses peuvent sembler insignifiantes ou grandes. Mais dans le calcul Divin, il n'y a aucune différence parce qu'Il regarde tout avec le même amour Divin. Il n'examine pas si c'est grand ou petit.

Une leçon à Arjuna enseigné par Krishna

Une fois qu'Arjuna était dans une humeur considérablement découragée. Il a été dégoûté de la vie et a voulu se suicider la nuit même. Le Seigneur Krishna qui connaît tout, a décidé d'éviter cela. Il est allé à la résidence d'Arjuna et lui a dit qu'il voulait discuter d'un certain point pressant avec lui et donc il a voulu dîner avec lui ce jour là. Quand Subhadra (l'épouse d'Arjuna) et d'autres qui étaient occupés, Krishna a appelé Arjuna dans une chambre privée. Dès qu'Arjuna fut à l'intérieur, Krishna a barré la porte. Il s'est alors emparé ferme des pieds d'Arjuna. Arjuna a immédiatement éclaté : « *Swami !* » Quel acte indigne ai-je fait? Pourquoi agissez-vous comme cela? » Krishna a dit : « Avec tous vos titres et accomplissements, il est tout à fait incongru de votre part d'entretenir des pensées de suicide. Vous êtes le premier parmi les Pandavas. Vous avez acquis la Gandiva (arc de Shiva) après être passé par de sévères pénitences et épreuves. Vous devriez être maître de vos sens et non leur esclave. Aujourd'hui vous avez été surmonté par votre mental et vos sens. C'est indigne de vous. Donnez-moi l'engagement que dans aucunes circonstances à l'avenir vous penserez au suicide. Votre vie est mienne et ma vie est à vous. Le Divin est le Résident dans tous les êtres. Par conséquent je suis présent dans tous les êtres. Si vous pensez au suicide, vous serez coupable d'attenter à la vie de votre cher Krishna. »

Arjuna a dit, « *Swami !* J'étais ignorant des vérités subtiles que vous avez révélées. Veuillez me pardonner. Dorénavant, de toute ma vie, je ne penserai plus à un tel acte. »

De cette manière, Krishna, dans son amour pour les Pandavas, était disposé à aller à n'importe quelle longueur d'action et faire même un acte servile pour les protéger. Le Seigneur est omniprésent. Ses yeux, ses pieds et ses mains sont partout. Il n'y a rien de bas ou de haut pour lui. À une occasion, il a transporté même les sandales de Draupadi quand il l'a conseillée de chercher les bénédictions de Bhishma, pour sauver ses maris de la destruction. Pour démontrer un exemple au monde, le Seigneur fait beaucoup de choses dans son incarnation humaine.

Arjuna est en désaccord avec Krishna

À une occasion, Krishna conversait avec les frères Pandavas quand Arjuna a exprimé un désaccord avec certaines déclarations de Krishna. Krishna a démontré une attitude fâchée et a quitté l'endroit. Il avait fait à peine une courte distance quand Dharmaja, Bhima et Nakula se sont tourné vers Arjuna et l'ont réprimandé pour avoir insulté Krishna, qui était leur souffle de vie.

Incapable de soutenir ce reproche, Arjuna a prié intérieurement Krishna. Entre temps Krishna est retourné et a dit aux frères : « Ce que Arjuna a fait est vrai pour la nature humaine. L'homme a un mental inconstant et est enclin aux doutes. Plus une personne est intellectuelle, plus elle est sujette à ces comportements. De telles personnes n'ont aucune croyance ferme en rien. À cause de votre intellect, vous Arjuna, vous vous comportez sans comprendre ce qui s'est passé avant ou ce qui va arriver dans l'avenir. Dorénavant ne comptez pas sur votre intellect. Effectuez la volonté du Divin. »

Alors Arjuna a dit : « *Karishye Vachanam Thava* » (Je me conformerai à ce que vous direz). C'est alors que le Seigneur a donné l'assurance à Arjuna : « Centrez vos pensées sur moi, soit mon dévot, rendez-moi toujours un culte et je vous assure que vous allez m'atteindre. »

Suivre les idéaux établis pour l'humanité par Dieu

De nos jours, il y a beaucoup de personnes qui professent être des dévots, mais ne se conduisent pas comme de vrais dévots. Ce qui est réclamé est l'adhérence à l'action, à ce qui est dit en parole. C'est seulement alors que les gens sont préparés à gagner la grâce du Seigneur. Il est inutile d'offrir simplement un culte à Dieu comme Dieu. On devrait comprendre les idéaux établis pour l'humanité par Dieu dans son incarnation humaine et vivre selon ces idéaux. Les Valeurs Humaines doivent être encouragées. Sans qualités humaines, la forme humaine seule est sans valeur. C'est seulement par la pratique des Valeurs Humaines que l'homme devient vraiment humain.

L'homme a obtenu son nom de la possession du mental. Le mental est un paquet de bonnes et de mauvaises pensées. Quand l'homme remplit son mental de bonnes et pures pensées, il devient pur et mène une vie pure. La moralité est basée sur la bonne conduite. Les activités sacrées, pures et utiles constituent la bonne conduite. C'est une telle conduite qui favorise la floraison de l'excellence humaine.

Les hommes devraient d'abord développer la foi en Dieu. Sur la base de cette foi, ils devraient tâcher de vivre selon les idéaux donnés par Dieu sous sa forme humaine, par précepte et exemple pour l'humanité.

Aujourd'hui, en dépit de l'énorme progrès accompli en science et en technologie, les hommes souffrent du manque de paix et de sécurité. La vraie paix peut être obtenue seulement par le moyen spirituel. Elle ne peut pas être obtenue par une autre manière.

Vivant dans la société, vous devez comprendre l'interaction entre l'individu et la société. C'est un processus continu de donner et recevoir. L'individu contribue à la société et obtient des avantages de la société. Cette interaction peut être comprise de l'épisode de la vie d'Einstein, le grand scientifique.

L'exemple d'humilité d'Einstein

Dans l'endroit où Einstein vivait, il y avait une fille qui était faible en mathématiques et échouait à plusieurs reprises dans ce sujet. Un ami lui a proposé que si elle allait voir Einstein, le plus grand mathématicien vivant, il l'aiderait à apprendre mieux le sujet. La fille a approché Einstein et il a accepté aisément de lui donner une instruction journalière. La fille fut immensément reconnaissante et a gagné confiance de l'offre d'Einstein. La mère de la fille, qui avait observé sa fille qui allait chez le grand mathématicien pour son instruction journalière, a senti que la petite fille faisait perdre le temps d'Einstein en lui demandant de lui enseigner des mathématiques élémentaires. Un jour elle est allée voir Einstein et lui a fait des excuses pour l'intrusion de sa fille sur son précieux temps. Einstein lui a dit : « Ne pensez pas que je lui enseigne seulement des mathématiques. J'apprends autant de choses d'elle que j'enseigne. » Einstein était conscient que les gens qui excellent dans un certain sujet pourraient manquer de connaissances générales ou de bon sens et de connaissance aux sujets mondains. Bien qu'il soit un grand scientifique, il n'a pas dédaigné apprendre quelques choses d'une jeune fille d'école. Cette promptitude à apprendre de toute personne ou de la source est une vraie marque de grandeur.

Einstein a attaché une grande importance pour ce genre d'association avec qui il côtoyait. Il avait l'habitude de dire : « Dites-moi quelle compagnie vous fréquentez et je vous dirai qui vous êtes. » Si vous vous associez avec de bonnes gens vous deviendrez bon ; si vous vous associez avec des personnes mauvaises, vous deviendrez mauvais.

La vie humaine est un grand cadeau de Dieu. Elle devrait être évaluée comme tel et être employée pour des buts sacrés.

Prashanti

LE RACHAT PAR LE RENONCEMENT

5 septembre 1987

Le jour où les dévots acclament
le Seigneur avec adoration ;
Le jour où les gens fraternisent avec
les pauvres et les affligés ;
Quand les serviteurs du Seigneur sont
traités de manière agréable ;
Quand les grands viennent et relatent
les gloires du Seigneur ;
Ce jour seulement est un jour sacré et
un jour mémorable ;
Tous les autres jours sont des jours de deuil.

Le mental est toujours à la recherche de la paix, sans cela il n'y a aucun bonheur. Depuis les temps immémoriaux l'homme s'est engagé à tenter d'obtenir la paix. Mais la paix lui a échappé parce qu'il a poursuivi un faux chemin pour la réaliser. Il a considéré les satisfactions obtenues par les organes des sens, voir, entendre, etc., - comme la source de la paix du mental. Il a pris la mauvaise route en s'abandonnant aux demandes des sens. Pour apprécier les plaisirs sensuels l'homme fut prêt à adopter des moyens injustifiés, injustes et pervers. En cherchant son bonheur individuel et son plaisir, il n'a pas hésité à détruire la paix et le plaisir des autres. Dans ce processus, les deux, l'individu et la société ont perdu la paix et le bonheur.

En raison de la croissance des désirs égocentriques, l'égoïsme et la vanité se sont développés dans la société. Comme conséquence, la relation humaine de base qui devrait exister entre l'homme et l'homme a été totalement minée.

Sans discipline l'homme se ruine

Le cœur humain est essentiellement comme l'océan laiteux. Les Puranas ont déclaré qu'il est un tel océan où le Seigneur a sa demeure. Le cœur humain qui devrait être un océan de lait a été transformé aujourd'hui en un océan de saumure. La qualité du lait est la blancheur. Le blanc symbolise la nature *Sattviques* (c'est-à-dire, la pureté). Dans un cœur *Sattvique*, les qualités comme l'amour, la compassion, la patience et la paix sont enchâssées. Dans l'eau salée les créatures dangereuses comme les baleines et les crocodiles errent librement. De même dans un cœur qui n'est pas pur les qualités comme l'égoïsme et l'orgueil seront dominantes.

Dans le cœur de l'homme aujourd'hui, l'égoïsme et la vanité sont devenu à une taille inconcevable. Tout dans le monde devrait être régi avec certaines limites. *Nassreyo Niysmam Vinaa* (Il ne peut y avoir rien de grand sans contrainte). Sans discipline et

contrainte l'homme se ruine. Le soleil et la lune, les étoiles et les planètes, le vent et la température sont sujets à certaines lois. La nature elle-même observe certaines lois Divines dans son fonctionnement. Toutes les choses dans la nature obéissent à leurs règles de conduite respectives, y compris les oiseaux et les bêtes. Ils manquent de contrôle de leurs organes sensoriels. Mais l'homme doté d'une naissance sacrée et ayant l'intelligence et la raison, manque dans l'observation de contraintes. Les oiseaux et les animaux n'ont aucune règle prescrite de conduite (*Samskaras*). Mais ces règles sont les guides de l'homme. Ce qui accompagne l'homme dans son destin final n'est pas *Sarasota* (Les accomplissements matériels), mais *Samskara* (ses bonnes actions). Aujourd'hui l'homme a un laisser aller à de tels *Samskaras*.

L'homme peut changer sa nature de mauvais en bon

Les animaux vivent et meurent sans changement de leur nature originale. L'homme est différent. Par la pratique et la discipline, l'homme peut changer sa nature - de mauvaise à bonne ou de bonne à mauvaise. Les pensées de l'homme, les sentiments et les actions sont déterminés par les habitudes et la persévérance. Même une personne qui était mauvaise dans les premières années de sa vie peut transformer cela en une paix fervente et en amour. Ratnakara, qui était un voleur de chemin, est devenu le sage Valmiki.

Par l'association avec de bonnes gens, par la bonne conduite et les bonnes pensées, on peut cultiver la vertu et la bonté. Au-dessus de tout, l'homme a besoins aujourd'hui de *Satsangam* (la compagnie de bon). Pour la santé physique, on doit se débarrasser des impuretés à l'intérieur du corps et rendre les choses pures. De même, pour la santé mentale, l'homme a besoins d'éliminer tous les pensées et les désirs impurs du mental et acquérir de bonnes pensées et de bons sentiments par son association avec de bonnes gens. Chacun doit envoyer une prière : « Oh déités, venez et demeurez en moi! Oh les démons, sauvez-vous de moi! »

Prahlada et Bali étaient de grands dévots

Prahlada était un grand dévot de Dieu. Hiranyakashipu n'a pas cru en Dieu. Il a demandé à son fils, « Où est votre Narayana? » Prahlada a répondu : « Il n'y a aucun endroit où Il n'est pas. Vous pouvez Le trouver partout où vous Le recherchez. » Hiranyakashipu a indiqué un pilier et a demandé à Prahlada : « Est-ce que votre Dieu est dans ce pilier? » - Prahlada a répondu sans aucune hésitation : « Oui. Il est en lui. » Hiranyakashipu a brisé le pilier avec une massue. Immédiatement le Seigneur Narasimha a émergé du pilier. Qu'elle est la signification intérieure de cet épisode? Notre corps est comme un pilier. C'est seulement quand l'illusion concernant le corps est détruite que le Divin se manifestera de Lui-même. Aujourd'hui, chacun encourage la conscience du corps en stimulant ses désirs qui sont incités par les sens.

Prahlada qui était un ardent dévot de Hari, a eu un fils, Virochana, qui était un athée. Le fils de Virochana, l'empereur Bali, était un grand dévot de Dieu. La célébration d'Onam est en commémoration de la grandeur de Bali. L'empereur Bali était un dirigeant très juste. Un grand dévot, il s'est dédié au bien-être de ses sujets. Il a identifié le bien-être

des gens avec son propre bien. C'était la caractéristique des dirigeants des périodes anciennes. Pendant que Bali gouvernait, la terre était prospère et les personnes vivaient heureuses et en harmonies. Bali était populaire dans tout le royaume. Quand sa célébrité et réputation se sont développées, Bali fut affecté par une teinte d'ego. L'égoïsme apporte avec elle la chute de l'individu.

Le roi Bali était un dirigeant idéal

Il n'y a aucune vraie terre pour qu'un homme se gonfle d'ego à son sujet. Quand les pieds, les yeux, la tête et les mains du Seigneur sont partout et tout dans le cosmos est imprégné par le Divin, comment est-ce qu'un homme peut se sentir orgueilleux au sujet de ses possessions ou de ses accomplissements ? Il est seulement un instrument du Divin. L'homme devrait tâcher d'identifier l'unité qui est à la base de la diversité apparente qu'il voit partout. Prahlada a vu la Divinité dans tout. Il a réalisé que le Divin imprégnait tout à l'intérieur et à l'extérieur.

La célébration d'Onam est une occasion pour que les gens se rappellent que le Divin imprègne tout dans la nature. Onam est célébré par les Keralites en portant de nouveaux vêtements après un bain cérémonial et la préparation de choses délicieuses pour le festival. Mais la célébration d'Onam ne devrait pas être confinée à ces seules activités. On devrait se rappeler que l'empereur Bali était un dirigeant idéal dont l'unique souci était le bien-être et le bonheur de ses sujets.

Quand Bali a abandonné en entier son royaume à Vamana comme cadeau, les gens se sont sentis intensément malheureux à cause de l'absence d'un dirigeant si bien aimé. Ce fut pour les rendre heureux que Bali a obtenu la permission de Vamana de retourner au monde une fois l'an pour voir les gens et de se réjouir de leur bonheur. Onam est le jour où Bali est censé honorer son engagement envers les gens et où les gens démontrent leur amour et leur révérence à un grand, bienveillant et juste dirigeant.

La croissance de l'égoïsme parmi les dirigeants et le public

Dans les jours anciens, il y avait un amour et un respect immenses et mutuels entre les dirigeants et les personnes. Aujourd'hui de telles relations n'existent pas. Les personnes gaspillent leurs vies dans des poursuites égoïstes. Les dirigeants, de leur part, sont également occupés avec leurs propres ambitions et désirs égoïstes, et sont concerné seulement par la réalisation ou le maintien de leur pouvoir et position. L'égoïsme s'est développé intensivement parmi les dirigeants et le public. À moins que ce processus soit renversé, l'homme ne peut pas trouver la paix ou le bonheur. Il devrait y avoir un contrôle sur les désirs. La paix se développera proportionnellement à la limitation sur les désirs. Les soucis, les difficultés et les problèmes de l'homme augmentent avec la croissance des désirs.

L'homme est l'architecte de son propre bonheur ou de sa misère. Seulement les bonnes actions peuvent produire de bons résultats. Quand l'individu est bon, la famille est bonne. Quand les familles sont bonnes, la société est reformée. Quand la société s'améliore, la

nation s'améliore. Quand les nations s'améliorent, le monde est transformé. Par conséquent, la transformation doit commencer par l'individu. Comment cette transformation peut-elle être provoquée? Il y a deux impuretés dans l'homme qui doivent être sorties dehors : l'égoïsme et la vanité. Mais ce n'est pas assez. Les qualités pures comme l'amour, la patience et la compassion doivent être absorbées. La vie doit être Divinisée.

Quel est le genre d'existence que les gens mènent aujourd'hui? Ils se sont engagés à parler en mal des autres. Ils se livrent à la critique mesquine. Ils sont remplis d'envie. Ils se réjouissent des accomplissements insignifiants. Ils parlent d'une chose et agissent d'une manière différente. Ce type de comportement les déshumanise. Il devrait y avoir unité dans la pensée, la parole et l'action.

Nous sommes témoins aujourd'hui de la croissance non réprimée de l'égoïsme tout autour. Ce mal a des racines profondes, s'élève de génération en génération. Il doit y avoir une éradication totale de cet égoïsme. La vraie paix peut être obtenue seulement par le renoncement et le sacrifice. Il y a une joie suprême en donnant. Dans le renoncement se situe l'élimination de la peur. Tant que les désirs demeurent, la peur et l'insécurité nous poursuivent. Cherchez la joie qui doit être obtenue du sacrifice et de la peine sont les résultats définitifs sur les plaisirs sensuels.

L'exemple de Bali de l'esprit de sacrifice

Tout ce que vous appréciez par le renoncement deviendra un genre de yoga. La vanité dans l'exécution des actions et l'attachement aux fruits de ses actions doivent tous deux être abandonnés. Il ne devrait y avoir aucun sens d'égoïsme en effectuant son travail. « C'est mon travail. Moi seul suis autorisé à ses fruits », cette attitude devrait être abandonnée. Si vous plantez un arbre, quelle garantie avez-vous que vous en apprécierez ses fruits? Votre progéniture peut apprécier les fruits. Votre devoir est de faire votre travail alloué. *Karthavyam Yogam Uchyathe* (Faire son devoir est Yoga).

L'empereur Bali est un exemple de pureté et de sacrifice. Il a rejeté le conseil de son maître, Sukracharya, quand ce dernier s'est opposé à l'acceptation des trois enjambées de terre à Vamana, car Vamana était le Seigneur Vishnu Lui-même et qu'offrir le cadeau qu'Il cherchait aurait comme résultat la ruine de Bali. Bali a déclaré : « Quand le Seigneur Lui-même est venu chercher un cadeau de moi, quelle meilleure chose peut m'arriver que d'être le donneur, avec le Seigneur comme receveur? »

Se rendant compte que Bali n'observerait pas son conseil, Sukracharya a recouru à un dispositif pour bloquer le cadeau de Bali qui était sur le point de faire, en se transformant en insecte et en bouchant le goulot du bec verseur du contenant d'eau qui devait être versé par Bali, tout en faisant le cadeau. Vamana, se rendait compte de ce stratagème, a dégagé le bouchon en piquant le goulot du contenant avec une tige. Comme résultat Sukracharya a perdu un de ses yeux.

On doit être préparé à faire toute offrande à Dieu, y compris sa vie elle-même. Tel était la grandeur de l'empereur Bali. Il a été disposé à faire n'importe quelle sorte de sacrifice pour Dieu. Il n'a manqué de rien dans le monde – la richesse, le pouvoir, la position. Mais il était prêt à abandonner tout cela pour honorer sa parole. Il est rare de trouver des personnes qui ont tout et qui ont toujours l'esprit de sacrifice. Les gens dans l'abondance sont rarement généreux. Souvent ils sont radins et avides.

Les relations idéales entre le dirigeant et le peuple

Parce que Bali a démontré le renoncement idéal, il est une célébrité impérissable. Prahlada et Bali ont appartenu à la lignée des *Asuras*. Mais tous les deux étaient de grands dévots de Dieu. Leurs vies sont des exemples à toute l'humanité.

Il y a une histoire pour illustrer les relations idéales entre le dirigeant et le peuple. Il y avait un roi qui fut oint par la reine avant qu'il prenne un bain d'huile. Alors que la reine appliquait l'huile sur la tête du roi, le roi a remarqué dans le miroir que la reine était en larmes. Il lui a demandé la raison pour laquelle elle versait des larmes. La reine a dit que tout en appliquant l'huile, elle a noté certains cheveux gris sur la tête du roi et à la pensée que le roi vieillissait l'avaient rendue triste.

À ce moment le roi a également estimé qu'il avait apprécié des plaisirs royaux assez longtemps et qu'il était grand temps de se préparer pour aller dans la forêt, pour se consacrer aux sujets de l'esprit. Le roi et la reine ont appelé les ministres, leurs ont confié les rênes du gouvernement et sont partis pour la forêt afin de mener une vie d'ascètes. Quand les personnes ont entendu parler de la décision du couple royale, ils ont estimé qu'ils ne pourraient pas vivre loin de tels nobles dirigeants et ont décidé d'aller dans la forêt en groupe.

Ils ont approché le roi et l'ont prié ainsi : « Pourquoi avez-vous abandonné le royaume? Est-ce à cause d'écarts de notre part? » Le roi leur a dit : « J'ai gouverné le royaume assez longtemps. Maintenant que je suis vieux, je souhaite consacrer le reste de ma vie à penser à Dieu. » En entendant ces mots, les gens en entier ont pleuré d'angoisse. Ils ont décidé d'exécuter une pénitence dans la forêt.

Le souci désintéressé de la reine pour les gens

Brahma est apparu devant eux et leur a demandé ce qu'ils voulaient. Comme ils étaient tout à fait altruistes, ils ont prié Brahma pour qu'il donne à leur roi une longue vie. Brahma a accepté leur prière. Les personnes sont allés dans la joie voir le roi et lui ont dit que Brahma lui avait accordé une longue vie, et donc, il devrait revenir au royaume pour gouverner encore beaucoup d'années.

Le roi est retourné dans la capitale. Mais la reine a refusé de l'accompagner. Elle a dit qu'elle continuerait à rester dans la forêt. Les personnes ont confondu la raison avec la décision de la reine. Ils ont pensé que peut-être que la reine était fâchée parce qu'ils avaient prié seulement pour la longue vie du roi et non pas pour la reine. La reine a été

prise dans différents dilemmes. Elle n'était pas préoccupée à son sujet. Elle a exécuté une sévère pénitence. Brahma est apparu devant elle et a demandé ce qu'elle voulait. Elle a demandé : « Est-il vrai que vous avez accordé au roi une longue vie ? Quelle utilité y a-t-il que le roi ait une longue vie, alors que la vie des sujets est de courte durée? Je vous prie d'accorder une longue vie aux personnes également. » Brahma était très content de son souci désintéressé pour les gens, qu'il a accordé une longue vie aux gens et à la reine aussi.

L'héritage spirituel du Kerala

Le Kerala est une région très sacrée. C'est une terre de grande beauté naturelle. Sa végétation luxuriante le dote d'un charme. Cette beauté est un cadeau Divin. Dieu est beauté. La beauté est Dieu. Les Keralites doivent vénérer leur terre comme étant celle sanctifiée par les trois avatars - Narasimha, Vamana et Parasurama. Le Kerala a été connu pour sa tradition ininterrompue de dévotion à Dieu. Bien que les vicissitudes de la politique aient pu avoir causé quelques changements, essentiellement les Keralites ont adhéré à un mode de vie spirituel. Même ceux qui semblent extérieurement être des athées sont des croyants du Divin, profondément dans leur être. Les Keralites devraient essayer de préserver leur héritage spirituel quoi que soit les défis qu'ils puissent devoir faire face. C'est un grand trésor qu'ils doivent garder et aimer. Ils doivent vivre selon leurs idéaux antiques et promouvoir la foi en eux par le précepte et la pratique.

Purnachandra

BASE SPIRITUELLE POUR UNE ÉDUCATION DE VALEUR

24 septembre 1987

La vie humaine est une chose très sacrée et précieuse. Elle doit être employée dignement. Le corps, le mental et l'*Atma* constituent ensemble l'entité humaine. Des actions sont faites par le corps et la connaissance par le mental. L'*Atma* est ce qui demeure. L'*Atma* est l'esprit Divin présent dans le cœur humain. L'action, la conscience et l'être sont les triples aspects de la vie humaine qui doivent être correctement compris. Bien qu'ils semblent être distincts, c'est l'unité dans l'action, la conscience et l'être qui fait la plénitude de la vie humaine.

Le mental, parce qu'il est engagé dans diverses pensées et motivé par divers désirs et actions, est décrit comme *Antahkarana* (l'instrument intérieur). Il, est connu comme *Manas* (mental) quand il est engagé dans de bonnes et mauvaises pensées. Il est appelé *Buddhi* quand il exerce le pouvoir de discrimination. Quand il exprime la volonté, cela s'appelle *Chitta*. Comme manifestation du Divin dans l'individu, il est connu comme *Aham* (le Je ou l'ego). *Antahkarana* est le nom collectif pour *manas* (le mental), *Buddhi* (l'intellect), *Chitta* (la volonté) et *Ahamkara* (ego).

***Prajna* est « Conscience Intégrée Constante »**

Il y a un principe fondamental qui est à la base du tout ceci. Il est connu comme *Prajna*. *Prajna* a été décrit comme *Viveka* (la discrimination, l'intelligence, la compréhension et autres semblables). Ceux-ci ne sont pas tout à fait corrects. *Prajna* se réfère vraiment à *Brahman* dans l'homme. Les *Vedas* ont déclaré « *Prajnaanam est Brahman* ». *Prajna* est le principe qui est présent également dans le corps, dans l'*Antahkarana* et dans l'*Atma*. Par conséquent, il doit être considéré comme la « Conscience Intégrée Constante. » C'est cette Conscience Intégrée Constante qui est la source de toutes les Valeurs dans l'homme. Ce *Prajna* est imprégné d'amour.

La vérité est l'écho qui reflète de *Prajna* rempli d'amour. Toutes les actions qui proviennent de ce *Prajna* rempli d'amour sont des réactions, constituant le *Dharma*. *Shanti* (paix) est un reflet de cette vérité et de *Dharma*. Ainsi la vérité, l'action juste et la paix émanent de *Prajna* qui est chargé d'amour, comme écho, réaction et reflet. La compréhension appropriée de la source et de la nature de la vérité, de l'action juste, de la paix et de l'amour est *Ahimsa* (l'attitude dans laquelle on ne pense pas à faire du mal aux autres). Par conséquent l'homme devrait s'engager dans une quelconque activité de *Prajna*.

Sathya (la vérité) ne signifie pas seulement la relation des faits lorsqu'on les voit ou on les entend. La vérité dans son vrai sens transcende les limitations du temps, de l'espace et des circonstances. C'est difficile à pratiquer cette vérité transcendantale dans la vie

ordinaire. Le *Vedanta* (se rapportant aux *Vedas*) l'a décrite comme *Rtha* (principe d'intégrité). C'est la base de l'existence humaine. C'est sur cette base que tous les faits du monde phénoménal doivent être correctement compris. On ne devrait pas agir sur l'impulsion du moment, immédiatement lorsqu'une pensée se produit. Le vrai et le faux d'une idée devraient être examinés et c'est seulement quand le cœur approuve un certain geste que l'action devrait suivre. C'est le processus de cultiver des Valeurs. Ce que le mental (la tête) pense, devrait être examiné comme critique par le cœur et la bonne décision devrait être mise à exécution par la main. Ceci devrait être le produit de base du processus éducatif.

Créativité et la science

Nous discutons d'éducation en Valeurs Humaines. Ce qui semble être nécessaire n'est pas EHV mais 3HV (Valeurs) : Tête-Cœur-Main. La main devrait effectuer ce que le cœur a approuvé comme idées émanant de la tête. Ce triple processus a été décrit dans le *Vedanta* comme *Thrikaranasuddhi* - la pureté et l'harmonie de pensée, de parole et d'action.

Les activités venant de *Thrikaranasuddhi* trouvent expression de deux manières : l'une par la créativité artistique et l'autre par l'exploration scientifique. Des deux, la créativité artistique est suprêmement importante. Le sentiment esthétique est basé sur l'imagination créatrice. Un sculpteur qui désire sculpter une image d'un morceau de roche doit avoir la figure dans son imagination de ce qu'il cherche à sculpter. Ce *bhava* (imagination) trouve *ichcha shakti* (expression créatrice) dans la sculpture. Si l'imagination créatrice est absente, aucune sculpture ne peut sortir de la roche.

Par conséquent, l'imagination et l'impulsion créatrice doivent être correctement comprises. Les deux sont la base dans *Prajna*, la source Divine de toute activité créatrice. Par comparaison avec cette créativité esthétique, nous avons le désir ardent pour la recherche scientifique. Ceci est principalement concerné par les objets dans le monde extérieur. La recherche expérimentale a sa vision tournée vers l'extérieure. Mais même cela a sa base dans *Antardrishti* (la vision intérieure). Ceci se rapporte au sujet.

L'intégration doit devenir un mode de vie

La Science a accompli un progrès remarquable dans les dernières décennies. Le monde assurément a besoin des découvertes de la science. Mais si on oublie la base et on est préoccupé seulement par la superstructure, ce sera la source de beaucoup de désordre et de trouble. Cela peut causer toutes sortes de maladies. La Science a divorcée de la spiritualité et de la foi dans le Divin. Beaucoup s'imaginent que la science peut créer le ciel sur la terre. Mais quel genre de ciel est-il envisagé? Est-ce la jouissance des plaisirs matériels et sensuels? Cette attitude hédoniste mine toutes les Valeurs Humaines.

La recherche continue sans fin. La science cherche continuellement des réponses à diverses questions. Mais combien de réponses sont correctes et satisfaisantes? Progressivement, le climat de paix est détruit par la science. Si la paix doit être assurée, la

science doit être poussée sur la bonne ligne. Ceci demande l'unité parmi les gens. Le service à la société doit devenir le but fondamental.

Tout le monde parle du besoin d'unité dans le monde. Mais la vraie unité doit commencer par l'individu et la famille. De la maison, elle doit s'étendre au village, à la nation et au monde. L'intégration nationale vient en avant toutes les fois qu'il y a une attaque à partir de l'extérieur, par la Chine ou le Pakistan. Mais quand la menace extérieure passe, l'intégration est oubliée ; l'intégration devrait devenir une partie essentielle de notre être. Ce doit devenir un mode de vie et aimé comme une valeur importante. C'est essentiel de percevoir l'unité qui est à la base de la diversité apparente. Les corps sont multiples, mais la vie est une. Les êtres sont nombreux, mais la béatitude est une. Les religions sont nombreuses, mais la vérité est une. C'est le genre d'unité qui doit être expérimentée dans les profondeurs de notre cœur.

Prajnana (intégral, haute sagesse) englobe *Vijnana* (la connaissance séculaire) et embrasse également *Sujnana* (la bonne connaissance). *Prajnana*, *Vijnana* et *Sujnana* contribuent ensemble à la plénitude de l'homme.

L'ABC de la vie : Faire toujours attention

La vie est un maître harassant. Par conséquent la nécessité de faire toujours attention dans tout est un fait. C'est l'ABC de la vie. Faire toujours attention. On devrait toujours se rappeler le caractère sacré suprême de vie humaine. L'homme peut expérimenter la vraie béatitude seulement quand il reconnaît la vérité, la paix et l'amour qui émanent de *Prajna* et forme sa vie sur la base de cette connaissance.

Les Valeurs Humaines ne peuvent pas être pratiquées par l'étude de livres ou écouter des conférences. Elles doivent être cultivées par l'effort individuel.

Étudiants!

La vraie éducation consiste en sanctifiant tout ce que vous dites, chaque pensée et chaque action. L'humilité est la base solide. Cultivez l'humilité comme la première étape, penchez le corps, réparez les sens, en finir avec le mental. C'est la clef à l'immortalité.

Les Valeurs Humaines sont essentielles non pas seulement pour les étudiants. Chacun doit pratiquer les Valeurs Humaines comme une marque d'un vrai être humain. Quand un être humain déclare qu'il est un homme, c'est seulement une moitié de vérité. Il doit également déclarer qu'il n'est pas un animal. Abandonner les qualités animales et pratiquer les Valeurs Humaines font qu'un homme devient entièrement humain.

Éducation sans transformation

Le processus éducatif ne sera pas complet à moins que, ainsi que la spécialisation dans les sujets spécifiques, on acquiert une connaissance générale et qu'on développe le bon sens. Beaucoup d'érudits célèbres qui ont des accomplissements scientifiques significatifs

à leur crédit manquent de connaissance générale et de bon sens requis dans la vie quotidienne.

Aujourd'hui nous avons accompli des progrès prodigieux dans divers domaines de la connaissance - dans les mathématiques, la physique, la chimie et les biosciences. Mais aucune tentative n'est faite pour approcher l'étude de la spiritualité. Toute notre connaissance finit avec l'étude de la matière, des plantes et des créatures vivantes. L'éducation doit aller au-delà de ces derniers vers une compréhension du Divin. Seulement alors c'est la vraie éducation. La tâche de l'éducation est de développer l'homme en personne idéale et exemplaire. Des découvertes notables ont été faites au cours des années et de grandes choses scientifiques ont été produites. Mais jusqu'où les Valeurs Humaines furent rependues et quelle est la transformation qui a eu lieu dans l'humanité? Il n'y a aucune réponse à ces questions.

La promotion des Valeurs Humaines doit devenir une partie intégrale du processus éducatif. C'est parce que les étudiants aujourd'hui n'ont pas acquis les Valeurs Humaines comme telles qu'ils se comportent souvent en démons.

Donner une orientation de valeur à l'éducation

Les principaux vice-présidents et éducateurs se sont réunis ici aujourd'hui pour ce colloque national. S'ils se consacrent à la tâche de donner une orientation de valeur à l'éducation, des progrès considérables peuvent être accomplis dans cette sphère cruciale. Pour reconstituer la suprématie des Valeurs Humaines dans tous les domaines de la vie nationale, une association devrait être installées par de principaux érudits et éducateurs dans le pays. Cette association devrait n'avoir aucun lien avec le gouvernement. C'est seulement quand elle est autonome et complètement indépendante qu'elle peut atteindre ses objectifs. Il y a d'éminents éducateurs dans les universités. Ils peuvent avoir de très bonnes idées, mais ils n'ont aucune liberté de les mettre en application. Ils devraient leur être donnés la liberté d'essayer leurs idées. L'autorité devrait être proportionnée aux engagements. Les vice-présidents devraient alors promouvoir les Valeurs Humaines parmi les professeurs et les étudiants. Si toutes les Institutions de formation faisaient conjointement l'enseignement des Valeurs Humaines chez les étudiants, Bharat pourrait devenir une nation idéale et un exemple pour le monde.

Aujourd'hui les Institutions de formation se développent en grand nombre, mais il n'y a aucune croissance d'une vision plus large parmi les personnes instruites. L'éducation devrait servir à élargir la vision et à élargir la vue des gens. Chacun devrait constater que son bien-être est lié au bien-être de la nation.

La Science et la spiritualité devraient aller ensemble

Chacun devrait se sentir orgueilleux au sujet de la culture antique et de son héritage spirituel de Bharat. La connaissance spirituelle et la connaissance scientifique devraient aller ensemble. Il ne devrait y avoir aucune dichotomie entre la science et la spiritualité. La vraie béatitude peut être expérimentée seulement quand la science et la spiritualité

sont combinées. Le développement de la science et de la technologie seulement n'aidera pas les personnes à se débarrasser des mauvaises pensées, des mauvais désirs et des mauvaises actions, parce que la science par elle-même n'est pas compétente pour sublimer la vie. Seulement la spiritualité peut favoriser les Valeurs morales, l'esprit de tolérance et l'équilibre de l'intelligence.

La science de l'esprit est essentielle pour développer les Valeurs Humaines. La dévotion à Dieu est la première phase dans le voyage spirituel. Au lieu de développer la dévotion, les hommes sont immergés dans « l'océan profond » de la vie matérielle. Quand l'océan de lait a été baratté, la première chose qui a émergé fut *Halahala*, le poison sortant en fumé. L'*Amrita* (nectar) est venu plus tard. Quand l'océan de l'existence matérielle est baratté, *Vairagya* (le renoncement) émergera d'abord. Le nectar de la béatitude viendra plus tard. *Vairagya* est le renoncement de l'attachement au physique et au matériel.

Les étudiants devraient commencer par cultiver l'esprit du respect et de l'harmonie mutuels. Ceci mènera au bon comportement. Quand les étudiants dans une Institution de formation se développent de cette manière, ils servent d'exemple au reste du monde. Les étudiants devraient rejeter les fidélités étroites et paroissiales et se préparer à servir la société et le monde. Quelque soient les conclusions qui puissent être atteintes par les éducateurs et les vice-présidents qui se sont réunis ici pour ce colloque, vous les étudiants devrez devenir des « messagers » pour répandre les Valeurs sur le monde.

*Colloque national sur l'orientation de valeur,
Prashanti*

L'ENSEIGNEMENT DES VALEURS PAR L'EXEMPLE

26 septembre 1987

Une société sans Valeurs cessera d'être humaine. Plus les Valeurs Humaines sont aimées, meilleure sera la croissance de la société, de la nation et du monde. Nous ne pouvons pas être contents avec un système éducatif qui est confiné à la réussite scolaire. Il doit favoriser simultanément les vertus Humaines. Le problème principal de notre éducation est de comment adapter la tradition spirituelle et culturelle, que nous avons hérité du passé, aux besoins de la vie quotidienne aujourd'hui.

La relation entre l'individu et la société doit être correctement comprise. Pourquoi les individus devraient servir les autres? Quelles demandes a la société sur l'individu? Quand nous examinons cela de près nous nous rendons compte que l'individu peut trouver son accomplissement seulement dans la société. Né dans la société, élevé dans la société, vivant dans la société, l'homme finit sa vie dans la société. Dans le mot *Samajam* (société), *Sam* représente l'unité, *aa* signifie allé vers. *Samajam* (société) signifie aller de l'avant dans l'unité.

La société peut être vue comme une fleur à plusieurs pétales. Chaque individu est comme un pétale. Tous les pétales ensemble font la beauté de la fleur. Sans pétales, il n'y a pas de fleur. De même, chaque individu est un pétale composant la fleur de la société. Chacun devrait manifester la gloire du Divin.

La société peut également être comparée à un chariot à quatre roues. Les quatre roues sont : *Aikamathyam* (l'unité), *Swaadhenam* (le contrôle), *Jnanam* (la connaissance) et *Shakti* (le pouvoir). Ces quatre aident la société à aller de l'avant.

La vérité ne change pas avec le temps

Comment les qualités Humaines peuvent-elles être favorisées dans la société? La société se compose d'individus. Aucun homme ne peut être seul sur son « île ». Vivant parmi les êtres humains, ses semblables, l'homme doit semer des graines d'amour, élever les plantes d'harmonie et offrir les fruits de la paix à la société. Par conséquent, son humanité doit se manifester. Dans l'*Ashtaanga Yoga* (le *yoga* octuple), cette figure est la première parmi les différentes disciplines : *Yama* (contrôle externe des sens), *Niyama* (contrôle interne des sens), *Asana* (les positions assises), *Pranayama* (contrôle du souffle), *Pratyahara* (retrait des sens ou détachement), *Dhaarana* (concentration), *Dhyana* (méditation) et *Samadhi* (communion intérieure).

Yama demande l'observance des pratiques suivantes : *Ahimsa* (la non-violence), *Sathyam* (la vérité), *Astheyam* (ne pas volé), *Brahmacharyam* (le célibat) et *Aparigraha* (ne pas rien acquérir). Ce sont les cinq Valeurs Humaines qui doivent être cultivées dans la langue du *Vedanta*.

Ahimsa ne signifie pas, comme généralement compris, ne pas faire de mal aux autres. Il signifie vraiment ne pas causer de mal à personne en pensée, en parole et en action. C'est la plus importante qualité humaine. C'est seulement quand celle-ci a été développée, qu'on sera qualifié pour pratiquer et expérimenter la vérité.

La vérité ne signifie pas simplement de rapporter les faits qu'on a vu et qu'on connaît. La vérité est ce qui ne change pas avec le temps. Elle doit être dite avec une pureté complète du mental, de parole et de corps.

Astheyam signifie s'abstenir de voler ce qui appartient aux autres. Même la pensée de prendre la propriété d'une autre personne ne devrait pas surgir dans le mental. Ni ne devons indiquer aux autres de commettre un vol. Ceci est la troisième valeur humaine. La quatrième est *Brahmacharya*. L'observance de *Brahmacharya* signifie que qu'est-ce qu'on pense, dit ou fait devrait être rempli de pensées de *Brahman*, la Divinité Suprême. Être toujours immergé dans la conscience de *Brahman* est *Brahmacharya*. Toutes les pensées, les paroles et les actions devraient être consacrés au Divin. Quand les pensées, qui sont les préludes de l'action, sont portées sur Dieu, elles sont peu susceptibles de s'égarer.

Aham (l'ego) vient de l'*Atma*. Des pensées sont produites par l'ego et produisent la parole. Par conséquent toutes les actions sont basées sur l'*Atma*. Quand toutes celles-ci sont sanctifiées par la dédicace à Dieu, l'unité de conscience avec *Brahman* - *Aham Brahmaasmi* (Je suis *Brahman*) s'ensuit. *Brahman* est *Prajna* (Conscience Intégrée Constante).

La tendance d'acquérir est devenue une manie

La cinquième pratique est *Aparigraha*. Ceci est habituellement interprété comme ne pas accepter rien des autres comme cadeau ou gratification. Ceci n'est pas la signification correcte. La vraie signification est d'effectuer des actions sans s'attendre à une récompense, les faire sans aucun motif d'acquisition et dans un esprit complètement désintéressé. Aujourd'hui, parce que toutes les actions sont faites avec intérêt personnel et un désir d'acquérir la richesse, elles manquent de vraies qualités Humaines. Même adorer, faire des cérémonies religieuses, des pèlerinages et autres choses semblable sont faits avec une certaine sorte d'espérance et non pas dans un esprit de dévotion désintéressée.

Les gens aujourd'hui sont totalement immergés dans l'intérêt personnel. Multipliant les désirs sans limite, ils sont devenus des êtres démoniaques. Ils ne sont pas contents d'avoir ce qu'ils ont besoin comme essentiel. Ils souhaitent accumuler énormément pour l'avenir. Ils sont remplis de soucis et de mécontentements. De ce fait ils renoncent à leur bonheur ici et dans l'après. Les oiseaux et les bêtes sont contents de ce qu'ils peuvent obtenir. Seul l'homme est affligé avec des désirs insatiables. Les oiseaux et les animaux n'ont aucun désir d'amasser ou d'exploiter les autres. Mais l'homme est en proie à ces vices. Il oublie ses qualités Humaines naturelles et se comporte plus mauvais que les

animaux. Quand ces tendances sont abandonnées, la Divinité inhérente dans l'homme se manifeste.

Les vertus Humaines ne peuvent pas être acquises des autres. Elles ne peuvent pas être nourries par la seule étude des livres. Ni ne peuvent être obtenus, prêts à l'emploi, des professeurs. Elles doivent être cultivées par chaque personne et une joie en résultant doit être expérimentée par lui.

Le monde a besoin aujourd'hui tristement de Valeurs Humaines. Des tentatives sont faites afin de promouvoir ces Valeurs dans le domaine éducatif. Mais elles ne peuvent pas être promues par des moyens matériels, mondains ou scientifiques. Sans le développement de la dévotion à Dieu aucune qualité humaine ne peut se développer. La première condition requise est la foi en Dieu. Des doutes surgissent à savoir si Dieu existe ou pas. Ceux qui affirment que Dieu existe et ceux qui nient sont également incompetents pour dire quelque chose au sujet de Dieu, s'ils ne savent rien de la nature de Dieu.

Affirmer l'existence de ce qui n'existe pas est de l'ignorance. Nier l'existence de ce qui existe est de la folie. Dieu est omniprésent. Il n'y a aucun besoin de Le chercher quelque part. Tout ce que nous voyons est une manifestation de Dieu. Partout où nous sommes, il y a Dieu. Il ne peut y avoir aucune plus grande folie que de nier l'existence de Dieu quand le cosmos entier témoigne du Son ouvrage. Tout dans la création doit être regardé comme une manifestation de Dieu. C'est seulement sur la base de cette foi qu'on peut développer sa personnalité humaine.

Une vie juste mène à la paix

Les Valeurs Humaines ne peuvent pas être répandues simplement en répétant les mots *Sathya, Dharma, Shanti, Prema* et *Ahimsa*. Les *Vedas* déclarent «*Sathyam vada Dharmam chara* » (Dites la vérité ; adhérez à l'action juste). En pratiquant le *Dharma* il ne devrait y avoir aucune *Marina* (désirs secrets).

Les actions exécutées avec de tels motifs secrets ont comme conséquence l'attachement. La vérité et l'action juste doivent être adhérees avec des intentions pures. Les deux sont enracinés dans l'éternel. Une vie juste mène à la paix. L'amour doit être expérimenté dans les profondeurs de la paix. L'amour devrait trouver son expression dans la non-violence. Là où l'amour règne, il n'y a aucune place pour faire du mal ou de la violence aux autres. Toutes ces Valeurs de base doivent être démontrées dans l'action et non pas être limitées à la prédication.

La vision de l'éducateur est tournée vers l'extérieur

Beaucoup d'éducateurs et de vice-présidents sont présents ici aujourd'hui. Leur vision est tournée vers l'extérieur, vers le monde physique extérieur. Je suis concerné par la vision intérieure. Il n'est pas possible de réconcilier le physique et la vision spirituelle intérieure. Le cœur ne peut pas être transformé par des leçons en classe. Le monde ne peut pas être changé par la prédication seulement. C'est seulement par l'action et l'exemple pratique

que l'impulsion pour le changement peut être intensifiée. Quand on mène une vie disciplinée et réglée, la leçon est apprise sans aucun enseignement. Les personnes suivront leur propre accord. Ceci s'applique aux Valeurs Humaines. C'est seulement quand elles sont pratiquées par les professeurs et les aînés, que les étudiants les pratiqueront.

Ceux qui cherchent à donner les Valeurs de *Sathya, Dharma, Shanti, Prema* et *Ahimsa* à d'autres, doivent d'abord essayer de les pratiquer eux-mêmes de tout cœur. S'imaginer que les Valeurs peuvent être inculquée par l'enseignement est une erreur. Une telle étude n'aura aucun effet permanent. Les éducateurs doivent noter ce fait. Si une transformation doit être effectuée chez les étudiants, le processus doit commencer dès le très jeune âge.

Pour propager les Valeurs Humaines, il est recommandé de se tenir le plus loin possible de tout pouvoir. Il n'est pas possible de répandre les Valeurs sacrées avec l'aide des autorités gouvernementales. Quelques chefs bien intentionnés peuvent formuler des arrangements louables. Mais il y a un fréquent changement des hommes sur les sièges du pouvoir. Qu'est-ce qui arrive alors aux Valeurs Humaines? Il est essentiel d'être indépendant et de se tenir sur nos propres jambes. C'est seulement quand vous êtes sans restriction et indépendant que vous pouvez propager ces Valeurs sacrées librement et efficacement. Les éducateurs devraient essayer d'installer un corps indépendant pour l'élaboration et l'implantation d'une politique éducative, libre du contrôle ou de l'interférence du gouvernement. Seulement alors la promotion des Valeurs Humaines peut réussir.

L'unité manque dans les collèges et les universités

S'il y a unité parmi les éducateurs, n'importe quelle chose entreprise peut réussir. Aujourd'hui l'unité manque dans les collèges et les universités. Les étudiants et les professeurs sont en désaccord. Comment, alors, l'intégration nationale peut-elle être favorisée? Quand il n'y a aucune unité ou harmonie à la maison, comment peut-il y avoir unité nationale?

Ceux au pouvoir fonctionnent sous leurs propres contraintes. Ils peuvent s'occuper de propriétés et d'entreprises, mais ils ne peuvent pas promouvoir les Valeurs. Ils peuvent occuper des temples et s'occuper des propriétés du temple, mais ils ne peuvent exercer aucun contrôle sur Dieu. Les gouvernements peuvent exercer un contrôle sur les hommes, mais n'ont aucune prise sur les qualités des hommes.

Les Institutions de formation doivent favoriser la vision spirituelle parmi les étudiants. Quand les étudiants acquièrent des Valeurs spirituelles, les Valeurs Humaines se développent en eux, d'elles même. Les Valeurs Humaines ne sont pas des choses qui viennent de l'extérieur. Elles sont dans chaque individu. Elles doivent être manifestées de l'intérieur.

Les Valeurs Humaines sont dans chacun. Ce que nous avons besoin ce sont des personnes qui fourniront le stimulus et l'encouragement nécessaire pour les faire sortir à l'extérieur.

Si le sentiment que la Divinité qui est présente en chacun est une et la même, et est favorisé parmi tout le monde, Les Valeurs Humaines sortiront naturellement de chaque personne. Avoir ce sens d'unité spirituelle est le prélude pour expérimenter la béatitude la plus élevée.

Bâtir le caractère doit commencer avec des enfants

Les Institutions de formation devraient enseigner aux étudiants à adhérer à la vérité et à remplir leurs devoirs comme un engagement sacré. Les étudiants ne devraient pas permettre au succès ou au manque de troubler leur mental à l'excès. Le courage et la confiance en soi doivent être inculqués dans les étudiants.

« Plier la brindille et plier l'arbre, » dit le proverbe. Bâtir le caractère doit commencer à l'enfance, dès le plus jeune âge. Commencez à développer les Valeurs Humaines dès l'école primaire. Certains sont préoccupés par notre vie dans « un état séculaire ». Le sécularisme signifie vraiment les respects égaux pour toutes les fois et croyances. Il ne devrait y avoir aucune haine envers aucune autre foi. Les autres fois ou croyances ne devraient pas être condamnées ou ridiculisées. Il y a un certain temps, une idée absurde fut que les Institutions éducatives Sathya Sai étaient des établissements religieux. Les Institutions de formation Sai sont basées sur le respect égal de toutes les religions. Elles sont mariées à l'unité et à l'harmonie.

Quelque soit les études que vous puissiez poursuivre, n'abandonnez pas votre foi en Dieu. Abandonner Dieu c'est abandonner la vie elle-même. La vie est Dieu. La vérité est Dieu. Tout ce que vous faites comme offrande à Dieu sera une expression des Valeurs Humaines.

Les éducateurs et les vice-présidents qui se sont réunis ici ont pris quelques décisions en raison de leurs discussions d'âme noble. Ils sont fermement convaincus que les Valeurs Humaines doivent être encouragées. Quel que puisse être leurs limitations, ils doivent tâcher, dans la mesure du possible, de mettre en application leurs décisions. Le Divin est installé dans leurs cœurs. C'est assez s'ils suivent les incitations du Divin. Ils sont destinés à atteindre leurs objectifs. Si la foi en Dieu est renforcée, toutes les Valeurs se développeront en temps opportun. Sublimez vos vies en vous rappelant, en adorant et en vénérant Dieu.

Colloque national sur l'orientation de valeur

LA QUÊTE ÉTERNELLE

27 septembre 1987

Ce que les yeux ne peuvent pas voir, mais qui permet aux yeux de voir, -- c'est Dieu. Le Divin ne peut pas être saisi par le mental ou être décrit par la parole. Le Divin transcende toutes les preuves. Il est Un. « Je suis Un, laissez-Moi devenir multiple. » Les myriades de formes dans le cosmos ont émergé de ce *Sankalpa* (la pensée intérieure) du Un. Pour découvrir l'Un dans le multiple, les sages ont prescrit à l'humanité les chemins du *Karma*, de *Bhakti* et d'*Upaasana* et mentionné des déclarations comme « *That-Thwam-Asi* » (Tu es Cela), que le processus est celui de la réalisation du Soi.

Ils ont déclaré que l'individu devrait se rendre compte que le monde phénoménal est en fait une image reflétée de lui-même. Mais, l'homme, oubliant son vrai Soi, s'identifie avec les organes sensoriels et se livre à beaucoup de fausses actions pour le plaisir et la souffrance expérimentés par les sens.

Chaque homme cherche à réaliser *Ananda* (bonheur, béatitude) par un certain moyen ou un autre et s'engage dans des efforts incessants à cette fin. Mais le bonheur lui échappe parce qu'il ne connaît pas sa vraie nature et où la trouver. *Ananda* (la béatitude) ne peut pas être trouvé dans le monde phénoménal ou dans les objets matériels comme les maisons, la richesse et les véhicules, ou obtenu d'un ami et d'un parent. Quand la béatitude qu'il cherche est sa vraie nature, qu'elle est l'utilité de la chercher ailleurs? Le vrai bonheur consiste à réaliser sa Réalité.

Les désirs mènent seulement à la misère et à la frustration

Les hommes aujourd'hui sont intenses à tout connaître, excepté eux-mêmes. Ils peuvent tout voir excepté leur vrai Soi. Ils sont pris dans l'illusion que le monde est différent de Celui qui le soutient. Bien que ce qu'ils voient soit la manifestation de Dieu, ils déclarent qu'ils ne peuvent pas voir Dieu. C'est le résultat de l'ignorance. Tout ce qui est vu, l'action de voir et la vision sont tous Divins. Quand l'unité de ce triple aspect de la Divinité est comprise, la béatitude sera expérimentée.

L'homme aujourd'hui est en proie aux désirs sans fin. Ils ne confèrent pas le bonheur, parce que les désirs se multiplient même lorsqu'ils sont satisfaits. Loin d'apporter le bonheur, les désirs mènent seulement à la misère et à la frustration. Les désirs sont nés de l'illusion. C'est seulement quand on détruit l'illusion que le Soi peut être réalisé.

Même un sage comme Narada, qui avait maîtrisé tous les *Shastras*, fut sujet à des illusions et est allé rencontrer Sanat Kumara pour découvrir comment il pourrait expérimenter *Brahmananda* (la Béatitude Suprême). Il a dit à Sanat Kumara : « Maître! Je souhaite tout savoir au sujet de *Brahman* et comment je peux avoir la vision de *Brahman*. Conférez-moi cette bénédiction. » Quand Sanat Kumara a demandé à Narada

comment il était qualifié pour recevoir ce message, le sage a raconté sa maîtrise des *Vedas* et des Écritures saintes et proclamé sa capacité de les exposer.

Sanat Kumara a souri et lui a demandé s'il connaissait autre chose. Narada a répondu : « Quand j'ai maîtrisé toutes les Écritures saintes et reconnu que le Divin est la base de tous, quoi d'autre peut-il être connu? Quel est le mystère inconnu au sujet de *Brahman*? » Sanat Kumara a dit : « Cher enfant! Si avec toute cette connaissance, vous n'avez pas pu expérimenter le Divin, vous devez chercher la raison de votre échec. » Sanat Kumara a dit : « Dieu ne peut pas être réalisé par la recherche intellectuel ou l'étude des Écritures saintes. *Bhakti* (la dévotion) est le seul moyen. Priez Dieu avec profondément de dévotion. Vous aurez la vision du Divin. »

Développez le sentiment de l'abandon total

L'homme aujourd'hui a accomplis de grandes choses dans la sphère intellectuelle, dans le scientifique et dans les connaissances techniques. Mais il ne peut pas réaliser Dieu par ces accomplissements. Le Divin est atteint seulement par ceux qui sont purs et qui ont de la dévotion désintéressée. Le Seigneur répond seulement à ce genre d'amour pur et de dévotion totale. Ce qui doit être cultivé par les chercheurs c'est une telle dévotion totale. Aujourd'hui les gens tendent à se rappeler de Dieu quand ils sont dans la détresse et L'oublie quand ils sont heureux et dans le confort. Se livrer à ce genre de dévotion à temps partiel l'homme aspire aux fruits de la dévotion à plein temps. Comment peuvent-ils obtenir ces fruits? Ils doivent développer le sentiment de l'abandon total au Divin et dédier chaque action au Divin.

Quelle est la signification intérieure des *Yagas* et des *Yajnas* que nous exécutons maintenant? Le but de l'exécution de ces cérémonies est de réaliser que l'omniprésence Divine par diverses activités, rituels et médias. La partie dévotionnelle de *Bhakti* a neuf formes pour adorer le Seigneur. *Sravanam* (écouter les histoires de Dieu), *Kirthanam* (chanter ses gloires), *Vishnusmaranam* (se rappeler ses Noms), *Paadasevanam* (servir aux pieds du Seigneur), *Vandanam* (prosternation), *Archanam* (offrir le culte au Seigneur), *Daasyam* (le service), *Sneham* (cultiver l'amitié), *Atmanivedanam* (abandon de soi). Si une de ces formes de culte est faite avec une foi entière, le Divin peut être expérimenté. La condition primaire requise pour réaliser Dieu est un amour pur et intense.

L'ego est la barrière pour expérimenter la Divinité

Ce qui se produit aujourd'hui est la croissance excessive d'*Ahamkara* (l'égoïsme) et d'*Abhimana* (l'attachement) parmi les personnes. Tant que l'égoïsme existe, l'expérience de la Divinité est impossible. L'égoïsme et l'envie doivent être totalement déracinés. Ceux qui ne peuvent pas supporter de voir les autres heureux n'ont rien de bon en réserve pour eux. C'est en retirant de la joie du bonheur des autres que la pure dévotion se manifeste d'elle-même. Nous devons préserver et favoriser ce qui est salutaire dans notre culture blanchie, tout en adaptant les traditions antiques dans des conditions contemporaines. C'est l'un des engagements primaires de l'Institution Sai.

Dans le 18ème chant de la Bhagavad Gita, le Seigneur a déclaré : « *Eashwara* résident dans la région du cœur de toutes les choses vivantes. » Ceci signifie qu'on doit voir le Divin en chaque être. Quand vous parler au sujet de quelqu'un, ou aimez quelqu'un, vous devez considérer que vous parlez de Dieu et aimez Dieu. Développez cette attitude sacrée. Si, au contraire, vous considérez la Divinité comme différente de vous-même et menez une vie basée sur les différences, vous gaspillerez votre vie. *Pujas*, *Japas* et *Dhyana* ont leur place dans le culte. Mais vous ne devriez pas rester seulement avec cela. Vous devez aller au-delà d'eux, à l'étape de la réalisation de Dieu. Vous devez progresser des rituels à l'Upasana (la méditation), et de l'Upasana à Jnana (la connaissance du Soi). Alors vous devez procéder à partir de Dvaita (le dualisme) à *Visishtadvaita* (le non-dualisme qualifié) et à Advaita (le non-dualisme). Sans avoir l'expérience *Advaitique* vous ne pouvez pas comprendre la vraie nature de l'Atma.

Tentez de comprendre la vie spirituelle

Vous avez écouté pendant des années des discours au sujet de l'Atma et de *Brahman*. Mais aucune tentative n'a été faite pour comprendre la vie spirituelle. De quel profit y a-t-il à s'immerger dans les poursuites matérielles et les plaisirs sensuels qui sont insignifiants et passagers? Vous devez tâcher graduellement de maîtriser les sens, sans cela ni la vraie paix ni la béatitude durable ne peut être obtenus. L'amour de Dieu est le moyen sûr pour réaliser la béatitude éternelle et Divine. L'essence de l'étude des *Shastras*, des *Puranas* et des *Vedas* est de développer l'amour de Dieu. Si cet amour n'est pas là, toutes ces études ne valent rien. Les exercices spirituels manquant d'amour pour Dieu sont comme un fruit sans jus.

Le Divin est totalement exempt d'*Anugraham* ou d'*Aagraham* (goûts ou dégoût). Tous ce que l'*Avatar* (Divinité incarnée) pense, dit ou fait est entièrement pour le bien-être du monde et pour donner de la joie à l'humanité. Les manières du Divin doivent être comprises correctement. Parfois les gens peuvent estimer que Swami est fâché et dur. C'est totalement erroné. Swami semble garder une distance avec quelques personnes quand Il sent qu'elles poursuivent de faux chemins qui peuvent défavorablement affecter leur futur. Ceci est prévu seulement pour corriger les dévots de l'égarement. Ne réalisant pas ceci, les gens sont sujets à divers soucis ou doutes.

Chaque acte devrait être fait avec un esprit pur

Seulement un miroir propre peut refléter une image correctement. Si le miroir n'est pas propre, le reflet sera de même. De même, pour éprouver le Divin, un cœur pur est nécessaire. La pureté du cœur est le résultat de la pureté dans la pensée, la parole et l'action. Quoi que ce soit qui est fait, un bhajan ou tout autre acte, il devrait être fait avec un esprit pur et avec une complète concentration.

Aujourd'hui les termes *Dana* (charité), *Dharma* (action juste) et *Thyaga* (sacrifice) sont librement véhiculés. Mais il y a une idée fautive et grave au sujet de ce qui constitue la charité ou le sacrifice. Quand une personne donne une certaine somme d'argent à

quelqu'un qui est venu lui demander de l'aide, l'argent qui est donné ne devrait pas être considéré comme de la charité ou un sacrifice, mais comme l'accomplissement d'un engagement préexistant. Personne ne viendra chercher de l'aide à moins qu'il ait une réclamation qui vient du passé. La personne qui offre de « l'aide » acquitte vraiment une vieille dette. Si l'aide est niée, elle entretient un engagement impayé. De même, la richesse de *Jnana* que nous avons eu en cadeau du Divin. Doit lui être offert sous forme de service.

Un grand dévot a prié ainsi : « Oh seigneur, je Vous offre le cœur que Vous m'avez donné. Je ne peux pas courir à Votre sanctuaire pour offrir un culte. Veuillez accepter mes pieuses offrandes d'où je suis. Tout ce que j'ai, je les ai obtenus de Vous. Il n'y a rien que je peux dire qui m'appartient. »

Tâcher sans cesse de réduire les désirs

Étudiants !

Les jeunes aujourd'hui prennent de faux chemins et corrompent la sacrée et précieuse vie qui leur a été donnée. Des 84 lakhs (8 400 000) espèces d'êtres vivants, aucune espèce n'est affligé avec la maladie des désirs insatiables autant que l'homme. Il y a une limite même chez les oiseaux et les bêtes. Mais l'homme, qui est considéré comme étant le plus élevé dans la création, se comporte de manière plus mauvaise que les démons. L'homme, qui doit apprécier la plus grande béatitude et la paix, est victime du chagrin et du souci, à cause des désirs sans limites. Chacun doit sans cesse tâcher de réduire les désirs.

Vairagya (le renoncement) ne signifie pas abandonner simplement l'attachement à la maison et à aux autres formes de richesse. Le vrai renoncement consiste dans l'abandon de toutes les mauvaises pensées. Il s'élève en *Yoga*. Il n'y a aucun besoin de laisser le foyer et la maison et de se retirer dans la forêt, pour se débarrasser des mauvaises pensées. L'examen de conscience et l'auto correction sont aussi importants que la réalisation du Soi. Si de mauvaises pensées surgissent dans le mental, vous devez vous déclarer à vous-même : « Hélas, ces pensées sont venues à cause du mauvais genre de nourriture que j'avais consommée. Permettez que j'observe un jeûne de sorte que je puisse me débarrasser des ces mauvaises pensées. » C'est la meilleure manière de punir le mental. C'est le processus de l'autocorrection qu'on doit adopter pour maîtriser le mental.

Dharmaja puni pour avoir violé le *Dharma*

Voici une histoire pour illustrer comment personne ne peut éviter la punition pour avoir violé le *Dharma*, quelle qu'en soit la raison. Dharmaja, l'aîné des Pandavas, était l'incarnation même du *Dharma*. Mais, sur la suggestion de Krishna, tout en faisant la déclaration, « *Aswathaama hathah kunjarah* » (*Aswathaama* a été tué, l'éléphant), il a abaissé sa voix tout en prononçant le mot « *Kunjarah* ». C'était une supercherie. (L'intention était de faire que Drona, le père d'*Aswathaama*, abandonne le combat en entendant les mots « *Aswathaama hathah* » de la bouche de Dharmaja, tandis que l'addition du mot « *kunjarah* » a été prévue pour faire que la déclaration de Dharmaja

semble véridique, à savoir, un éléphant s'appelant Aswathaama avait été tué dans la bataille. Le mot venant après l'annonce de la mort d'« Aswathaama » ne serait pas audible à Drona car il avait été dit à voix basse). Pour cette offense de sa part, Dharmaja a dû passer un bref temps dans *Naraka* (l'enfer). Ceci montre qu'*Adharma* ne devrait pas être mélangé même le plus léger degré possible au *Dharma*. Autrement, il n'y a aucune évasion de la punition consécutive.

Simplement en félicitant Rama comme l'incarnation du *Dharma* on ne devient pas droit. La droiture devrait être démontrée dans l'action. On doit se réjouir à suivre le *Dharma* et on ne devrait pas être écrasé par lui. Aujourd'hui, beaucoup qui s'appellent des dévots ne manifestent aucune marque de vraie dévotion. Ils professent qu'elles offrent tout à Swami. Si c'est le cas, où la place pour la mauvaise volonté parmi les dévots? Vous retenez tous vos mauvais sentiments et M'offrez vos mots doux. Offrez-Moi toutes vos mauvaises pensées et prenez de Moi mes bonnes pensées. Quand ces mauvaises pensées Me sont abandonnées, elles ne vous mèneront pas à de mauvaises actions. Quand elles sont avec vous, elles vous harcelleront. Dans un cirque, le lion ne fera aucun mal quand il est avec le Maître du cirque. Mais il sera dangereux aux autres d'être près de lui.

Chacun devrait comprendre comment il devrait se conduire dans la vie quotidienne, ce qu'il devrait faire et ce qu'il devrait éviter et d'essayer de vivre en conséquence. On ne devrait causer aucun mécontentement aux autres ou blesser leurs sentiments. Aussi loin que possible, vous devez pratiquer l'autolimitation et de vous sentir satisfait avec ce que vous avez. Vous devez essayer de donner de la satisfaction aux autres et de les faire se sentir heureux. Il est faux de se livrer au bavardage ou de faire des commentaires au sujet des actions ou des affaires des autres personnes.

Essayez de connaître la vérité à votre sujet

Une fois, un dévot M'a approché avec une question concernant la déclaration de Adi Sankara : « *Brahma Sathyam Jaganmithya* » (seul *Brahman* est vrai ; le monde est une déception). Le dévot a voulu savoir comment le monde qui était si vrai pour lui et dans lequel il a eu toutes ses expériences pourrait être appelé *Mithya* (illusion). Il m'a demandé : « Swami! Il y a la déclaration, *Brahma Sathyam Jaganmithya*, je veux savoir ce qui est vrai et ce qui est irréal? » Je lui ai dit : « Laissez *Brahman* à *Brahman* et le monde illusoire à lui-même. D'abord essayez de trouver la vérité à votre sujet. Pourquoi s'occuper de *Brahman* et de *Jagat* quand vous ne savez pas qui vous êtes. Découvrez si vous êtes réel ou pas.

Vous êtes réel au moment de la mort. Vous n'avez pas besoin d'aller jusque là. Considérez seulement ce qui se produit quand vous êtes endormi. Dans cet état, êtes-vous réel ou irréal? Vous n'êtes pas conscient de votre existence dans le sommeil. Dans cet état, êtes-vous réel ou irréal? Vous n'êtes pas conscient si vous êtes vivant ou mort. Il n'est ni réel ni irréal. *Mithya* s'applique à cet état de *Sat-Asas* (Réel-Irréelle). Quand vous vous connaissez et reconnaissez le *Mithya* que vous êtes, vous verrez *Jagat* comme *Mithya* (un mythe). »

Un autre dévot qui était venu avec lui, M'a dit : « Plutôt que de mener le genre de vie que je mène, je préférerais commettre *Atma-hatya* (fin à moi-même). Il a dit qu'il était opprimé par beaucoup de doutes. Je lui ai dit : « Qu'est-ce cette souffrance à cause des doutes? C'est le mental. Vous voulez commettre *Atma-hatya*, mettre un terme à votre vie, pour les défauts du mental. Ceci signifie que vous voulez punir le corps pour les offenses du mental. Vous commettrez une grave erreur si vous punissez le corps innocent pour les crimes du mental errant. » Le dévot s'est senti désolé et a prié pour être pardonné.

Ce sont les genres d'attitudes erronées répandues aujourd'hui. Le vrai esprit de recherche est absent. L'intellect est développé, mais non pas les bonnes qualités. Pour la réalisation de sa Divinité inhérente, on devrait tâcher de nourrir des vertus Divines. Pour ceci, le début doit être de se débarrasser des mauvaises qualités. Alors il y aura de la place dans le cœur pour de bonnes pensées. Dieu ne résidera pas dans un cœur rempli de fraudes et de faussetés. Ceux-ci doivent être expulsés du cœur. L'épuration du cœur est la forme la plus élevée de culte. C'est seulement alors que le Divin peut être expérimenté et que la béatitude de cette expérience peut être partagée avec les autres.

Purnachandra

STIMULER LES VEDAS

28 septembre 1987

Quand Sri Krishna a déclaré dans la Gita que le Seigneur descend comme *Avatar* pour punir le mauvais et protéger le bon, cela ne signifie pas que le but de l'*Avatar* est de détruire les personnes qui font le mal. Le mal se rapporte aux mauvaises pensées. Ces pensées sont dans chacun. C'est là qu'elles doivent être détruites. Le *Dharma* est la Divinité elle-même. Les *Vedas* cherchent à promouvoir les bonnes pensées ; à éliminer les idées du mal et à aider l'humanité à mener une bonne vie. Par conséquent, ils doivent être aimés et stimulés.

Si les injonctions données dans les *Vedas* et le *Shastras* sont suivies par l'humanité, elle sera libérée de l'affliction. La plupart de nos ennuis ont surgi parce que nous avons oublié les *Vedas*. La terre a toujours eu le pouvoir de l'attraction. Mais les expériences effectuées par Newton, le scientifique, a fait découvrir la gravitation de la terre. La terre avait le pouvoir d'attraction avant que Newton la découvre. De même, les sages *Védiques* avaient effectué des explorations spirituelles sur la base des *Vedas*. Puisque leurs résultats furent connus dans Bharat, cela ne veut pas dire que les *Vedas* n'ont pas été trouvés ailleurs. Les *Vedas* entourent le monde entier et sont immanent partout. Les *Bharathyas* ne peuvent pas nier la vérité au sujet de l'attraction universelle simplement parce qu'un étranger comme Newton l'a découvert. De même, d'autres personnes à l'extérieur de l'Inde ne peuvent pas nier la validité des *Vedas* parce que les *Bharathyas* en ont découvert leur vérité.

Le déclin du respect pour les *Vedas* en Inde

En fait, beaucoup dans d'autres pays vénèrent les *Vedas*. Max Mueller a fait une étude complète de l'origine et du contenu des *Vedas* et a écrit des tomes à leur sujet. Il a étudié les *Vedas* diligemment afin de comprendre la signification des hymnes. Il a consacré sa vie à ces études. De « Max Mueller » il est devenu « *Mokshamula*. »

La tragédie de la situation actuelle en Inde c'est que les *Bharathyas* n'estiment pas les *Vedas* à un aussi haut niveau que les étrangers. Le dénuement en Inde s'est développé avec le déclin du respect pour les *Vedas*, qui ont été la source de sa prospérité. Les *Brahmanas* comme classe doit être tenu responsable du déclin des *Vedas*. S'ils s'étaient inquiétés de protéger les *Vedas* de la manière appropriée, la nation ne serait pas tombée dans des mauvais jours. Au moins maintenant, ils devraient ouvrir leurs yeux et essayer de favoriser l'étude des *Vedas* sur des lignes appropriées. (Sur le bon chemin).

Dans les Institutions de formation de Sai, les étudiants des classes primaires au niveau du Ph.D. étudient les *Vedas*. Les étudiants reçoivent les encouragements qu'ils méritent. C'est parce que les étudiants dans la plupart des autres institutions de formation sont laissés à eux-mêmes que la nation s'égaré et est plongée dans la confusion et le chaos.

Les gens ont tendance à parler d'une manière et à d'agir différemment. C'est cette dichotomie qui a eu comme conséquence la négligence publique pour les *Vedas*. Si ceux dans des positions responsables ne vivent pas selon leurs paroles, comment les personnes peuvent-elles avoir confiance en eux ?

Ne pas avoir peur dans la propagation des *Vedas*

Incarnation de l'amour Divin !

Chaque individu devrait prendre l'engagement d'entretenir les *Vedas* sur le bon chemin. Le bien-être de la nation et la prospérité du monde dépendent des *Vedas*. Dans encore dix ou vingt ans, même le peu de personnes qui possèdent la connaissance *Védique* peuvent ne pas rester. Par conséquent, il y a un besoin urgent de prendre des mesures concertées afin de fournir les ressources et encourager la propagation des études *Védique*. Les *Vedas* ne doivent pas être employés comme moyen pour gagner sa vie. Les *Vedas* sont un moyen pour établir un lien avec le Divin. Ils ne doivent pas être employés pour amuser le public. Ceux qui ont étudié les *Vedas* doivent consacrer leurs vies pour promouvoir les *Vedas*. C'est seulement alors qu'ils serviront la cause pour reconstituer la gloire de l'héritage antique de Bharat.

Aujourd'hui toutes les cérémonies prescrites par les *Vedas* sont abandonnées. La plupart des personnes sont engagées dans des superstitions sans signification. Combien adhèrent aux injonctions des *Vedas*? Les gens doivent être préparés à adhérer aux *Vedas* même au coût de leurs vies. Les *Vedas* doivent être considérés comme leur vie elle-même. Seulement ceux qui ont cette détermination et cette conviction sont compétents pour propager les *Vedas*. N'ayez pas peur de propager les *Vedas* parmi les gens. Quand vous proclamez la vérité, pourquoi avoir certaines peurs? C'est seulement ceux qui prêchent la fausseté qui doivent avoir peur. Est-ce que votre vie est en danger? Quand est-il si la vie disparaît? Il n'y a rien de plus noble que d'abandonner sa vie dans la défense des *Vedas*. C'est dans un tel esprit de courageuse détermination que vous devriez entreprendre de faire revivre la connaissance *Védique*. Vous devez pratiquer ce que vous professez et puis donnez la connaissance aux autres.

Étendre les *Vedas* partout

Chaque être humain doit vénérer les *Vedas*. C'est la base même de la vie. Chaque acte de la vie quotidienne a ses racines dans les *Vedas*. Que chacun sache ceci ou pas, les *Vedas* s'étendent partout. Dans le *Yajna*, *Sri Narayana* lui-même apparaît comme l'incarnation du *Veda*. Le *Yajna* est la manifestation de *Narayana*. Le *Yajna* signifie *Thyaga* (sacrifice). Le sacrifice signifie vraiment abandonner toutes les mauvaises pensées, l'égoïsme, les mauvaises qualités, les désirs impurs et les fausses actions. C'est seulement alors que la vision du Divin peut être expérimentée. Dans un mental vide, vous pouvez mettre n'importe quoi. Mais comment pouvez-vous vider un cerveau qui est rempli de toutes sortes de déchets? Et sans le vider, comment pouvez-vous trouver de la place pour des pensées pures? Vos coeurs sont remplis de toutes sortes de sentiments. Comment pouvez-vous les remplir du nectar des *Vedas*? Chacun doit considérer cela comme son premier devoir à travailler pour la renaissance des *Vedas* et vivre le mode de vie *Védique*.

PRANAVOPAASANA

1 octobre 1987

*Écoutez le Pranava qui émane du cœur du cosmos!
Remplissez vos oreilles sincèrement de ses réverbérations
Sachez qu'il est l'arbre à souhait qui accomplit tous les désirs
N'oubliez pas ces sages mots de bon conseil.*

Vedaanaam Saama Vedosmi (Parmi les Vedas, je suis *Sama Veda*) proclame le Gitacharya Sri Krishna. *Saamnaa Udgitho Rasah* (L'essence des hymnes de *Sama* est *Udgitha*) déclare le Chandogya Upanishad. *Udgitha* signifie le *Pranava*. L'essence de *Sama Veda* est le *Pranava (OM)*. *Pranava* est le souffle de vie même. *Omkaram Sarva Vedaanaam* - les Écritures saintes ont également déclaré qu'*Omkara* (la syllabe sacrée *OM*) est le *mantra* suprême dans les *Vedas*. De ceci on peut réaliser comment c'est suprêmement important l'*Omkara* aux yeux des prophètes et quelle grande importance il lui est attaché.

La simple syllabe «OM» est prépondérante parmi les lettres de l'alphabet. Elle symbolise *Paramatma* (Omni-Soi Suprême). *Sama Veda* est l'incarnation de *Pranava*.

Musique en *Sama Veda*

Le sage Vyasa a enseigné la première fois le *Sama Veda* à Maharishi Jaimini. De Jaimini, il fut enseigné à une succession de disciples et dans le processus il a développé beaucoup de *saakhas* (branches). Des mille branches qui sont venu des *Veda*, aujourd'hui seulement trois ont survécu parmi ceux-là. Les autres ont été perdus par les ravages du temps. Ces trois branches sont : *Kouthuma*, qui est suivi par *Nagar Brahmanas* dans le Gujarat ; *Raanaayani*, avec ses adhérents dans le Maharashtra ; *Jaimini*, suivi par un groupe dans le Karnataka. Il n'y a aucune grande différence entre le *Kouthuma* et le *Raanayani saakhas*. « Haa », « Hoo. », « Raa », « Ni » sont des syllabes importantes pour les *Kouthuma* et les *Raanayani saakhas*. Pour le *Raanayani saakha*, les syllabes principales sont « aa, Aa », « Oo-Oo », « Raa » et « Nee », les sons étant rallongés pendant le récit.

Le *Jaimini saakha* est court, mais est plus important que les autres. Il offre tout un éventail de produits et a un appel plus large en raison de son accent sur la forme musicale. Il y a deux versions : *Aaranyi* (les hymnes de la forêt) et *Gaanam* (les hymnes musicales). Il y a quatre genres de chants en ces hymnes *Graameena gaanamu* (chants de village) ; *Aaranyaka gaanamu* ; *Oohagaanamu* et *Oohyagaanamu*. *Grameena* ou chants de village sont des chants qui étaient chantés par les villageois dans leurs activités quotidiennes ou pendant les festivals lors de danses en groupe. Ils se sont amusés en chantant de tels chants. Les chants *Aaranyaka* ont été chantés tout en conduisant le bétail dans les forêts pour le pâturage. Les chants ont été chantés à gorge déployée et d'une

manière sans retenu. Chantez les éloges du Seigneur, assis sous un arbre, ils obtenaient un délice spontané de ces chants.

Oohagaanam ressemble à la musique de cinéma de nos jours. Ici le chanteur exprime avec humour le chant – sa peine ou sa joie - par des modulations artificielles de la voix pour produire une impression de peine ou de joie comme conçue par le chanteur. Il manque de sentiment véritable. *Oohyagaana* est le type de chant où le chanteur donne libre passage à ses émotions et jouit beaucoup du chant comme s'il cherchait à communiquer sa joie aux autres. Le *Sama Veda* a donné au monde ces quatre genres de musique.

Pranava est présent en chaque être vivant

Le *Pranava mantra* se range parmi les plus hauts de toute cette musique. Il imprègne tout et est toujours présent. Il n'y a pas un seul moment où nous n'écoutons pas ce *Pranava*. Ni ne pouvons le négliger même pendant une seconde. Le *Pranava* est présent en chaque être vivant. Le *Pranava* est le son primordial sur lequel tous les sons sont basés. Le *Pranava* a été égalisé avec *Brahman* (le Soi Cosmique). La Gita a déclaré le *OM* comme monosyllabe représentant *Brahman*. Même pendant que le *OM* imprègne tout, *Brahman* imprègne tout également. La maxime *Védique*, *Ayam Atma Brahma* (Cet *Atma* est *Brahman*) précise que *Atma* et *Brahman* sont Un et identique. Par conséquent *OM*, *Brahman* et *Atma* signifient la même entité.

Le rayonnement et l'éclat dans l'état de rêve

Chaque être humain expérimente quatre états de conscience dans la vie quotidienne ; *Jagrata* (l'état d'éveil), *Swapna* (l'état de rêve), *Sushupti* (le sommeil profond) et *Turiya* (l'état le plus élevé de conscience). L'état d'éveil est l'état dans lesquels on voit et on expérimente le monde phénoménal par les cinq souffles de vie, les sens, le mental, l'intellect et l'ego. Il y a également les cinq gaines (enveloppes) pour le corps. Tout ceux-ci expliquent ensemble l'expérience du monde phénoménal dans l'état d'éveil. Sans l'*Atma*, l'état d'éveil ou l'expérience du monde phénoménal ne peut pas exister. Par conséquent l'*Atma* dans cet état est connu comme *Viswa*. Il s'appelle également *Vaiswanara* ou *Viraatpurusha*. Krishna a déclaré avoir révélé à Arjuna son *Viswarupa* (sa forme cosmique). Ceci signifie vraiment que Krishna a démontré à Arjuna que le Divin est présent partout, en tout choses, à tout moment. Le cosmos entier est une projection du Divin.

L'*Atma* qui apparaît dans l'état d'éveil comme le cosmos phénoménal sous sa forme grossière, apparaît dans l'état de rêve sous sa forme *sookshma* (*subtile*). Les objets et les formes qui sont expérimentés dans l'état de rêve ont une réalité seulement dans cet état. Ils n'ont aucune existence dans les autres états. Toutes les joies et tous les chagrins expérimentés dans l'état de rêve sont des expériences auto-crées de l'*Atma*. Si dix personnes dorment dans une chambre, leurs expériences de rêve sont uniques à chaque personne et n'ont rien en commun. Ceci signifie que chaque personne crée son propre état de rêve et expérimente ses rêves.

Il y a une lumière qui brille dans un état de rêve. Ceci est connu comme *Tejas*. L'*Atma* qui fait l'expérience dans cet état est connu comme *Taijasa* (le rayonnant). Indépendamment des rêves, la présence de *Taijasa* peut être démontrée par un exemple simple. Quand nous fermons nos yeux, nous disons qu'il fait noir et que nous ne pouvons pas rien voir. Qui peut expérimenter cette obscurité? Il y a une certaine entité qui peut expérimenter l'obscurité quand les yeux sont fermés et la décrire comme étant sombre et noire. Cette entité est décrite comme *Taijasa* parce qu'elle est présente comme lumière intérieure pendant l'état de rêve.

***Prajna* est l'état de béatitude permanente**

Dans le troisième état de *Sushupti*, l'expérience de l'éveil et de l'état de rêve sont absents. C'est l'état de sommeil profond. Tous les sens sont fusionnés dans le mental et rien ne peut être vu ou imaginé. Dans cet état *Prajna* (la Conscience Intégrée) seule existe. C'est à cause de *Prajna* qu'on est conscient de cet état. Tous les organes sensoriels sont totalement inactifs. Seulement le processus de la respiration reste. C'est à cause de *Prajna* qu'on est conscient de la continuité de l'être dans l'état de sommeil profond et qu'on fait l'expérience d'un sentiment de béatitude.

Tous les sens étant calmés, seul le Soi est conscient sous forme de *Prajna*, manifesté dans la respiration. Par conséquent les *Vedas* ont déclaré : « *Prajnaanam Brahma* » (*Prajna* - Conscience Intégrée Constante - est *Brahman*). *Prajna* est l'état de béatitude invariable et permanente décrit par les Upanishads. *Prajna* est l'entité permanente qui existe également dans l'état de rêve comme corps, dans les sens comme *Antahkarana* (le motivateur intérieur) et dans l'état de sommeil profond comme *Atma*. C'est pour cette raison qu'il est caractérisé en tant que Conscience Intégrée Constante. Il est non différent de *Brahman* ou de l'*Atma*. Un doute peut surgir que ni *Brahman* ni l'*Atma* n'est visible. Mais en comprenant le Pranava, l'identité de *Brahman* et de l'*Atma* peut être expérimentée.

Comment allons-nous prendre connaissance de Pranava et l'entendre? Il n'est pas perceptible. Il est comme quelque chose qui doit être absorbé. Tout ce qui est vu dans l'univers visible, tout ce qui est entendu dans le royaume du son, toutes les multiples expériences du cœur - tous sont englobés par le Pranava. Même dans l'état du sommeil profond, le processus de la respiration vers l'intérieur et de la respiration vers l'extérieur continue sans cesse. Ce qui soutient le processus de la respiration est *Omkaara*, qui proclame ainsi son identité avec *Brahman* et l'*Atma*.

Le quatrième état est *Turiya*. C'est un état de béatitude complet et inexprimable dans lequel la conscience universelle seule est expérimentée. Elle est au-delà de la description.

Omkaara* est vu comme les quatre faces de *Brahma

Comme les quatre états de conscience, l'*Omkaara* a également quatre constituants. Ceux-ci sont : *Akaara*, *Ukaara*, *Ma-kaara* et *Adhiratha* (le son de ronflement - mmm...). *A-kaara* est le principal et premier son de l'*Omkaara*. C'est la première lettre de l'alphabet. Dans

l'état d'éveil, il est considéré comme la manifestation de *Viraatpurusha* et est personnifié comme *Viswa*, le pouvoir qui dirige et le souteneur du monde phénoménal. U est la syllabe représentant l'état de rêve. C'est le deuxième son de l'*Omkaara*. Il a la forme de *Tejas* ou du rayonnement. Il illumine tout et dissipe tout genre d'obscurité. Le troisième son est *Ma*. Il représente l'état de *Prajna* (Conscience Intégrée). Il révèle la signification intérieure de tout. On le connaît également comme entité qui unifie, *Antaryami* (le résident intérieur), le *Suthraatmaka* (le coordonnateur *Atmique*). Ces différents noms indiquent que l'*Atma* est le Résident dans tous les êtres. Il n'a aucune forme. *Ma* signifie ainsi cette vérité profonde. Après que « A », « U » et « Ma » sont combinés, le quatrième son émerge. C'est le son qui est entendu dans l'état de *Turiya*. C'est la vibration « mmm.... », connue comme *Adhiratha*.

Puisqu'*Omkaara* a quatre sons, il est vu comme *Brahma* à quatre faces. Il est également décrit comme *Sabda-Brahmam*, *Brahman* sous forme du son cosmique. Le *Sabda-Brahmam* contient *Gaana-Brahmam* (*Brahman* comme musique). *Sabda-Brahmam* imprègne tout. Le caractère qui imprègne tout de *Sabda-Brahmam* est premier parmi les huit pouvoirs cosmiques attribués au Divin.

Comprendre la signification intérieure de *Sama Veda*

C'est seulement quand la signification spirituelle unique de « *Omkaara* » est comprise et expérimentée, et quand on réalise que tout ce qu'on voit ou entend émane du *Pranava*, on pourra alors comprendre la signification intérieure du *Sama veda*. Le pouvoir cosmique du son peut être connu quand *Sama Veda* et *Pranava* sont correctement compris. Cette connaissance ne peut pas être reçue par l'exploration extérieure. Elle doit être obtenue de l'intérieur. Quand la source de toutes les lumières et sons – *Pranavaswarupa* – est à l'intérieur de soi, quel est le but de les rechercher en dehors? La première condition requise est d'acquiescer la foi que le Seigneur, qui est manifesté dans le son cosmique, est présent en dedans comme *Pranavakaara* (la forme de *Pranava*).

Pour nourrir cette foi, il est nécessaire d'éliminer l'impureté dans la parole. Aucune place ne devrait être faite pour dire de mauvaises paroles ou d'écouter de mauvais entretiens. Le discours excessif doit être évité. L'entretien vide, le bavardage et la médisance diffamatoires devraient être totalement abandonnés. Il y a une grande énergie dans le pouvoir de la parole. Elle ne devrait pas être gaspillée d'aucune façon. C'est la discipline suprême qui doit être cultivée dans la vie quotidienne.

La vie humaine elle-même est un long *mantra*

C'est le grand message du *Sama Veda*. Il proclame la Divinité et le délice qui sont inhérents dans les mots et les sons qui sont sacrés et purs. Rien que nous disons ne devrait causer de la souffrance à quelqu'un. Celui qui se livre à de tels discours est moins qu'un humain.

En prononçant des *mantras* (sons sacrés), leur signification devrait être comprise. Autrement le *Japa* (la répétition du Nom Divin) devient un rituel mécanique. La vie

humaine elle-même est un long mantra qu'il est également *tantra* (une technique spirituelle). C'est également un *Yantra* (un symbole géométrique spiritualisé). Un cadeau si sacré devrait être utilisé dignement.

Seulement un ou deux *Vedas* sont répandus aujourd'hui. Nous devons tenter de les reconstituer dans toute leur plénitude et leur gloire en réalisant la douce valeur de leur message. Nous devons récupérer la foi dans le Divin et faire de la dévotion à Dieu la feuille de route de notre vie. Sans dévotion toute notre éducation est sans valeur.

Dévotion et sacrifice

Incarnation de l'amour Divin!

L'homme a besoin principalement de deux qualités, la dévotion à Dieu et à l'esprit de sacrifice. Sans sacrifice il ne peut y avoir aucune dévotion. Le sacrifice est la clef de l'immortalité. L'homme est pris dans les enroulements de l'égoïsme et de l'égoïsme. Combien de temps ces attachements vont-ils durés? Pourquoi sacrifier la béatitude durable d'une vie divinement orientée pour de petites possessions matérielles? Consacrez-vous au service de l'humanité dans un esprit de dédicace et subliment vos vies.

Votre travail est sans aucun doute important pour gagner sa vie. Mais vous devez être disposé à même le sacrifier pour servir la nation et soutenir la vérité, avec la foi en Dieu. Toutes les possessions et les relations sont passagères. Seulement deux choses sont permanentes : le *Dharma* (l'action juste) et *Keerthi* (le bon nom). Un bon nom est obtenu seulement par ses bonnes actions et non pas comme un cadeau reçu des autres. Évitez tout ce qui est mauvais et cultivez la bonne compagnie, et soyez bon en pensée, en parole et en action.

Réalisez l'omniprésence du Divin sous forme de l'*Omkaara*, comme proclamé dans le *Sama Veda*. Pratiquez le *Omkaara Upasana* (méditation du principe son primordial) avec la conscience que le Divin est omniprésent et réalisez la fusion dans le Divin comme but de votre naissance humaine.

Purnachandra

LA TRANSFORMATION C'EST CE QUE JE VEUX

2 octobre 1987

Aujourd'hui marque l'accomplissement du Veda Purusha Yajna avec l'exécution du Purnâhuti (l'offrande final au feu rituel). Les offrandes que vous devez faire au feu du Yajna sont vos mauvaises pensées, vos mauvais désirs et vos mauvaises actions. C'est plus important que toute autre chose. Les gens ne font plus cela maintenant. Vous avez écouté des centaines de discours au cours des quarante années passés et plus. Mais, votre mental demeure où il était dans le passé. Il y a que peu de changement dans votre attitude et dans vos actions. Votre tête est remplie de connaissances spirituelles et connaissances livresques, mais aucune tentative n'est faite pour remplir le cœur d'amour. Plusieurs sont demeurés dans cette ashram durant des années et ont assisté à une grande variété de festivals et accomplie diverses fonctions. Mais, aucun changement n'est survenu dans leur vie. Ils n'ont pas inscrit le message de Swami dans leur cœur.

S'il n'y a pas de transformation spirituelle dans votre façon de vivre après ces années, vous êtes coupables d'avoir perdu votre temps, votre énergie et une bonne occasion. Vous êtes venus à Prashanti Nilayam pour y passer plusieurs années et écouter les discours de Swami. Mais, vos désirs semblent allés en augmentant alors que votre esprit de renoncement (*thyaga*) ne s'est pas développé d'un seul degré. Ne devrez-vous pas essayer de limiter vos désirs dans une certaine mesure ? Vous vivez dans l'ashram et vos pensées sont pour (*samsarma*) la famille et le monde extérieur. Ceci n'est pas la vraie Sadhana. Dans un temps ou dans un autre vous devrez renoncer à vos possessions matérielles. Seulement un héros peut renoncer à ses possessions avant que celle-ci ne les quitte.

La transformation est la marque de la vraie dévotion

Saptaha Yajna (rituels sacrificatoires de sept jours) atteint le *samaaptam* (conclusion) aujourd'hui. La vraie signification de *Sama-aaptam* est la réalisation de Brahman. Pour reconnaître le Soi qui est dans chaque individu, la Réalisation du Soi. Les gens aujourd'hui se vantent au sujet des progrès de la science et de la technologie, mais si ces déclarations sont vraies, pourquoi l'ignorance persiste-t-elle sur une si grande échelle ? Le fait est qu'une grande partie du progrès de la science aujourd'hui est confiné à la satisfaction des désirs égoïstes de l'homme et non pour favoriser le bien-être général du monde. Est-il un signe de vrai progrès si un pays s'arme jusqu'aux dents pour détruire les autres ? Est-ce un indice de l'avance scientifique ? C'est vraiment un signe d'ignorance.

Les bonnes pensées, les bonnes paroles et les bonnes actions sont absentes aujourd'hui. Comment, alors, espérez-vous que le Divin accomplisse vos désirs ? Les hommes se comportent en quelque sorte plus mauvais que les animaux. Comment peuvent-ils s'appeler humains après tout ? Perpétuellement, ils sont préoccupés par la richesse, la famille et les enfants. Ils pensent à peine à Dieu. Il y a des moments passagers de dévotion, mais c'est plus démonstratif que de véritables expressions de foi en Dieu. Ces

expressions artificielles de dévotion servent à confirmer leur athéisme dans leur incrédulité. À moins que la foi en Dieu s'exprime en une vie « pieuse », un genre d'hypocrisie raffiné.

Je ne veux pas savoir si vous avez bien écouté Mes discours. Je veux savoir si vous vous êtes complètement transformé. C'est une telle transformation qui est la marque de la vraie dévotion. Ceux qui se disent dévots doivent démontrer par leurs actions quelques évidences de foi. Ils doivent vivre selon leur profession (de foi). Prononcer « SAI RAM » alors que vos pensées sont malhonnêtes est une grande déception. « SAI RAM » doit émaner de la profondeur de l'être. Dans l'Organisation Sai ou ailleurs, il doit y avoir la sincérité dans la pensée, la parole et l'action.

Développez des sentiments fraternels envers tous. Des divergences de vues peuvent être résolues par compromis. Si la fierté égoïste est enlevée, toutes les difficultés peuvent être surmontées. À partir d'aujourd'hui brûlez votre ignorance et votre égoïsme et développez l'amour dans votre cœur. Vivez l'enseignement de Swami le plus possible et rachetez vos vies.

Purnachandra, Prashanti Nilayam

NÉ POUR SERVIR

19 novembre 1987

Incarnation du Divin Atma !

Le vrai seva est le service rendu à nos semblables avec bonté et désintéressement est la voie royale vers la demeure de « Shanti », la Paix, est accomplissez le Seva avec un sentiment d'affection et de bienveillance.

Incarnations du Divin Atma!

Vous devez comprendre que la vie est destinée à offrir le service désintéressé et non à rendre service pour des motifs égoïstes. C'est à travers le service désintéressé que l'on peut seulement reconnaître l'unité parmi le genre humain, le service désintéressé est le secret du Karma Yoga. La société respecte ceux qui offrent le service altruiste et celui qui gagne ce respect se qualifie pour obtenir la grâce de Dieu. Chaque individu doit reconnaître cette vérité.

En accomplissant le service désintéressé, on devrait avoir aussi un sens du sacrifice. Le service qui allie en lui l'altruisme et la dévotion envers Dieu est le seul qui puisse être appelé service désintéressé. Ce service peut être comparé au sel de la vie. L'amour pour tout le genre humain est la véritable force de vie et le parfum du sacrifice. Cependant, aussi grand qu'un homme puisse être, il doit reconnaître cette vérité: que la vie est destinée au service altruiste. Qu'ils soient la mère et ses enfants, le professeur et les étudiants, Dieu et les dévots, tous sont mutuellement dépendants. S'il n'y a pas de mère, le mot « enfant » n'a aucune signification. S'il n'y a pas d'enfant, le concept « mère » n'a aucun sens non plus. S'il n'y a pas Dieu, il n'y a pas de dévots et d'autre part s'il n'y a pas de dévots, il n'y a pas Dieu. Tous doivent reconnaître ces relations. Transformez-vous, soyez ceux qui rendent service aux autres et non ceux qui acceptent le service des autres.

Servir ceux qui sont de condition supérieure à la vôtre n'est pas une grande chose. Ces personnes peuvent employer des serviteurs. Ces gens sont comme Lakshmi Narayana et n'ont pas besoin que vous les serviez. Il n'est pas besoin non plus de servir vos égaux, les Aswatha Narayanas. Ils bouillonneront de mécontentement de temps en temps, et aucun service ne leur donnera satisfaction. Rendez service aux indigents, aux faibles, aux délaissés, aux « Daridra Narayanas ». Quand vous les servez, ayez à l'esprit que dans cette forme particulière, vous servez Narayana Lui-même. Seuls ceux qui accomplissent un tel service, en pensée, en parole, et en action peuvent purifier leur mental.

Alors que vous rendez service, n'arborez pas un air ni un ton pompeux. Développez votre cœur et renforcez l'amour en lui. Les travailleurs actifs sont les vrais pivots de l'Organisation et ils devraient comprendre les vraies qualités humaines et les pratiquer. Les joies et les peines qui traversent votre vie, les préférences et les aversions que vous

rencontrez dans la vie de tous les jours, sont toutes des manifestations de votre mental. En vérité, c'est « Dwaitha » (dualité), le sentiment qui est cause de toute la misère de l'homme. Si vous souhaitez purifier votre mental recouvert actuellement de l'impureté des expériences faites au cours de nombreuses naissances, entreprenez le service désintéressé consciencieusement. Seuls, l'investigation et le service peuvent transformer la nature animale de l'homme.

Considérez une image formée dans l'huile contenue dans un récipient. Si on enlève l'huile, l'image s'évanouira. On peut comparer le corps au récipient, le mental à l'huile et les mauvaises qualités à l'image. Au lieu d'enlever les mauvaises qualités du mental, nous avons tendance à punir le corps, exactement comme on chauffe le récipient (le corps) pour faire bouillir l'huile (le mental). Si nous frappons sur une fourmilière avec un bâton, tuons-nous le serpent? Si nous affamons le corps, pouvons-nous le sauver? Sans nous connaître, pouvons-nous devenir philosophes?

Nous ne faisons même pas un effort pour investiguer sur cette sagesse et cette connaissance. A présent l'homme se trouve dans un état de confusion, il prend la vérité pour un mensonge et un mensonge pour la vérité. Il considère sa famille comme la seule unité sur laquelle son amour doit s'étendre; il ne se soucie pas de comprendre que chacun est un membre de la famille de Dieu et que s'il veut vraiment vivre une vie spirituelle, son amour devrait imprégner tout le genre humain.

Les gens étudient les Ecritures sacrées machinalement, pratiquent des rituels par routine et croient que tout ceci est une grande Sadhana. C'est seulement de l'habileté. Une personne au cœur pur et bon est plus grande qu'une centaine de personnes avec une telle habileté. Pour accomplir une bonne action on doit avoir un cœur bon.

Si nous sommes remplis d'égoïsme, de jalousie et de sentiments mauvais tels que ceux-là, nous ne pourrons rendre aucun bon service. S'il n'y a rien dans un récipient on peut le remplir avec de bonnes choses. Par conséquent, dans un premier temps il faut vous vider de tous les mauvais sentiments qui sont en vous et ensuite, remplir vos cœurs d'amour et de sentiments désintéressés. Un cœur bien trempé dans l'amour seul, est un cœur sacré.

Quel que soit le service que nous rendions, nous devrions l'accomplir avec un sentiment altruiste et nous pourrons alors atteindre l'état de vie le plus élevé. Le service rendu peut être petit, mais lorsqu'il est rendu avec un grand cœur, il peut produire de grands résultats. La vache mange seulement de l'herbe, mais elle donne le précieux lait. Quand vous choisissez une activité de service, vous devriez examiner vos capacités mentales et physiques et n'y entrer que si vos aptitudes sont en conformité avec ce secteur de l'activité de service. Le corps humain possède beaucoup de membres; la fonction de chacun lui est propre et ne peut être accomplie par un autre.

Les exercices spirituels comme Japa, Dhyana, Yagna, lire les Écritures sacrées, entreprendre des pèlerinages, n'égalent pas l'efficacité du service désintéressé. Il n'est pas

juste de chercher la libération pour soi seul. On doit s'efforcer d'obtenir la libération pour les autres aussi. Voilà le vrai service. Mais nous n'avons pas été capables jusqu'ici d'atteindre ce stade élevé. Si nous continuons à vivre de cette façon, pouvons-nous gagner la grâce du Seigneur? Dans un premier temps, reconnaissons que la Divinité est inhérente en chaque être humain. Nous devons être convaincus que l'Univers entier est uniquement le reflet de Dieu. Nous devons prendre conscience de l'Unité dans la diversité. Alors seulement nous aurons compris une petite mesure de la Divinité. Tant que nous ne comprenons pas que la Divinité existe en tout, nous ne pouvons même pas être humains. Comment alors pourrions-nous être le Divin?

En premier lieu vous devez prendre conscience de votre propre réalité. Dans chaque activité humaine nous pensons, à « je » et qu'elle est l'origine de ce « je »? Il doit y avoir un endroit dans le corps humain d'où ce « je » provient. Au sens terrestre « je » est le corps. Mais les Écritures ont déclaré que « je » est l'Atma omni-pénétrant. Certains disent que l'Atma est dans le cœur. Mais le cœur omni-pénétrant est Atma. Atma est le cœur, le cœur est Atma. Etant simplement limitée à la réalité du mental, notre vision est incapable de s'étendre à Atma. Il n'est vraiment pas nécessaire de contrôler le mental pour comprendre le Principe de l'Atma. Il est impossible pour quelqu'un de contrôler le mental. Tant que le soleil brille à l'horizon, on ne voit pas la lune. La lumière que l'on peut obtenir de la lune dépend aussi du soleil. Nous voyons le clair de lune quand il n'y a pas de soleil. On peut comparer le soleil à l'Atma. Le mental est comme la lune. Tant que nous n'obtenons pas notre vision de l'Atma, nous dépendons seulement du mental. Si nous tournons notre vision vers l'Atma, le mental disparaît automatiquement. Même si le mental existe, on ne le voit pas. Quand le soleil est là, la lune peut se trouver à l'horizon mais on ne voit pas sa lumière. De même, tant que nous dépendons du mental et dirigeons nos activités en nous basant sur le mental, nous ne pouvons pas nous libérer des tristesses qui sont des créations du mental.

Nous devons reconnaître cet Atma Tattva et comprendre son omni-pénétration. Dieu n'existe pas à un endroit particulier. Il est partout. Il imprègne tout le Cosmos. Il est là, dans votre cœur. Offrez le service et recevez l'amour en échange. Dans ce cœur même, Dieu brille dans toute Sa Gloire et Se manifeste Lui-même. Aujourd'hui, n'étant pas capables d'offrir un service désintéressé, nous ne pouvons recevoir Son amour. L'amour que nous donnons n'est pas sans inhibitions, vaste, expansif et désintéressé. Nous autorisons notre amour à grandir seulement dans les limites de notre famille. Il devrait s'étendre au-delà, à la société, à la nation et au monde. C'est aussi ce que Bouddha a enseigné.

Si vous voulez voir le soleil, la lumière du soleil suffit et vous n'avez nul besoin de lanterne ni d'une autre lumière pour le voir. Dieu est Prema Swarupa. Si vous voulez atteindre Dieu qui est l'Incarnation de l'Amour, vous devez d'abord développer l'Amour en vous. Dieu est Sathya Swarupa et Santha Swarupa et par conséquent, pour L'atteindre, vous devez cultiver ces attributs en vous. C'est le sens de la proclamation : « Brahmavid Brahmaiva Bhavathe ». Déclarer « Je suis un homme » et « je ne suis pas un animal » ne sont tous deux que des demi-vérités. Ce n'est que lorsque ces deux états sont combinés et qu'on déclare: « Je suis un homme et je ne suis pas un animal » que la déclaration peut

devenir une vérité entière. Si vous vous appelez des « hommes » et entreprenez les activités d'un « animal », comment pouvez-vous vous appeler des hommes? Un animal est rempli d'égoïsme. Il n'a pas de mental. L'homme a un mental. Le mot « homme » lui-même est dérivé du fait qu'il a un mental. Pour comprendre la vérité de l'homme, on doit voyager du mental au Principe de l'Atma. Nous devons reconnaître l'unité dans le Principe Atmique. Chaque être humain a un corps qui est comme un char; il a un conducteur, l'Atma. Cela est universellement vrai et est la base de l'Unité dans la diversité dans tout le genre humain. On peut comprendre cette Unité autrement : si nous considérons « Sukliam et Dukliam », la faim et la soif expérimentées par quelqu'un, qu'il soit Empereur ou pauvre homme, nous pouvons comprendre la vérité de l'unité dans la diversité. Aujourd'hui nous ne reconnaissons pas ce sentiment d'unité et c'est la raison de tous les problèmes rencontrés dans le monde.

Dans notre Organisation, nous devons développer ce sens de l'unité. Tous les êtres humains sont semblables et sont tous des créations de Dieu. La variété des noms et des formes ne devrait pas nous induire en erreur et nous faire renoncer à comprendre l'unité qui est le Principe sous-jacent à toute la création. Si vous entreprenez des activités de service sans comprendre cette vérité fondamentale, elles ne peuvent être éloquents. Elles ne seront pas des activités justes. Si votre cœur est rempli d'impuretés, quel que soit le service entrepris, il ne peut porter de fruit. Si votre intellect est impur, si vos oreilles ont envie d'entendre des choses mauvaises, si vos yeux regardent des choses non bonne, si votre mental n'est pas stable et pur, si vous avez un cœur malhonnête, il ne peut y avoir de conduite juste possible dans de telles conditions. Avant de vous plonger dans le service, vous devez avoir à l'esprit que Dharma est Deva Swarupa et cultiver les attributs Divins en vous.

Jadis, tous les dévots cultivaient et jouissaient d'un grand sens d'équanimité en toutes circonstances. Tukaram avait un arpent de terre sur lequel il cultivait la canne à sucre. Il chantait le Nom du Seigneur tout le temps et ne tenait pas compte de ce que la terre produisait. Il ne comprenait pas ce qu'était l'égoïsme. Dès lors que la récolte était mûre, les enfants tournaient autour du champ et lui disaient: « Grand-père, pouvons-nous avoir un morceau de canne à sucre? » Et il leur accordait généreusement de prendre ce qu'ils désiraient. La plus grande partie de la récolte était donc emportée par les gens du voisinage. Il transporta le reste de la récolte dans une charrette et revint à la maison. Sur la route les enfants lui demandaient encore des morceaux de canne à sucre et il les leur donnait avec amour. Lorsqu'il atteignit son foyer, il ne restait qu'un petit morceau de canne à sucre. Voyant cette triste situation, sa femme se fâcha et lui dit que s'il distribuait ainsi les choses par charité, comment pourrait-elle survivre ainsi que ses enfants? Tukaram restait silencieux et prit la chose calmement. Voyant cela, la femme le battit avec le morceau de canne à sucre qui restait et celui-ci se brisa en morceaux. Tukaram était très heureux de la tournure des événements et dit qu'il était dans la détresse tandis qu'il ramenait la canne à sucre; il se demandait comment il pourrait la distribuer entre les membres de sa famille. Le problème était résolu, sa femme pouvait prendre le morceau qu'elle tenait en main et donner les morceaux tombés sur le sol aux enfants. Tel était le sentiment d'équanimité que Tukaram aimait et nourrissait constamment dans sa vie sacrée. Draupadi avait elle aussi le même sens d'équanimité. Pendant la guerre du

Mahabharata, Aswathama tua ses cinq enfants; profitant de l'obscurité de la nuit, il trancha la gorge de ces enfants innocents. Quand Arjuna l'apprit, il fit le serment d'attraper Aswathama et de l'amener à Draupadi pour qu'elle puisse venger la mort de ses enfants. Quand finalement Arjuna amena Aswathama aux pieds de Draupadi, elle l'implora, ainsi que son mari, de ne pas lui faire de mal disant, qu'après tout, leurs enfants ne pourraient leur être rendus. Elle ajouta qu'Aswathama avait aussi une mère et qu'en le tuant sa mère éprouverait la même agonie que la sienne. L'amour dans le cœur d'une mère est universellement le même. La vie d'Aswathama fut donc sauvée.

De même, tous les travailleurs qui entreprennent des activités de service doivent comprendre le principe sous-jacent que les joies et les peines sont semblables pour chaque être humain. Dans les poèmes épiques de l'Inde, plusieurs exemples illustrent cela. Des cas remarquables se sont aussi illustrés partout dans le monde. Socrate avait l'habitude de méditer sur la vérité des déclarations: Tat Tvam Asi, Aham Brahmasmi etc. Un jour qu'il était en méditation profonde, sa femme l'appela pour le repas. Il n'entendit pas et continua de méditer. Voyant l'indifférence de son mari, elle prit un pot rempli d'eau et le lui lança à la tête. Socrate sortit de sa méditation et remarqua : « Chaque jour le temps est à l'orage, mais aujourd'hui, c'est un vrai déluge. » Il n'était ni en colère, ni malade, mais à l'aise au sujet de l'incident. Quand vous avez des pensées aussi sacrées et la capacité de vous ajuster aux diverses conditions, vous pouvez servir la société au maximum et bien. La haine et la jalousie parmi nous ne sont pas en accord avec notre Organisation. Nous devons tous grandir dans la pensée que nous sommes les enfants de la même mère.

Nous devrions croire fermement que nous sommes la véritable incarnation de l'Atma. Nous aurons alors le courage et l'inspiration nécessaires à l'accomplissement du service. Quand vous servez, vous devez considérer chacun comme votre égal, même si votre position est élevée, même si votre richesse est grande. Après tout, que sont cette richesse, cette position et ce pouvoir? Par la richesse, la position et le pouvoir, vous n'atteignez rien. Les choses qui doivent arriver arriveront toujours. Même si vous cachez la maladie, la mort et la vieillesse, vous êtes obligés de partir quand le temps vient, laissant tout derrière vous. Seule la Grâce de Dieu est permanente.

Un grand nombre de gens décrivent Dieu comme père, mère et professeur, etc. Tout cela est de l'ignorance. Lorsque vous décrivez Dieu comme votre mère, votre père, cela connote une petite relation. Pourquoi ne dites-vous pas plutôt: « Moi et toi sommes un » et « Tu es moi ». Vous prétendez « Je suis Brahman ». Il y a un petit défaut, même en cela. Avec le mot « Brahman » il y a un autre mot : « Je ». Si vous dites « Je suis Brahman » qui êtes-vous? Si vous comprenez vraiment qui vous êtes réellement, votre voyage prend fin. En évoluant sur de mauvaises voies, chantant des mantras, etc. Nous gaspillons vraiment notre vie dans l'état inférieur de l'évolution. Mais combien de temps pouvez-vous rester dans le même état? Nous devrions partager notre vie en trois stades : le stade primaire, le stade secondaire supérieur et le stade universitaire. Dans le stade primaire vous devez prendre la voie du Karma. Ensuite vous devriez être promu au niveau supérieur de dévotion. Enfin, vous pourrez évoluer au stade de « Jnana », le

niveau universitaire. Certaines personnes veulent aller à l'université sur le champ, sans passer par les classes précédentes. Vous ne pouvez obtenir votre graduat de cette façon. Par conséquent, entrez d'abord dans la voie du Karma. Nous avons obtenu un droit et l'autorité pour accomplir l'action. Il y a Dharma en Karma. Nous avons obtenu cette vie humaine pour comprendre ce secret.

Si vous souhaitez sanctifier votre vie, vous devez aimer le Principe de l'Atma. Démarrez donc votre vie en Karma. Transformez vos activités en Dharma. Vous devez entrer dans les activités du service désintéressé. Aujourd'hui tous les travailleurs actifs sont rassemblés ici. Quelle est la signification de « Travailleur actif »? Le travailleur actif est celui qui est toujours engagé activement dans le travail. Quel travail accomplissez-vous? Faites-vous le travail pour votre bien ou pour le bien de la société? Peu de gens s'intéressent à la société. Même quand ils s'engagent dans le service à la société, ils le font avec certains motifs égoïstes. Dans notre Organisation, nous ne devrions pas souffrir d'un pareil égoïsme. « Je » et « société » sont un. Avec cette approche, quel que soit le service que « Je » rends à la société, celle-ci sera heureuse. Vous devez écarter le sentiment de « je »; vous devez développer le sentiment que tout est vôtre et que je suis là, en tout. Penser de la sorte n'est pas facile. Nous ne devons pas y renoncer simplement parce que c'est difficile. Nous devons faire des efforts. Nous pouvons tout réaliser avec la détermination. La force de la volonté humaine ne peut être facilement décrite. Le pouvoir du Sankalpa peut même survivre à notre mort. Nous devrions accomplir chaque action avec une attitude d'offrande à Dieu. Quoi que nous fassions devrait être considéré comme le service rendu à Dieu. Nous devons entrer dans l'activité de service avec ce sentiment et réalisez le Dieu invisible à travers le service. La suprême signification du service est que vous devez prendre conscience de vous-même à travers vous-même. Si on comprend qui on est réellement, on devient tout.

Prema Swarupas! L'aide à ce monde en conflit réside dans cette sorte de service. Traitez chacun comme votre frère. Nous devons voyager du sentiment de fraternité de l'homme au sentiment d'universalité de l'Atma. Nous devons démarrer notre vie avec le corps qui est Annamaya, voyager à travers Vijnanamaya et atteindre l'état d'Anandamaya. Au moins à partir d'aujourd'hui, entreprenez le service et gardez à l'esprit ces aspects importants. Dans le monde on ne peut rien trouver de plus grand que le service. Nous devons consacrer notre vie au service. Une personne qui ne rend pas service n'est pas un être humain. Elle est pire qu'une bête. Nous ne devons jamais renoncer à servir. Servir est notre souffle de vie. Servir est notre vie. Servir est notre but. Renforcez votre conviction dans cette direction et allez vers la société. Devenez des travailleurs et des gens idéaux.

Conférence des membres de l'Organisation Sai

**AIMEZ DIEU, CRAIGNEZ LE PÉCHÉ,
SERVEZ LA SOCIÉTÉ**

21 novembre 1987

Le corps est le vêtement que l'esprit (mental) assume pour son fonctionnement et sa croissance. Les pensées et les expériences des diverses vies précédentes sont imprimées sur le mental. Quand le mental est rempli de bonnes pensées, il n'y a rien-au delà de sa portée. Les pensées donnent naissance aux actions. Les actions produisent les habitudes. Les habitudes forment le caractère. Et le caractère décide du destin - pour le bien ou le mal. Par conséquent les pensées sont la base des malheurs ou des plaisirs. Il n'y a pas de plus grande bénédiction que d'avoir de bonnes pensées. L'association avec de bonnes personnes favorise les bonnes pensées.

Les pensées aident à renforcer son pouvoir de volonté, qui est la base pour acquérir d'autres qualités comme la discrimination, l'intelligence, la détermination, l'éloquence et la recherche. Cependant, ce pouvoir de volonté, qui est dans chacun, s'affaiblit par la croissance sans limites des désirs. Un homme faible ne peut pas apprécier la paix ou la béatitude. Il est évident selon l'expérience de chacun qui s'adonne au tabagisme ou à la boisson, cette personne développe le pouvoir de sa volonté si elle réduit sa consommation de cigarettes, etc.

Les trois maximes pour les ouvriers actifs

C'est un grand dommage que les gens sacrifient les choses les plus précieuses dans la vie pour des plaisirs insignifiants et passagers. Dans la poursuite de choses insignifiantes, les hommes s'impliquent dans des activités pécheresses. Ils oublient le Divin. Il n'y a aucune évasion des conséquences des actions pécheresses. Par conséquent chacun devrait avoir la crainte du péché. Également, il devrait avoir l'amour de Dieu. Quand ces deux sont présents, on devient une personne véritablement morale dans la société. Tous les « ouvriers actifs » devraient donc considérer ces trois choses : *Daiva Prîti* (l'amour de Dieu), *pâpa bhîti* (la crainte de péché) et *Sanga Nîti* (la moralité sociale). Quand on observe ces trois, on pratique toutes les autres Valeurs Humaines. La crainte du péché aura comme conséquence la non-violence et la paix. L'amour de Dieu favorisera l'adhérence à la vérité et à l'expression de l'amour pour tous les êtres. La moralité sociale sera *Dharma* (l'Action juste) elle-même.

Il n'y a aucune signification de répéter comme un perroquet le mot *Sathya*, *Dharma*, *Shanti*, *Prema* et *Ahimsa*. On doit tâcher d'expérimenter la Divinité. Tous le chaos et les conflits régnants dans le monde aujourd'hui sont dus à l'absence de la crainte du péché et de l'amour de Dieu. Les valeurs humaines disparaissent de la société. Les mauvaises pensées et les mauvaises intentions minent la vie des personnes. Celles-ci devraient être totalement évitées. Les ouvriers de Sai ne devraient pas se livrer au bavardage

diffamatoire ou parler en mal au sujet des autres. Ils devraient voir le Divin dans chacun et sentir que lorsqu'ils parlent en mal des autres, ils s'humilient eux-mêmes.

Les valeurs les plus élevées à être aimé de tous

Les ouvriers actifs engagés dans le service devraient se rendre compte qu'il n'y a rien de plus grand que le service et la recherche pour favoriser l'amour de Dieu, la crainte du péché et l'action juste dans la société comme valeurs les plus élevées pour être aimé de tous. Vraiment, s'il y a l'amour de Dieu, automatiquement il y aura la crainte du péché, et quand ces deux sont là, la moralité suit comme conséquence naturelle. *Sangha Nîti* (la moralité sociale) est comme un phare pour l'humanité. Chacun devrait développer l'amour de Dieu et entreprendre un service. *Prema* et *Seva* (l'amour et le service) sont comme les deux yeux pour un être humain ou les deux ailes pour un oiseau. Celui qui n'a aucun amour pour les siens est comme un homme aveugle. Il ne devrait y avoir aucune prétention dans la manifestation de l'amour. Cela devrait être basé sur la condition que le Divin soit présent dans chacun. Quand l'amour est sincère, on éprouvera une vraie paix et de la joie.

Considérez-Moi comme une illustration de cette vérité. J'ai de l'amour pour tous, même pour ceux qui sont mauvais. J'ai un plus grand amour pour ceux qui se moquent de Moi, Je les approche de Moi. Je reçois une grande joie de cela. Par conséquent, Ma vie est Mon message. Avec Moi, c'est toujours *Thyaga* (sacrifice et donner), pas *Bhoga* (le plaisir). Le sacrifice lui-même est un plaisir pour Moi. Tous les ouvriers actifs devraient exceller dans le sacrifice et la dédicace.

Ceux qui souhaitent servir la société dans le vrai esprit et éprouver la joie de cela devraient aller dans la société avec dédicace. Ils doivent entreprendre des activités de service selon leur capacité et compétence et ne devrait pas aller au-delà de leurs limites. Ils ne devraient pas s'impliquer dans des levées de fonds. L'argent est la cause de beaucoup de différences et de conflits. Concentrez-vous sur le service. Là il n'y aura aucun manque de fonds pour n'importe quelle bonne cause. Il y a assez de personnes dans les organismes Sai avec des ressources. Il n'y en a pas de plus pauvre que la personne qui n'emploie pas son argent pour de bon buts. De telles personnes sont pitoyables.

Tous sont des *sevaks* dans l'organisation Sai

Les organismes Sai se développent de jour en jour. Il n'y a aucune place pour des discordes et des différences dans les organismes si tous les membres développent la dévotion, la dédicace, la tolérance et l'esprit de sacrifice, et se considèrent seulement comme des *sevaks*. Il n'y a aucune place dans l'organisation Sai pour être au-dessus des autres. Qu'ils soient des officiers ou d'autres, tous sont également des *sevaks* engagés dans le service. Cette organisation est prévue pour ceux qui sont dans la dédicace et le service désintéressé. Ceux qui ne sont pas actifs dans le service devraient être écartés. Il vaut mieux avoir dix véritables *sevaks* actifs qu'un grand nombre d'officiers qui prennent le crédit pour ce que les autres ont fait.

Vous ne devriez pas être préoccupé par la richesse, la position, le nom ou la distinction de personne. Le service sincère est le seul critère. Ceux qui ne sont pas en activité ou qui se livrent simplement à des entretiens vides ou à la critique des autres ne devraient avoir aucune place dans l'organisation. Et ceux qui ont l'ego gonflé de vanité devraient être éliminés. Seulement ceux qui ont l'humilité de se considérer comme les « serviteurs des serviteurs » peuvent devenir de vrais serviteurs de Dieu.

Simple travail « des ouvriers actifs »

Il y en a qui sont reliés à plusieurs organismes, soient comme officiers ou membres, et ne peuvent servir entièrement aucun d'entre eux. Ceux qui souhaitent avoir des liens avec d'autres organismes peuvent sortir de l'organisation Sai. C'est une mauvaise affaire de s'associer à des organisations simplement pour le nom ou le prestige. Il vaut mieux être lié seulement à une organisation et rendre un service efficace à travers elle.

Tout ce qui a jusqu'ici été accomplis par les Organisations Sai est dû au simple travail des « ouvriers actifs. » Je suis bien conscient de votre dédicace et sacrifice dans le service rendu. Je suis très content de tels ouvriers.

Il ne devrait y avoir aucune différence parmi les ouvriers de Sai pour des raisons de foi, de caste, de communauté ou de nation. Toutes les religions sont les mêmes pour eux. Le Divin est omniprésent. Il ne peut pas être confiné à une image ou une idole dans un petit sanctuaire. Vous devez vous consacrer au service avec amour, considérant le Divin comme l'Incarnation de l'Amour.

Purnachandra

SPIRITUALISEZ L'ÉDUCATION

22 novembre 1987

La foi en Dieu a diminué
La vénération est en réduction
L'athéisme est effréné
L'estime pour le gourou est partie
La dévotion n'a plus de place
La culture antique est ignorée
Le respect pour le bon a disparu
C'est notre éducation aujourd'hui

Nahi jnaanena sadrusam pavitraniha vidhyate (Dans le monde il n'y a rien d'aussi sacré que *Jnana*, la connaissance la plus élevée). Il n'y a rien de plus précieux au monde que la vraie éducation. Elle révèle la Divinité qui soutient l'univers et favorise le bien-être de l'humanité matériellement, mentalement et socialement. C'est seulement par l'éducation que nous comprenons la création et la vérité au sujet de l'humanité. Ceux qui réalisent la nature du Divin peuvent connaître la relation entre la nature, la société et le potentiel infini de l'homme. Au lieu d'être sujet à la nature, l'homme peut acquérir, par l'éducation, la connaissance pour utiliser les forces de la nature. *Sat-Chit-Ananda* (Être Suprême, la Conscience Totale, la Béatitude Divine) peut être expérimenté.

De l'Esprit à la Nature

Dans le système éducatif aujourd'hui, l'élément spirituel n'a aucune place. Ceci ne peut pas être une vraie éducation. L'éducation doit procéder principalement à partir de l'Esprit vers la Nature. Elle doit démontrer que l'humanité constitue une famille Divine. La Divinité qui est présente dans la société peut être expérimentée seulement par des individus. L'éducation aujourd'hui, cependant, se termine avec l'acquisition de degrés. La vraie éducation devrait permettre à l'individu d'utiliser la connaissance acquise pour rencontrer les défis de la vie et pour rendre tous les êtres humains heureux autant que possible. Né dans la société, on a le devoir de travailler pour le bien-être et le progrès de la société.

Les connaissances acquises de l'éducation aujourd'hui sont mal employées, elles sont seulement pour obtenir du confort et des plaisirs sensuels. Cette éducation a servi à développer un certain genre de capacité intellectuel et de qualifications techniques, mais a totalement manqué dans le développement des bonnes qualités. La société aujourd'hui est imprégnée dans le matérialisme à cause de la préoccupation pour les plaisirs matériels.

C'est seulement dans l'institut ici qu'on peut être témoin de l'emphase mise sur la Divinité inhérente à l'homme. Dans les temps anciens, quand les élèves avaient accompli leur période éducative dans l'*ashram* du gourou et étaient prêts à entrer dans la vie d'un *grihastha* (chef de famille), le maître leur donnait un message de circonstance qui devait leur servir de directives pour leur bien matériel et spirituel. On observe aujourd'hui cette cérémonie comme une Convocation.

Les qualités qui révèlent la vraie éducation

L'éducation ne signifie pas la communication de la connaissance verbale. La connaissance qui est recueillie dans les écoles et les collèges devrait être capable d'être utilisée pour le service à la société et pour aider à améliorer les conditions de ses semblables. L'endroit où les professeurs et les étudiants se sont recueillis devrait être rempli de paix et de sérénité. Au contraire, nous trouvons aujourd'hui la peur et l'insécurité où les étudiants sont. La paix et l'ordre ne sont pas vus. Ceci ne donne pas de crédit à l'éducation. Les étudiants dont les cœurs devraient être mous et compatissants, sont devenus impitoyables et violents. L'humilité, la vénération, la compassion, la patience, le sacrifice et le contrôle de soi sont les qualités qui indiquent les résultats d'une vraie éducation.

La science et la technologie ont accompli des progrès étonnants, mais l'humanité va sur le bas du chemin. Il y a assurément beaucoup d'érudits et de brillants scientifiques dans le monde aujourd'hui. Mais la science seule ce n'est pas assez. Il doit y avoir de la discrimination pour utiliser les découvertes de la science pour de bons buts. La science sans discrimination, l'humain sans discipline, l'amitié sans gratitude, la musique sans mélodie, la société sans moralité et justice ne peuvent pas être un avantage pour les gens.

Les scientifiques et les technologues font des merveilles aujourd'hui dans le domaine du synthétique, de l'électronique, de l'énergie atomique et de l'exploration de l'espace atmosphérique. D'une part, nous avons ce progrès stupéfiant en science. De l'autre côté, nous sommes témoin d'un chaos politique et économique, national, racial et des conflits religieux, du provincialisme de l'agitation des étudiants qui indiquent un jeu libre des forces séparatives. Comment allons-nous expliquer cette contradiction – l'avancement scientifique d'une part et la détérioration dans le comportement humain d'autre part? La raison est que d'un côté il y a la croissance de la connaissance, de l'autre côté l'élévation de l'ignorance. Quelle est la raison de ce déclin dans le caractère humain et la croissance de la violence et de la haine?

Les gens perdent la joie de vivre

Il y a une augmentation marquée des mauvaises qualités, des mauvaises actions et des comportements cruels parmi les êtres humains comparé au passé. Si les raisons de cette croissance sont examinées, on constatera qu'elle est due à la prédominance continue des instincts animaux dans l'homme. Comment autrement pouvons-nous expliquer le fait dans les 5 500 ans d'histoire enregistrée de l'homme, il y a eu 15 000 guerres? Même maintenant, l'homme n'est pas exempt de la peur de la guerre. Ce sont ces guerres qui ont

progressivement déshumanisé l'humanité et érodé tout le respect pour les Valeurs Humaines. La peur constante qu'à tout moment on peut perdre sa vie dans un certain conflit ou un autre a un effet accablant sur le mental. Ceci est principalement responsable pour l'homme d'avoir perdu la joie de vivre. Ce n'est pas seulement les guerres extérieures qui sont responsables de ceci. Les conditions générales dans lesquelles l'homme vit également contribue à la peur et à l'incertitude.

Les hommes deviennent de plus en plus égoïstes et égocentriques. Comment de telles personnes égocentriques peuvent-elles obtenir du bonheur de la société ou contribuer au bonheur de la société? Il y a bousculade même pour l'achat d'un billet pour une présentation de film ou pour entrer dans un autobus. Immergé entièrement dans les soucis égoïstes, les hommes n'ont aucun respect pour les intérêts des autres. Chaque étape est régie par l'intérêt personnel. Dans tout ce qu'il voit, dit ou fait, le seul intérêt est de dominer. Cette sorte d'égoïsme doit être totalement éliminée parmi les étudiants.

Un nombre croissant de personnes cherchent l'éducation, non pas pour apprendre, mais pour l'acquisition de moyens pour gratifier leurs désirs. L'éducation aujourd'hui n'a plus rien de sacré. Les étudiants n'ont aucune stabilité du mental, même pour un instant. Avec cette instabilité, comment peuvent-ils poursuivre des études sérieuses? Les autorités également n'offrent pas l'aide ou l'encouragement appropriées.

Les raisons de l'échec du système d'éducation

Au temps où le pays est devenu libre, il y avait 30 crores (300 millions) d'illettrés. En 1983 cette figure est allée jusqu'à 44 crores (440 millions). L'analphabétisme augmente tous les jours. En l'an 2000 cette figure peut aller jusqu'à 50 crores!

Il est vrai que les écoles augmentent et que les inscriptions des étudiants ont augmenté considérablement. Mais l'analphabétisme augmente également. Une partie de la raison de ceci est qu'un grand nombre, ceux qui vont aux écoles primaires lâchent après 2 ou 3 ans et passent dans l'analphabétisme. Il n'y a aucun intérêt véritable pour l'étude. D'ailleurs, la disposition financière pour l'éducation, qui était de 7% des dépenses du plan dans un premier temps, est descendue à 3.5%. Beaucoup d'écoles ne peuvent pas trouver d'argent même pour des tableaux noirs et des morceaux de craie. Même dans les universités, la position des vice-présidents devient difficile dû au non-reçu des subventions. Comme conséquence, les professeurs sont frustrés et mécontents.

Les problèmes de ce type se développent continuellement dans le domaine éducatif. La raison de ceci est la dépendance des Institutions de formation du gouvernement. Une fois qu'elles sont séparées du gouvernement, les problèmes sont résolus. Dans le passé Sarasvati (la déesse de l'éducation) n'avait aucune association avec le pouvoir – quel qu'il puisse être. Aujourd'hui même Sarasvati est enchaînée au gouvernement. Comme conséquence, les établissements ont perdu leur liberté.

Le gouvernement et l'éducation

Quand on demande au garçon à l'école aujourd'hui ce qu'il fait, il répond : « J'achète l'éducation » (*Chaduvu Kontunnaanu*, en Telugu) au lieu de dire, « J'apprends » (*Chaduvu kuntunnaanu*). Les milliers de roupies doivent être payés pour obtenir l'admission, même aux classes primaires. Quel est l'avantage qui peut être apporté au monde en raison d'une éducation reçue en cette manière? Les étudiants n'ont aucune capacité de comprendre les problèmes du monde contemporain – l'économique, la politique, le social, la morale ou les autres problèmes. Les professeurs dans les temps anciens ont encouragé leurs élèves à suivre *Sathyam Vada* (dire la vérité). Dans le langage d'aujourd'hui, l'encouragement est *Sathyam Vadha* (détruire la vérité)! L'éducation aujourd'hui ne donne pas aux étudiants la capacité ou le courage de relever les défis de la vie quotidienne. Le champ éducatif est devenu le terrain de jeu de l'ignorance.

Dans cet état de choses, les étudiants ne peuvent pas être blâmés. Les étudiants doivent se préparer eux-mêmes pour servir la société avec un esprit pur. Aujourd'hui ils n'ont même pas le sens de gratitude envers leurs parents pour tous les sacrifices qu'ils ont fait pour instruire leurs enfants. Les étudiants acquièrent des degrés et ils vont à l'étranger pour quêter du travail. Ils devraient acquérir plutôt la capacité à se tenir sur leurs propres jambes et être indépendant. Ils devraient, surtout, développer un bon caractère. Ils devraient pouvoir prendre n'importe quel travail et bien s'en acquitter. Ils devraient placer l'amour de la Mère patrie au-dessus de tout le reste.

Les droits et les devoirs sont tous les deux importants

Les hommes aujourd'hui sont préoccupés seulement par leurs droits et n'ont aucun respect pour leurs devoirs, leurs engagements et leurs responsabilités. Les universités aujourd'hui sont devenues des usines pour obtenir des degrés et ne sont pas vraiment des centres pour la connaissance. L'éducation devrait servir à développer le pouvoir de discrimination et à stimuler le sens du patriotisme de sorte que la personne instruite puisse s'engager dans le service à la société.

Manquant d'amour pour la patrie, aujourd'hui beaucoup désirent des choses provenant de l'étranger. Nous ne devrions pas avoir de l'aversion pour rien. Mais l'estime pour les choses nationale est essentielle. L'appréciation et le respect pour son propre pays et ses accomplissements est un devoir sacré (*Dharma*). Ce n'est pas la marque d'une bonne éducation si on oublie son propre pays et va à la recherche de choses exotiques.

Étudiants !

Ce n'est pas assez si vous acquérez des degrés. Avec cela vous devriez acquérir des connaissances générales et le bon sens. Il y a un large espace entre vos études et notre culture, L'érudition sans la culture est sans valeur. Tous les deux doivent aller ensemble.

Le Taithiriya Upanishad encourage l'étudiant à considérer son père, sa mère, son professeur et l'invité comme Dieu. Les étudiants aujourd'hui ont peu de respect pour les parents ou pour Dieu. Ils manquent même de confiance en eux-mêmes. Comment ceux qui n'ont aucune confiance en soi peuvent obtenir la satisfaction de Soi?

Seuls les degrés ne sont pas suffisants

L'éducation ne devrait pas être simplement pour gagner sa vie. Elle devrait permettre de vivre une vie exemplaire. Le vrai professeur est celui qui est une incarnation de l'amour et qui enseigne l'étudiant à aimer tout le monde, à cultiver des bonnes relations et à développer des qualités humaines. Les professeurs qui favorisent les qualités de l'amour et du respect mutuels chez leurs étudiants sont grandement nécessaires aujourd'hui.

Nous n'avons pas besoin aujourd'hui d'une nouvelle foi ou croyance, ni d'un nouveau système d'éducation. Ni n'avons besoin de créer une nouvelle société. Tous ce que nous avons besoin sont des hommes et des femmes qui ont un cœur pur et aimant. Leurs cœurs doivent être remplis de sentiments sacrés. La transformation doit s'effectuer dans l'esprit des gens. Le mental devrait être amené sous le contrôle de *Buddhi* (l'intellect) et non pas le laisser aller à ses caprices et fantaisies.

Vous devez devenir des citoyens idéaux. Vénérez les aînés et démontrez du respect à chacun. Menez des vies exemplaires. Évitez l'égoïsme et l'intérêt personnel. Identifiez-vous avec le bien-être de la société et dédiez-vous au service social. Les étudiants doivent développer ces nobles idées. Ils doivent démontrer de la gratitude à ceux qui les ont aidés. Vous devez réaliser également que l'ignorance est préférable à la connaissance qui n'est pas mise à une bonne utilisation. Comme le proverbe le dit : « Un âne docile sur lequel vous pouvez monter sans risque est préférable à un cheval sauvage et incontrôlable. »

Se transformer en hommes de vertu

Tous les degrés, l'érudition et la voie de pundit n'ont aucune valeur si on n'a pas de bonnes qualités. Cultiver les vertus. Aujourd'hui les bonnes qualités (*gunamulu* en Telugu) sont oubliées et seulement les bons vêtements (*guddalu* en Telugu) sont affichés. Quand on porte des vêtements blancs, le cœur doit également être d'un blanc pur. L'Upanishad déclare : « Narayana infiltre tout à l'intérieur et à l'extérieur. » Vous portez des vêtements immaculés, mais l'intérieur du cœur est rempli de mauvaises qualités. Vous devez vous transformer en des hommes de vertu. Vous devez faire de bonnes actions pour cultiver de bonnes qualités.

Les gens parlent de *Neethi* (moralité). La moralité signifie simplement la conduite. Sans bon comportement il ne peut y avoir aucune moralité. Votre vie morale dans la société doit s'exprimer en service envers ceux qui souffrent et qui sont impuissants. La dévotion et la compréhension qui est incluse dans le service altruiste ne peuvent pas être trouvés dans rien d'autre. Vous pouvez ne pas obtenir du travail, mais engagez-vous dans le service social. Gardez à l'esprit l'inspiration d'Abou Ben Adhem, qui a aimé servir les siens et a de ce fait gagné la grâce et l'amour de Dieu.

Vous êtes bien conscient de l'état déplorable de la nation. Dans cette situation, souvenez-vous que le nom du Seigneur devrait être votre principal appui. Ayez une foi ferme en

Dieu. Un animal qui a eu une complète foi en Dieu est devenu *Nandi* (taureau), le véhicule du Seigneur Shiva. Un singe par la constante répétition du nom de Sri Rama est devenu l'adorable Hanuman. Prahlada, un enfant du clan des Asuras (démoniaque), est devenu Divin par sa foi irréprouvable en Dieu. Si une telle transformation peut prendre place, pourquoi les hommes ne peuvent-ils pas devenir vraiment humains? Le défaut se situe dans la pensée perverse des êtres humains et non pas dans la Divinité qui est inhérente en eux.

Rendre chaque acte saint et utile

Sanctifiez vos vies en rendant chaque acte de la vie journalière vivant, saint et utile. Les étudiants devraient se dédier à la renaissance de la culture de Bharat et au service de la Mère patrie. Vous devez soutenir le bon nom de l'Institut partout où vous allez. Vénérez vos parents et rendez-les heureux.

Mes chers étudiants!

Vous êtes les fleurs dans le jardin de Dieu.

Vous êtes les étoiles au ciel de Dieu.

Vous êtes les êtres merveilleux dans le monde de Dieu.

Vous devez posséder la tête de Shankaracharya.

Vous devez posséder le cœur de Bouddha.

Vous devez posséder les mains de Janaka maharaja.

Alors vous êtes des hommes parfaits.

Purnachandra

LES MANIÈRES DU DIVIN

23 novembre 1987

Incarnation de l'Amour Divin!

Les Bharathyas (Indiens de l'Inde) ont pu gagner l'indépendance, mais n'ont pas réussi à réaliser l'unité. La liberté sans unité est comme un fil électrique sans courant. Sanathana Dharma (religion védique éternelle) est le grand héritage des enfants de Bharat (Inde). C'est une culture qui est sublime, sacré et noble. Elle a témoigné de l'arrivée de beaucoup d'Avatars (incarnations du Divin). Bharat est le lieu de naissance de nombreux sages, savants, hommes de Dieu, guerriers et grandes femmes qui ont surmonté la chasteté.

Comme les nuages qui obscurcissent de temps en temps le soleil, le visage brillant de la Culture Indienne peut avoir été couvert par quelques développements douteux et tendances modernes, mais elle est là pour toujours briller. Même aujourd'hui de grandes âmes s'incarnent sur cette terre. En effet, il n'y a pas eu d'époque de son histoire où ces grandes âmes ne sont pas apparues.

Aujourd'hui, les gens des pays étrangers regardent l'Inde avec d'innombrables yeux. Les étrangers viennent en l'Inde non seulement pour étudier sa philosophie, mais principalement pour obtenir la spiritualité intérieure. Mais, les Indiens eux-mêmes cherchent à renoncer à leur transmission culturelle. C'est le paradoxe de la situation actuelle.

Les Indiens devraient être un exemple pour le monde

Il est malheureux qu'en dépit de la grandeur unique de la culture des Bharathyas, les Indiens, dans une manie pour les comforts matériels et les plaisirs, abandonnent leur acquis culturel Divin et glorieux. Sans aucun doute, il y a besoin d'avoir des comforts matériels, mais, avec ces derniers, si nous préservons nos trésors spirituels et culturels nous pourrions nous tenir comme un idéal face au monde. Malheureusement, même le gouvernement ignore la transmission culturelle de la nation. Quoi que leurs mots courageux et fort retentissant au sujet des professions et de la grandeur de l'Inde, leur vision est tournée vers la culture occidentale. Les Indiens généralement sont amoureux des accomplissements et de la civilisation occidentaux et veulent imiter les manières de l'Ouest. C'est un grand malheur.

*Quand vous avez la montagne de Meru
Pourquoi chercher pour l'argent et l'or?
Quand vous avez l'arbre de souhait Kalpataru
Pourquoi aller à la recherche d'autres fruits?
Quand vous avez la généreuse Kaamadhenu
Pourquoi aller ailleurs acheter une vache?*

(Poème Telugu)

Il y a un vieil adage qui dit que Bharat est une terre qui contient tout ce qui est bon, et ne peut être trouvé ailleurs. C'est une tragédie, un pays qui est plein de tant de bonnes et grandes choses et qu'il soit dédaigné par les Indiens eux-mêmes, et sujet à la critique.

La vision intérieure

La grandeur de l'héritage spirituel et culturel de l'Inde est indescriptible. Mais, pour en jouir et en faire l'expérience, on devrait être dûment qualifié. On peut avoir beaucoup de diplômes, être très instruit ou être bien en vue, mais s'il n'y a pas de spiritualité intérieure, tout cela ne vaut rien. Seulement ceux qui ont tourné leur vision intérieure et fait l'expérience du bonheur Divin peuvent comprendre pleinement la grandeur de la Culture Indienne.

Tous les Indiens sont les enfants de la même mère et membre de la même famille, même s'ils parlent des langues différentes et portent des costumes différents et ont des manières différentes. Les Bharathyas devraient considérer l'humanité en tant qu'une famille, à laquelle le Seigneur suprême est Un. Sans l'obtention de la grâce du Seigneur, toutes autres acquisitions sont sans valeur. Seul l'amour peut faire l'unité avec Dieu, parce que l'amour est Son être. Celui qui est l'incarnation même de l'amour peut se réaliser seulement à travers l'amour et par aucun autre moyen. Les êtres humains sont également dotés d'amour. Par cet amour l'homme devrait obtenir l'amour de Dieu, se remplir d'amour et mener une vie remplie d'amour.

Les hommes gagnent des richesses et sont engagés dans les affaires et des vocations. Ceci n'est pas permanent. Ils doivent essayer d'acquérir la richesse spirituelle qui est supportante et éternelle. Cette richesse peut être obtenue par l'Amour de Dieu et en gagnant Sa grâce.

Dieu répond seulement à Parama Prema

L'amour est comme la boussole du marin qui est toujours dirigée au nord. Les pensées d'un dévot remplies d'amour sont toujours orientées sur Dieu, quoi qu'il puisse dire ou faire. Un tel amour a été décrit comme Parama Prema - Amour Suprême. Dieu répond seulement à un tel amour. Il n'est pas facile à chacun de comprendre la nature de cet amour. L'amour dans l'homme, s'il est basé sur l'ego, assume des formes indésirables. Si on l'oriente sur l'Atma, il rachète l'homme et le sublime. Par conséquent chacun devrait essayer d'obtenir la réalisation de l'Atma.

Beaucoup imaginent qu'ils sont engagés dans une quête pour l'esprit. L'idée même d'une recherche de l'*Atma* est méjugée. L'Esprit est omniprésent et est le principe actif dans tout et partout. Il n'y a rien dans le monde sans Esprit. Mais quand la vision spirituelle est absente, l'*Anaatma* (le non-spirituel ou phénoménal) semble exister. Par conséquent, la quête pour l'Esprit demande un changement de vision. La vision ne signifie pas la vue

physique. Elle est la vision intérieure qui cherche à voir Celui qui permet aux yeux de voir. La quête spirituelle est ainsi d'essayer de connaître le Voyant derrière le pouvoir de la vue.

Aujourd'hui, toutes les Sadhana (disciplines spirituelles) sont faites à travers le mental. Aussi longtemps que le mental dominera les exercices spirituels, le but de la Réalisation ne pourra pas être atteint. Le mental est comme un voleur, il ne se laisse pas prendre. Il n'a aucune utilité à se relier au mental pour obtenir la réalisation du Soi. Lorsque la vision est centrée sur le Soi, le mental s'efface.

Dans le désir de la réalisation du Soi les aspirants cherchent à obtenir *Upadesa* (messages spirituels). Mais est-ce que les seuls mots comme, *Namo Narayanaya* ou *Namah-Shivaya* peuvent devenir des messages spirituels? La racine de la signification d'*Upadesa* mène à *Swasthaana* (la demeure de Réel ou Dieu). En récitant simplement des noms, la destination Divine ne peut pas être atteinte. Nous répétons les noms de Rama, Krishna, Govinda, Narayana. Tous ces noms ont été conférés par quelqu'un et n'ont pas émergé (*suigeneris*). De tels noms acquis ne peuvent pas être éternels. Antérieur à tous les noms est le mot *Aham* (je). Même le *Pranava* (OM) est venu après *Aham*. Chacun doit découvrir qu'est ce « je ». Quand on prononce le *Mahaavaakya*, *Aham Brahmaasmi* (Je suis *Brahman*) même là *Aham* est présent. Par conséquent, on doit s'informer et s'assurer de ce que « je » est. Quand la vérité au sujet du « je » est connue, *Brahman* sera évident en soi.

Le Mahaavaakyas

Aujourd'hui nous perdons notre temps avec des exercices physiques et mentaux pour la réalisation spirituelle. La vérité est là, il y seulement un Esprit Divin qui est immanent dans tout. Il n'y a aucune dichotomie entre le matériel et le spirituel. L'univers phénoménal est une projection de l'Esprit (Atma). Tout ce qui existe dans le cosmos sont comme des étincelles d'une même flamme Divine. Tous les êtres vivants ont émané du Divin et ont toutes les qualités du Divin.

Prenez l'autre grande déclaration : *That-Thwam-Asi* (Tu es Cela). Tu es Cela? À moins que vous connaissiez ce que « Cela » est, vous ne pouvez pas comprendre la vraie signification de cette déclaration de l'Upanishad. D'une graine, une plante est venue, qui se développe en un arbre, avec des branches, des feuilles, des fleurs et des fruits. Toutes les feuilles, les fleurs et les branches proclament qu'elles sont venues de la graine qui est devenue une plante. La graine sert de base à tout dans l'arbre. Tant que la graine est demeurée une graine, elle n'a pas pu devenir un arbre. C'est quand une graine donne une forme pour devenir une plante qu'elle peut mettre en avant les branches, les feuilles, les fleurs, etc.

L'homme devrait également réaliser sa nature essentielle et ne pas être trompé en identifiant son être vrai avec la conscience du corps. Pour tous les chagrins et les souffrances que l'homme expérimente, c'est la conscience du corps qui est responsable. Tant que cette illusion corporelle demeure le fruit de l'*Ananda* (béatitude) ne peut pas être

obtenu. La graine de l'attachement corporel doit être abandonnée pour que l'arbre de la vie se développe et apporte la fleur de *Jnana* (la sagesse) et le fruit de l'*Ananda* (la béatitude). Les Upanishads ont déclaré que l'immortalité peut être accompli seulement par *Tyâga* (le sacrifice) et non pas à travers les rituels, la progéniture ou la richesse.

Le Un est la base du multiple

Celui qui se vante au sujet de ses connaissances, son instruction ou la maîtrise des « Shastras » est le signe de l'ignorant. L'homme sage est celui qui connaît sa vraie nature. Aussi longtemps que la personne est remplie d'ego, il ne peut faire l'expérience du Divin. Les actions entreprises pour détruire l'ego deviennent « Akarmas » sans attachement. La dévotion remplie d'amour est le chemin le plus facile vers le Divin. Vous devez tout aimer. La grande qualité de l'amour est la route royale vers l'unité. Une fois que nous réalisons l'unité qui est à la base de la diversité, les problèmes provenant des différences peuvent être résolus.

Développez le sens de l'unité humaine

Sans l'unité, mêmes les plus petites tâches ne peuvent être accomplies. Des relations humaines appropriées ne peuvent pas être trouvées dans cette nation de 780 000 personnes. Chaque individu s'est entouré dans son propre égoïsme. Est-ce la vraie valeur d'un être humain? L'égoïsme, l'intérêt personnel et les différences basés sur la caste devraient être totalement éliminés. Chacun devrait se considérer comme un membre de la famille humaine. Toutes les distinctions de caste sont basées sur des différences physiques, semblables aux distinctions concernant l'âge ou le sexe. Tous les corps se composent des cinq éléments de base (éther, air, feu, eau et terre) n'ont aucune distinction de caste. Tous les éléments sont communs à tous les êtres. C'est en reconnaissant cette base commune des éléments que nous devons développer le sens de l'unité humaine. Afin de promouvoir le sentiment d'unité, nous devons participer à des activités de services. Nous devons utiliser le corps pour cultiver de bonnes qualités, des pensées pures et accomplir de bonnes actions, et faire l'expérience du sacré. C'est seulement à travers les actions sacrés que notre vie peut être sanctifiée et être rendue digne.

Incarnation de l'amour !

Ne vous livrez pas aux discussions spéculatives tout en étant sur le chemin spirituel. Le legs spirituel de Bharat n'est pas un produit de la foi aveugle. C'est le fruit mûr des investigations et des expériences spirituelles des sages et des saints, qui ont été apprécié par eux et remis à l'humanité pour son plaisir et son émancipation. Cet héritage est le beurre obtenu par le barattage des Vedas, des Shastras et des Puranas. Bharat ne devrait pas être considéré comme un morceau de terre et une masse de chair. C'est le nectar lui-même. C'est une maison-trésor de bonheur. Il contient la crème de tous les Shastras. Sans comprendre ces vérités, il est ridicule de s'engager dans toutes sortes de discussions.

Les manières du Divin

Il n'est pas facile de comprendre la nature du Divin. Puisque le Divin est Omniprésent, Il peut entreprendre n'importe quel genre d'activité. Personne n'est compétent pour demander si Dieu peut faire ceci ou cela, s'Il peut travailler par une agence ou une autre. Il n'y a rien qui est au-delà de Sa puissance. Il peut faire pleurer, Il peut éviter les larmes. Il peut transformer un hédoniste en yogi et yogi en hédoniste. Il peut conduire à la folie ou causer la folie. Il peut créer, Il peut protéger, Il peut punir, Il peut détruire. Seulement le Divin sait quoi faire, quand, et dans quelle circonstance, et en ce qui concerne chaque individu en particulier. Personne n'a l'autorité pour dire au Divin comment Il devrait agir. Dans le cas de Hiranyakashipu et de Prahlada par exemple, Dieu punit le premier et protégea le dernier. Dieu agit avec une personne selon ses activités passées et selon les conditions de la situation présente.

Le cosmos est l'incarnation du Divin. Les différences surgissent quand n'importe qui agit pour des motifs égoïstes. Mais le Divin n'a aucun intérêt du tout. Par conséquent. Il agit seulement pour le bien des autres. Chacun de Ses actes est saint. Il est Dharma (action juste). Il est Vérité.

Quand le Divin est l'incarnation même du Dharma et de Sathya, personne n'est compétent pour remettre en cause les actions du Divin. Même les grands sages, après toutes leurs enquêtes et explorations, ont pu seulement dire au sujet du Divin: « pas ceci, » « pas ceci. » Ils ne pouvaient pas définir qui Il est. Ils ont la possibilité de dire ce qu'Il n'est pas, mais sont incapables de dire qui Il est. Il est le Directeur Cosmique, le Joueur et l'Acteur. Il agit même dans votre forme. Il est Celui qui critique et le critiqué. Il est Celui qui pleure et Celui qui cause les pleurs. Un tel être est la nature de Dieu, qui peut déclarer quoi que se soit au sujet du Divin ?

Le pouvoir d'attraction par l'amour

Il y a une chose, cependant, qui est l'attribut unique du Divin. C'est la puissance de l'attraction par l'amour. Cette puissance magnétique ne peut pas être trouvée en tout. L'océan est vaste et profondément démesuré. Un gobelet d'eau pris de l'océan ne peut pas avoir sa propre saveur. Il doit avoir le même goût que l'eau de mer, mais il ne peut avoir aucun autre attribut de l'océan. L'être humain peut avoir quelques qualités Divines en accord avec son passé, sa spiritualité et autres accomplissements et selon ce qu'il mérite, mais ceux-ci sont strictement limités.

Vous êtes témoin aujourd'hui de la présence ici des milliers et des milliers de personnes. Qu'est-ce qui les amène ici ? Est-ce que des invitations leur furent envoyées ? Est-ce qu'il y a eu de la publicité dans les médias pour les amener ici ? La seule raison de leur venu ici est l'attraction de l'amour Divin. C'est ce qui a poussé Thyagaraja à chanter :

*Ce n'est pas à cause que vous avez eu le bonheur du Chinmanani,
Oh Rama, ils se sont tous recueillis autour de Toi,
Avec leur cœur en unisson afin d'expérimenté la joie éternelle*

*De la Source de toute Prospérité, de l'Océan de Compassion
Et de l'incarnation de l'intelligence que vous êtes, sans égal.*

(Poème Telugu)

L'Amour de cœur à cœur

C'est à cause du souhait de l'abondance de l'amour qui se manifeste ici que des milliers, de personnes de toutes les parties du monde, viennent ici. Indépendamment de ce que les uns peuvent dire, qui peut pointer une personne qui peut attirer autant de milliers d'individus ? Ailleurs, même lorsque les gens sont amenés par camions, ils choisissent de s'éloigner. Ici, même lorsque nous essayons de dissuader des personnes de venir à cause du manque de logement approprié, les dévots ne renoncent pas de venir et demeurent sous l'arbre ou à découvert. C'est l'amour qui coule de cœur à cœur. Il n'a aucune pression sur les gens pour qu'ils viennent ici. C'est la corde de l'amour qui les amène ici. Cela est le pouvoir du Divin.

Certains peuvent dire que Swami fait un « Pradarsanam » (démonstration) de la puissance ou autre. Cela peut vous paraître une démonstration. Pour Moi, c'est simplement « Nidarsanam » (manifestation). Cela est naturel chez Moi. J'accomplis ce qui est inné en Moi. Cela est la manifestation de l'amour Divin. Ce n'est pas quelque chose que tous peuvent faire. Pas tous les Shastras et les Sutras qui sont capables d'agir de cette façon. Seulement ceux qui ont fait l'expérience du pouvoir de l'amour peuvent comprendre ce phénomène. L'amour n'est pas quelque chose qui peut être acheté. Elle est inhérente à vous. Quand vous essayez d'en faire l'expérience naturellement, vous le réalisez.

Chantez le nom de Rama

Ramadas a chanté avec extase,
Oh dévots! Voici le bonbon merveilleux
Cela a été préparé à partir du
Vedas et des Puranas :
Le nom doux de Rama.
Venez, tous, et consommez-le!
Ce bonbon de Rama est de beaucoup de couleurs
Et est un traitement pour toutes les maladies.
Il ne vous coûte rien.
Venez prenez-le, oh dévots!

Pour consommer l'amour de Swami, vous n'avez rien à dépenser excepté le coût du voyage. Mais même ces dépenses sont une offrande sacrée. Considérer les dépenses de votre voyage à Puttaparthi non pas comme des dépenses, mais comme une *Prapti* (bénédiction). Sans cette dépense, vous ne pouvez pas obtenir cette grâce. Nous n'avons aucun droit d'obtenir quelque chose sans donner quelque chose en retour. De même, à moins que vous fassiez un petit sacrifice vous ne pouvez pas avoir l'heureuse expérience que vous obtenez ici. L'amour du Seigneur pour le dévot est de donner et de recevoir de l'amour mutuellement.

Développer dorénavant la foi ferme que ce que le Divin pense, dit ou fait est pour le bien-être du monde et non pas pour Lui-même. Il n'y a pas la plus légère trace d'intérêt personnel en cela. Que vous le croyez ou pas, tout est identique pour Moi. Mais ce que chacun est autorisé à recevoir varie selon son Praapta-anusaaram (Ce qu'il a gagné comme récompense ou punition). L'océan est rempli d'eau. Mais ce qu'un individu peut prendre d'elle dépend de la capacité du contenant qu'il porte. De même l'ampleur de son *adrishtam* (chance ou fortune) dépend de ses actions passées et de ce qu'il mérite maintenant.

Etendez votre foi en Dieu

Aujourd'hui ce que vous devez faire, c'est de favoriser de bonnes pensées. L'action procède à partir des pensées. Sadhana est basé sur l'action. Le caractère est les résultats de la Sadhana. Le caractère détermine votre Praapti (ce que vous êtes destinés à obtenir). Par conséquent, ce que vous considérez comme votre bonne fortune ou la base du malheur, dans l'analyse finale, se sont vos pensées. Telles sont vos pensées, tel est le fruit. Vous ne pouvez pas négliger de faire votre devoir tel qu'il puisse être. Vous devez composer avec. Mais, même tandis que vous êtes occupé à accomplir votre devoir, il n'y a rien qui récompense le plus que de se rappeler et de méditer sur Dieu.

Si, cependant, tout en entretenant de mauvaises pensées et de mauvaises intentions à l'intérieur, vous vous comportez extérieurement comme si vous avez de bonnes pensées, vous êtes coupable en face de Dieu. Il n'y a pas de place pour jouer à l'aveugle avec la richesse. Vous devez cultiver des bonnes qualités, non exhiber vos richesses. Renforcez votre foi en Dieu. Votre vie doit être basée sur le principe de l'abandon à Dieu. Certains disent : « J'ai tout abandonné à Dieu. Pourquoi, suis-je soumis à diverses épreuves et tribulations ? » Celui qui a vraiment tout abandonné à Dieu ne se pose pas de tels questions. Dire : « Après que j'ai tout abandonné, j'ai souffert ». Cela démontre que l'abandon n'est pas réel, car il y a encore une place pour le « Je ». La personne qui a tout abandonné à Dieu, le bon et le mauvais qu'elle éprouve est un cadeau de Dieu.

Oh homme! Pouvez-vous fuir les conséquences de votre Karma?

Bien que vous ameniez votre contenant à un puits ou à l'océan illimité

Vous pouvez le remplir seulement à sa capacité.

Vous ne pouvez pas obtenir plus que ce que votre Karma a droit pour vous.

Rappelez-vous de ceci, oh homme!

Partout où vous pouvez aller,

Quoi que vous puissiez étudier,

Quelle que soit la pénitence que vous puissiez faire,

Vous ne pouvez pas fuir les décrets du Karma!

Le pouvoir de la Grâce Divine

Cependant, il y a une manière d'aller au-delà des résultats du Karma. Si vous gagnez la Grâce du Divin, même une montagne de péché peut être réduite en cendre. Seul, le Divin peut accorder une telle grâce. Une étincelle peut faire brûler une montagne de coton.

Comment l'étincelle peut-il entrée dans la « montagne » de la situation humaine? Seulement par l'amour. Développez l'amour. Servez les autres avec amour, se rappelez toujours du nom du Seigneur. Sans le Nom du Seigneur sur vos lèvres, le mental courent dans tous les sens. Le mental est le lieu de naissance de l'agitation. Par conséquent engagez-vous dans l'action, concentrant vos pensées sur Dieu.

Incarnation de l'amour !

A compter de ce jour, lorsque vous célébrez l'anniversaire de naissance, il y a trois choses que vous devez vous rappeler et pratiquer: (1) évitez de critiquer les autres. Médire sur les autres est un péché pénible. Médire sur le Divin est un péché bien plus honteux. Ne pas discuter des défauts ou des fautes d'autrui. (2) Saluez chacun avec amour. Entrez sur vos fonctions avec attachement. (3) Accomplir le service dans les villages avec cœur. J'ai souvent déclaré: « Grama seva est le seva de Rama (le service aux villages est service à Rama). »

Les trois choses à considérer

Une autre chose qui devra être considérée par chacun lié aux Organismes de Sai. Quel que soit l'activité que vous puissiez entreprendre, notre Organisation ne devrait avoir aucun lien avec le Gouvernement. Laissez le Gouvernement faire son travail. Nos activités devraient être confinées à ce que nous pouvons faire, aux limites de nos capacités, en dehors du Gouvernement. Il n'y a aucun besoin d'atteindre quelque chose de grand. Même un petit peu de service bien fait, c'est assez.

Gardez ces trois choses en mémoire. Premièrement, notre organisation de service doit garder ses distances avec le Gouvernement. Secondement, plongez dans la société et rendez service. Troisièmement, évitez de chercher les défauts chez les autres et de parler des autres. Cela est la vraie Sadhana.

N'hésitez pas à réprimander ceux qui se livrent à la médisance. Ils devraient être corrigés sur place, de sorte qu'ils ne puissent pas persister dans cette méchante habitude.

Dorénavant, engagez-vous dans le service social, rappelez-vous et adorez Dieu. Reconnaissez Dieu qui est à l'intérieur de vous. Ceci est la façon de sanctifier votre vie. Soyez conscient du Divin à l'intérieur de vous. Il n'y a aucune raison de chercher Dieu à l'extérieur de vous.

Faites les bhajans et ayez toujours le nom du Seigneur sur vos lèvres. Ne gaspillez même pas un simple moment.

Prashanti Nilayam

LA PAIX PAR LE SERVICE (SEVA)

24 novembre 1987

Je suis dans la lumière. La lumière est en moi. La lumière est moi. Je suis lumière.

L'homme qui a réalisé cette vérité devient un avec *Brahman* (Dieu). L'homme est perpétuellement engagé dans la recherche de la paix. Le chercheur de la paix doit la chercher non pas dans *matham* (la religion), mais dans *manam* (l'esprit). La recherche pour la paix à l'extérieur est la cause de toutes les agitations dans le monde. La paix doit être établie d'abord en soi. Alors elle doit être prolongée à la famille. De famille, elle doit s'étendre au village, à la province, à l'état et à la nation. Ce qui se produit aujourd'hui c'est l'inverse de ce processus. Le conflit et le désordre se répand de l'individu à la famille et directement à la nation.

Vous devez devenir des messagers de la paix. Vous devez commencer par vous-mêmes. Vous pouvez obtenir la paix seulement par le service. Un homme qui ne fait rien est l'atelier du diable. Quand on est occupé au travail, là il n'y a aucune place pour des pensées (mauvaises) dans le mental. Alors il y a de la paix du mental. Un mental paisible est la demeure de l'amour. L'amour est inhérent à l'homme, mais comme une graine qui doit être nourrie avec de l'engrais et de l'eau, l'amour dans l'homme doit être stimulé par *sraddha* et *prema* (service dédié et l'amour). L'amour est une qualité sacrée. Elle est comme le nectar. Un homme qui a goûté à la douceur immortelle de l'amour Divin n'a aucun désir pour autre chose dans le monde. La vie doit devenir une manifestation constante de l'amour. Aujourd'hui l'amour est manifesté d'une façon étroite et égoïste. Il doit être exprimé en service à la société. Il doit être offert aux autres et être partagé avec eux. De ce fait l'amour devient une action réciproque, une expérience toujours grandissante.

Exercez de discrimination avant d'agir

Chaque individu a quatre constituants : Le corps, le mental, l'intellect et l'*Atma*. Le corps est l'instrument pour remplir ses fonctions (*Dharma-sadhanam*). Le corps peut agir seulement par les incitations du mental. Mais c'est le mental qui jouit des résultats de ces actions. Le mental, cependant, obtient seulement un plaisir momentané des actions des sens. Par exemple, quand on a faim, le mental est satisfaisant si la faim est apaisée pour un moment après la consommation de quelque chose. Au-delà du mental il y a *Buddhi*, l'intellect. *Buddhi* a le pouvoir de discrimination. Il précise ce qui est sain et ce qui est indésirable ou mauvais pour le corps. Quand le mental est guidé par *Buddhi*, il expérimente une joie véritable.

Chaque action qui est faite devrait être précédée par une recherche, pour savoir si cela mènera à un bon ou un mauvais résultat. Quand la discrimination n'est pas exercée, le mental devient aveugle.

C'est l'*Atma* qui anime le corps, et illumine l'intelligence. La personne qui s'identifie elle-même avec le corps se perd dans les plaisirs charnels. La personne qui s'identifie avec le mental expérimente les plaisirs sensuels. Celui qui base sa vie sur l'intelligence réalise la réalisation intellectuelle. C'est seulement la personne qui base sa vie sur l'*Atma* qui peut expérimenter la pure *Ananda* (Béatitude).

Tâcher d'acquérir l'expérience *Atmique*

Ceux qui aspirent pour la pure béatitude devraient tâcher d'acquérir l'expérience *Atmique*. Quand on a la Vision *Atmique*, on reconnaît Celui qui infiltre tout. Cette conscience ne peut pas venir par l'étude des Écritures saintes.

Les organismes Sai devraient fonctionner sur la base que l'Esprit dans chacun est le même *Atma*. Les noms et les formes peuvent varier. Chacun devrait développer ce sens d'unité (de non-dualité) et rendre un service à la société dans un esprit d'humilité. Il ne devrait y avoir aucun esprit de condescendance.

Les sages antiques ont commencé par se considérer comme des serviteurs de Dieu et ont atteint le Divin par le service. Si vous voulez éliminer votre ego, vous devez vous considérer comme un *Daasaanudaasa* (serviteur des serviteurs). Cette aspiration a été exprimée par Ramdas (Gopanna) dans le chant, « *Daasaanu-daasudanu Kaavalenuraa* » (Je dois devenir le serviteur de vos serviteurs et rendre service à vos serviteurs, oh Rama! Non seulement moi, mais mon épouse et mes enfants devraient également rendre service à tout moment).

Le chemin de *Bhakti*

C'est le chemin de la dévotion. Shankaracharya, qui était un authentique interprète de l'*Advaita* (le non-dualisme), a composé le *Bhaja Govindam* pour souligner la grandeur du *Bhakti marga* (le chemin de la dévotion) qui est basé sur le dualisme. L'unique mérite de *Bhakti* a été exposé par Narada dans son *Bhakti Sutras*. C'est le chemin de l'amour.

Par l'amour, nous devons développer l'esprit de *Thyaga* (sacrifice) et cheminer vers le *Yoga* (se fondre dans le Divin). Quand vous abandonnez ce qui doit être abandonné, quand vous savez ce qui doit être connu, et atteindre ce qui doit être votre destination, vous expérimentez la béatitude de *Brahman*. L'attachement aux choses matérielles doit être abandonné. Les vérités de base de la vie doivent être connues. Le but est l'unité avec le Divin. Dans cela se situe la béatitude de l'immortalité.

Chaque Sai *sadhak* et *sevak* doit faire de l'*Atma* la base de toutes ses activités. Il doit se considérer lui-même comme une incarnation du Divin et se rendent compte que l'*Atma* est présent dans chacun. On devrait avoir le sentiment que quelque soit la joie ou le chagrin que les autres éprouvent sont également les siens. C'est seulement alors qu'on peut rendre service et conférer de la joie sur les autres.

Aujourd'hui très peu accomplissent leurs activités correctement. Il y a trop de paroles et trop peu d'action. Chacun devrait cultiver le sentiment que principalement il est un serviteur et un « ouvrier. » Il n'y a aucune demande à personne d'aller au-delà de sa capacité. Personne dans l'organisation ne devrait penser à quitter parce que les règles de l'organisation sont trop strictes. Vous devriez réaliser qu'il n'y a pas un chemin plus grand et plus sacré au Divin que le service. C'est une occasion en or pour vous dans cette naissance. Voici le moyen pour sanctifier votre vie par le service dans l'Organisation Sai. Il n'y a aucune utilité de rester assis seul en méditation, les yeux fermés, ou d'aller en pèlerinages. Vous devez réaliser l'omniprésence du Divin par le service.

Sai Krishna et Arjunas

Krishna a révélé sa forme universelle à Arjuna. Mais vous tous êtes des Arjunas. Un des noms d'Arjuna est Paartha, le fils de *Prithu* (la Terre). Vous tous êtes des enfants de la terre. Comme Paarthas vous ne devez pas vous sauver du champ de bataille. Krishna a invité Arjuna à faire son devoir, se rappelant toujours du nom du Seigneur. (*Maam Anusmara Yudhyacha*). De même vous tous, tout en effectuant vos devoirs respectifs, devriez garder dans le mental le nom du Seigneur. C'est seulement alors que vous justifierez l'appellation de « Arjuna », signifiant la pureté. Engagez-vous dans le service avec un cœur pur.

Krishna a employé Arjuna comme instrument pour présenter son jeu cosmique. Aujourd'hui ce Sai Krishna dirige Son jeu avec des milliers d'Arjunas. *Nimitha Maathram Bhava Savyasaachin!* (Sois seulement mon instrument, Oh Arjuna). Vous êtes seulement des instruments. Ne vous accordez pas aucun crédit d'autorité ou de pouvoir et aucune réclamation pour vos accomplissements. Votre nom et votre célébrité sont dus à votre association avec les organismes Sai et à l'utilisation de l'étiquette Sai. Sans l'autorisation de Sai où seriez-vous? C'est le nom de Sai qui a conféré sur vous la distinction et la reconnaissance. Par conséquent gardez en mémoire le nom de Sai et continuez votre travail.

Depuis la soixantième célébration d'anniversaire, J'ai insisté sur la *Sadhana* spirituelle et l'approche *Advaitique*. Nous avons passé l'étape du *Karma-kanda* (royaume de l'action) et de l'*Upasana* (le culte) et on doit maintenant entrer à l'étape de *Jnana*. Dorénavant vous devriez vous concentrer sur l'approche *Advaitique*.

Le phénomène Sai

À cette conférence, certains changements ont été discutés. Ils ne sont pas liés à l'individu ou à aucun écart de votre part. Ils sont liés à la situation régnant dans le monde aujourd'hui. Le monde regarde le mouvement Sai avec d'innombrables yeux. Ils demandent : « Qui est ce Sai? Partout où nous allons, au bazar ou dans la jungle, nous voyons des photos de Sai et le nom de Sai est invoqué. » Beaucoup sont étonnés de ce phénomène et essayent de l'examiner soit par curiosité ou par envie. Dans une situation comme celle-ci, il ne devrait y avoir aucune place pour personne de pointer du doigt de la

critique ou de la dérision notre organisation. Chacun selon son statut ou sa position, doit réussir dans son travail.

À l'avenir, au lieu qu'il y ait seulement quelques personnes travaillants comme officiers et que les autres soient la troupe, tous doivent être traité de manière égale, en tant que « frères » ou ouvriers. L'amour mutuel doit être favorisé. Nous devons démontrer au monde l'unité qui est à la base de la diversité. Tous doivent travailler ensemble dans l'harmonie, agir ensemble, se déplacer ensemble, se développer ensemble et partager la connaissance et l'expérience avec tous. Il ne devrait y avoir aucune place pour les cyniques, les défaitistes et ceux qui doutent à la Thomas dans l'organisation Sai. Nous voulons des personnes qui s'identifieront complètement avec l'organisation.

Le rôle des femmes

Pour beaucoup qui ont accomplis des choses dans les organismes Sai, le crédit va aux travailleuses. Elles ont fait du bon service. Il devrait y avoir les trois ailes dans la section des femmes également - spirituel, éducatif et service. Je désire qu'ils s'engagent dans chacune des trois activités. Dans les organismes de femmes, au lieu de la concurrence pour le bureau, il devrait y avoir concentration sur les devoirs. Il ne devrait y avoir aucune place pour le « bossism » la direction. Toutes sont des *sevaks* dans le domaine de Sai. Pourquoi devrait-il y avoir de la distinction parmi elles?

Il y a une autre matière. Jusqu'ici nous avons eu un conseil mondial. Il a atteint son objectif, mais maintenant les centres de Sai se sont développés sur une large échelle dans les pays d'outre-mer. Le conseil mondial cessera dès aujourd'hui. Il sera approprié que dans chaque pays d'outre-mer il y ait un comité pour le fonctionnement des centres Sai selon les conditions et les besoins de ces pays. Le bureau d'outre-mer devra fournir les informations à notre bureau de Prashanti Nilayam au sujet de leurs activités.

Le but de présenter ces dernières modifications et les autres changements est de fournir seulement des encouragements et des conseils aux organismes Sai qui se développent en grand nombre.

Vous connaissez la terre que vous avez traversée. Vous devez maintenant penser à l'avenir, vers le futur. Je désire que vous vous conduisiez tous comme des frères et des sœurs dans l'organisation Sai et démontrer un exemple au monde.

La relation individuelle directe entre chacun de vous et Moi-même demeurera toujours. Si notre relation peut être renforcée par les organismes, Je Me sentirais le plus heureux. Espérant que ces changements proposés ne diminueront nullement votre enthousiasme et que vous continuerez avec les activités avec vigueur et un enthousiasme redoublé, d'une façon exemplaire. Je vous bénis tous.

Purnachandra

LA DIVINITÉ PAR L'AMOUR

25 décembre 1987

Hommes et femmes de beaucoup de fois
Des quatre coins du monde
S'ont recueilli ici avec amour et humilité
Oublieux du confort ou des malaises,
Endurant de nombreux travaux,
Tout pour la grâce de Baba!
Dissipant l'athéisme effréné
Et mettant la foi en Dieu.
L'amour compréhensif de Sai
Transforme l'humanité
Et la mène au Divin.

Incarnation de l'amour Divin!

Bien que physiquement il n'y ait aucune différence de base parmi les êtres humains, beaucoup de différences peuvent être vus dans leurs pratiques, leurs pensées et leurs sentiments. Chaque nation est une agrégation d'êtres humains. Les différences dans les styles de vie des communautés humaines, des diverses nations, sont tout à fait significatives, cependant l'environnement naturel du monde, dans sa totalité n'est pas aussi différent. C'est une caractéristique significative de la difficile situation humaine.

La vérité est une. Elle est au-delà du mental et de la parole. Elle transcende les catégories du temps et de l'espace. Les innombrables chercheurs ont poursuivi différents chemins pour reconnaître cette vérité. Il y a des différences notables parmi les chercheurs de la vérité. Ces différences n'affectent pas la nature de l'univers. Au contraire, ces différences doivent être regardées comme différentes étapes dans la compréhension du processus cosmique. C'est l'existence de ces différences qui a incité la recherche continue d'un principe unifié.

La vérité ultime est une

Les six écoles de métaphysique Indienne (*Shat-darsanas*) nous ont été offertes par les grands chercheurs du passé. Peu d'attention est prêtée aujourd'hui à ces enseignements sacrés. Bien que les chemins spirituels indiqués par ces *Darsanas* différents semblent être différents, leur but est commun et la vérité ultime proclamée par eux est une et identique. En raison des différences parmi les divers sectes et communautés dans le pays et la croissance du matérialisme parmi les personnes, les principes des six *Darsanas* ne sont pas sérieusement poursuivis. La doctrine de matérialiste a tellement saisi le monde que la grandeur de la métaphysique Indienne n'est pas appréciée. Même le climat pour une considération appropriée de cette philosophie ne semble pas exister.

La doctrine matérialiste dérive de la prétention que *Chaitanya* (la conscience) est un produit des expériences sensorielles et que l'évolution de la conscience est dépendante et est basée sur l'évolution de la matière. La matière inanimée sert de base à la doctrine du matérialiste. La matière est finie. La doctrine *Védique* nie la vision que la conscience peut provenir des sens physiques, qui sont limités par leur origine dans la matière, qui est finie et limitée. Dans l'opposition totale à cette doctrine matérialiste, la vision *Adhyatmique* (spirituelle) démontre la fausseté du concept de la supériorité de la matière sur la conscience.

Homme et nature

Pour la vue spirituelle, la base est l'Atma (Esprit). L'Atma est infini. La doctrine Vedantique a proclamé la nature infinie du Soi et a précisé que la matière est inerte et finie. Le Sruti déclare : « *Tripaadhasya-amrutam Divi.* » La conscience constitue les trois-quarts et un quart est la matière inerte. Ainsi, c'est une conscience qui anime la matière et non pas la matière qui donne lieu à la conscience. C'est l'essence du concept spirituel. « *Oordhva moolam Adhah-saakha* » dit la Gita. (Les racines sont vers le haut, les branches de l'arbre cosmique sont en-dessous). C'est l'autre confirmation de la vision que l'univers matériel a émanée de l'universel Conscience.

C'est *Chaitanya* (la conscience) qui active Jada (la matière) et non pas la matière qui donne naissance à la conscience. La technologie moderne a produit des dispositifs fantastiques, de nouvelles sources d'énergie et ont envoyé des vaisseaux spatial pour explorer la lune et les autres planètes dans l'espace. Mais est-ce que ces instruments peuvent fonctionner seuls? Non. Derrière eux il y a l'ingéniosité humaine et l'intelligence. Plus grand que toutes les machines est l'homme.

L'homme est la conscience incarnée. C'est cette conscience qui fait que les machines se déplacent et il est de manière indiscutablement clair que la matière inerte ne peut pas créer la conscience. L'homme est l'objet le plus élevé dans la création. L'homme ne doit pas être une créature d'instinct comme les animaux, qui sont sujets à la nature, mais peuvent devenir maître de la nature. Il doit progresser de *Nara* (l'humain) au *Narayana* (le Divin). Un être humain intelligent ne devrait pas se considérer comme limité par *Samsara* (l'attachement matériel). Ce n'est pas le monde qui lie l'homme. Ce n'est ni les yeux qui voient ni les mains qui prennent. L'homme est prisonnier de ses propres pensées et désirs. Dans son attachement à l'éphémère et au périssable, l'homme oublie sa Divinité inhérente et ne se rend pas compte que tout dans l'univers est venu du Divin, et il ne peut pas exister sans le pouvoir du Divin.

La Divinité dans le cosmos

Le cosmos est une projection de la Réalité éternelle et infinie (*Brahman*) et n'est pas séparé de *Brahman*. « *Sarvam Vishnumayam Jagath* » (L'univers est imprégné par le Divin). Quand cette vérité est reconnue, il sera évident que tout ce qu'on perçoit ou expérimente est une manifestation du Divin. Chaque arbre est un *Kalpavriksha* (arbre à souhaits). Chaque endroit de travail est un sanctuaire du Divin. Beaucoup s'imaginent

qu'ils sont engagés dans des exercices spirituels afin de réaliser ce sens d'unité avec le Divin. Divers exercices spirituels ou différentes formes de culte peuvent donner un certain sentiment de satisfaction personnelle, mais n'aura pas comme conséquence la réalisation de Dieu. Dieu n'a besoin de rien de quiconque. Dieu ne cherche pas d'offrandes, ni est content de ces offrandes. Le Divin n'est pas différent de vous. C'est vos goûts et dégoûts qui vous séparent de Dieu. Quand vous vous débarrasserez des désirs et des aversions, vous réaliserez votre Divinité inhérente. Tous les exercices spirituels qu'on fait ou les rituels qu'on observe dans le culte peuvent servir seulement à épurer le mental et éliminer l'ego. L'humanité devrait essayer d'obtenir l'idéal de l'unité humaine par la reconnaissance de la Divinité qui est présente dans chaque être humain.

Péchés et repentir

Il y a une vieille pratique parmi les Chrétiens, c'est celle de prier Dieu pour avoir le pardon de ses péchés. Dans des églises, il y a une pratique pour les dévots d'admettre leurs péchés, de faire des offrandes d'argent en espèce et d'obtenir l'absolution du pontife ou du prêtre. La croyance dans le rachat par le repentir et les offrandes au Divin sont répandus en Inde également. Ces pratiques sont basées sur des idées fausses au sujet du Divin. Il devrait y avoir une recherche sérieuse dans la nature du Divin et les gens devraient essayer de se débarrasser de cette croyance superstitieuse qui n'a aucune base de vérité.

Il convient de noter que l'esprit de la quête était répandu parmi les grecs anciens des siècles avant le Christ. Socrate était un grand professeur qui a favorisé l'esprit de recherche parmi la jeunesse d'Athènes. Socrate était tellement attaché à la poursuite de la vérité qu'il a préféré la mort dans sa maison afin de permettre l'évasion de ses disciples. Il n'a démonté aucune valeur à la vie, à la propriété ou à la possession.

Jésus et l'homme riche

Jésus n'a également placé aucune valeur sur la richesse ou la position. Une fois un homme riche est venu voir Jésus quand il était dans la maison de Marthe et de Marie. L'homme riche a dit à Jésus qu'en dépit de toute sa richesse et de ses possessions il n'avait pas la paix de l'esprit. Il était harcelé par beaucoup de soucis et a fait appel à Jésus pour lui montrer comment s'en sortir. Jésus lui a dit : « Il y a une manière simple, mais allez-vous la suivre? Vous avez accumulé la richesse et vos soucis se sont développés avec elles. Qu'est-ce que vous allez faire avec tous cette richesse, le jour où vous allez partir? Distribuez-la parmi les pauvres et les indigents et tous vos soucis disparaîtront. Accumulez à la place la richesse de la grâce de Dieu par amour pour vos semblables. »

C'est le message qui doit être compris aujourd'hui. Ce que les personnes doivent chercher est de gagner l'amour de Dieu. Toutes les autres formes de richesse, y compris la richesse de l'érudition, sont sans valeur.

En châtiant les riches et en s'occupant des pauvres et des malades, Jésus a enseigné à ses disciples un nouveau mode de vie basé sur la foi en Dieu. Commencant son ministère en

tant que messenger de Dieu, Jésus finalement a déclaré : « Mon Père et Moi sommes Un. » Saint Paul, qui était au commencement un critique invétéré de Jésus, est devenu le premier propagateur de la foi Chrétienne après avoir eu une vision du Christ, dans un rêve, dans lequel Jésus lui a dit : « Chaque homme est une étincelle du Divin. Quand vous me détestez, vous vous détestez et vous détestez Dieu. » Paul a dû faire face à beaucoup d'épreuves en propageant le message du Christ. Les premiers Chrétiens étaient sujets à la persécution par les dirigeants Romains. Au cours du temps la foi Chrétienne s'est établie à Rome, qui est devenu le siège de l'église Catholique.

« Le Royaume des cieux est en vous »

Le Christ a déclaré que Dieu peut être réalisé seulement par l'amour. Une fois un haut prêtre à Jérusalem a appelé Jésus et lui a demandé : « Êtes-vous le roi des Juifs? » Jésus a répondu : « Je ne dis pas cela. » Le prêtre a dit à Jésus : « Vous menez les personnes égarées par vos faux enseignements. Vous leurs dites qu'ils peuvent entrer au ciel seulement par vous. » Jésus a dit qu'il avait mentionné aux gens de chercher le Royaume des cieux. Le prêtre a demandé : « Où est ce royaume? » Jésus a répondu : « Le Royaume des cieux est en vous, dans chacun. Quand c'est mon enseignement, comment est-ce que je peux être accusé de dire que le Royaume des cieux peut être atteint seulement par moi? » Comment Jésus a-t-il obtenu le courage de parler de cette façon? C'est parce qu'il a proclame la vérité. La vérité est née de l'amour, qui vient de la foi en Dieu.

Là où il y a la confiance, il y a l'amour.

Là où il y a l'amour, il y a de la paix.

Là où il y a la paix, il y a la vérité.

Là où il y a la vérité, il y a la béatitude.

Là où il y a la béatitude, il y a Dieu.

Dans Bharat il y a une croyance que dit que la Divinité existe sous trois formes, soit de Brahma, Vishnu et Maheshwara. Personne n'a vu ces déités sous leurs différentes formes. Ces formes ont été conçues pour développer la foi d'une certaine manière. La Trinité est symboliquement présente dans chacun. Le cœur équivaut à *Easwara*.

Ceci signifie que le cœur symbolise le principe *Atmique* dans l'homme. Ceci ne se réfère pas au cœur physique, mais au cœur spirituel. Le cœur représente la Divinité aussi bien que le principe de l'amour. *L'Atma* est illimité et par conséquent l'amour n'a également aucune limite. Les hommes dans leur étroitesse d'esprit peuvent fixer des limites à leur amour, mais l'amour comme qualité Divine est infini.

« Vous êtes le Divin »

Le mental a émané du cœur. Il infiltre tout. *Manomoolam idam Jagat*. (Le mental est la base du cosmos). Le mental symbolise Vishnu. Le mot Vishnu signifie ce qui imprègne tout dans l'univers. Comme le mental a émané du cœur, le principe de Vishnu est venu du principe d'*Easwara*. On dit que Brahma a émergé de Vishnu. Dans l'homme Aham

(l'ego) est venu du mental et Brahma est le symbole d'Aham. C'est l'interprétation ésotérique de la Trinité.

Cela signifie que la Trinité est présente dans chacun. Le cœur est *Easwara*, le mental est Vishnu et « je » est Brahma. Quand vous considérez le Soi comme Brahma, vos pensées et vos actions ne sembleront pas égarées. Le mental sera le moyen de la libération, quand il sera débarrassé des impuretés résidant en lui. Tous les exercices spirituels sont conçus pour nettoyer le mental seulement. Quand le mental devient pur, le Divin est expérimenté spontanément.

Le Divin n'est pas séparé de vous. Vous êtes le Divin. Cette conviction doit se développer en vous. Au commencement vous vous considérez comme seulement un être humain. Puis, vous atteignez l'étape où vous réalisez votre Divinité potentielle. Enfin vous atteignez l'étape où vous réalisez votre Divinité. Ces trois étapes ont pu être notées dans la carrière de Jésus. Au départ, il a déclaré : « Je suis le messager de Dieu. » Puis, il a dit : « Je suis le Fils de Dieu. » Enfin il a affirmé : « Moi et mon Père sommes Un. » Par ce processus, le Christ a accompli l'unité avec le Divin.

Vous devez vous engagé sur le voyage de l'unité avec le Divin dès maintenant. Le temps n'attend personne. Concentrez tous vos efforts sur la réalisation de Dieu. La première condition requis est l'élimination de l'ego. Sans se débarrasser de l'ego, la béatitude de la Divinité ne peut pas être expérimentée. Le culte fastueux est inutile. La richesse, le pouvoir et la position sont sans profit dans la quête spirituelle. Ils ne peuvent pas conférer la paix ou enlever la peur qui hante l'homme tout le temps. Seulement l'homme de foi est libéré complètement de la peur. Par conséquent, développez la foi en Dieu et menez une vie dirigée vers Dieu. Vous pouvez poursuivre vos études ou vos vocations sans abandonner votre foi en Dieu. Ce qui se produit maintenant c'est que les hommes oublient Dieu dans la poursuite de la richesse. Ils cherchent *annam* (la nourriture) au lieu de l'Atma. Quand l'Atma est réalisé toutes les autres choses seront obtenues sans grands efforts.

Gardez en mémoire les trois maximes

L'homme qui a réalisé le Soi a racheté sa vie. Cet homme est béni quand il est conscient de ses défauts. La personne qui voit le bon dans les autres est également bénite. Montrez de l'amour envers tout un chacun.

Des gens de beaucoup de pays se sont réunis ici aujourd'hui. Pourquoi sont-ils venus ici? Ils ne veulent pas la richesse. Ils ne manquent pas de comforts. Ils apprécient beaucoup de choses dans leurs pays. Mais ils n'expérimentent pas la vraie béatitude, qui peut venir seulement de la réalisation spirituelle. Et c'est pour cela qu'ils sont venus. Vous devez tourner votre mental vers l'Atma. L'Atma est infini. Vous devez vous débarrasser des idées du « mien » et du « tien. » Considérez-vous comme des enfants de Dieu, qui est le protecteur universel. Gardez en mémoire trois choses : L'amour de Dieu, la crainte du péché et l'observance de la moralité sociale.

Celui qui n'a aucun amour de Dieu, commet facilement le péché et perd toutes valeurs morales. L'amour de Dieu favorise la crainte du péché et fait que l'individu mène une vie morale. Ce triple principe est comme la Trinité Divine. Il favorise *Thrikarana suddhi* (la pureté de pensée, de parole et d'action). Ce qui est fait avec une telle pureté favorise la réalisation de Dieu. Surtout, cultiver l'amour, c'est l'amour qui vous a tous amené ici. Renforcez cet amour. L'amour est Dieu. Vivez dans l'amour. Vous pouvez choisir n'importe quelle forme de culte ou poursuivre n'importe quel chemin spirituel que vous aimez. Ce qui plait à votre cœur plaira à Dieu. Suivez les consignes de votre conscience, remplissez vos cœurs d'amour et immergez-vous dans la béatitude du Divin.

Purnachandra